

FRANCE Football

MARDI
27 janvier 1998
N° 2 703
53^e année
ISSN 0015-9557

12 F

Les Bleus changent de planète

A 133 jours du coup d'envoi de la Coupe du monde, France-Espagne inaugure, mercredi, le Stade de France. Dans leur nouveau royaume, en forme de soucoupe volante, les Bleus entament ce qu'ils espèrent être leur course à la gloire.



DIVISION 1. Trezeguet puissance trois

M 0705 - 2703 - 12,00 F

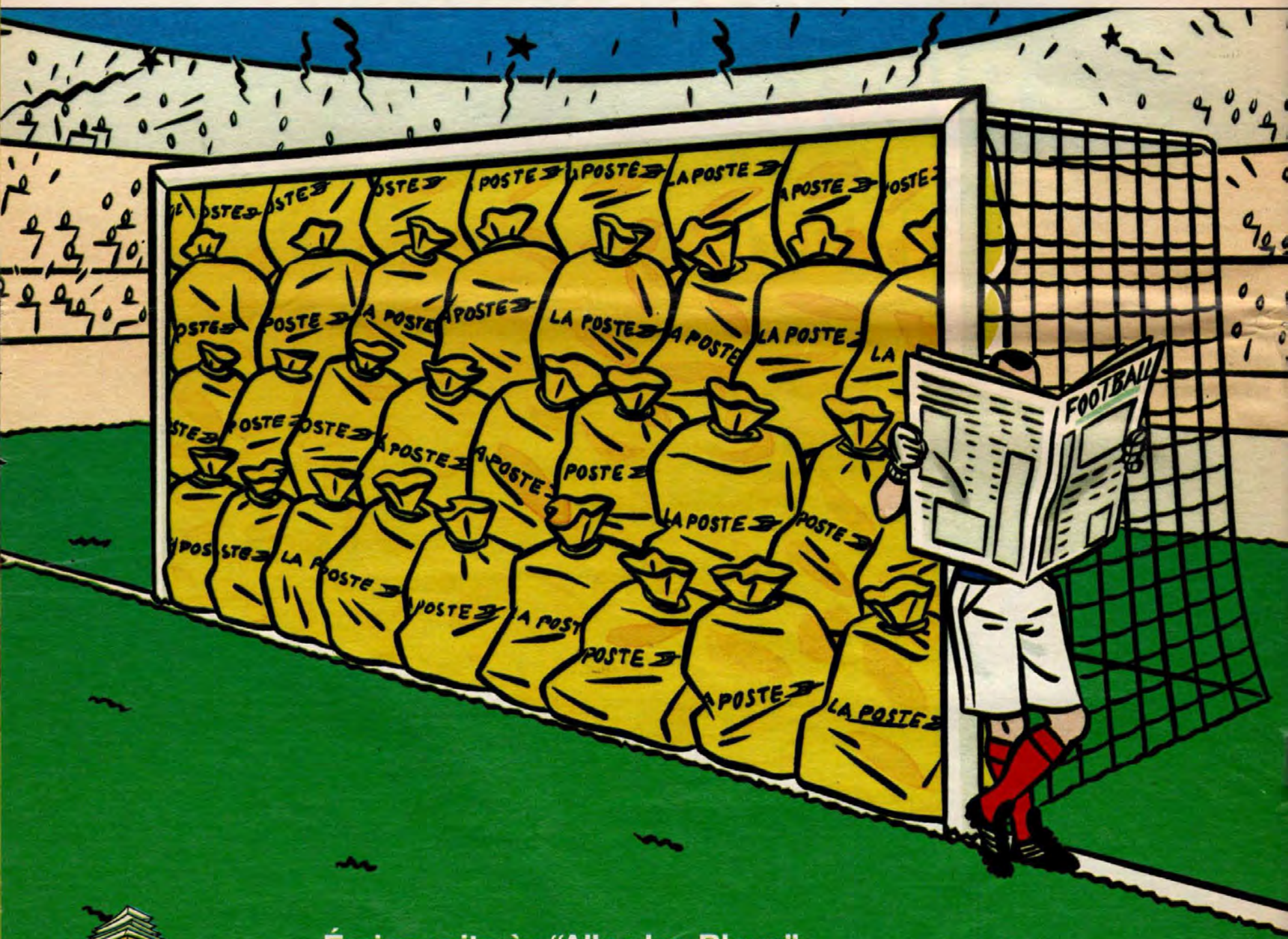




COUPE DU MONDE DE FOOTBALL

du 10 juin au 12 juillet 1998

Aidons l'équipe de France à gagner
en lui envoyant 1 million d'encouragements.



Écrivez vite à: "Allez les Bleus"
BP 98 78120 CLAIREFONTAINE.

Si, comme nous, vous rêvez d'une France championne du monde de football, il est temps d'agir concrètement. Pour cela rien de plus simple, il faut à l'équipe de France un soutien à la hauteur de l'événement, c'est-à-dire 1 million d'encouragements. Un défi important qui nécessite la participation active de chacun d'entre nous. Montrons notre solidarité et notre engouement en vrai 12ème homme. Que ce soit sur carte postale, ou mieux encore avec des "Prêt-à-Poster", encourageons-les !



De stade en stade

Nous appartenons à la génération de ceux qui ont connu l'ancien Parc des Princes de son vivant. Plus tard, jeune journaliste, nous avons suivi sa reconstruction, laquelle ne fut pas un long fleuve tranquille. Le Stade de France, lui, n'a pas soulevé la moitié des polémiques entretenues autour du Parc revu et corrigé. Trop de dépassements des coûts, trop de béton, trop de nuisances urbaines et – déjà ! – pas de club résident...

Le Parc des Princes nous promettait des ennuis à n'en plus finir. En cette matière, il s'est bien gardé de tenir ses promesses. Est-ce la raison pour laquelle nous l'avons tant aimé ? L'équipe de France a déposé ici sa marque à jamais. France-Bulgarie (1977), France - Pays-Bas (1981), France-Espagne (1984) : ils appartiennent tous à l'histoire. Au sens à la fois sémantique et marketing du terme, c'est d'ailleurs au Parc que les Bleus sont nés, et nulle part ailleurs. On commençait de pénétrer dans une époque moderne.

Nous y sommes désormais plongés jusqu'au cou, à telle enseigne que les équipes nationales de football et de rugby ont décidé de déménager au Stade de France. C'est également le cas de Johnny Hallyday qui, en 1993, côté tribune d'Auteuil, nous jeta au visage toute la musique qu'il aime. Sauf pour les rêves et la nostalgie, sans oublier le Paris-SG de Denisot, le Parc est devenu trop petit. Seulement voilà : on sait ce qu'on perd, on ne sait pas ce qu'on trouve.

De tous les stades semés sur la route du journaliste, le Parc des Princes n'est ni le plus grand ni le plus beau. Mais il est, à coup sûr, un des plus envoûtants. En France, nous en dirions autant de Geoffroy-Guichard, en particulier dans le courant des années 70. A l'étranger, beaucoup de stades nous ont touché à des titres divers, par leurs sons, leurs couleurs, leur architecture, le climat général qui s'en dégageait. Solennité et raideur coloniale des tours de Wembley, folie douce de Maracana, cascades de rires du stade de l'Amitié à Dakar, confettis de River Plate, cruauté du stade des Ouvriers de Pékin, cirés jaunes du Volksparkstadion de Hambourg un soir de pluie, chewing-gum et pop-corn du Giant Stadium de New Jersey, odeur de beurre rance du stade Lénine à Moscou, etc. Si le désir un peu arbitraire nous vient d'organiser un palmarès, nous aurons nécessairement à classer tout là-haut la trilogie San Siro, Santiago-Bernabeu et Camp Nou, d'ailleurs dans cet ordre. Mais, au sommet de la pyramide, nous installerons le stade Aztèque de Mexico, dont le nom est déjà tout un programme. Du haut de la tribune d'honneur,

Pelé et Maradona nous contemplent, qui sont venus y recevoir chacun sa coupe du monde. 2 000 mètres au-dessus du niveau de la mer, son toit touche le ciel tropical. Il a souvent la tête dans les orages de l'après-midi. Ses chapelles intra-muros nouent des intrigues qui nous dépassent. Le profane et le sacré s'y combinent. A quelle messe assistons-nous là ?

Oui, premier, chef de bande, le stade Aztèque.

Il y aurait encore beaucoup à dire sur les stades du monde, si le temps n'était venu de rentrer au pays. Du Parc des Princes, originaire des beaux quartiers, le football se déplace au Stade de France, qui a grandi pour sa part en banlieue.

Depuis le XIX^e siècle, le sport n'a pas fait autre chose que de naître dans la bourgeoisie pour finir par atteindre toutes les couches de la population. Mieux que nous, un sociologue expliquerait que le Stade de France va ainsi dans le sens de la marche.

Cependant, il ne couperait pas à la question suivante, souvent revenue comme un leitmotiv : à quoi bon un stade de 80 000 places ? Pour organiser la Coupe du monde de football ou les Jeux Olympiques, c'est un passage obligé. Un pays comme la France peut-il se désintéresser de telles vitrines ? Vivre en marge d'un des plus grands faits de société de l'époque ? A ne rien faire, on ne risque pas, en effet, de se retrouver dans les embouteillages. Mais est-on pour autant plus avancé ? Cela vaut pour le Stade de France comme pour le reste.

Par-delà toutes ses dimensions matérielles (capacité, accès, financement, fonctionnement...), et au-dessus d'elles, un équipement sportif est dépositaire de valeurs immatérielles qui n'ont pas de prix.

On ne demande certes pas à un stade de creuser les déficits publics. On lui demande... Que lui demande-t-on, au fait ?

De répondre à une certaine esthétique, car les choses se passent mieux à l'abri de la beauté, quand elles n'y puisent pas leur inspiration. D'être un lieu de rencontres au sens le plus large du terme. De favoriser l'éclosion de gestes individuels ou collectifs, sublimés en images, émotions, souvenirs universels.

Un stade est un musée prolifique, fourni de rêves constamment renouvelés. Un musée dont on ressort en emportant chez soi les chefs-d'œuvre sans qu'aucune alarme ne se déclenche.

Au fond, ça ne vaut pas la peine de s'en priver.

« Un stade est un musée fourni de rêves constamment renouvelés »

SOMMAIRE

N° 2 703

AGENDA

4 L'ÉVÈNEMENT

Stade de France, première

28 janvier 1998, cette date fait déjà partie de l'histoire. Elle va marquer demain l'inauguration du Stade de France, et tout le monde a les yeux fixés sur Saint-Denis pour cette première attendue avec impatience sur tous les plans. Juste avant les trois coups, tout ce qu'il faut savoir sur le nouveau temple du foot.

20 FRANCE-ESPAGNE

La parole à l'attaque

Devant l'Espagne, les Bleus entrent dans la ligne droite qui mène à la Coupe du monde. Véritable test, ce match doit notamment apporter les réponses aux questions que l'on se pose sur le potentiel offensif de la sélection nationale. Le Stade de France mérite une inauguration en fanfare, comme le dit Marcel Desailly.

28 DIVISION 1

Paris touche le fond

Cinq clubs en trois points et beaucoup de buts, le Championnat n'a jamais été aussi serré et passionnant. Ce regroupement profite à Monaco, à Marseille et à Lens, alors que Paris-SG a touché le fond devant Le Havre au Parc. Mais la palme du match le plus fou revient à Bordeaux-Strasbourg (4-4).

MERCREDI 28
Inauguration
du Stade de France.
France-Espagne.
Coupe de France.
Montpellier-Reims.
Espoirs.
France-Espagne.

VENDREDI 30
Coupe de la Ligue.
Bordeaux-Le Mans.
National (23^e j.).

SAMEDI 31
Coupe de la Ligue
(8^{es} de finale).
Allemagne (21^e j.).
Angleterre.
West Ham-Everton (24^e j.).

DIMANCHE 1^{er}
Coupe de la Ligue.
Poitiers-Le Havre.
Paris-SG - Montpellier.
Italie.
Fiorentina-Udinese (18^e j.).
Espagne (23^e j.).

4 L'ÉVÈNEMENT

Le stade, le vieil homme et l'enfant

8 Petit lexique d'un grand stade

12 Parisot : « Mercredi, nous jouons gros »

16 Bienvenue au club

18 TRANSVERSALES

20 FRANCE-ESPAGNE

Desailly : « Ce match est une finale »

24 Raul : « On peut être champions du monde »

28 DIVISION 1

Ricardo dans la tempête

30 Martins enflamme un match fou

32 Trezeguet : « Trois buts, c'est la première fois »

40 RÉSULTATS FRANCE

52 ÉTRANGER

54 RÉSULTATS ÉTRANGER

56 GUIDE

58 HORS JEU

Chenez, le poète rebelle



Photo Michel DESCHAMPS



Photos Alain de MARTIGNAC

Ce numéro comporte
un encart abonnement
en pages centrales.

Le stade, le vieil h

« **O**n dirait une soucoupe volante débarquée d'un autre temps ! » Immobilité devant ce monument qui sent le neuf, Lucien Laurent laisse son regard embrasser l'horizon, puis part à la recherche de la moindre information. « Il a dû en falloir, du ciment ! » lâche-t-il en rigolant. « L'équivalent d'un collège, chaque jour ! » lui répond un guide. « Eh bien, ça en fait du boulot ! » A une bonne centaine de mètres de là, Lulu, comme l'avaient surnommé ses partenaires, aujourd'hui tous disparus, de la lointaine campagne uruguayenne de 1930, n'aperçoit pas encore l'enfant emmitouflé qui l'attend au pied d'un des dix-huit escaliers monumentaux du Stade de France. Quand on a annoncé à Brandon qu'il allait visiter le Stade de France en compagnie du premier buteur de la Coupe du monde, le jeune garçon s'imaginait rencontrer un ancêtre de Ronaldo, son idole d'aujourd'hui. A la vue de Lucien, le gosse paraît décontenancé par ce petit papy. Timide, sans doute impressionné, le gamin ose à peine lui tendre la main, avant que le vieil homme ne lui arrache un premier sourire : au pied des soixante-dix marches du grand escalier, histoire de s'échauffer, Lulu se met en effet à trotter sur place, puis à exécuter quelques vigoureux moulinets avec ses maudites jambes qui le font si souvent souffrir. Brandon rigole devant le tonus de celui qui pourrait au moins être son arrière-grand-père. Entre ces deux êtres qu'une passion commune réunit, celle du football, l'atmosphère se détend.

« LE TOIT, ON DIRAIT UNE PISTE D'ATHLÉTISME À L'ENVERS »

Alors que le poussin de l'Union Sportive de Saint-Denis en prend déjà plein la vue en plongeant son regard ébahi dans l'enceinte, Lucien monte les marches à son rythme. Encore deux ou trois marches et l'ex-international sera récompensé de sa périlleuse ascension. Après cet effort physique intense, qui lui laisse le souffle court, Lulu reçoit un premier choc émotionnel devant l'arène qui s'offre à lui. « J'ai le vertige ! » s'exclame-t-il face à ce stade vide qui, il est vrai, donne le tournis. Pendant que le petit braque son regard sur les écrans géants, l'inter droit de 1930 conjugue les superlatifs. « C'est grandiose ! Géant ! C'est vraiment une somptueuse réalisation ! Et puis, tu as vu ce toit ? On dirait une piste d'athlétisme à l'envers. D'un point de vue architectural, c'est une belle réussite. La France avait besoin d'un ouvrage de cette grandeur. Dommage qu'il n'ait pas été conçu uniquement pour le foot. »

Réunissant deux de ses doigts, Lucien transforme soudain sa main droite en compas. L'altitude lui donne des idées. Son instrument de fortune porté à l'œil, le doyen des buteurs mondiaux mesure approximativement la taille des « gugusses » en contre-bas. « On est tellement haut qu'on dirait des fourmis qui s'agitent sur la pelouse, ricane l'ancien footballeur qui a entamé sa dixième décennie en décembre dernier. Il faudra avoir une bonne vue pour lire les numéros des joueurs. Il vaudrait mieux que je voie ça avec mes yeux de vingt ans. Brandon, lui, n'a pas ce problème. N'est-ce pas, gamin ? »

Le Stade de France est déjà devenu un véritable carrefour des célébrités, dans le paysage du football international. Des équipes de télévision du monde entier se relayent dans les parages. Vedette du jour, Lulu ne tarde pas à en faire le sympathique constat. Venu avec des compatriotes, Georges Grün, l'ancien international belge, reconverti consultant télé dans son pays, vient serrer la main du fringant « dinosaure ». Jusqu'à cet instant, aucun d'eux n'avait entendu parler de l'autre mais, par politesse, tous deux soutiendront qu'ils se connaissent au moins de nom. Diplomatiquement, Lucien tâte le cuir avec l'ex-Diable Rouge. Pendant cet irréaliste « une-deux » franco-belge, le jeune Brandon est parti se changer à l'ombre des vestiaires. Après le fameux match-test de novembre entre les bâtisseurs du stade et le Variétés Club de France, le poussin de l'USSD est un des premiers joueurs en tenue à fouler le célèbre gazon. D'un bravo grand-paternel, Lulu applaudit son entrée.

Son ballon « tricolore » à terre, le même provoque son aïeul balle au pied. L'occasion pour Lucien de tester la pelouse, bien qu'il n'ait pas apporté de Franche-Comté ses crampons « cloutés », ceux qui ont fait de ce petit gabarit de 1,62 m l'un des pionniers du football mondial. Sans concession, la première critique fuse, aussi rapide que cette reprise du droit qui le fit entrer dans l'Histoire, lors de ce fameux France-Mexique (4-1) du 13 juillet 1930, premier match de la première Coupe du monde. « Elle ne m'inspire pas confiance, cette herbe, glisse franchement celui qui, il est vrai, a joué quatre saisons de sa carrière sur le billard du stade Bonal, à Sochaux. Il y a des trous bizarres. Il faut la tondre à ras ! Enfin, quoi qu'il en soit, elle deviendra mythique. Et puis, quand on est joueur, on ne pense pas à ça. En Uruguay, nous avons affronté le Mexique dans un petit stade de 5 000 places, pas davantage. En plus, il neigeait ! C'était l'hiver dans l'hémisphère Sud. Mais on s'en moquait. On était tellement contents d'être de la fête. J'espère que les Zidane, Djorkaeff et compagnie mesurent leur chance. Ils n'ont pas le droit de se rater dans un si beau stade ! »

Sélectionneur et supporter comme 60 millions de Français, Lulu a sa petite idée sur l'équipe de France idéale. Par correction pour Aimé Jacquet, il n'en glissera pas un mot, lui qui se déclare simplement adepte du « football d'attaque » et évoque volontiers sa nostalgie du « WM ». L'homme préfère aller se reposer quelques minutes avec Brandon sur l'un des deux bancs de touche. Ensemble, ils évoquent de la voix et du geste cette passion ronde qui les unit. Devenus complices, ils se mettent à rêver, dans ce coin, aux mille et une émotions : Zagallo, Vogts, Maldini et tous les sélectionneurs prient sans doute déjà pour occuper ce coin de banc le 12 juillet prochain. Brandon lâche alors une confidence à son nouvel ami : « Le jour de la finale, j'aurai dix ans ! » L'enfant est né un 12 juillet 1988, l'année même où la France a annoncé son intention d'organiser la dernière Coupe du monde de ce siècle. Bien sûr, il aurait aimé assister au France-Espagne inaugural. « Je pensais être retenu comme ramasseur de balle, mais ce sont les moins de 15 ans de mon club qui ont été choisis. Ce n'est pas grave, je regarderai la télé. »

Pour le reconforter, Lucien replonge dans son passé qui, à entendre le flot rapide de ses paroles, paraît encore si proche. « Tu sais, mon meilleur souvenir de footballeur, je l'ai vécu à ton âge. Le long d'une ligne de touche. J'étais ramasseur de balle au stade Pershing, à Vincennes. C'était pour un France-Belgique (2-1). J'ai vu toutes mes idoles. Le grand Paul Nicolas, Jules Dewaquez, Lucien Gamblin. Tu les as pas connus... »

« PETIT, N'OUBLIE PAS : TRAVAILLE TON GAUCHE »

Comme deux vieux supporters qui fêtent leurs retrouvailles, ils auraient parlé encore longtemps. Brandon aurait alors glissé à Lulu que son joueur italien préféré était « Emile » Zola ou qu'il aimait bien les Aigles du Nigeria, lui, l'enfant aux origines zairoises qui habite la cité voisine. Mais le vent qui tourbillonne dans le cœur du stade frigorifie l'enfant. Sur le chemin des vestiaires, Lucien l'encourage à jongler pour se réchauffer. Un peu impressionné à l'entrée du vaste tunnel, le numéro 15 à la tunique bleue se lance dans une série en mouvement. Pied droit, genoux, tête, son ballon ne touche le sol qu'après une bonne vingtaine d'acrobaties. La voix de Lucien résonne alors dans la chambre d'appel, là où beaucoup de cœurs battent la chamade l'été prochain. « Petit, n'oublie pas tes fondamentaux, insiste l'attaquant aux dix sélections. Travaille ton gauche. Un bon joueur sait se servir de ses deux pieds. Mais tu as l'air de l'aimer, cette balle. C'est l'essentiel ! »

La visite arrive à son terme. Lucien jette un dernier regard plein de nostalgie sur ce monument qui va connaître son baptême du feu. Qu'il se rassure : Baticuta, Ronaldo ou Zidane, son titre de premier buteur de l'histoire de la Coupe du monde ne risque pas d'être battu.

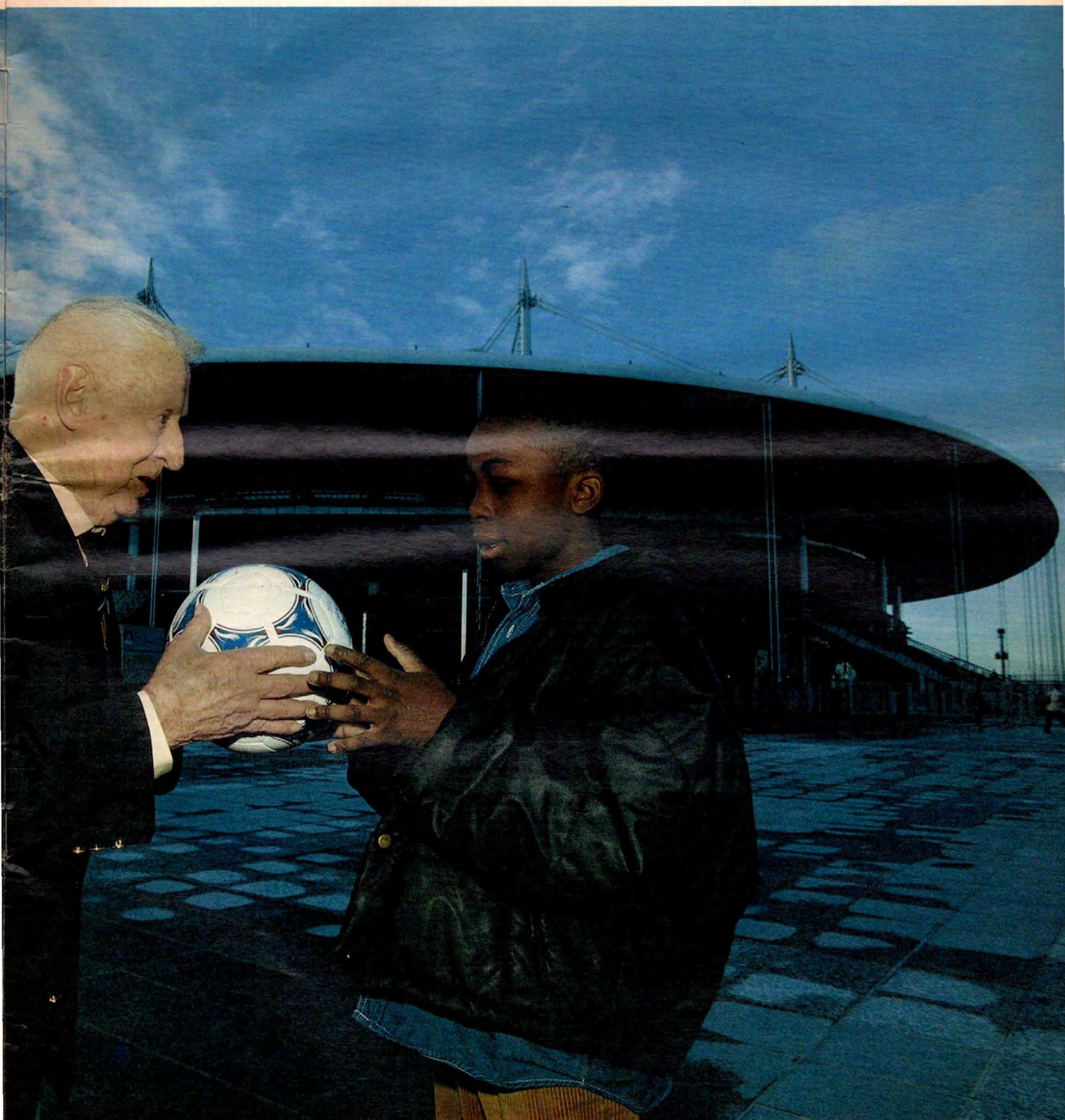
FRANÇOIS VERDENET



RENCONTRE. Un siècle ou presque sépare Lucien Laurent, quatre-vingt-dix ans, premier buteur de l'histoire de la Coupe du monde, et Brandon Suekolo, neuf ans et demi, enfant de Saint-Denis né en même temps que la candidature française à l'organisation du Mondial 98. A l'initiative de France Football, ils sont partis ensemble à la découverte du nouveau temple.

Photo Michel DESCHAMPS

omme et l'enfant



L'arène dont la

PREMIÈRE. 80 000 places, un toit suspendu, des tribunes mobiles, un stade à géométrie variable, le tout sur une surface

Les configurations

Foot, rugby : 80 000 places

Tribune haute :
25 000 places
Tribune
intermédiaire :
30 000 places
Tribune basse :
25 000 places



JO, athlétisme : 75 000 places

Tribune haute :
25 000 places
Tribune
intermédiaire :
30 000 places
Tribune basse :
20 000 places



Grand concert : 78 000 places

Tribune haute :
19 966 places
Tribune
intermédiaire :
18 449 places
Tribune basse :
15 585 places
Pelouse :
24 000 places



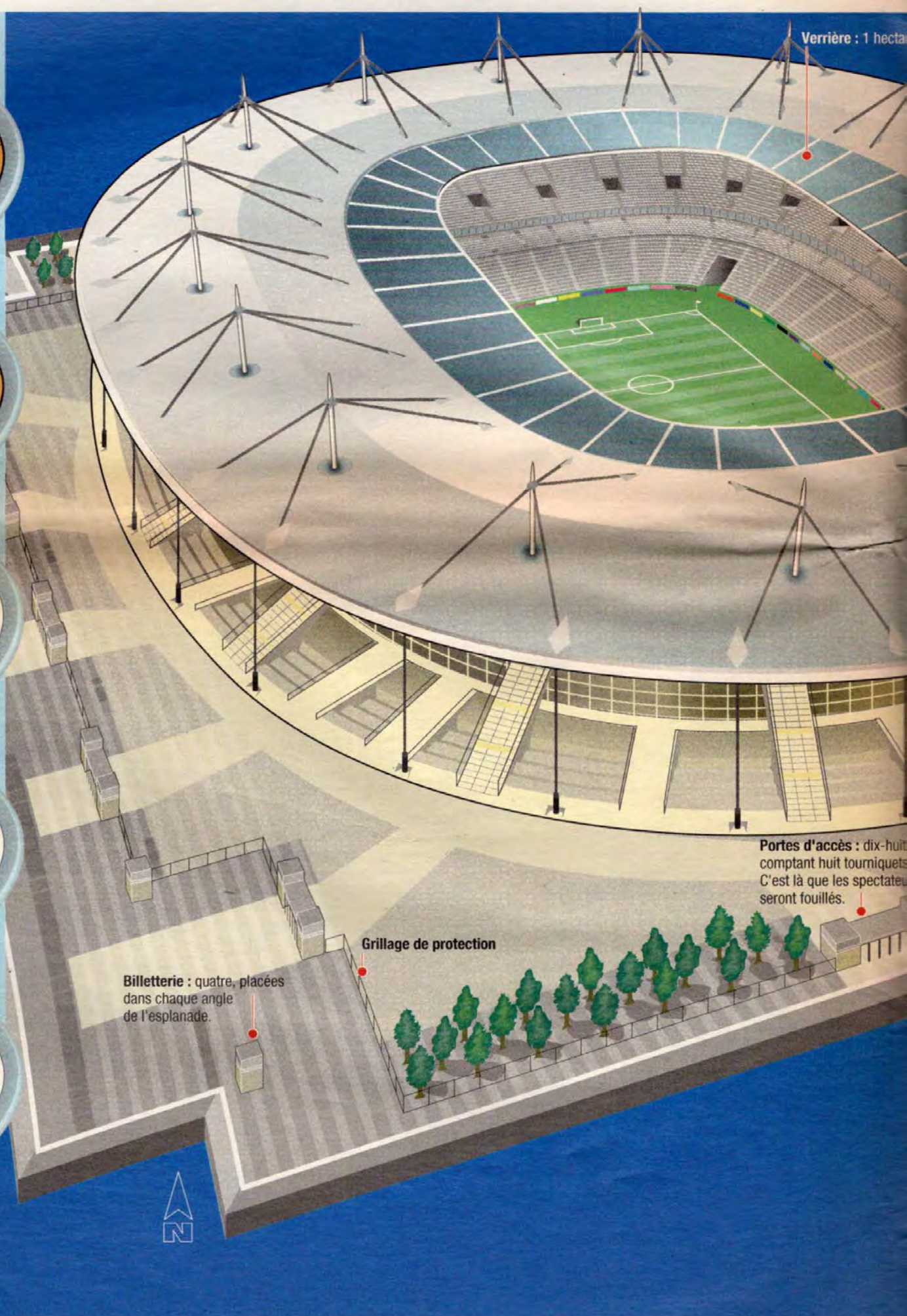
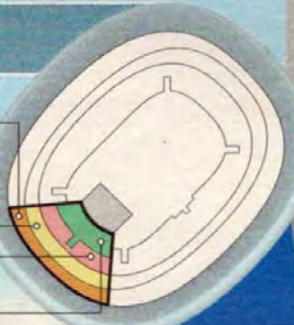
Théâtre antique : 30 000 places environ

Tribune haute :
9 623 places
Tribune
intermédiaire :
10 725 places
Tribune basse :
9 623 places



Concert : 18 000 places

Tribune haute :
3 500 places
Tribune
intermédiaire :
7 000 places
Tribune basse :
5 500 places
Pelouse :
2 000 places



Verrière : 1 hectare

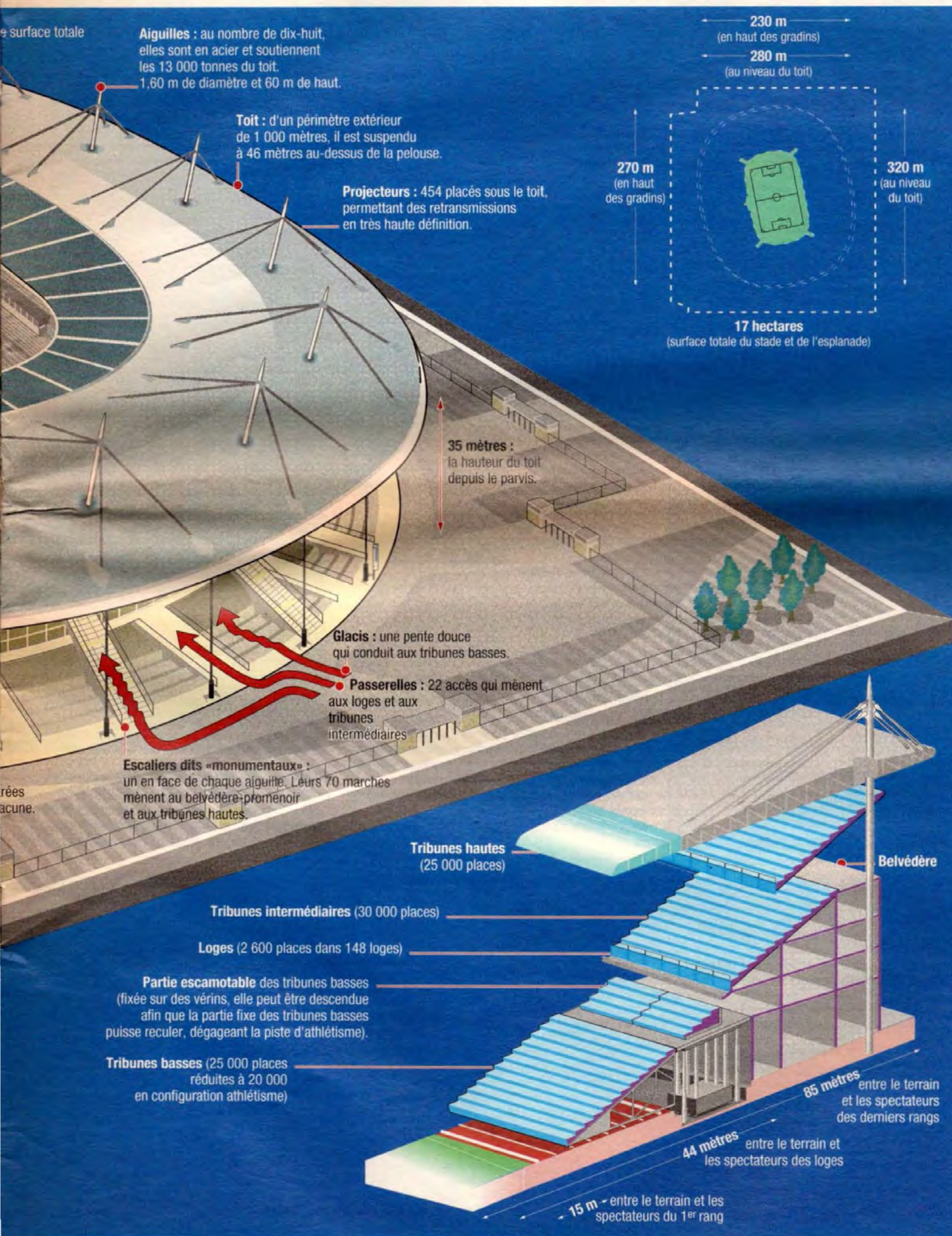
Portes d'accès : dix-huit
comptant huit tourniquets.
C'est là que les spectateurs
seront fouillés.

Grillage de protection

Billetterie : quatre, placées
dans chaque angle
de l'esplanade.

France rêvait

de 17 hectares : le football français dispose enfin d'une infrastructure digne d'un grand pays.



CHRONO...

Il a déjà une histoire !

Son baptême est pour ce mercredi 28 janvier 1998, mais le Stade de France a auparavant vécu une longue gestation...

> **4 MARS 1988.** La France est candidate à l'organisation de la XVI^e Coupe du monde en 1998.

> **JANVIER 1988.** Mise en place d'un comité de candidature au sein de la Fédération française.

> **3 AOÛT 1990.** Constitution du Consortium Bouygues, GTM-Entrepose et SGE.

> **9 JANVIER 1991.** Michel Rocard, Premier ministre, lance une série de consultations sur l'implantation du Grand Stade.



Photo GAMMA

> **8 FÉVRIER 1991.** Michel Rocard choisit Melun-Sénart, ville nouvelle située à une trentaine de kilomètres au sud de Paris.

> **2 SEPTEMBRE 1991.** Remise du dossier de candidature de la France à la FIFA.

> **2 JUILLET 1992.** La France est choisie par la FIFA pour organiser la Coupe du monde 1998. Elle s'engage à construire un stade de 80 000 places.

> **10 NOVEMBRE 1992.** Constitution du Comité français d'organisation, avec Fernand Sastre et Michel Platini à la coprésidence.

> **DÉCEMBRE 1992.** Pierre Bérégovoy, Premier ministre, confirme le choix de Sénart, après une offensive déclenchée par Charles Pasqua, président du conseil général des Hauts-de-Seine, en faveur de Nanterre.

> **17 JANVIER 1993.** Sénart lance un appel d'offres.

> **11 JUIN 1993.** Jacques Perillat est chargé par Mme Alliot-Marie, ministre des Sports du gouvernement Balladur, d'étudier des solutions alternatives à Sénart.

> **JUILLET 1993.** Cinq groupements rendent leur copie sur Sénart. Le jury retient deux projets, mais le ministre des Sports juge les subventions trop élevées et envisage donc de retirer la candidature de Sénart.

> **15 SEPTEMBRE 1993.** Edouard Balladur, Premier ministre, repousse l'annonce de son choix d'un site. Melun-Sénart, Saint-Denis, Nanterre, Tremblay-en-France et Marne-la-Vallée sont en compétition.

(suite page 9)

Petit lexique d'un grand stade

ABÉCÉDAIRE. D'Autoroutes à Zublena en passant par Herbe et Navire, tout ce qu'il faut savoir sur un site que le monde du sport va peu à peu découvrir.

A comme **Autoroutes A 1 et A 86.** Parfois paralysées, souvent encombrées, elles jouxtent le Stade de France et risquent le trop-plein les jours de match. Car, même aménagées pour l'occasion, les sorties de l'A 1 et de l'A 86 semblent trop étroites par rapport au débit des véhicules se rendant au stade. D'évidence, un des principaux problèmes du site de Saint-Denis.

B comme **Barrières.** Après un Euro 96 sans grillages et sans incidents dans les stades, le débat a duré près de deux ans : le dernier Mondial du siècle se jouera-t-il avec ou sans barrières de protection ? Au bout du compte, c'est à chacun des dix sites d'en décider. Pour Saint-Denis, pas de grandes grilles, juste des garde-corps de 1,10 m. En cas de match à hauts risques, des barrières de 2,20 m seront installées, qui pourront s'ouvrir depuis le poste de sécurité par simple pression d'un bouton.

C comme **Combien ?** Le coût de cette petite merveille ? Officiellement, 2,672 milliards de francs. En clair, chaque Français aura mis 20 francs de sa poche. De nombreux bruits circulent sur un surcoût dû à la découverte d'hydrocarbures sur le terrain qui abritait, auparavant, une usine Gaz de France. La moitié du budget (ou presque, 47 %) provient de l'Etat (1,267 milliard de francs), le reste a été financé à part égale par les trois bâtisseurs du stade, leaders français de la construction : Bouygues, GTM et SGE, qui constituent le tout-puissant Consortium en charge de la gestion du Stade de France pour trente ans.

D comme **Déjeuner ou Dîner.** Trois restaurants, dont un panoramique de 350 couverts, sont installés dans l'enceinte même du stade. Il sera donc possible de manger tout en regardant les matches. Mais le restaurant panoramique sera accessible à tout moment : on pourra donc s'y restaurer même les jours sans match.



E comme **Eiffel.** Principale caractéristique de l'enceinte : le toit n'est pas posé sur le terrain des gradins, mais en quelque sorte suspendu. Son ouverture permet donc au spectateur d'admirer le paysage depuis sa place : la tour Eiffel, mais aussi le Sacré-Cœur ou la basilique de Saint-Denis. « Ouvert » sur la ville, il a été conçu pour s'insérer avec harmonie et originalité dans le paysage urbain.



F comme **Funboard.** Construit principalement pour le football, le rugby et l'athlétisme, le stade accueillera à l'occasion un immense bassin, comme à Bercy, avec d'énormes ventilateurs pour permettre aux véliplanchistes d'offrir un show.



Photo Michel DESCHAMPS

QUELQUES CHIFFRES

2 écrans géants situés dans les virages. 15 mètres, c'est la distance séparant les premiers gradins de la ligne de touche. 16 heures d'utilisation possible de la pelouse par semaine. 17 hectares, la superficie totale. 18 escaliers monumentaux. 30 mois de construction. 36 ascenseurs. 40 manifestations annuelles prévues. 43 bars et buvettes. 46 mètres, la hauteur du stade séparant la pelouse du toit. 47 %, la part de l'Etat dans le financement. 120 portillons d'accès. 148 loges privées réservées aux opérations de relations publiques. 160 couverts au restaurant panoramique. 670 cabines WC. 800 mètres, la voie de desserte intérieure. 1 100 places réservées aux handicapés. 1 400 personnes ayant travaillé quotidiennement sur le chantier. 2 450 places pour la presse pendant la Coupe du monde. 6 000 places pour les quatre parkings. 9 000 mètres carrés, la surface





... CHRONO...

- > **29 SEPTEMBRE 1993.** Edouard Balladur exprime sa « préférence de principe pour le site de Saint-Denis ».
- > **OCTOBRE 1993.** Jacques Chirac, maire de Paris, annonce que la Ville est disposée à mettre gratuitement à disposition les 15 hectares nécessaires.
- > **19 OCTOBRE 1993.** Après maints revirements, c'est le site de Saint-Denis qui est retenu pour la construction du Grand Stade.
- > **DÉCEMBRE 1993.** Lancement de deux concours : l'un pour les groupements de constructeurs et architectes, l'autre sur l'exploitation. Finalement, ils seront fondus en un seul.
- > **20 DÉCEMBRE 1993.** La loi (93-1435) sur la construction du Grand Stade à Saint-Denis est adoptée.
- > **18 MAI 1994.** Le jury pour la construction du Grand Stade à Saint-Denis retient sept des dix-huit projets architecturaux qui lui sont présentés.
- > **27 JUILLET 1994.** Les deux projets retenus pour être proposés au gouvernement sont ceux des architectes Macary-Zublena-Costantini-Regembal, associés à Bouygues-Dumez-SGE, et de Nouvel-Cattani, associés à l'entreprise Dragages.
- > **18 AOÛT 1994.** Décrets de création de la société nationale d'économie mixte du Grand Stade de Saint-Denis, avec une participation à 51 % de l'Etat.
- > **12 SEPTEMBRE 1994.** Le conseil municipal de Saint-Denis exprime sa préférence pour le projet de Jean Nouvel.
- > **5 OCTOBRE 1994.** Edouard Balladur choisit le projet concurrent.

Photo J. VAN HASSELT/SYGMA



Photo Jean-Marc POCHAT

Gomme **Cayssot.** Le ministre des Transports est inquiet : il demande aux futurs spectateurs de ne pas prendre leur voiture pour se rendre à Saint-Denis, mais d'emprunter les transports en commun. Avec 6 000 places de parking au stade et 4 000 en ville, de toute façon, il n'y a guère le choix. Un conseil donc : suivre la ligne de métro (n° 13) ou les deux lignes de RER (B et D), puisque deux gares (La Plaine-Stade-de-France et Saint-Denis-Stade-de-France) ont été construites.

Homme **Herbe.** Devenue jaune pendant quelques jours après une réaction inattendue au sablage, l'herbe est à nouveau verte. Après avoir poussé à la gazonnière de Bourron Marlotte, la pelouse a été découpée en 9 000 petits carrés de 1 m² (150 kilos chacun), de 6 cm d'épaisseur, transportée par semi-remorques jusqu'à Saint-Denis et posée morceau par morceau. Ce procédé permet de remplacer un « pavé d'herbe » rapidement par un autre, un peu comme une rustine. 18 000 m² de pelouse (deux fois la surface du terrain du Stade de France) sont encore disponibles en Seine-et-Marne, prêts à servir en cas de problème.



Photo B. ANNEBICQUE/SYGMA

unique. Une épreuve de motocross devrait également y être organisée, en attendant d'autres projets à l'étude, pas forcément sportif, comme par exemple celui réalisé par Jean-Philippe Découfle lors de la cérémonie d'ouverture des JO 1992.

de la pelouse. 18 000 mètres cubes de béton utilisés sur l'ensemble de l'édifice. 40 000 plans ayant servi à l'élaboration du projet. 75 000 places pour la version athlétisme. 80 000 places assises couvertes pour le football et le rugby. 500 000 tonnes, le poids du stade, équivalent à celui d'un pétrolier géant. 1 million d'heures de travail en gros œuvre. 1 750 000 spectateurs prévus par an. 2,672 milliards de francs, le coût total du Stade de France.

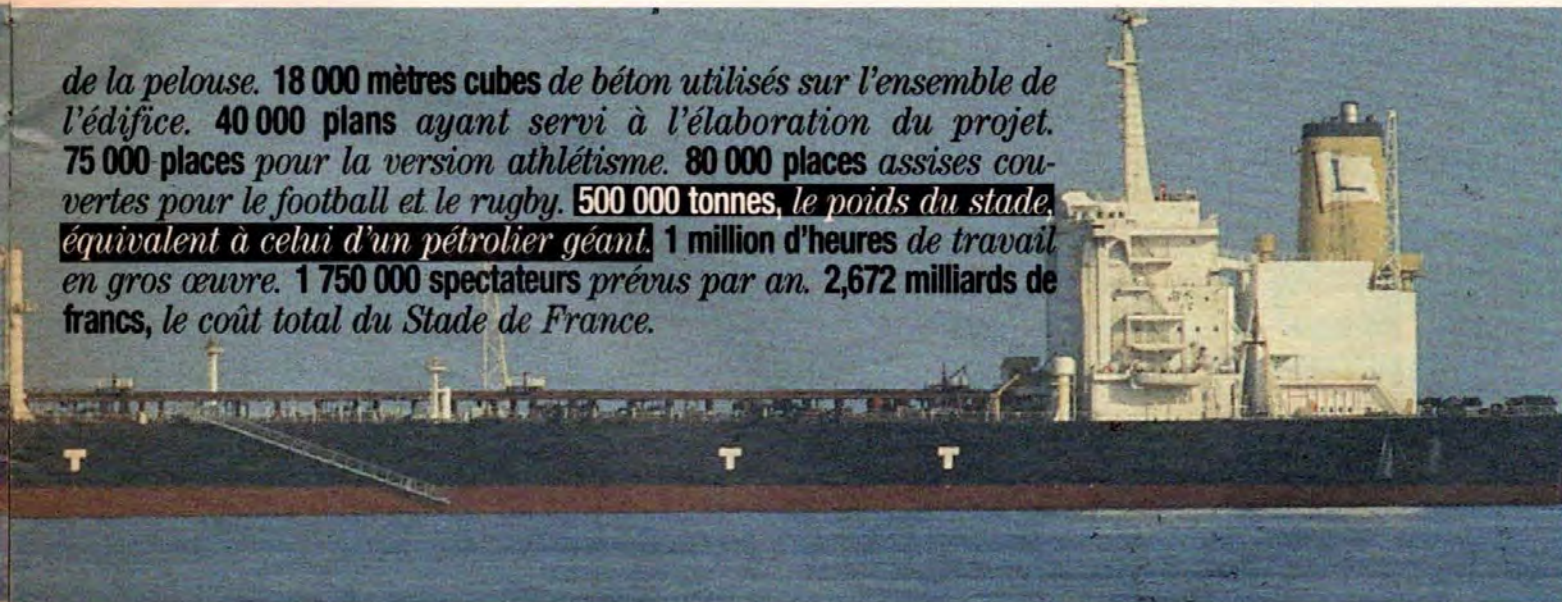


Photo J.C. FRANCOLON/GAMMA

- > **6 DÉCEMBRE 1994.** Jean Nouvel, candidat perdant du Grand Stade, décide de faire appel aux tribunaux pour obtenir des explications sur le choix de Maignon.
- > **23 DÉCEMBRE 1994.** Dépôt du permis de construire.
- > **27 DÉCEMBRE 1994.** Création du Consortium, société anonyme au capital de 100,2 millions de francs, comprenant trois actionnaires à parts égales : Bouygues, GTM-Dumez (branche BTP de la Lyonnaise des Eaux) et SGE (branche BTP de la Générale des Eaux).
- > **12 JANVIER 1995.** A la tête de l'association Saint-Denis Promotion, Patrick Braouezec, maire de la ville, dénonce les maîtres d'ouvrage publics qui ne privilégient pas les « locaux » dans leurs premiers appels d'offres.

(suite page 11)

I comme **Intempéries.** Afin d'éviter les aléas de la météo, un projet concurrent avait prévu une sorte de dôme au-dessus du stade, susceptible de se fermer en cas de pluie ou de neige. Proposition non retenue. Le Stade de France est donc tributaire des conditions météorologiques puisque la pelouse est à ciel ouvert. Néanmoins, le toit déborde de 25 mètres vers l'extérieur de l'« arène », si bien que les spectateurs se trouveront à l'abri. En fait, c'est le vent qui a représenté un vrai casse-tête pour les concepteurs. Soutenu par 18 aiguilles d'acier, le toit ne pouvait supporter, a priori, des rafales de vent supérieures à 120 kilomètres/heure. 3 000 tonnes de béton ont donc été ajoutées dans la structure du toit pour le lester, plus des tirants pour équilibrer le tout. Désormais, même à 200 kilomètres/heure, le vent ne pourrait pas provoquer de dégâts.

J comme **JO.** Le président du Consortium, Pierre Parisot, l'a dit et répété : « Avec une telle enceinte, il serait dommage que la France n'accueille pas rapidement les Jeux Olympiques. » Il semble pratiquement acquis que Paris sera candidat à l'organisation des Jeux Olympiques 2008.

K comme **Keith.** Keith Richard, Mick Jagger et les autres « papys » mythiques des Rolling Stones seront les premiers utilisateurs non sportifs à se produire au Stade de France pour deux concerts exceptionnels. Les « Pierres qui roulent » ont grillé la politesse à notre Johnny Hallyday (4 et 5 septembre 1998). Pour les événements de ce type, la capacité du SDF sera de 78 000 places, avec des spectateurs sur la pelouse et une partie des gradins laissée vide pour y installer la scène. D'autres manifestations musicales sont en projet, notamment un concert de Jean-Michel Jarre. Afin de ne pas trop abîmer la pelouse, il n'y aura jamais plus de deux concerts organisés consécutivement.



Photo B. ANNEBICQUE/SYGMA

L comme **Loges.** Une loge est une vitrine importante pour l'image d'une entreprise qui peut en louer à l'année. Son prix ? Entre 1 et 3 millions de francs, selon sa grandeur et sa contenance (12 places pour les petites, 28 pour les grandes). Chacune est décorée selon les souhaits du client et comporte une cuisine aménagée, une baie vitrée et, devant, des sièges « à l'air libre ». Environ 70 des 148 loges sont réservées pour la saison prochaine. Pour la Coupe du monde, tout est loué depuis longtemps.

M comme **Mesures.** Les mesures officielles sont les suivantes : le stade a 270 mètres de long et 230 mètres de large depuis le haut des gradins, qui culminent à 35 mètres au-dessus du parvis et à 46 mètres au-dessus de la pelouse. Le grand diamètre est de 274 mètres.



Photo Jean-Claude BICHON

P comme **PSG.** Viendra, viendra pas ? Paris-Saint-Germain est le seul club de la capitale capable, pour l'instant, de remplir plus ou moins régulièrement le Stade de France. Mais le club de Canal + a pour nom Paris-Saint-Germain, et non Saint-Denis-Saint-Germain. Et l'Hôtel de Ville a tapé du poing sur la table : si le PSG part à Saint-Denis, plus de subventions ! Paris-SG a récemment indiqué qu'il souhaitait rester au Parc des Princes. Mais le problème est épineux car il faut un club résident au Stade de France.

Q comme **Qualité.** Qualité la plus appréciable du stade : la visibilité. Les premiers gradins se trouvent à moins de 15 mètres de la ligne de touche, la moitié des places à moins de 60 mètres et le dernier étage à 85 mètres. C'est la forme elliptique qui assure une vue parfaite sur le terrain. Sans compter les... deux écrans géants de 110 m² !

R comme **Rames.** La RATP propose à ses usagers un service amélioré les jours de match. Si 60 000 spectateurs empruntent le métro ou le RER, mieux vaut être paré. A la fin des matches, six rames supplémentaires viendront renforcer le service normal, avec une cadence de six par quart d'heure.



Photo Ch. ZACHARJASSEN/SYGMA

N comme **Navire.** Le Stade de France comporte trois niveaux de gradins et offre au spectateur trois moyens de se rendre à sa place : soit il utilise un des 18 escaliers « monumentaux » en forme de proue de navire et grimpe les 70 marches (pour une pente de 35 degrés), soit il se rend en tribune intermédiaire et emprunte une passerelle très légèrement montante, ou bien il se dirige vers une tribune basse et suit le glacis, qui descend très légèrement.

O comme **Origine.** Non retenue pour les Jeux de 1992, la France se porte candidate dès 1988 à l'organisation de la seizième Coupe du monde. Choisie par la FIFA le 2 juillet 1992, elle s'engage à construire un grand stade de 80 000 places, comme l'exige le cahier des charges. Depuis Colombes pour les Jeux Olympiques de 1924, l'Etat n'a pas financé tout ou partie d'un stade, les villes supportant le coût de toutes les enceintes sportives. Pour le Stade de France, il en a financé pour moitié la fabrication, le reste étant pris en charge par un consortium qui, en échange, construit le stade et en obtient la gestion pour trente ans.

Photo STILLS



Saison 97-98



JCB - CNCA SA RCS Paris 976 608 416

Sous les crampons, la gloire...
(avec un peu de patience...)

Pour que le cœur de nos régions

S comme **Sécurité.** Au Parc, il faut, par simulation d'ordinateur, un quart d'heure à un spectateur placé en haut des tribunes pour sortir du stade. A Saint-Denis, le même spectateur, toujours selon l'ordinateur, mettra moitié moins de temps. A la différence des accès du Parc, réduits à un escalier par tribune, ceux du Stade de France en possèdent trois par tribune et un nombre égal de sorties.



Photo Michel DESCHAMPS

T comme **Travaux.** Ils ont duré trente mois, du 30 avril 1995 au 30 novembre 1997. Un réel exploit vu le gigantisme de l'opération, mais les conditions météorologiques ont, dans l'ensemble, été excellentes. L'équipe des travaux s'est même payé le luxe de finir en avance sur le planning. Ainsi, les 800 000 m³ de terrassement ont été réalisés en cinq mois et les 180 000 m³ de béton, coulés en douze mois.

U comme **Utilisateurs.** En dehors d'un hypothétique club résident, le contrat de concession définit, dans sa partie concernant les conditions d'exploitation, les règles du jeu avec les utilisateurs : les Fédérations de football, de rugby et d'athlétisme. Mais ces dernières n'étant pas satisfaites des prix pratiqués par le Consortium, les négociations devaient reprendre rapidement. Après France-Espagne.

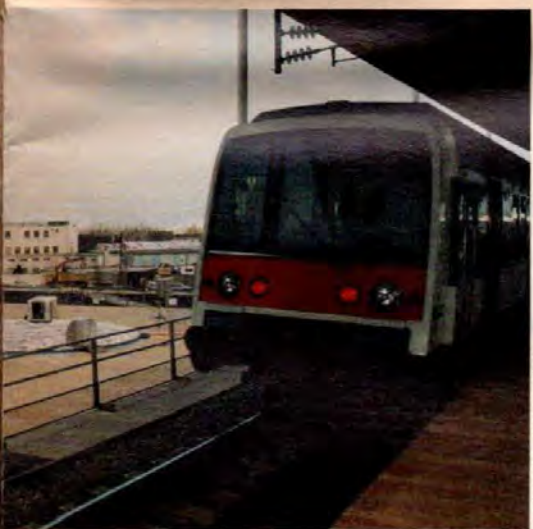


Photo MAUBOUSSIN/RATP



De gauche à droite : Claude Costantini, Aymeric Zublena, Michel Macary et Michel Regembal.

Photo Bruno FABLET

V comme **Verrière.** Elle donne au stade son apparence de soucoupe volante et permet d'éviter, par temps ensoleillé, un petit problème pas très agréable à la télévision : une partie du terrain est à l'ombre et l'autre en plein soleil. Avec la verrière, il n'y aura aucun reflet. Lourde de 700 tonnes, sa surface est celle d'un terrain de foot : 14 000 m². Au total, il aura fallu un an pour l'installer. Et une énorme grue de 2 000 tonnes pour en monter tous les éléments.



Photo Michel DESCHAMPS

W comme **Whisky.** Pas de whisky ni de bière au Stade de France. Pas une goutte d'alcool, réglementation internationale oblige. Pourtant, il compte 43 bars et buvettes, répartis équitablement dans chaque tronçon de tribune et à chaque étage. Pour les restaurants, les autres jours de la semaine, il sera possible de consommer, mais avec beaucoup de modération.



Photo Bruno FABLET

X comme... **X.** Ou le grand inconnu, celui qui, le 12 juillet, prendra des mains de Jacques Chirac, président de la République, la coupe du monde et lèvera vers le ciel de Saint-Denis le trophée tant convoité. Trois pistes : Deschamps, Sammer, Dunga. Sans compter les autres...

Y comme **Yeux.** Le Stade de France accueillera une quarantaine d'événements par an sous le regard de 1 750 000 paires d'yeux. Une estimation « haute » sur la base de 35 manifestations sportives et de cinq grands concerts ou spectacles culturels.

Z comme **Zublena.** Aymeric Zublena, un des quatre mousquetaires des architectes du stade, avec Michel Macary, Michel Regembal et Claude Costantini. Ensemble, ils ont gagné le concours lancé par l'Etat. Au départ, 18 projets se trouvaient en compétition, puis un écrémage a réduit leur nombre à 7. En 1994, un jury (où figuraient notamment Platini, Lapasset, Pocobut et Braouezec) a retenu l'équipe Zublena-Macary-Regembal-Costantini et le groupement Jean Nouvel-HOK Sport. En fin de compte, Edouard Balladur, Premier ministre de l'époque, a tranché en faveur du quatuor.

ARNAUD TULIPIER

... CHRONO...

- > **1^{er} MARS 1995.** Révélation sur une importante pollution aux hydrocarbures de la nappe phréatique sur le site alors que Gaz de France fait procéder aux opérations de décontamination des sols (près de 55 000 m³ de terre traités).
- > **19 AVRIL 1995.** Cession à l'Etat du terrain appartenant à la Ville de Paris.
- > **21 AVRIL 1995.** Signature avec la Fédération française de football du contrat d'utilisation du stade.
- > **26 AVRIL 1995.** Signature avec la Fédération française de rugby du contrat d'utilisation.
- > **28 AVRIL 1995.** Signature avec la Fédération française d'athlétisme du contrat d'utilisation.
- > **29 AVRIL 1995.** Signature par Edouard Balladur du contrat de concession avec l'Etat qui donne mission au Consortium de « concevoir, construire, financer et exploiter le Stade de France pendant trente ans ».
- > **30 AVRIL 1995.** Le préfet de la Seine-Saint-Denis signe le permis de construire.
- > **MAI 1995.** Contestant les conditions d'attribution de la concession, Jean Nouvel dépose une plainte devant la Commission européenne à Bruxelles.
- > **2 MAI 1995.** Installation du chantier, début des études et terrassement, sur un terrain de 27 ha, coincé entre les autoroutes A1 et A86 et le canal de l'Ourcq.
- > **1^{er} AOÛT 1995.** Début des fondations profondes.
- > **6 SEPTEMBRE 1995.** Alain Juppé, Premier ministre, pose la première pierre de l'édifice.



Photo Christian ROCHARD

(Suite page 13)

Coupe Gambardella - Crédit Agricole

Avec le Crédit Agricole, partagez la passion du football. Que cette 44^{ème} édition de la Coupe révèle un maximum de jeunes champions ! batte au rythme du monde.



ÉCONOMIE. *Toujours à la recherche d'un club résident, le président du Consortium, qui a construit et qui gère le Stade de France, mesure surtout l'importance de cette soirée inaugurale en terme d'image. Mais au-delà de cet événement, c'est bien sûr la bonne santé financière de sa société qui est au centre de ses préoccupations.*

Entretien réalisé par DOMINIQUE COURDIER

« **P**ierre Parisot, les Fédérations de football et de rugby se plaignent de vos tarifs : le député-maire de Saint-Denis, Patrick Braouezec, vous accuse de ne pas tout mettre en œuvre pour utiliser votre stade à plein régime, et réclame donc sa nationalisation ; le PSG répète qu'il préfère rester au Parc des Princes... C'est un drôle de climat qui entoure cette inauguration !

Il ne faut pas exagérer ! Tout le monde travaille en bonne intelligence. Ce qui agite la planète, c'est que le Stade de France a un mode de financement et de fonctionnement nouveau. Les cartes sont distribuées différemment. Cette situation nécessite donc quelques ajustements qui ne sont pas insurmontables et qui expliquent le climat que vous décrivez.

Les problèmes avec les fédérations utilisatrices (football, rugby, athlétisme) sont surtout d'ordre financier. Vos tarifs sont, dit-on, très élevés ?

Ce stade n'a pas été financé à 100 % par l'Etat (NDLR : le stade a coûté 2,6 milliards de francs, payés à 47 % par l'Etat et à 53 % par le Consortium). Nous défendons donc aussi le contribuable. Les fédérations vont s'apercevoir très vite que leurs recettes nettes sont très supérieures à celles obtenues au Parc des Princes. Un Espace se loue plus cher qu'une Clio, c'est normal ! Mais ces deux voitures ne rendent pas les mêmes services. Alors, quand j'entends parler d'un éventuel retour au Parc des Princes, je me dis que c'est de la rigolade !

Que réclament les fédérations ?

Une plus grosse part du gâteau. Ce serait mieux pour elles, mais pas pour nous. (Gaétan Desruelles, directeur général du Consortium, intervient : « Quand nous avons signé avec les fédérations, c'était encore abstrait. Elles ne croyaient pas au succès des loges ou des places réservées aux entreprises, car il s'agit de produits chers. Or, ça marche ! Elles voudraient donc leur part. Mais nous avons des contrats qui fixent les règles, et le Consortium doit atteindre l'équilibre financier. Laissons donc les contrats s'appliquer et nous ferons les comptes. ») Il faut être pragmatique !

Vous ne fermez pas la porte à toute négociation ?

Si leurs recettes étaient inférieures à celles qu'elles avaient au Parc des Princes, nous examinerions la situation à trois : l'Etat, les fédérations et le Consortium. Je n'y crois pas. Ces revendications prouvent que notre système marche. Mais nous n'en faisons pas un drame. Nous sommes destinés à vivre longtemps ensemble, nous n'allons pas avoir des scènes de ménage tous les jours.

« 450 000 FRANCS, C'ÉTAIT UN PRIX D'AMI ! »

Ces querelles publiques ne tombent quand même pas au meilleur moment ?

Nous commençons par deux événements (NDLR : France-Espagne de football le 28 janvier et France-Angleterre de rugby le 7 février) pour lesquels nous aurions pu vendre à chaque fois 120 000 billets. Ces petites polémiques ne sont pas aberrantes.

Le Consortium gère le stade jusqu'en 2025

Le 2 juillet 1992, la France obtient l'organisation de la dernière Coupe du monde du siècle. Mais deux ans plus tôt, dès le 3 août 1990, les groupes Bouygues, Lyonnaise des eaux et Générale des eaux avaient constitué une entité informelle, un consortium (« groupement d'entreprises en vue d'opérations communes », explique le Larousse, NDLR).

En octobre 1994, ce conglomérat entre trois grandes sociétés françaises est désigné pour construire le Grand Stade. Le Consortium devient en décembre



Photo Daniel BARDOU

1994 une société anonyme dont les actionnaires sont, à parts égales, le groupe Bouygues, GTM-Entrepose (branche BTP de la Lyonnaise des eaux) et SGE (branche BTP de la Générale des eaux). Capital social : 150 millions de francs. Son président est Pierre Parisot et son directeur général, Gaétan Desruelles. Composé de représentants des trois actionnaires, son comité de direction se réunit une fois par semaine.

Cette structure est concessionnaire du Stade de France jusqu'en 2025. Son action s'inscrit dans le cadre d'une délégation de service public régie par un cahier des charges précis. Le Consortium emploie une quarantaine de permanents auxquels s'ajoutent 50 personnes employées à temps complet par les divers sous-traitants. Il devrait utiliser également 500 à 2 000 vacataires selon l'importance de la manifestation.



Il n'empêche que la FFF reçoit ses invités sous une tente, le 28 janvier, car vous vouliez lui louer une salle 450 000 francs !

Ce qui compte, c'est de savoir combien ça rapporte, et non combien ça coûte ! La FFF aurait gagné des millions ! La marge est fabuleuse ! 450 000 francs, c'était un prix d'ami ! Il s'agit d'une salle de 2 000 m² que nous louons à d'autres sans qu'il y ait un événement sur le terrain. Nous sommes dans les prix du marché. **Et la location du stade ? La Fédération de rugby dit que 1,7 MF, c'est trop cher.**

On loue bien plus cher pour des concerts qu'à la FFR, et les gens achètent, malgré la concurrence. Donc, on n'est pas trop cher. La FFR refuse qu'on participe aux recettes. A d'autres, on louera peut-être 100 000 francs seulement, mais nous participerons alors aux risques et aux recettes.

Claude Simonet évoquait récemment dans nos colonnes (France Football du 16 janvier) un possible front des fédérations utilisatrices...

Qu'elles se syndiquent ! Ce sera plus facile pour discuter.

Et la LNF envisage carrément de ne plus utiliser le Stade de France pour la finale de la Coupe de la Ligue prévue le 4 avril*.

Avec la Ligue, rien n'est encore signé. Il n'y a donc pas de problème : la marge de manœuvre est très large.

En ce qui concerne les panneaux publicitaires dont vous avez l'exclusivité, ne comprenez-vous pas qu'une fédération sous contrat avec un équipementier soit ennuyée à l'idée d'évoluer dans une enceinte où le nom d'un concurrent est affiché partout ?

Allez place Clichy, et vous verrez côte à côte des panneaux pour des banques différentes. (Gaétan Desruelles prend la parole : « Si une fédération est liée par un contrat d'exclusivité, on peut en discuter. La bonne solution, c'est de s'installer autour d'une table et de parler au lieu d'alimenter des polémiques publiques. »)

On dit le Consortium très dur en affaires...

(C'est Gaétan Desruelles qui répond : « Nous sommes les représentants de groupes redoutables, et les présidents de fédération sont de pauvres bénévoles ? Il ne faut pas charrier ! Ces dirigeants négocient des contrats de plusieurs centaines de millions pour les droits TV ou le marketing. Ce ne sont pas des enfants de chœur ! »)

Quel jugement portez-vous sur ce monde sportif que vous avez dû apprendre à connaître ?

Il appartient au monde des affaires, mais conserve une marque sportive. Les fédérations ne sont pas des sociétés commerciales pures et dures. C'est aussi à nous de nous adapter à elles et de jouer les caméléons, car chacune a son caractère propre.

« TROIS DIFFICULTÉS : EN SEMAINE, EN SOIRÉE ET EN HIVER »

Venons-en à la soirée inaugurale. S'agit-il d'un enjeu important ?

Nous jouons gros le 28 janvier ! Nous préparons la Coupe du monde. Lors de France-Espagne comme lors du France-Angleterre de rugby, nous rodons le système, et il faut que le moteur marche. En tout, ce sont

« Mercredi, gros ! »



Photo Alain de MARTIGNAC

1 800 personnes qui se préparent. Il s'agira aussi d'un rodage pour les spectateurs.

Etes-vous inquiet ?

Il ne faut pas se loupier. Nous cumulon trois difficultés pour la soirée inaugurale : elle a lieu en semaine, en soirée et en hiver ! C'est d'ailleurs la première et dernière fois avant la Coupe du monde que ces trois facteurs s'additionnent. Tous les autres matches auront lieu le samedi. Autre difficulté : nous voulons montrer d'emblée que ce stade est aussi une salle de spectacle. Avant le match, nous présentons donc un spectacle qui va laisser des traces dans les souvenirs. Peut-être a-t-on trop cherché la difficulté...

Enfin, il y a un tiers des paramètres qui ne dépendent

pas de nous, mais qui auront une influence directe sur la réussite de la soirée : la météo, les risques de grève ou encore la circulation...

A ce propos, pourquoi ne pas avoir créé davantage de places de parking ?

S'il y en avait 12 000, le problème serait ensuite d'en sortir ! Le Stade de France est le stade d'Europe qui possède le plus de parkings ! L'ArenA d'Amsterdam n'a que 2 000 places. On a essayé d'en demander davantage, mais ce n'était pas raisonnable.

Alors que le Stade de France s'apprête à vivre sa première grande soirée, comment envisagez-vous son exploitation future ?

Je suis relativement serein. Cet outil est très bien

accueilli par ceux qui vont l'utiliser. Jusqu'à très récemment, personne n'a dit que c'était une catastrophe si nous n'avions pas de club résident. Si ce stade avait été construit à Melun-Sénart, l'hypothèse d'un club résident n'aurait même pas été envisagée ! En 1994, les deux hypothèses — club résident ou non — étaient placées sur le même plan. Mais personne ne disait que sans club il n'y aurait pas de stade. Et c'est en octobre 1994 que l'Etat a opté pour la formule « avec club résident » en choisissant le groupement qui allait construire et gérer le stade.

Vous n'étiez pas favorable à cette solution ?

Admettons que l'Etat ait financé le stade à hauteur de 2 milliards de francs au lieu de 1,2 milliard : c'est nous qui aurions remboursé 78 MF par an à l'Etat si nous avions eu un club résident. Cela changeait tout ! Mais on nous a dit non. Le bon sens paysan est peut-être parfois trop simple.

Quels étaient les avantages pour l'Etat dans la solution retenue ?

Cela soulageait le contribuable : pour la première fois, un stade n'était pas payé à 100 % par de l'argent public. Un club résident offre aussi l'avantage de rendre un stade plus vivant. Mais qui pouvait garantir qu'il y ait un club qui puisse jouer au Stade de France dès la saison 1998-99 ? Personne ! C'est pour cette raison qu'une clause du contrat de concession a prévu l'absence de club résident. Il ne faut pas feindre la surprise aujourd'hui.

« NOUS POUVONS ÉQUILIBRER NOS BUDGETS MÊME SANS CLUB RÉSIDENT »

Le Consortium a-t-il intérêt financièrement à dénicher un club résident ?

Oui ! Pour le contribuable comme pour le Consortium, ce serait mieux d'en avoir un. Même si certains grands stades en sont dépourvus, comme Wembley. Même si des Canadiens me disaient récemment qu'à Montréal le club résident empêchait l'organisation d'autres manifestations... Nous allons œuvrer pour qu'il y en ait un. Nous voulons un stade vivant. Mais pourquoi s'est-on mis en tête que ce serait la gabegie si nous n'en avions pas, tout du moins au début ? Il y aura davantage de concerts, de culture... On ne va quand même pas se faire hara-kiri en place de Grève !

Economiquement, le Stade de France demeure viable sans un club qui y aurait élu domicile ?

Dans cette hypothèse, nous tablons sur dix-huit événements par an. Enlevons le mois d'août et la période qui va de la mi-décembre à la mi-janvier et nous arrivons donc à deux événements mensuels environ, dont un à 80 000 spectateurs. C'est mieux que Wembley ! On peut équilibrer nos budgets.

Sans club résident, combien l'Etat doit-il vous verser par an ? Les sommes citées varient toujours entre 50 et 70 millions de francs.

Le contrat est écrit en chinois, mais c'est plus près de 70 MF que de 50 MF. Il y a toutefois des tickets modérateurs, c'est-à-dire des espèces de pénalités pour nous inciter à chercher un club résident.

Quand irez-vous chercher votre premier chèque au ministère des Finances, à Bercy ?

En 1999, mais je n'aurai pas à aller le chercher. C'est mécanique. Nous n'avons pas à le demander. C'est ça qui donne une mauvaise image.

Avec un club résident, vous tablerez sur un chiffre d'affaires annuel de 350 MF. Et sans club ?

Il serait alors légèrement supérieur à 200 MF. Ce qui ne signifie pas que le club apporte la différence. Il y a l'intervention de l'Etat et aussi les recettes des loges, par exemple...

Comment parler de club résident sans évoquer le PSG ?

... CHRONO...

> **16 SEPTEMBRE 1995.** Le groupe Eiffage, présent dans plusieurs projets non retenus, dénonce « le manque de loyauté dans le concours de sélection des architectes et des constructeurs ».

> **OCTOBRE 1995.** La Commission européenne adresse une lettre de « mise en demeure » au gouvernement afin d'obtenir un certain nombre de pièces justifiant la légalité du traité de concession.

> **NOVEMBRE 1995.** Début des travaux de gros œuvre. 30 km de drains sont posés sous la dalle pour aspirer les gaz polluants du sous-sol et 180 000 m³ de béton sont coulés en 108 trames.

> **4 DÉCEMBRE 1995.** Guy Drut, ministre délégué à la Jeunesse et aux Sports, annonce que le Grand Stade s'appellera le Stade de France.



Photo Pierre LABATNIERE

> **1^{er} MARS 1996.** Début des superstructures. Au-delà des 23 m du socle, une structure exceptionnelle est bétonnée sur le belvédère.

> **AVRIL 1996.** Début de l'installation des dix-huit escaliers dits « monumentaux », permettant d'accéder du parvis aux tribunes hautes, qui s'élèvent à 13,50 m du sol, en face de chaque mât.

> **2 JUILLET 1996.** Le contrat de concession du Stade de France est annulé par le tribunal administratif de Paris.

> **22 AOÛT 1996.** Après une tentative ratée quelques jours plus tôt, pose du premier des dix-huit éléments principaux de la toiture. L'opération nécessite l'emploi de la plus grosse grue du monde.

> **30 SEPTEMBRE 1996.** Achèvement, avec cinq mois d'avance, des dix-huit grands escaliers.

> **30 OCTOBRE 1996.** Fin du gros œuvre.

> **NOVEMBRE 1996.** Suite de la pose du toit.

> **12 DÉCEMBRE 1996.** Loi de validation du contrat de concession (au Journal officiel).

> **22 JANVIER 1997.** La Commission européenne adresse une mise en demeure au gouvernement français afin qu'il modifie le contrat de construction et d'exploitation de l'infrastructure. Guy Drut affirme de son côté, à la tribune de l'Assemblée nationale, que cet « avis motivé » n'est pas de nature à remettre en cause le déroulement de la Coupe du monde.

(Suite page 15)

Près de six heures de spectacle !

Voici le programme, minute par minute, de la soirée inaugurale du 28 janvier au Stade de France.

16 heures : ouverture de quatre points d'information sur le parvis.

17 heures : ouverture des portes.

17 heures - 17 h 20 : musique d'ambiance et message de bienvenue sur les écrans géants.

17 h 30 - 18 heures : les plus beaux buts de l'équipe de France sur les écrans géants.

18 heures : le speaker prononce un message de bienvenue et annonce le programme de la soirée.

18 h 15 : film de quinze minutes sur la construction du stade.

18 h 30 - 19 heures : animations sur les écrans géants.

19 h 15 : extinction des projecteurs et début du spectacle inaugural.

19 h 45 : fin du spectacle. Inauguration du Stade de France par le président de la République, Jacques Chirac.

19 h 55 : Hymne d'inauguration, *Victoire*, interprété par Liane Foly.

20 h 15 : échauffement des équipes et entrée des ramasseurs de balle.

20 h 35 : présentation des équipes et hymnes espagnol et français.

20 h 50 : coup d'envoi du match amical France-Espagne.

21 h 35 : démonstration du jeu Coca-Cola, Un stade, un rêve.

22 h 35 : fin du match.

► Le premier budget du foot français jouerait ainsi dans le plus grand stade de l'Hexagone !

Le PSG qui jouerait ici ne serait pas tout à fait le PSG qui s'entraîne à Saint-Germain-en-Laye et qui évolue au Parc des Princes. S'il perdait un spectateur en déménageant, il en gagnerait dix ici. Il créerait un très fort courant tout autour de lui.

« LE PSG VIENDRA FORCÉMENT ! »

Mais Michel Denisot l'a répété à France Football la semaine dernière : le Paris-SG reste au Parc !

Il viendra forcément. Peut-être dès le mois d'avril pour la finale de la Coupe de la Ligue. Ou en mai pour la finale de la Coupe de France. Voire pour les deux ! J'admets cependant que c'est un gros problème pour la Ville de Paris, et il ne faut pas traiter cette question avec mépris.

Quelle solution préconisez-vous ?

Ce qu'il faut rechercher, c'est la meilleure façon d'utiliser les équipements. Le mieux serait que personne ne tue personne et que tout le monde gagne. Le Parc des Princes a tué Colombes. Si le Stade de France tue le Parc des Princes, il y a un progrès car notre enceinte est plus grande et plus moderne, mais il n'y a toujours qu'un stade et qu'une équipe. Nous ne voulons pas tirer sur le Parc au bazooka. La présence du Stade de France fait évoluer les choses. Le Red Star est-il sur la rampe de lancement ? Il semble être le plus proche du but, mais il reste du travail.

Le député-maire de Saint-Denis, Patrick Braouezec, soulignait récemment (France Football du 13 janvier) qu'après Johnny Hallyday, en septembre prochain, plus rien de sûr ne figurait au programme.

En plus de Johnny, on pense organiser deux autres choses à la rentrée, pas forcément pour 80 000 spectateurs. Et s'il n'y avait pas eu la Coupe du monde, on aurait eu U2 et peut-être Oasis au printemps, mais on ne voulait pas prendre le risque le plus infime avec la pelouse avant le Mondial. Pour le programme 1999, c'est trop tôt. Les réservations se font neuf à dix mois à l'avance. Mais toutes les tournées s'arrêteront au Stade de France. J'ajoute qu'en juillet les Rolling Stones devraient donner deux concerts. Johnny Hallyday aussi en septembre.

A la tête du Consortium, quelle est votre mission ?

Elle est double : ne pas faire appel au contribuable et rémunérer nos actionnaires. Toutefois, le mécanisme est prévu de telle manière que je dois d'abord songer à défendre le contribuable avant de rémunérer les actionnaires. Mais pour moi : argent public, argent privé, même combat !

Johan Cruyff et Paul Van Himst vous ont joué un sale tour en désignant la Russie, l'Ukraine, l'Islande, l'Arménie et Andorre comme adversaires de la France pour les éliminatoires de l'Euro 2000 ?

Il y a suffisamment de matches pour que certains soient joués en province (France-Andorre à Toulouse, par exemple) et d'autres au Stade de France.

N'auriez-vous pas quand même préféré que les Bleus affrontent l'Allemagne ou l'Italie ?

Si, ç'aurait été bien... »

D. C.

* Claude Simonet a menacé lui aussi, la semaine dernière, de ramener la finale de la Coupe de France au Parc des Princes en cas de désaccord persistant avec le Consortium sur la billetterie, les relations publiques et les panneaux publicitaires publicitaires.

UNE VINGTAINNE DE RENDEZ-VOUS DÉJÀ CALÉS

28 janvier : France-Espagne amical (précédé d'un spectacle inaugural).

7 février : France-Angleterre de rugby (Tournoi des Cinq Nations).

7 mars : France-Irlande de rugby (Tournoi des Cinq Nations).

4 avril : finale de la Coupe de la Ligue.

2 mai : finale de la Coupe de France.

16 mai : finale du Championnat de France de rugby.

10 juin : Brésil-Ecosse (match d'ouverture du Mondial 98).

13 juin : Pays-Bas - Belgique (première phase du Mondial 98, groupe E).

18 juin : France-Arabie saoudite (première phase du Mondial 98, groupe C).

23 juin : Italie-Autriche (première phase du Mondial 98, groupe B).

26 juin : Roumanie-Tunisie (première phase du Mondial 98, groupe G).

28 juin : huitième de finale du Mondial 98.

3 juillet : quart de finale du Mondial 98.

8 juillet : demi-finale du Mondial 98.

12 juillet : finale du Mondial 98.

25 juillet : concert des Rolling Stones.

4 et 5 septembre : concerts de Johnny Hallyday.

Octobre : supercross (sous réserve).

Octobre : match international de football (sous réserve).

Octobre : France-Australie de rugby (test-match, sous réserve).

Décembre : match international de football (sous réserve).

Tout neuf, mais pas

CRITIQUES. Les écologistes dénoncent l'existence d'une nappe phréatique polluée, les usagers les conditions d'accès encore floues et les utilisateurs un Consortium trop gourmand. A la veille du match France-Espagne, tour d'horizon des trois sujets qui fâchent.

Pollution. « La pelouse reste sous la menace. »

Les spectateurs du Stade de France ne seront pas obligés de porter des masques à gaz pendant la Coupe du monde. Ouf ! Seule la pelouse, qui a pourtant retrouvé de vertes couleurs après sa jaunisse de novembre, semble menacée par un environnement souterrain pour le moins hostile, hanté par une nappe phréatique découverte sur le tard (après le choix architectural de construction) et chargée en surface d'hydrocarbures dégagés des gaz volatils toxiques. Aie ! Evidemment, les constructeurs du SDF ont rivalisé d'imagination pour dévier, pomper, ventiler ou détruire tous ces produits dangereux pour la pelouse et dérivés, naguère, des deux plus importantes usines à gaz de la région : l'usine du Cornillon (emplacement exact du SDF) et celle du Landy (à proximité). Deux usines qui fabriquaient non seulement du gaz d'éclairage et de chauffage à partir de la distillation du charbon, mais qui sous-produisaient aussi des éléments plus dangereux comme des eaux ammoniacales et des goudrons. Les techniciens du SDF ont donc construit une paroi de confinement souple tout autour du stade pour retenir la nappe. Ils ont également logé sous la pelouse un réseau de captage des émanations gazeuses (par dépression) et une dernière membrane étanche. Des efforts d'imagination, certes, mais pour quels effets ? Et à quel coût ? D'après Jacky Bonnemains, l'animateur de Robin des Bois, une association de protection de l'homme et de l'environnement qui suit le dossier depuis le début, « c'est impossible de retenir ou de dévier 100 % des gaz, même avec les plus ingénieux systèmes de ventilation ou de captage. La pelouse reste également sous la menace d'une montée de la nappe phréatique (au gré des précipitations et des crues), laquelle entrerait inmanquablement en contact avec ces mêmes systèmes et les détruirait ». Pour l'homme de Robin des Bois, l'Etat, qui a pris en charge le surcoût lié à la pollution, a procédé à une étude du terrain contaminé trop rapide et négligé, forcément, le dispositif défensif : « Les techniciens ont travaillé pendant trois mois (de novembre 1993 à janvier 1994) sur une zone de 30 hectares alors qu'il faudrait un an pour tirer les conclusions nécessaires. Mais va encore pour cette négligence, presque inévitable en raison des délais très courts imposés. L'erreur, monstrueuse, c'est le choix architectural du site. L'Etat a retenu en octobre 1994 un projet de stade en partie enterré (projet Macary-Zublena-Constantini-Regemba), avec une pelouse installée à -11 m du niveau naturel. C'est une aberration sur un tel terrain suspect ! » Pour mémoire, le projet de l'architecte recalé, Jean Nouvel, prévoyait la construction d'un stade posé sur le sol, « une solution qui semblait plus adaptée », d'après Robin des Bois. Conséquence, l'Etat a déjà déboursé près de 200 millions de francs pour dépolluer et limiter au maximum les risques de contamination de la pelouse. Et ce n'est pas terminé. « La paroi étanche tout autour du Stade retient déjà une épais-



L'état de la pelouse début novembre suscitait de la part des écologistes beaucoup d'inquiétude en raison d'une pollution souterraine. Mais pour les constructeurs du SDF, il ne s'agissait que d'un problème de sablage excessif.

seur de 40 cm d'hydrocarbures, assure Jacky Bonnemains. Il faudra intervenir à un moment donné pour évacuer cette accumulation. Ça aussi, ça va coûter très, très cher. »

Transports. « Les usagers risquent de s'énervier. »

Question : comment aller et revenir du Stade de France sans sombrer dans l'envie soudaine d'étrangler un voisin de wagon ou de quai trop collant, un agent RATP impuissant devant le déferlement d'irrespectueux supporters « écraseurs » d'orteils, et un chauffeur pris au hasard, à titre d'exemple, au beau milieu des embouteillages ? Réponse difficile, si l'on en croit les critiques et les doutes qui s'abattent sur les conditions d'accès au Stade. « C'est toujours pareil avec les pouvoirs publics, constate Jean-Claude Delarue, à la tête de l'Association des usagers de l'administration et des services publics (dont les transports publics). Ils décident d'abord et constatent après. Ont-ils oui ou non réfléchi aux difficultés d'accès au stade avant de choisir le site de Saint-Denis ? On peut se poser la question. » Pour rallier le Stade de France, les supporters disposent d'un réseau routier pour le moins restreint. L'autoroute A1 qui devait être doublée ne l'a pas été et les rares routes d'accès au SDF seront vite saturées les jours de match. De toute façon, à quoi bon sortir sa voiture du garage puisque le parking du Stade ne disposera que de 6 000 places, et encore, pratiquement toutes réservées aux officiels, à la presse et aux sponsors ? « Visiblement, tout a été étudié pour décourager

tout beau



les gens de s'y rendre en voiture, poursuit Delarue. Ce n'est pas plus mal, à condition bien sûr que les lignes du métro et du RER ne soient pas bloquées ! » Quand on sait la cohue qui suit chaque gros match au Parc des Princes sur les quais des stations Porte-de-Saint-Cloud, Porte-d'Auteuil ou Michel-Ange-Molitor, on peut légitimement mettre en doute la fluidité du trafic humain dans le métro (ligne 13) et les deux lignes du RER (B et D) qui desservent le Stade de France et qui, par parenthèse, sont distantes de 700 m et de 1,5 km de l'enceinte. « Je ne sais pas s'il existe une solution à ce problème, conclut Delarue. La Seine-Saint-Denis n'est certainement pas le département le plus mal desservi d'Ile-de-France, mais il y aura fatalement des couacs. Je ne voudrais pas que les usagers s'énervent à trop patienter les uns comme les autres sur les quais. Imaginez que des bousculades éclatent et que certains tombent sur les voies ! Je crains également que les agents de la RATP ou de la SNCF se mettent en grève pour dénoncer leurs conditions de travail — seront-ils assez nombreux pour canaliser le flux des supporters ? — ou pour réclamer des primes de travail pendant la Coupe du monde. »

Gestion. « Il y a un problème avec le Consortium. » Le Consortium aux trois actionnaires (Bouygues, GTM-Dumez et SGE), chargé par l'Etat de concevoir, construire, financer et exploiter le Stade de France, agace les plus grandes fédérations sportives du pays. A la veille d'accueillir ses premiers matches, il appuie

tellement là où ça mal que les Fédérations françaises de football, de rugby et même d'athlétisme envisagent de créer un front commun pour lutter contre ses pratiques dites « abusives », qui font de lui davantage un concurrent qu'un partenaire. Raison du malaise : les prix exorbitants pratiqués par le Consortium. Comme s'il voulait rattraper, dès aujourd'hui, le manque à gagner de l'après-Coupe du monde inhérent à l'absence de club résident au SDF. Passe encore le prix de la location du stade : 1,8 million de francs (contre 900 000 francs au Parc des Princes) pour la FFF et 1,7 million de francs (contre 500 000 francs au Parc) pour la FFR. Des tarifs élevés, certes, mais qu'explique en partie la plus grande capacité d'accueil du SDF. Après tout, les Fédérations gardent la responsabilité de la billetterie et en toucheront logiquement les dividendes. Plus durs à encaisser, en revanche, sont les tarifs appliqués à d'autres services. D'après Claude Simonet, le président de la FFF (France Football du 16 janvier), « le Consortium demandait 450 000 francs pour une salle lors du match France-Espagne. Je recevrai donc mes invités VIP sous un chapiteau à 400 mètres du Stade ». Dans le même ordre d'idées, la FFR a décidé de confier la sécurité du match France-Angleterre du 7 février (Tournoi des Cinq Nations) au groupe Penauille, bien moins cher que celui du Consortium. Autant de volte-face qui inquiètent également la Ligue nationale de football, elle-même engagée dans des discussions acharnées

pour l'organisation de la finale de la Coupe de la Ligue, le 4 avril : « Le Consortium et le CFO nous ont demandé d'envisager la finale au Stade de France, explique Jacques Thébaud, directeur général de la Ligue. Ils souhaitent surtout roder le fonctionnement et les équipements du Stade avant la Coupe du monde. Nous avons donné un accord de principe. Il convient maintenant de s'entendre avec le Consortium sur les conditions d'utilisation. Ce qui est loin d'être fait. » Entre autres différends, la Ligue reproche au Consortium de réserver la plus grande partie des places premières et des loges à ses partenaires et de ne lui laisser que des « miettes ». Mais le principal point de discorde concerne les panneaux publicitaires placés sur le terrain. « On a des problèmes, car le Consortium exige d'installer ses propres panneaux, poursuit Guy Mislin, directeur de la communication à la Ligue. Le hic, c'est que nous avons aussi nos propres partenaires et que j'imagine assez mal qu'ils ne figurent pas sur les panneaux. Or, certains sont en concurrence directe avec ceux du Consortium. Je pense à SFR, qui peut faire de l'ombre à Bouygues sur le marché des téléphones portables. Le Consortium ne veut pas entendre parler de SFR sur les panneaux. Pour nous, c'est inacceptable ! » D'après Jacques Thébaud, « les partenaires de la Ligue doivent bénéficier des mêmes dispositions que ceux du Consortium. Nous ne tolérerons aucune contrainte ». Voilà qui promet !

LAURENT CAMPISTRON

... CHRONO

> **FÉVRIER 1997.** Début de la construction des gradins mobiles qui accueillent 25 000 places. Dix éléments sont construits qui permettent de les déplacer de 15 mètres.

> **MARS 1997.** Les corps d'état secondaires commencent à intervenir. A l'inventaire : 36 ascenseurs, 76 blocs sanitaires, 1 200 m² de vestiaires, 50 km de canalisations d'eau, deux écrans géants, 148 loges et deux restaurants. Inspirée des arènes antiques, la façade verticale du stade est peu à peu érigée.

> **16 AVRIL 1997.** Le dernier élément principal de toiture est hissé. La plus grosse grue du monde quitte alors le chantier à bord de 86 semi-remorques.

> **JUILLET 1997.** Fin de la pose de la couverture. 17 000 tonnes (sur 6 ha) se trouvent ainsi suspendues à 18 aiguilles de 60 m de haut, par l'intermédiaire de haubans et de tirants.

> **AOÛT 1997.** Fin de la construction des gradins mobiles.

> **10 SEPTEMBRE 1997.** Début de la pose de la pelouse. En dix jours, le stade est transformé : 9 000 m² de gazon sont installés grâce à un robot qui agrippe les dalles de 1 m² et de 6 cm d'épaisseur et les dépose sur un substrat fait de roches volcaniques broyées de 9 cm d'épaisseur. Un an plus tôt, près d'un milliard de graines avaient été semées dans une gazonnière, près de Fontainebleau, sur un terrain de 12 500 m².

> **19 SEPTEMBRE 1997.** Fin de la pose de la pelouse dont le coût atteint 3,65 millions de francs.

> **19 NOVEMBRE 1997.** Fête de fin de chantier et match-test entre les ouvriers bâtisseurs et le Variétés Club de France.

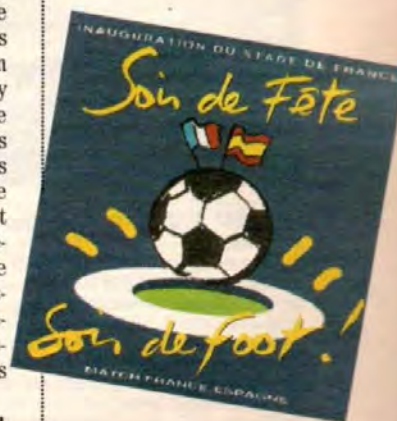
> **29 NOVEMBRE 1997.** Fin des travaux.

> **1^{er} DÉCEMBRE 1997.** L'Etat est condamné à verser 24,8 millions de francs à Eiffage, exclu de la compétition finale pour l'attribution du Stade de France.

> **19 DÉCEMBRE 1997.** Visite des commissions d'homologation de la FFF, de la Ligue nationale et de la Fédération de rugby, qui émettent un avis favorable.

> **28 JANVIER 1998.** Soirée inaugurale avec France-Espagne en amical.

Photo SYGMA



Bienvenue

MYTHES. Par sa capacité et la beauté de son architecture, le Stade de France intègre le cercle des plus grands



ANFIELD (Liverpool, Angleterre)

Club résident : Liverpool FC. Capacité actuelle : 45 000 spectateurs. Date de mise en service : 15 mars 1892. Record de spectateurs : 61 905 (2-2-52, quatrième tour de la Cup, Liverpool-Wolverhampton). Grands événements : finales Coupe UEFA 1973 (Liverpool-Bayern) et 1976 (Liverpool-Bruges) ; finale Supercoupe d'Europe 1978 (Liverpool-Anderlecht) ; Euro 96 (dont le quart de finale France - Pays-Bas).



CENTENARIO (Montevideo, Uruguay)

Club résident : aucun (cependant, les matches les plus importants de Penarol et de Nacional s'y déroulent). Capacité actuelle : 70 000 spectateurs. Date de mise en service : 18 juillet 1930 (Coupe du monde, Uruguay-Pérou). Record de spectateurs : 93 000 (27-7-30, demi-finale de Coupe du monde Uruguay-Yougoslavie). Grands événements : Coupe du monde 1930 (18 matches, dont la finale Uruguay-Argentine, le 30 juillet) ; Copa America 1942, 1956, 1967 et 1995 ; finales Coupe intercontinentale 1960, 1961, 1966, 1967, 1971 ; finales Copa Libertadores 1960, 1961, 1962, 1964, 1965, 1966, 1967, 1968, 1969, 1970, 1971, 1973, 1977, 1980, 1981, 1982, 1983, 1987, 1988.



STADE DE FRANCE (Saint-Denis, France)

Club résident : aucun. Capacité actuelle : 80 000 spectateurs. Date de mise en service : 28 janvier 1998 (France-Espagne).



AZTECA (Mexico, Mexique)

Rebaptisé stade Guillermo-Canedo le 28 janvier 1997. Club résident : América, Atlante, Necaxa. Capacité actuelle : 114 464 spectateurs. Date de mise en service : 29 mai 1966. Record de spectateurs : 148 000 (tournoi de boxe février 1993). Grands événements : Coupe du monde 1970 (10 matches, dont la finale Brésil-Italie, le 21 juin) ; Coupe du monde 1986 (9 matches, dont la finale Argentine-Allemagne de l'Ouest, le 29 juin) ; Coupe du monde juniors 1983 (dont la finale Brésil-Argentine, le 19 juin).



DA LUZ (Lisbonne, Portugal)

Club résident : Benfica. Capacité actuelle : 92 385 spectateurs (chiffre officiel : en fait, il peut accueillir 120 000 spectateurs). Date de mise en service : 1^{er} décembre 1954. Record de spectateurs : 125 000 spectateurs. Grands événements : finale Coupe des Coupes 1992 (Werder Brême-AS Monaco) ; finales Coupe intercontinentale 1961 (Benfica-Penarol) et 1962 (Benfica-Santos FC) ; finale Coupe UEFA 1983 (Benfica-Anderlecht) ; Coupe du monde juniors 1991 (dont la finale Portugal-Bresil, le 30 juin).



HAMPDEN PARK (Glasgow, Ecosse)

Clubs résidents : Queen's Park FC. Capacité actuelle : 52 000 spectateurs. Date de mise en service : en 1903. Record de spectateurs : 149 549 (17-4-37, Ecosse-Angleterre). Grands événements : finales Coupe d'Europe des champions 1960 (Real Madrid - Eintracht Francfort) et 1976 (Bayern Munich - AS Saint-Etienne) ; finales Coupe des Coupes 1962 (Atletico Madrid - Fiorentina) et 1966 (Borussia Dortmund - Liverpool) ; finale Coupe intercontinentale 1967 (Celtic-Racing Avellaneda) ; Coupe du monde cadets 1989 (dont la finale Arabie saoudite - Ecosse, le 24 juin).



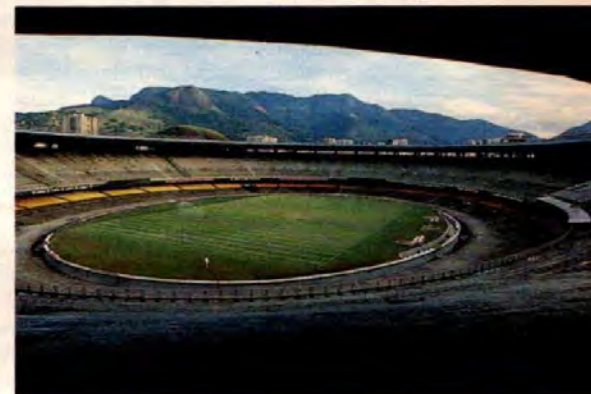
CAMP NOU (Barcelone, Espagne)

Club résident : FC Barcelone. Capacité actuelle : 120 000 spectateurs. Date de mise en service : 24 septembre 1957 (FC Barcelone-Varsovie). Record de spectateurs : 130 000 (1981, FC Barcelone-Human Stars, à l'occasion du retour de Cruyff). Grands événements : finales Coupe des villes de foire 1958 (Barcelone-Londres), 1960 (Barcelone-Birmingham), 1962 (Barcelone-Valence), 1964 (Saragosse-Valence) et 1966 (Barcelone-Saragosse) ; Euro 64 (une demi-finale et la finale pour la troisième place) ; Coupe du monde 1982 (5 matches, dont celui d'ouverture, Argentine-Belgique, le 13 juin) ; Jeux Olympiques 1992 ; finale Coupe d'Europe des champions 1989 ; finales Coupe des Coupes 1972, 1982 ; finales Supercoupe d'Europe 1979, 1982, 1989, 1992.



GIUSEPPE-MEAZZA (Milan, Italie)

Ex-San Siro. Clubs résidents : Milan AC, Inter Milan. Capacité actuelle : 84 598 spectateurs. Date de mise en service : 20 février 1927 (Italie-Tchécoslovaquie). Record de spectateurs : 85 000 (25 avril 90, finale retour Coupe d'Italie Milan AC-Juventus). Grands événements : Coupe du monde 1934, (3 matches, dont la demi-finale Italie-Autriche, le 3 juin) ; Euro 80 (3 matches) ; Coupe du monde 1990 (5 matches, dont celui d'ouverture, Argentine-Cameroun, le 8 juin) ; finales Coupe d'Europe des champions 1965 (Inter Milan-Benfica) et 1970 (Feyenoord-Celtic) ; finales Coupe intercontinentale 1963, 1964, 1965, 1969 ; finales Coupe UEFA 1991, 1994, 1995 ; finales Supercoupe d'Europe 1989, 1990, 1993, 1994.

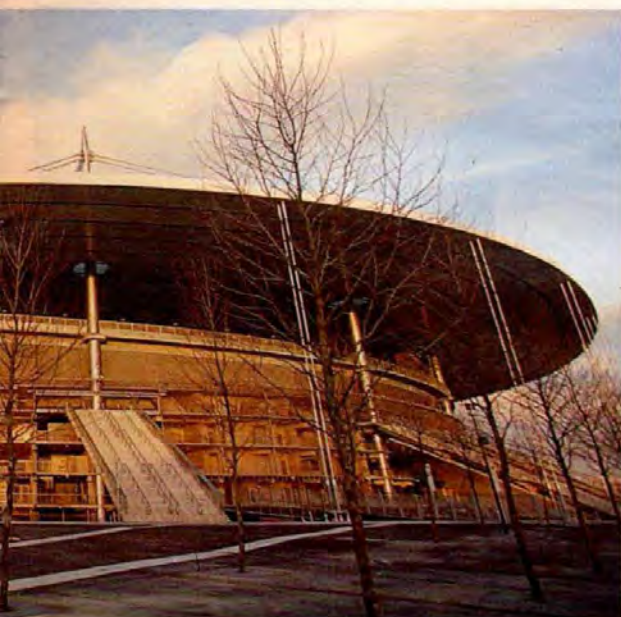


MARACANA (Rio de Janeiro, Brésil)

Nom officiel : stade Mario-Filho. Club résident : aucun (cependant, les matches les plus importants des clubs de Rio s'y déroulent). Capacité actuelle : 125 000 spectateurs. Date de mise en service : 16 juin 1950 (Rio-Sao Paulo). Record de spectateurs : 199 854 (16-7-50, finale Coupe du monde Brésil-Uruguay). Grands événements : Coupe du monde 1950 (8 matches, dont la finale Brésil-Uruguay, le 16 juillet) ; Copa America 1989 (6 matches, dont la finale Brésil-Uruguay, le 16 juillet) ; finales Coupe intercontinentale 1962 (Santos FC-Benfica) et 1963 (Santos FC-Milan AC) ; finales Copa Libertadores 1963, 1981 ; finale Supercopa Amsud 1993.

au club

stades du monde dont nous vous offrons ici une sélection. Reste, au nouveau temple, à se forger une histoire...



OLIMPICO (Rome, Italie)

Clubs résidents : Lazio, AS Roma. Capacité actuelle : 82 000 spectateurs. Date de mise en service : 17 mai 1953 (Italie-Hongrie). Record de spectateurs : 85 000 (8 juin 1968, finale Euro 68 Italie-Yougoslavie). Grands événements : Jeux Olympiques 1960 ; Euro 68 (finale Italie-Yougoslavie, le 8 juin, rejouée le 10 juin) ; Euro 80 ; Coupe du monde 1990 (6 matches, dont la finale Allemagne de l'Ouest - Argentine) ; finales Coupe d'Europe des champions 1977 (Liverpool FC-Borussia Mönchengladbach), 1984 (Liverpool FC-AS Roma) et 1997 (Juventus - Borussia Dortmund) ; finale Coupe intercontinentale 1973 ; finale Coupe UEFA 1991.

SANTIAGO-BERNABEU (Madrid, Espagne)

Club résident : Real Madrid. Capacité actuelle : 106 500 spectateurs. Date de mise en service : 14 décembre 1947 (Real Madrid - Belenenses). Record de spectateurs : 124 000 (30 mai 1957, finale Coupe d'Europe Real Madrid-Fiorentina). Grands événements : Euro 64 (une demi-finale et la finale Espagne-URSS, le 21 juin) ; Coupe du monde 1982 (4 matches, dont la finale Italie-Allemagne de l'Ouest, le 11 juillet) ; finales Coupe d'Europe des champions 1957 (Real Madrid-Fiorentina), 1969 (Milan AC-Ajax), 1980 (Nottingham Forest-Hambourg) ; finales Coupe intercontinentale 1960, 1964, 1966 ; finale Coupe UEFA 1985 (Real Madrid-Videoton), 1986 (Real Madrid-Cologne).



MONUMENTAL (Buenos Aires, Argentine)

Nom officiel : stade Antonio V.-Liberti. Club résident : River Plate. Capacité actuelle : 76 689 spectateurs. Date de mise en service : 25 mai 1938. Record de spectateurs : 91 397 (17-5-53, Argentine-Angleterre, match amical). Grands événements : Coupe du monde 1978 (9 matches, dont la finale Argentine - Pays-Bas, le 25 juin) ; Copa America 1946 (4 matches dont la finale Argentine-Bésil, le 10 février) ; Copa America 1959 (21 matches, dont la finale Argentine-Bésil, le 4 avril) ; Copa America 1987 (6 matches, dont la finale Uruguay-Chili, le 12 juillet) ; finales Copa Libertadores 1962, 1976, 1985, 1986, 1996 ; finales Supercopa Amsud 1991, 1997.

OLYMPIASTADION (Munich, Allemagne)

Clubs résidents : Bayern, Munich 1860. Capacité actuelle : 69 267 spectateurs. Date de mise en service : 26 mai 1972 (Allemagne de l'Ouest - URSS). Record de spectateurs : 83 000. Grands événements : Jeux Olympiques 1972 (dont la finale du tournoi de football Pologne-Hongrie, le 10 septembre) ; Coupe du monde 1974 (5 matches, dont la finale Allemagne de l'Ouest - Pays-Bas) ; finales Coupe d'Europe des champions 1979 (Nottingham Forest-Malmö FF) et 1993 (Olympique de Marseille-Milan AC) ; finale Coupe intercontinentale 1976 ; finales Supercoupe d'Europe 1975, 1976 ; Euro 88 (2 matches, dont la finale Pays-Bas - URSS, le 25 juin).

WEMBLEY (Londres, Angleterre)

Club résident : aucun. Capacité actuelle : 80 000 spectateurs. Date de mise en service : 28 avril 1923. Record de spectateurs : 126 047 (28-4-23, finale Cup, Bolton Wanderers-West Ham United). Grands événements : British Empire Exhibition (1924) ; Jeux Olympiques 1948 ; Coupe du monde 1966 (9 matches, dont la finale Angleterre-Allemagne de l'Ouest) ; finales Coupe d'Europe des champions 1963, 1968, 1971, 1978, 1992 ; finale Coupe des Coupes 1965 et 1993 ; Euro 96 (6 matches, dont la finale Allemagne-République tchèque, le 30 juillet).



OLD TRAFFORD (Manchester, Angleterre)

Club résident : Manchester United. Capacité actuelle : 56 387 spectateurs. Date de mise en service : 22 janvier 1910. Record de spectateurs : 76 962 (1939, demi-finale FA Cup). Grands événements : Coupe du monde 1966 (3 matches) ; finale à rejouer FA Cup 1970 (Chelsea-Leeds) ; Euro 96 (dont la demi-finale France - République tchèque) ; finale Supercoupe d'Europe 1991 (Manchester United - Etoile Rouge Belgrade).

PRATER (Vienne, Autriche)

Nom officiel : stade Ernst-Happel. Club résident : aucun. Capacité actuelle : 89 050 spectateurs. Date de mise en service : 11 juillet 1931 (partiellement reconstruit en 1956 puis en 1986). Record de spectateurs : 90 726 (30-10-60, Autriche-Espagne). Grands événements : finales Coupe d'Europe des champions 1964 (Inter Milan - Real Madrid), 1987 (FC Porto - Bayern Munich), 1990 (Milan AC-Benfica) et 1995 (Ajax - Milan AC) ; finale Coupe des Coupes 1970 ; finale Coupe UEFA 1994 (Austria Salzbourg - Inter Milan).

ET AUSSI

ArenaA (Amsterdam, Pays-Bas), 50 000 places ; Arruda (Recife, Brésil), 75 000 places ; Beira Rio (Porto Alegre, Brésil), 80 000 places ; Bombonera (Buenos Aires, Argentine), 60 000 places ; Castelao (Fortaleza, Brésil), 80 000 places ; Das Antas (Porto, Portugal), 76 000 places ; Delle Alpi (Turin, Italie), 70 000 places ; FNB Stadium (Soweto, Afrique du Sud), Fonte Nova (Salvador, Brésil), 80 000 places ; Ibrox Park (Ecosse), 51 000 places ; Jalisco (Guadalajara, Mexique), 66 200 places ; Loujniki (Moscou, Russie), 96 200 places ; Maracana (Belgrade, Yougoslavie), 97 000 places ; Mineirao (Belo Horizonte, Brésil), 100 000 places ; Morumbi (Sao Paulo, Brésil), 114 000 places ; Nacional (Santiago, Chili), 77 700 places ; National (Tokyo, Japon), 60 000 places ; Olimpik (Séoul, Corée du Sud), 100 000 places ; Parc des Princes (Paris, France), 49 000 places ; Rasunda (Suède), 31 000 places ; Roi Fahd (Riyad, Arabie saoudite), 70 000 places ; Rose Bowl (Los Angeles, Etats-Unis), 102 100 places ; San Paolo (Naples, Italie), 82 100 places ; Serra Dourada (Goiania, Brésil), 76 000 places ; Vicente-Calderon (Madrid, Espagne), 62 000 places ; Waldstadion (Francfort, Allemagne), 61 100 places.



Des Bleus et des bosses

A chacun son style. Les Boghossian, Alain en compagnie de son amie Laetitia, ont décidé de fêter la nouvelle sélection du joueur de la Sampdoria en posant chacun avec les tenues fétiches et bleutées du moment. Chez les Gascoigne, par contre, l'ambiance est plutôt à la castagne. Lassée d'être battue, la femme de « Gazzà » vient en effet de réclamer le divorce. Une demande qui intervient dix-sept mois après un mariage qui avait alors fait grand bruit, en raison notamment du coût (plus d'un million de francs).

Canto bat en retraite

A peine quelques mois après avoir été plus ou moins poussé vers la sortie du côté de Manchester United, Eric Cantona vient d'enregistrer un nouveau désaveu. Pas sur le terrain, mais dans le milieu de la publicité cette fois-ci. Conscient de la baisse de la valeur marchande de son poulain, Nike a en effet

décidé d'en finir avec le contrat (1 250 000 F annuels) le liant encore jusqu'à l'année prochaine à son Frenchie. Afin de ménager la susceptibilité de son ex-champion, la firme américaine lui a même proposé de se servir une dernière fois de son image pendant la durée de la Coupe du monde, dans le cadre d'une vaste campagne de publicité. Une proposition alléchante (3 millions de francs la pige) que Cantona s'est fait un plaisir – ou un honneur – de refuser ! Et la dignité, b... ?

Plus près de toi mon Dieu...

Sans doute parce qu'une équipe à vertu en vaut au moins deux, le FC Porto a décidé de s'attacher les « services » d'un supporter de choix en la personne de l'évêque de Porto. Lors de la cérémonie d'investiture du président Pinto da Costa, monseigneur Armindo Coelho est effectivement devenu l'abonné n° 104 192 du club, actuel leader du Championnat. « A partir de maintenant, nous sommes plus protégés », a indiqué à l'occasion le président. Un soutien mystique qui n'a rien

d'artificiel puisque le prêtre est un supporter de l'équipe fanion depuis son enfance. Au point de vouloir rebaptiser son club favori en FC Messe ?

Ginola signe « Oréal »

Si le Real n'a pas voulu d'« El Magnifico », L'Oréal, lui, n'a pas laissé passer

l'occasion. Après le désormais fameux « Et pourtant je ne les ménage pas... » de Jean Alesi, va bientôt résonner un autre ébouriffant message « publicapillaire » de la bouche d'un sportif. Pour remplacer le collectionneur de graviers, la marque L'Oréal a choisi David Ginola comme nouvel ambassadeur de

charme pour sa nouvelle gamme de produits estampillée Elvire. Avec cette nouvelle apparition sur le petit écran (d'abord en Angleterre, dès cette semaine), Ginola-le-shampouineur signe là sa seconde grande campagne de pub, après celle de la Renault Laguna, il y a

deux ans. En espérant que le message choisi soit plus proche de la vérité que celui alors retenu : « Tout marche merveilleusement bien pour Ginola. »

Gagner, c'est pas sorcier !

C'est sans doute la méthode Coué, revue et légèrement corrigée par le continent africain. Un jeune sorcier ivoirien a promis, au cours d'une longue interview accordée au quotidien national *Soir Info*, de ramener la prochaine Coupe d'Afrique des nations dans son pays. Seule condition préalable à cette drôle de proposition : que la Fédération ivoirienne lui permette d'aller suivre la compétition au Burkina à partir du 7 février. « Qu'il pleuve ou qu'il neige, si je monte avec les Eléphants au Burkina, je reviens avec la coupe sans problème », a même lancé sans rire le jeune (18 ans) Gaston Djédjro Loès Beugré, connu dans le milieu des sorciers sous le nom de Pié-Pié Koutoukran. Sur de lui, le féticheur a également tout prévu. « Si j'échoue, ils peuvent me jeter en prison ! » A quand Madame Irma avec Aimé Jacquet ?

Chiffres

2 millions. C'est la somme qu'a touchée l'agent de joueurs Alain Migliaccio, lors du transfert de Ludovic Giuly de Lyon à Monaco pour 42 MF. Seul problème, comme l'agent n'est pas en odeur de sainteté en Principauté depuis de vieilles « affaires » marseillaises, Migliaccio a dû céder un pourcentage de ses gains à un intermédiaire monégasque qui lui a servi de passe-droit durant la transaction. Agent double, voilà un métier qui rapporte !



Un goal « k'a peur » de rien

Que Bernard Lama, actuellement en « activité » dans son pays, en prenne de la graine : Ben Hodder a arrêté pas moins de vingt-deux pénalités au cours d'une seule rencontre. Le jeune gardien de l'équipe de Chellaston Boys, âgé de tout juste neuf ans, a accompli cette prouesse – aussitôt pompeusement affublée du titre officieux de record du monde – à l'occasion d'un tournoi de quartier disputé à Derby. Une impressionnante série réalisée en fait durant les tirs au but nécessaires pour départager son équipe d'avec celle de Mickelover Lightning Blue Sox. Pour l'anecdote, sa formation s'est malgré tout inclinée...

Enfant de la balle

Jean-Pierre Castaldi

Après une année consacrée au théâtre, une des « gueules » du cinéma français s'attaque, début février, au tournage d' *Astérix et Obélix*, sous la direction de Claude Zidi. Aux côtés de Clavier (*Astérix*) et de Depardieu (*Obélix*), il y jouera le rôle insolite de Caius Bonus, le Romain qui s'en va-t-en guerre.



Photo SIPA PRESS

FÉRU DE LA PELOTA. « J'ai vécu sept ans en Argentine, dans mon enfance. Là-bas, on jouait au foot dans la rue, sur les plages, pieds nus avec des « pelotas », fabriquées avec des bouts de papier. Souvent, j'ai vu jouer River Plate et pourtant, à l'époque, les gamins n'allaient pas au stade. Il y avait déjà 50 000 spectateurs ! Quand je suis rentré en France, je me suis rendu compte qu'une telle ferveur n'existait pas. »

DANS LE CHAUDRON. « Au temps des Verts, on s'entassait dans une voiture et, avec les copains, on quittait Paris, direction Geoffroy-Guichard. Après le match, on se retrouvait à cinq dans la même chambre d'hôtel. J'ai vibré pour l'ASSE. »

LE GÉNIE DE KOPA. « Il fait partie de ces attaquants alliés qu'on ne voit plus sur les terrains. Mais il était aussi capable de dribbler et de tirer au but instantanément, sans réfléchir. C'est cet instinct-là qui faisait sa grande force, à l'instar de Gerd Müller. »

L'INSOUCIANCE AFRICAINE. « Le seul héritier actuel de l'Ajax de la grande époque, c'est le foot africain. Pas de calcul. Il y a du génie, de l'intuition, du spectacle, du physique. Cette somme d'ingrédients fait la force de nations comme le Nigeria ou le Cameroun. »

VITE, CHANGEZ LES RÈGLES !

« Il faut un deuxième arbitre ou mettre en place l'assistance vidéo sur le bord des pelouses. Il est impensable qu'autant de hors-jeu ou de pénalités imaginaires soient sifflés. Même s'il gagne désormais des millions par saison, le footballeur professionnel se doit de respecter son sport et le public. Le spectateur qui paie sa place vient voir un match de foot, pas un règlement de compte entre tricheurs ! J'en veux plus à ceux qui dirigent le foot qu'aux joueurs. Il serait si simple de mettre en place des règles applicables sans contestation. Mais que ce soit clair, qui aime bien châtie bien. Le football me fait rêver. »

CHRISTOPHE COUVROT

Charity foot

Dans la série « nous aussi, nous avons du cœur », les footballeurs anglais ont apporté une nouvelle démonstration de leur générosité. Sous l'égide de la Fédération anglaise, un match de gala entre une sélection britannique et une autre composée de jeunes Bosniaques a été organisé au profit de la Fondation Diana, impliquée dans la lutte pour l'éradication des mines antipersonnel. David Seaman, ainsi que d'anciennes stars telles que Trevor Brooking ou Liam Brady figuraient au prestigieux générique de cette manifestation.

Visez juste au SDF

Que les futurs spectateurs du Stade de France se rassurent. Pendant la Coupe du monde, une animation, sponsorisée par Coca-Cola, égayera au moins les mi-temps des matches tristes (et des autres également). Deux spectateurs, tirés au sort, participeront à un jeu d'adresse. Devant 80 000 individus, le finaliste aura pour tâche d'expédier un ballon en Velcro sur une petite cible disposée à 25 mètres. En cas de réussite, l'heureux viseur aura alors à choisir « son rêve » sur une liste de cadeaux. Parmi lesquels se trouvent notamment un tour du monde, une bourse d'études, une Ferrari. Et une finale France-Bresil ?

Deschamps sur le fil du rasoir

On ne plaisante pas avec la discipline du côté de la Juventus. Convoqué par la marque Braun à une conférence de presse au Parc des Princes pour présenter un partenariat avec lui, Didier Deschamps n'a pas obtenu l'accord de son club pour s'y rendre. Tout juste remis d'une blessure, le joueur de la Vieille Dame fait l'objet de maintes précautions et le staff a préféré lui faire faire l'économie d'un déplacement



Photo AFP

Boli l'Africain

Peu après avoir annoncé sa retraite footballistique, Basile Boli s'est rendu en Côte-d'Ivoire, son pays natal, où il envisage d'ailleurs un retour définitif. Vêtu d'un lourd pagne kita, le costume traditionnel orange et moucheté des chefs des Akans, groupe ethnique du Sud du pays, l'ancien international a été sacré chef du village « Abidjan Santé » à Attécoubé. La cérémonie terminée, Boli est allé ensuite visiter un centre d'accueil pour les enfants de la rue qui va porter son nom.

de façon à accélérer son rétablissement. Résultat : Braun a dû remettre à plus tard l'annonce du lancement de son rasoir officiel de la Coupe du monde. Et la prochaine fois, on rase gratis ?

Lacatus sort du brouillard

En fin de contrat avec sa formation du Steaua Bucarest, Marius Lacatus a laissé faire la nature pour lui choisir sa future destination. En contacts très avancés avec le club turc d'Antalyaspor, l'international roumain devait se rendre en Turquie pour aller finaliser la transaction. Mais un épais brouillard empêchant son avion de décoller, Lacatus a fini par changer d'avis pour signer dans la foulée un nouveau contrat de deux ans avec son ancien club. « C'est le destin », a-t-il simplement souligné pour justifier son numéro de haute volte-face.

Retour au Ba... hut

Dans le cadre de l'opération « Jouer pour un rêve », menée en collaboration avec son partenaire Nike, Ibrahim Ba a choisi de faire un geste en direction de son ancienne école primaire, l'établissement Foyatier du 18^e arrondissement de Paris, là même où se trouve encore en maternelle son petit frère. A chacun de ses buts, passes décisives ou même gestes techniques exceptionnels réalisés sous le maillot du Milan AC ou de celui des Bleus, Ibou et son généreux sponsor verseront 500 dollars à l'association sportive et culturelle Foyatier. Une manne destinée en fait à améliorer les infrastructures sportives. Bon élève, Ba a également promis de revenir sur les lieux, surtout que son ancienne institutrice est toujours fidèle au poste.

Après l'éléphant, le mammoth !

Les socios du FC Barcelone ont, ces derniers temps, l'esprit animalier. Depuis quelques semaines, un groupe baptisé « l'Eléphant bleu », soutenu entre autres par Johan Cruyff, fait campagne pour obtenir le vote d'une motion de défiance à l'égard du président, José Luis Núñez, afin de le contraindre à organiser de nouvelles élections. Désormais, un autre groupe de socios, « le Mammoth orange », s'est fixé comme objectif d'obtenir, lui, le départ de Louis van Gaal. Ces fidèles blaugrana ont accueilli comme une grande nouvelle l'offre de la

nationale à la Coupe du monde. Et pour le convaincre d'accepter, on retrouve partout cette phrase : « Retourne chez toi ! »

Jean-Pierre Paoli, l'autre JPP

Coquin de s(p)ort. A l'occasion du match inaugural France-Espagne, un homme aura une double raison d'avoir le cœur plutôt serré. Il s'agit de Jean-Pierre Paoli, le speaker officiel de l'équipe de France. Officiant au micro depuis maintenant plus d'une quinzaine d'années, le truculent bateleur des stades fêtera en effet également le jour même son cinquante-troisième anniversaire... en même temps d'ailleurs qu'une jumelle de circonstance dans le coin des Bleus, la femme d'Henri Emile. « Un vrai cadeau du ciel ! J'en rêve pratiquement toutes les nuits », confie cet ancien batteur de Claude François, qui se félicite aujourd'hui d'avoir changé de voie. Histoire, certainement, de mieux faire entendre la sienne.

Fédération hollandaise à Van Gaal pour qu'il assume la direction de l'équipe



Photo SIPA PRESS

Miss Karembou joue les foot-model

Adriana, la compagne mannequin de Christian Karembou, est une habituée des défilés. Lors de la présentation de la collection haute couture printemps-été de Paco Rabanne, au Carrousel du Louvre, la belle des matches a juste troqué ses habituelles tenues contre une création largement inspirée du football. Chic et tellement passe-partout...

Desailly : « Ce mat

VÉRITÉS. Les Bleus vont découvrir ce mercredi leur nouveau domaine, le Stade de France, où ils débutent l'année face aux Espagnols. A cinq mois à peine de la Coupe du monde, ce match prend un relief particulier et Marcel Desailly, l'un des piliers de la sélection, en donne le coup d'envoi. Jacquet, sa position sur le terrain, le public... le Milanais passe tous ces sujets en revue.

« **C'**est quoi les dernières nouvelles ? » interroge Marcel Desailly, en cherchant des yeux les titres français sur la pile de journaux. « Marcello » n'oublie jamais la France, et s'intéresse toujours aux faits et gestes de ses compatriotes. A la sortie du premier entraînement de la journée, il demande d'abord les informations en provenance du pays, puis il plie ses grandes jambes sur l'un des canapés blancs de Milanello, le centre d'entraînement du Milan, et se met à parler, comme promis.

Une fête avant la fête. « Pour la rencontre contre l'Espagne, j'attends avec impatience le public. Il est vrai que ce match est important. Ce sera une rencontre symbole qui va déterminer nos possibilités, à l'approche des grands rendez-vous. C'est un peu une finale, ce match. Il constitue un point de repère essentiel avant une préparation plus classique. Je suis tellement conscient de l'importance de ce match que, si je devais trancher entre mon club et l'équipe de France, je viendrais tout de suite en sélection pour affronter l'Espagne, sans aucune hésitation, même si le Milan avait besoin de moi à ce moment-là.

Face aux Espagnols, avons-nous droit à l'erreur ? Oui, car nous sommes comme tout être humain, après tout. L'important est de réaliser un bon match. Nous jouons devant de nombreux sponsors et beaucoup d'enfants. Ce match, ce sera une fête avant la fête ! »

La découverte du Stade de France. « Inaugurer cette enceinte face à l'Espagne constitue un challenge, un défi. Fouler cette pelouse sera émouvant : 80 000 places ! Il n'y a pas d'autre stade en France capable d'accueillir autant de spectateurs, cette structure est unique. On sent que ce match inaugural sera particulier, contre cette équipe de prestige qu'est l'Espagne... Dans ce stade, j'attends de grands matches ! »

Souvenirs du Parc. « Ce sont des souvenirs très forts : le but de Youri (Djorkaeff) de la dernière minute contre la Pologne, pour ce qui est de l'équipe de France. Mais aussi les matches avec l'OM, que je suis allé gagner là-bas ! Le Parc restera un lieu de grandes joies, mais aussi de grosses déceptions : les défaites contre Israël et la Bulgarie (NDLR : les deux dernières sorties des Bleus en éliminatoires de la Coupe du monde 1994, éliminant la France de la World Cup). La Bulgarie surtout, car on savait que c'était vraiment fini. Mais je veux garder du Parc le souvenir de ces soirs de magie, comme le coup franc de « Platoche » contre les Pays-Bas (NDLR : éliminatoires de la Coupe du monde 1982 en Espagne). Ce match au Parc fait partie des grands moments. »

Luis Enrique, le plus complet.

« L'équipe d'Espagne évoque également des souvenirs. La finale de l'Euro 84 avec la victoire de la France 2-0, et Thierry Roland qui continue avec ses blagues sur Arconada, le gardien espagnol qui avait laissé échapper le coup franc de Platini. A chaque fois qu'un gardien se « troue », il parle de « l'Arconada » ! Mais l'Espagne, c'est pour moi Butragueno, Sanchez, Gordillo, Michel... Dans l'équipe actuelle, j'aime Raul mais je suis admiratif devant Luis Enrique : c'est un joueur complet qui peut évoluer en milieu défensif ou offensif, sur le côté gauche ou droit, indifféremment. Il peut jouer en pointe, en attaque, et il est selon moi le joueur le plus complet de l'équipe. J'aime beaucoup aussi Alfonso, un jeune plein de talent qui frappe plus vite

que son ombre. Et puis je n'oublie pas non plus Hierro qui est un peu le Paolo Maldini espagnol ! La faiblesse de l'Espagne, c'est une carence de vrai numéro 9, style Penev ou Batistuta. Mais l'Espagne possède des joueurs de qualité, toujours virevoltants. »

Message au public. « Le problème, il est plus profond que les réactions du public ou l'avis des joueurs. Je crois que les gens n'ont pas pris conscience que nous, joueurs, tenons vraiment à l'équipe de France. Ils nous voient de loin et nous prennent pour des stars qui débarquent de leur club respectif pour porter le maillot bleu et repartir dès le match fini. Les supporters ne s'identifient pas encore aux joueurs évoluant à l'étranger, pas autant en tout cas que si nous jouions en France. Je crois qu'ils seraient plus indulgents si nous étions restés en France.

Une sorte de « star system » s'est créé, dû aux grands clubs dans lesquels les internationaux de l'étranger évoluent. Du fait de ce statut, on nous demande de balayer n'importe quelle équipe qui se présente, en réalisant des gestes techniques incroyables, des retournés acrobatiques... Mais le public doit comprendre que le foot a évolué, qu'il est devenu très difficile de gagner.

Nous venons en équipe de France pour l'amour du maillot, il existe une réelle implication de notre part, nous ne venons pas comme ça, les mains dans les poches et nous ne nous disons pas : « Ciao » à la fin du match, avant de repartir chacun dans notre coin. C'est à nous, joueurs, de faire passer ce message d'implication et de communion avec l'équipe de France. »

Tignes. « Le stage de Tignes, pendant les vacances de Noël avec nos familles, a forcément apporté un plus. On a discuté, on a vécu ensemble. J'ai, par exemple, pu apprécier le comportement des joueurs en famille, leur approche dans la vie de tous les jours. Mais attention ! N'exigez pas que les joueurs soient forcément amis : ce sont les résultats qui créent l'ambiance au sein d'un groupe et le côté fraternel. Demandez donc à la génération de « Platoche » s'ils étaient tous copains... S'ils le sont devenus, ce fut grâce aux résultats. A l'intérieur d'une communauté, chacun a sa vie et ses idées. Il faut les respecter, mais il faut également les connaître. »

Le rôle à tenir en sélection. « Durant la préparation, sur le plan tactique, le sélectionneur va proposer des schémas. A partir de là, tout joueur d'expérience peut faire douter le sélectionneur ou lui donner des informations. Dans ce cadre, je n'hésiterai pas à parler à Aimé (Jacquet). Quant à mon rôle envers mes camarades, il sera discret, il commence à y avoir beaucoup de joueurs de grosse expérience en équipe de France ! Je tenterai de trouver le juste milieu : ne pas hésiter ponctuellement à me mettre en avant, tout en écoutant en permanence. Entre nous, le dialogue existe de toute façon, aux entraînements surtout. Pour la défense, nous discutons beaucoup avec Lolo (Laurent Blanc), par exemple, mais aussi Liza (Lizarazu) et Lilian (Thuram). Au milieu, il y aura bien sûr des « détonateurs », comme Deschamps. »

Le schéma défensif des Bleus. « Le sélectionneur met en place. Mais il est évident que, quelquefois, sur le terrain, des initiatives sont à prendre. Par exemple, on peut décider de « rester très haut »... Au milieu, des joueurs comme Didier (Deschamps), Zizou (Zidane), Youri (Djorkaeff) peuvent faire la différence à eux seuls. Pour la défense, et concernant la disposition de la ligne arrière, j'ai une



ch est une finale »



Tous muscles dehors, Marcel Desailly est prêt à s'élancer vers la Coupe du monde. Sa détermination a de quoi rassurer, avant les débuts des Bleus au Stade de France.

opinion précise que je souhaite n'exposer qu'à mes coéquipiers et au sélectionneur. Ce qui est sûr, c'est que jouer à deux stoppeurs ne me convient pas. Je ne me vois pas au marquage strict individuel et il est inconcevable que je marque à la culotte un adversaire pendant quatre-vingt-dix minutes, même si je suis plus amené à prendre au marquage que Laurent Blanc. Je rappelle que je joue côté gauche et, dans une telle configuration, me retrouver sur la ligne de touche n'est pas évident. Jouer à trois derrière peut être intéressant, avec toujours un marquage de zone. L'utilisation de Lilian Thuram, qui est au niveau qu'on lui connaît, sur le côté droit ou au centre, sera un choix qu'Aimé sera peut-être amené à faire... On joue pour l'instant en ligne et les nouvelles solutions sont toujours intéressantes, mais il faut souligner que la défense, comme elle est actuellement disposée, a toujours constitué l'un des points forts de l'équipe. Quand on joue la zone, il faut de toute façon savoir s'adapter. »

Le poste d'avant-centre. « L'équipe de France devra attendre encore un peu pour trouver un numéro 9 indiscutable. Mais je vois pour l'instant Guivarc'h et Florian (Maurice). Pour Dugarry, il faut encore un peu de temps avant qu'il ne revienne. Mais je suis sûr que l'on trouvera le joueur juste pour évoluer aux côtés de Djorkaeff, peut-être que la combinaison sera trouvée dès le match contre les Espagnols ? Peut-être sera-t-elle trouvée au cours de la phase finale de préparation ?

Les cartes sont entre les mains des joueurs cités, mais il y a aussi Trezeguet et Henry qui, lui, n'est pas vraiment un numéro 9. Le problème est de savoir si, pour les grands événements, l'avant-centre choisi parmi tous ces noms pourra jouer à son meilleur niveau malgré la pression. C'est à Aimé (Jacquet) de voir. En tout cas, pour l'équipe de France, c'est une chance d'avoir cette concurrence. Car les joueurs devront se donner à 100 %, sachant qu'ils n'ont pas le droit à l'erreur. Cette pression doit être libératrice et non pas restrictive.

L'image d'Aimé Jacquet. « Le problème d'image rencontré par Aimé Jacquet auprès du public fut d'une certaine façon le même pour Gérard Houllier. Leur image ne porte pas autant que celle d'un "Platoche", d'un Tigana, d'un Giresse...

Médiatiquement, Aimé n'a pas ce genre d'appui. Mais il a réussi une très bonne carrière en tant que joueur et je considère le technicien compétent. Il arrive à mettre les joueurs à l'aise, ses discours d'avant-match sont très clairs. Il a peut-être des défauts mais il évolue dans un environnement où tout le monde donne son avis : le public aussi bien que la presse. Exemple : l'utilisation de Djorkaeff et de Zidane. Le problème n'a pas lieu d'être et Aimé Jacquet le sait très bien. On ne peut se passer ni de l'un ni de l'autre, au regard de ce qu'ils réalisent à l'Inter Milan et à la Juventus de Turin. Ils vont jouer tous les deux, point.

Au sein du groupe, on est tranquilles, les joueurs savent ce qu'ils font, et Aimé Jacquet aussi. Laissons-le travailler dans le calme, de toute façon on ne peut faire autrement. On fera les comptes à la fin. »

Les rêves de Coupe du monde. « Je m'imaginais passer les tours. Je veux, par-dessus tout, donner du plaisir aux gamins, autant que celui que j'ai reçu en 1986 lorsque la France a battu aux tirs au but le Brésil, en quarts de finale de la Coupe du monde. Je rêve de matches à panache, à suspense. Je veux donner du plaisir. Nous, joueurs, vivons de l'intérieur l'événement et interiorisons énormément, mais j'espère donner satisfaction au public. Mon but est d'arriver à marquer une génération. Le rêve se réalisera-t-il ? J'ai la chance d'être là, de participer à l'aventure du Mondial. Finalement, peu importe la manière car, si on regarde le parcours des équipes de France précédentes, on ne retient que le positif. On oublie que telle équipe a été en difficulté lors des éliminatoires ou que telle autre équipe est passée limite au stade des quarts de finale, avant de poursuivre sa route. Pour la prochaine Coupe du monde, je me vois en finale au Stade de France. Je vois dans les gradins plein et plein d'enfants... »

XAVIER RIVOIRE, à Milan

Pleins feux sur les attaquants

RÉVÉLATEUR. L'Espagne, une des meilleures équipes de l'heure, permettra aux Bleus d'étalonner leur valeur, à l'entrée de la dernière ligne droite avant le Mondial. C'est surtout le secteur offensif et son animation qui seront demain soir sous le feu des projecteurs du Stade de France, leur nouvelle maison.



Zidane-Djorkaëff, le tandem roi capable de donner au jeu offensif des Bleus son vrai visage.

Le match qui opposera la France à l'Espagne, demain soir, marque un tournant pour les Bleus dans la préparation de leur Mondial. On est en 1998, on inaugure le Stade de France (événement suffisant pour générer une rencontre historique), et on affronte une des meilleures équipes du monde. Autant dire que, cette fois, on est en plein dedans !

Même si Aimé Jacquet veut garder une porte ouverte, et l'a immédiatement prouvé en appelant pour l'occasion deux joueurs inédits à ce niveau, David Trezeguet et Bernard Diomède, il s'agit désormais de travailler en priorité sur l'équipe type (celle-ci ne se limitant pas, bien entendu, à onze joueurs), et non plus sur la liste des 22.

Le patron des Bleus, à travers les nombreuses expériences auxquelles il s'est livré depuis l'Euro, n'a probablement jamais perdu de vue son dispositif de base : sauf cas de force majeure, l'équipe de France devrait se présenter en 4-2-3-1, avec sa défense à plat jouant la couverture mutuelle, ses deux bloqueurs, son meneur de jeu, ses deux attaquants de soutien, dont l'un excentré, et son unique joueur de pointe. Ce matin à

Clairefontaine, à l'issue du dernier galop d'entraînement, le sélectionneur devrait donc annoncer une équipe de départ qui ne sera certainement pas, homme pour homme, celle qui attaquera le Mondial, mais s'en rapprochera beaucoup quant au dispositif tactique.

LE RETOUR DU DUO MAGIQUE

A moins de cinq mois du jour J, quelles sont les incertitudes qui subsistent concernant l'équipe idéale ? Au milieu et en défense, elles tiennent à la situation particulière de certains titulaires qui ont peu ou pas joué depuis le début de la saison. C'est le cas de Lama dans les buts, de Lizarazu au poste de latéral gauche, de Karembeu comme bloqueur droit. Ces trois joueurs seront encore absents demain, mais leur défection ne changera pas fondamentalement le fonctionnement général de l'équipe : Barthez, Laigle (ou Candela), Boghossian (ou Laigle) endosseront simplement le costume des manquants, ainsi qu'ils l'ont déjà fait à plusieurs reprises.

Il n'en est pas de même dans le domaine offensif, celui qui avait moins bien tourné à l'Euro 96, où la situation

reste extrêmement floue. Jacquet n'entend pas se priver de ses deux meilleurs atouts dans ce secteur, Zidane et Djorkaëff, et devrait les associer demain, ce qu'il a très peu fait au cours de l'année 1997. Les qualités mondialement reconnues de ces deux joueurs en font naturellement les dépositaires du jeu offensif des Bleus. Depuis dix-huit mois, depuis qu'il a décidé, après l'Euro, de supprimer un des trois bloqueurs pour le remplacer par un attaquant de soutien, le sélectionneur cherche les deux éléments qui compléteront ce duo de la manière la plus efficace. Pour beaucoup de raisons (blessures, méforme, absences, mais aussi qualité internationale incertaine des candidats à ces postes), il ne les a pas trouvés.

Cinq à sept attaquants de pointe demeurent en piste, d'une part, et trois ou quatre attaquants excentrés, de l'autre. On sait déjà qu'il sera plus facile de remplir la seconde case que la première.

SIX CANDIDATS POUR DEUX PLACES

En ce qui concerne les joueurs d'aile, les candidats étaient au nombre de trois avant l'arrivée de Diomède : Ba, Pires et Henry. Le Milanais est celui qui a réussi les meilleurs matches en équipe de France, mais il se trouve qu'il est plutôt un homme du couloir droit, celui où, avec Thuram, les Bleus sont le mieux armés pour faire participer un défenseur au jeu d'attaque. En plus, les techniciens répugnent souvent à aligner une équipe ne comportant aucun gaucher spécifique.

En fait, à ce poste comme à celui de joueur de pointe, on voudrait le beurre et l'argent du beurre. Si les possibilités du droitier Ba sont désormais connues, on souhaiterait que Pires ait le temps de s'installer et d'apporter aux Bleus ce qu'il apporte à Metz, qu'Henry (qui n'est pas là cette fois-ci) puisse faire la preuve d'une constance indispensable à ce niveau, que Diomède montre ce dont il est capable dans un rôle légèrement différent de celui qu'il tient à Auxerre.

En ce qui concerne ce dernier, on aimerait bien voir à l'œuvre une équipe de France avec Deschamps seul devant la défense, Ba et Diomède sur les côtés mais en retrait, avec mission d'animer les couloirs, mais aussi d'épauler le capitaine dans la récupération (Ibou a joué latéral au Havre et on sait qu'à Auxerre on ne plaisante pas avec les tâches défensives), Zidane aux manettes et Djorkaëff en électron libre derrière l'unique attaquant axial. Vu la solennité du rendez-vous de demain soir et la valeur de l'adversaire, il serait étonnant que Jacquet (qui n'a pas dû nous attendre pour y penser) prenne un tel risque ce coup-ci, s'il le prend un jour.

Même topo pour le joueur de pointe. Ils sont trois sur la liste du jour, et on voudrait tous les voir débiter : Trezeguet, pour connaître ses possibilités à un niveau qu'il n'a jamais abordé ; Guivarc'h, satisfaisant lors des deux matches précédents, pour savoir ce qu'il peut faire face à un tel adversaire ; Maurice, pour qu'il ait enfin sa vraie chance. Là non plus il n'y aura pas de place pour tout le monde, et l'étude de certaines formules (toutes inédites pour les Bleus, notons-le) devra être remise aux prochains matches, contre la Norvège, la Russie et la Suède.

En tout cas, si l'équipe de France est bonne contre l'Espagne, invaincue depuis trois ans et demi, meilleure nation européenne des éliminatoires, si on prend en compte la difficulté des différents groupes (elle y a nettement dominé les Yougoslaves et les Tchèques), c'est qu'elle peut être bonne contre n'importe qui, et ce sera une excellente nouvelle, la meilleure depuis bien longtemps.

JEAN-JACQUES VIERNE

MATCH AMICAL

Mercredi 28 janvier 1998, 20 h 45, à Saint-Denis (Stade de France)
Arbitre : M. Urs Maier (SUI). En direct sur TF1.

Le grand départ

Pour l'équipe de France, c'est la soirée des premières. Premier match dans son nouveau stade de Saint-Denis, où elle va désormais écrire son histoire, et premier rendez-vous d'une année tant attendue. Pour le coup, l'affiche est de qua-

lité. Avec un adversaire du calibre de l'Espagne, qui reste sur une longue série d'invincibilité, les Bleus sont assurés d'une bonne réplique. A eux maintenant, pour leurs premiers pas à Saint-Denis, de ne pas se prendre les pieds dans leur

beau tapis. Il leur faudra vaincre et convaincre, face à une sélection espagnole qui figure parmi les favoris de la Coupe du monde. Une vraie répétition générale.

E. L.

La sélection française

NOM	PRÉNOM	CLUB	POSTE	NÉ LE	SÉLEC.	BUTS
BARTHEZ	Fabien	Monaco	Gardien	28-6-1971	9	
CHARBONNIER	Lionel	Auxerre	Gardien	25-10-1966	1	
BLANC	Laurent	Marseille	Défenseur	19-11-1965	63	11
CANDELA	Vincent	AS Roma	Défenseur	24-10-1973	7	
DESAILLY	Marcel	Milan AC	Défenseur	7-9-1968	37	1
LEBQUEUF	Frank	Chelsea	Défenseur	22-1-1968	10	2
THURAM	Lilian	Parma	Défenseur	1-1-1972	27	
BA	Ibrahim	Milan AC	Milieu	12-1-1973	7	2
BOGHOSSIAN	Alain	Sampdoria	Milieu	27-10-1970	2	
DECHAMPS	Didier	Juventus	Milieu	15-10-1968	63	4
LAIGLE	Pierre	Sampdoria	Milieu	12-9-1970	8	1
VIEIRA	Patrick	Arsenal FC	Milieu	23-6-1976	5	
ZIDANE	Zinedine	Juventus	Milieu	23-6-1972	28	6
DIOMEDE	Bernard	Auxerre	Attaquant	23-1-1974		
DJORKAEFF	Youri	Inter Milan	Attaquant	9-3-1968	31	16
GUIVARCH	Stéphane	Auxerre	Attaquant	6-9-1970	2	1
MAURICE	Florian	PSG	Attaquant	20-1-1974	3	
PIRES	Robert	Metz	Attaquant	29-10-1973	7	2
TREZEGUET	David	Monaco	Attaquant	15-10-1977		

Entraîneur : Aimé Jacquet

La sélection espagnole

NOM	PRÉNOM	CLUB	POSTE	NÉ LE	SÉLEC.	BUTS
CANIZARES	José	Real Madrid	Gardien	18-12-1969	9	
ZUBIZARETTA	Andoni	FC Valence	Gardien	23-10-1963	121	
ABELARDO	Fernandez	Barcelone	Défenseur	19-4-1970	37	2
AGUILERA	Carlos	Atl. Madrid	Défenseur	22-5-1969	3	
ALKORTA	Rafael	Ath. Bilbao	Défenseur	16-9-1968	47	
FERRER	Alberto	Barcelone	Défenseur	6-6-1970	32	
NADAL	Miguel Angel	Barcelone	Défenseur	28-7-1966	41	2
ROBERTO RIOS		Ath. Bilbao	Défenseur	12-1-1973	7	
SANTI		Atl. Madrid	Défenseur	9-3-1974	1	
SERGI	Barjuan	Barcelone	Défenseur	28-12-1971	30	1
AMOR	Guillermo	Barcelone	Milieu	4-12-1967	30	4
LUIS ENRIQUE		Barcelone	Milieu	8-5-1970	33	7
ALFONSO		B. Séville	Attaquant	26-9-1972	23	8
JOSEBA ETXEBERRIA		Ath. Bilbao	Attaquant	5-9-1977	1	1
LARDIN	Jordi	Atl. Madrid	Attaquant	4-6-1973	1	
PIZZI	Juan Antonio	Barcelone	Attaquant	7-6-1968	19	6
RAUL	Gonzalez Blanco	Real Madrid	Attaquant	27-6-1977	10	1

Entraîneur : Javier CLEMENTE

Les dix derniers matches de la France

► Le 9 octobre 1996, à Paris (A)	France - Mexique	2-0
► Le 9 novembre 1996, à Copenhague (A)	Danemark - France	1-0
► Le 22 janvier 1997, à Braga (A)	Portugal - France	0-2
► Le 26 février 1997, à Paris (A)	France - Pays-Bas	2-1
► Le 2 avril 1997, à Paris (A)	France - Suède	1-0
► Le 3 juin 1997, à Lyon (TF)	France - Brésil	1-1
► Le 7 juin 1997, à Montpellier (TF)	France - Angleterre	0-1
► Le 11 juin 1997, à Paris (TF)	France - Italie	2-2
► Le 11 octobre 1997, à Lens (A)	France - Afrique du Sud	2-1
► Le 12 novembre 1997, à Saint-Etienne (A)	France - Ecosse	2-1

SÉRIE

Espagne : 31 matches sans défaite

L'équipe d'Espagne est invaincue depuis le Mondial 94 et son élimination en quarts de finale par l'Italie (1-2). Depuis, elle a disputé 31 matches sans connaître la défaite, une série encore meilleure que le record établi par les Bleus de Jacquet entre février 1994 et novembre 1996 (30 matches sans perdre).

L'Espagne a disputé 24 rencontres de compétition (17 victoires, 7 nuls, 55 buts contre 13) et 7 rencontres amicales (3 victoires, 4 nuls, 8 buts contre 4), soit un total de 20 victoires et 11 nuls, 63 buts marqués et 17 encaissés. 16 de ces matches ont été joués à domicile, 12 à l'extérieur et 3 sur terrain neutre (Euro 96). Le détail de la série est celui-ci :

► 7-9-94 (CEN) :	Chypre - Espagne	1-2
► 12-10-94 (CEN) :	Macédoine - Espagne	0-2
► 16-11-94 (CEN) :	Espagne - Danemark	3-0
► 30-11-94 (am.) :	Espagne - Finlande	2-0
► 17-12-94 (CEN) :	Belgique - Espagne	1-4
► 18-1-95 (am.) :	Espagne - Uruguay	2-2
► 22-2-95 (am.) :	Espagne - Allemagne	0-0
► 29-3-95 (CEN) :	Espagne - Belgique	1-1
► 26-4-95 (CEN) :	Arménie - Espagne	0-2
► 7-6-95 (CEN) :	Espagne - Arménie	1-0
► 6-9-95 (CEN) :	Espagne - Chypre	6-0
► 20-9-95 (am.) :	Espagne - Argentine	2-1
► 11-10-95 (CEN) :	Danemark - Espagne	1-1
► 15-11-95 (CEN) :	Espagne - Macédoine	3-0
► 7-2-96 (am.) :	Espagne - Norvège	1-0
► 24-4-96 (am.) :	Norvège - Espagne	0-0
► 9-6-96 (CEN) :	Espagne - Bulgarie	1-1
► 15-6-96 (CEN) :	Espagne - France	1-1
► 18-6-96 (CEN) :	Espagne - Roumanie	2-1
► 22-6-96 (CEN) :	Angleterre - Espagne	0-0
► 4-9-96 (CM) :	Îles Féroé - Espagne	a.p.
► 9-10-96 (CM) :	Rép. tchèque - Espagne	0-0
► 13-11-96 (CM) :	Espagne - Slovaquie	4-1
► 14-12-96 (CM) :	Espagne - Yougoslavie	2-0
► 18-12-96 (CM) :	Malte - Espagne	0-3
► 12-2-97 (CM) :	Espagne - Malte	4-0
► 30-4-97 (CM) :	Yougoslavie - Espagne	1-1
► 8-6-97 (CM) :	Espagne - Rép. Tchèque	1-0
► 24-9-97 (CM) :	Slovaquie - Espagne	1-2
► 11-10-97 (CM) :	Espagne - Féroé	3-1
► 19-11-97 (am.) :	Espagne - Roumanie	1-1

A : amical ; TF : Tournoi de France ; CM : Coupe du monde.

LE PROGRAMME DES BLEUS

- 25 février 1998, à Marseille
France - Norvège
- 25 mars 1998, à Moscou
Russie - France
- 22 avril 1998, à Göteborg
Suède - France
- 11 au 16 mai 1998, à Tignes
Stage d'oxygénation.
- 17 au 24 mai 1998, à Clairefontaine
Stage.
- 25 au 31 mai 1998, au Maroc
Stage et participation à la Coupe Hassan-II avec le Maroc, la Belgique et l'Angleterre. Deux matches au programme :
- 27 mai 1998, à Casablanca
France - Belgique
- 29 mai 1998, à Casablanca
Maroc - France
- 2 et 3 juin, Clairefontaine
- 4 au 8 juin, stage en Finlande
- 5 juin, à Helsinki
Finlande - France
- 8 juin, retour à Clairefontaine.
- 10 juin 1998, à Saint-Denis
Ouverture de la phase finale de la Coupe du monde.

Le Parc passe la main

Avec l'ouverture du Stade de France, mercredi, se referme la longue histoire des Bleus au Parc des Princes. Du 13 octobre 1972 (France-URSS) au 10 juin 1997 (France-Italie), l'équipe de France aura disputé 74 matches officiels du côté de la porte de Saint-Cloud. Avec 47 victoires pour 17 nuls et 10 défaites, son bilan y restera globalement positif. Pourtant, malgré les temps forts qui l'ont animé (France-Bulgarie 1977, France - Pays-Bas 1981...), jamais le Parc n'aura fait l'unanimité auprès des joueurs et des supporters, pas plus qu'il ne se sera imposé comme place forte du onze tricolore. La faute à quelques revers mémorables. Les derniers en date, en octobre et novembre 1993 contre Israël et la Bulgarie, qui coûtèrent aux Bleus leur qualification pour le Mondial américain, sont encore dans tous les esprits.

Premier match au Parc des Princes

Princes : 13 octobre 1972, France-URSS, 1-0 (CEN).

Dernier match au Parc des Princes

Princes : 10 juin 1997, France-Italie, 2-2 (TF).

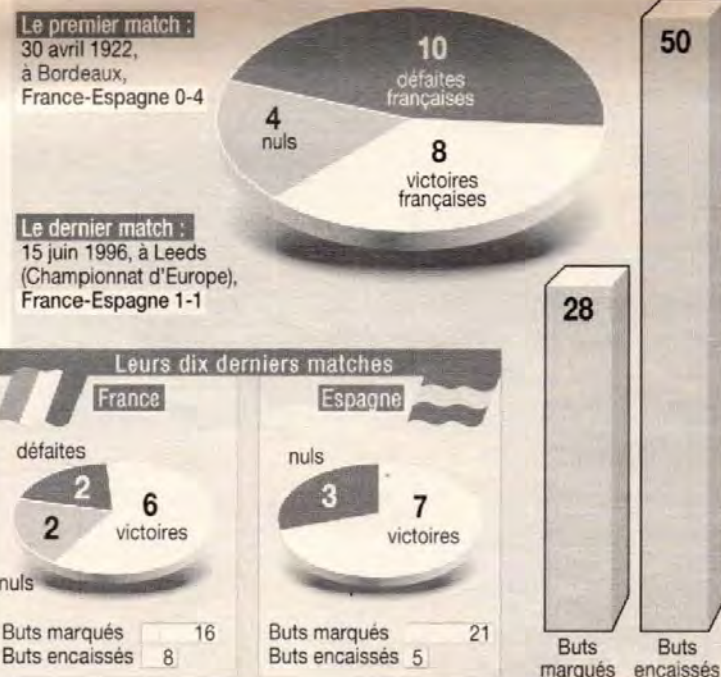
Bilan : 74 matches, 47 victoires, 17 nuls, 10 défaites, 134 buts marqués, 52 encaissés.

Plus large victoire : 30 octobre 1985, France-Luxembourg (CEN), 6-0.

Plus large défaite : 31 août 1982, France-Pologne (A), 0-4.

Meilleur buteur français : Platini, 17 buts.

Le bilan français face à l'Espagne



Des années qui débutent bien

En vingt ans, il est arrivé deux fois seulement que l'équipe de France chute lors de son match de début d'année. En 1981, d'abord, contre l'Espagne à Madrid, et en 1992, à Wembley contre l'Angleterre. Ces deux revers exceptés, les Bleus ont pris l'habitude de bien se comporter pour leur match de reprise et restent d'ailleurs sur une série de cinq victoires. On notera que les années où la France a participé à une phase finale de Coupe du monde ne sont pas spécialement les meilleures. Si on relève un bon match nul des Bleus contre l'Italie à Naples, en 1978, et une victoire sur ces mêmes Italiens, au Parc des Princes cette fois, quatre ans plus tard, on note aussi un piètre match nul face aux Irlandais du Nord au début de 1986.

Le premier match de l'année de l'équipe de France depuis vingt ans :

1978 : Italie-France (A), 2-2. 1979 : France-Luxembourg (A), 3-0. 1980 : France-Grèce (A), 5-1. 1981 : Espagne-France (A), 1-0. 1982 : France-Italie (A), 2-0. 1983 : France-Portugal (A), 3-0. 1984 : France-Angleterre (A), 2-0. 1985 : Yougoslavie-France (A), 0-0. 1986 : France-Irlande du Nord (A), 0-0. 1987 : France-Islande (A), 2-0. 1988 : Israël-France (A), 1-1. 1989 : Eire-France (A), 0-0. 1990 : Koweït-France (A), 0-1. 1991 : France-Espagne (A), 3-1. 1992 : Angleterre-France (A), 2-0. 1993 : Israël-France (A), 0-4. 1994 : Italie-France (A), 0-1. 1995 : Pays-Bas - France (A), 0-1. 1996 : France-Portugal (A), 3-2. 1997 : Portugal-France (A), 0-2.

Raul : « On peut être champions du monde »

SURDOUÉ. L'attaquant du Real Madrid passe pour un enfant prodige. Il a débuté dans la Liga à 17 ans, 4 mois et 2 jours, et depuis tout lui sourit. Le club madrilène en a fait son joueur symbole, les médias leur cible, mais Raul regarde avant tout vers le Mondial et estime que l'Espagne peut devenir championne du monde.

« R aul, vous n'avez pas encore vingt et un ans et, déjà, en Europe, tout le monde vous connaît...

A Madrid, il ne faut même pas en parler ! Je suis né (le 27 juin 1977) et j'ai toujours vécu ici, et l'Espagne attache beaucoup d'importance aux identités sociales, politiques ou sportives. Je suis madrilène de la tête aux pieds, les socios le savent et quand je dis que je mourrai ici, que je jouerai toujours au Real, ce ne sont pas des paroles en l'air, pour faire plaisir. Je suis sincère. Je dois donc être un produit intéressant, que les médias apprécient. Mon histoire, mes débuts dans le foot et mes premiers pas en sélection ont été rapportés déjà longuement. Maintenant, c'est vrai, on me connaît aussi hors d'Espagne.

Où, par exemple ?

Dans toute l'Europe de l'Ouest. Mais aussi à Prague. L'an dernier, j'ai pu le constater. Je suis tout de même surpris car je n'ai rien fait de grand jusqu'à présent. Je n'ai pas dix matches en sélection et je n'ai pas encore brillé en Coupe d'Europe. C'est vraiment très curieux car l'Espagne est invaincue depuis le Mondial 94 aux États-Unis, et je suis loin d'en être le seul artisan.

Vous êtes simplement l'espoir de l'Espagne qui cherche un successeur à Emilio Butragueno...

Lui, c'est sûr, c'est un grand bonhomme. Avant de partir au Mexique, il n'a joué qu'au Real et a toujours fait ce qu'il disait. C'est une vraie star. Moi, on verra plus tard. Je crois que ce sont les circonstances qui nous rapprochent et, très franchement, je n'aime pas trop cette comparaison. J'ai un peu pris sa place quand il est parti au Mexique, c'est tout. Normalement, si Alfonso avait réussi, c'est lui qui aurait dû être son successeur au Real. Pas moi. Avec Emilio, nous avons quelques qualités humaines en commun : on aime notre club, notre pays. Comme lui, je joue le jeu, je ne fuis pas les contacts, je parle avec la presse. Mais, comme lui, je me suis aperçu qu'il était plus agréable de discuter avec des journalistes italiens, français. En Espagne, on attaque très vite ton intimité. Ça ne me gêne pas car je suis clair, tolérant et très patient. Mais tout de même...

« BUTRAGUENO ÉTAIT UN MONUMENT »

Il n'empêche que vous avez vraiment pris la place d'Emilio...

C'est Jorge Valdano qui m'a fait faire les premiers pas chez les pros. Il m'a d'abord emmené avec l'équipe lors du stage d'avant-saison, pour m'habituer à la vie de groupe d'un club pro. Ensuite, il m'a aligné lors de quelques matches amicaux. Je n'avais pas encore dix-huit ans ! Et, quelques semaines plus tard, il est venu me voir et m'a dit : « Tu joues. » Je lui ai demandé : « Où ? » Et il m'a répondu : « A la place de Butragueno, qui va rester sur le banc. » J'ai été à la fois heureux et pétrifié. Emilio était ici un monument. Je n'ai pas été bon du tout, c'était à Saragosse (NDLR : défaite 3-2). J'ai tout fait de travers, mais l'entraîneur m'a fait confiance et m'a aligné la semaine suivante contre l'Atletico Madrid (lire encadré) : je provoque un penalty et je marque.

Le plus dur était fait !

Il ne faut pas dire ça comme ça. Non, j'avais simplement apporté la preuve que j'avais le niveau et que je pouvais prétendre être titulaire un jour.

Aujourd'hui, vous l'êtes. Et vous gagnez, dit-on, près de 1 MF par mois. Êtes-vous comblé ?

Vous pouvez ajouter que je roule en Range Rover depuis décembre (rires), car j'ai prolongé mon contrat avec le Real (jusqu'en 2006). Non, tout cela n'est pas grand-chose. Je suis issu d'un milieu très humble, dans



Le regard toujours en mouvement, l'allure souple et féline, le gaucher du Real et de la sélection nationale espagnole se révèle un danger permanent pour les défenses adverses.

**NOUVEAUX
MAILLOTS
FRANCE**

[illegible]

► les quartiers sud de Madrid. Aujourd'hui, mon père ne travaille plus (NDLR : il était électricien et au chômage), ma mère se repose après avoir élevé quatre enfants, j'aide ma famille. On a une belle vie que je partage toujours avec eux. Ça, c'est du solide, du concret. Mes parents ont fait beaucoup de sacrifices pour que je réussisse, parce qu'ils savaient que je voulais être footballeur pro et que j'avais quelques qualités pour le devenir.

Les journaux parlent beaucoup de vous, et vous faites même les gros titres dans la presse du cœur, nous a-t-on dit...

C'est vrai, je l'ai lu et c'est absurde. Un jour, on me fiance avec Miss Espagne parce que je lui ai dit bonjour lors d'un cocktail. Mais pourquoi démentir ? C'est sympa d'être avec une jolie fille. Un autre jour, on m'annonce à Burgos, où j'aurais emmené en virée une actrice de cinéma. Ce n'est pas sérieux. Pendant deux jours, je suis au centre d'un ouragan médiatique avant que tout ne retombe. Mais ma fiancée, la vraie, est troublée, même si elle sait bien que je ne suis pas à Burgos puisque je suis avec elle au même moment. C'est dur pour mon entourage : mes parents, par exemple, sont dépassés. Moi, j'ai appris à vivre très jeune la concurrence des journaux espagnols, obligés d'en raconter toujours davantage et de dire n'importe quoi pour se vendre.

« MA BOTTE SECRÈTE, C'EST MON CARACTÈRE »

Ça ne vous gêne donc pas !

Moi, je continue comme si de rien n'était. Je vais faire mes courses au supermarché du coin, je sors dans Madrid, mais j'évite de m'exprimer car je sais à l'avance que tout va être déformé. Alors, je dis des banalités et quelques généralités. En principe, ça suffit : il faut me comprendre, tellement j'ai été piégé. Par exemple, à l'heure actuelle, il y a des publicités à la télé auxquelles j'ai participé, et on raconte que si je ne suis pas très bon, c'est parce que je me disperse. C'est drôle ! Si les gens savaient qu'elles ont été tournées pendant les vacances il y a plusieurs mois de cela... On mélange tout. On me critique comme si je devais être Platini, Maradona et Di Stefano en même temps. C'est aussi parce qu'on vous prête beaucoup de talent. On est exigeant. Mais ce qu'on sait moins, hors d'Espagne, c'est que vous êtes un joueur qui travaille beaucoup sur un terrain...

C'est un caractère qui est commun à toute la famille. Chez nous, on n'a rien obtenu dans la facilité. Je lis parfois que je suis un phénomène, c'est archifaux ! La vie n'est pas d'être un phénomène. C'est bien joli de marquer des buts, mais, moi, je préfère bosser pour l'équipe. Tout à l'heure, vous me demandiez si j'avais une botte secrète, comme vous dites, et je vous ai répondu non. Pourquoi ? Parce que le meilleur de mon jeu, ce n'est pas un but, un dribble ou une passe décisive, c'est plutôt mon envie de tout gagner, toujours. Je ne dispose pas d'un coup spécial. En revanche, lorsque mon équipe est en situation limite, c'est mon orgueil, mon souci de ne pas baisser les bras qui l'emportent et peuvent débloquer la situation. Ça, c'est moi. Ma botte secrète, c'est mon caractère. Tu peux dribbler cinq mecs sans marquer, ce n'est pas mon truc, ce n'est pas le foot non plus.

Êtes-vous aussi à l'aise dans votre club qu'en sélection ?

Sur le plan humain, oui. C'est sûr. Chacun d'entre nous s'identifie à cette sélection qui représente vraiment l'Espagne d'aujourd'hui, fière et conquérante. On se retrouve à chaque fois avec envie, grâce au sélectionneur qui a instauré un climat de confiance et une bonne ambiance. On est en équipe d'Espagne comme en club. Comment s'y est-il pris ? C'est simple : tu travailles bien, tu joues. Il n'existe aucun passe-droit. Il l'a démontré.

« POUR NOUS BATTRE, IL FAUT VRAIMENT RÉALISER UN GRAND MATCH ! »

Il réussit à faire cohabiter des Madrilènes et des Barcelonais...

C'est une vertu qu'il possède en lui, mais je crois que ça lui coûte beaucoup d'énergie. Il a vraiment créé un climat sympa. Tout le monde se sent bien, même ceux qui ne jouent pas. Ils savent que leur tour viendra s'ils le méritent, et ceux qui ratent leur match savent égale-



Avec ses lunettes cerclées or, qui corrigent une légère déviation de son œil droit, le Madrilène est aussi intéressant à la ville que sur les terrains.

Photo Alain de MARTIGNAC

ment qu'ils ne seront pas obligatoirement mis sur la touche la fois suivante. À l'arrivée, on reste sur une série impressionnante. Et maintenant, même quand on n'est pas très bon, on ne perd pas. C'est important. Pour nous battre, il faut vraiment réaliser un grand match. Évidemment, tous nos matches sans défaite ont aidé le sélectionneur à faire passer ses idées, son message.

L'Espagne est-elle mûre pour envisager de mener à terme de grands projets ?

Si vous me demandez, aujourd'hui, si l'Espagne peut être championne du monde en juillet prochain, je vous réponds oui. On peut être champions. Grâce à Clemente, on a véritablement progressé dans tous les domaines, on a franchi des étapes importantes.

Il vous manque bien quelque chose pour aller au bout d'une compétition, européenne ou mondiale, non ?

On s'est forgé une réputation que l'on a gagnée sur le terrain et, désormais, on nous craint. Aux États-Unis, on a raté de peu les demi-finales. À l'Euro 96, on a été éliminé par l'Angleterre, de manière un peu injuste, je crois. L'équipe d'Espagne arrive à maturité et, surtout, au bon moment, je pense. Elle a beaucoup appris de ses échecs précédents. Maintenant, par rapport aux grandes nations, ça se joue à peu de choses. Des détails, la concentration, le caractère. Ainsi, il ne faut pas craindre de jouer son jeu contre l'Allemagne, l'Italie, le Brésil ou la France. Contre les Allemands, il faut le savoir, à cinq minutes de la fin, même menés 1-0, ils ne sont pas encore morts. Ce qui nous manque encore, c'est peut-être d'aller au bout de ce genre de match. Ils sont sur un terrain comme ils sont dans la vie. Nous, ce n'est pas grave si l'on arrive une heure en retard à un rendez-vous... (NDLR : il était convenu de se rencontrer à 13 heures, et Raul est arrivé à 14 heures.) On doit encore acquiescer cette rigueur.

Vous êtes déjà un cadre au Real. Et en sélection ?

À vingt ans et demi, on n'est pas un cadre. Même si j'ai beaucoup appris, déjà, car j'ai presque trente ans dans la tête, il me reste beaucoup à faire. En sélection, il y a d'autres joueurs plus expérimentés que moi, qui me parlent, me permettent de progresser. Ce n'est pas moi qui supporte le poids d'une rencontre et, en réalité, tout est un peu nouveau pour moi à ce niveau. De toute façon, je suis quelqu'un qui écoute beaucoup les autres, cela me permet de ne pas reproduire les mêmes erreurs. Vous savez, j'ai encore l'âge de faire les mauvais choix (rires). Le foot m'a volé une partie de ma jeunesse, j'ai vite mûri, j'ai très vite fait ma propre "cuisine" pour éviter de me tromper, mais mon éduca-

tion m'a permis d'être quelqu'un d'équilibré, je ne remercierai jamais assez mes parents.

Quel est votre rôle en équipe d'Espagne ?

Il n'est pas différent de celui que je remplis au Real quand Mijatovic et Suker jouent. Dans ce cas, je suis juste derrière eux, en faux numéro 10. En sélection, j'évolue derrière Kiko et Alfonso. Mais je préfère me positionner comme un deuxième attaquant, comme je le fais avec Mijatovic. Je suis plus libre. En fait, j'aime bouger sur tout le front de l'attaque. Et comme en sélection l'organisation n'est pas figée, c'est parfait. Je suis simplement plus excentré sur le côté gauche qu'avec le Real, mais ce n'est pas toujours le cas.

« J'AI EU LA CHANCE DE CROISER VALDANO »

Vous êtes le seul de l'équipe Espoirs à avoir fait votre trou à l'étage supérieur...

Ils vont bientôt arriver. Moi, j'ai eu la chance de croiser Jorge Valdano qui m'a fait confiance. Vraiment confiance. Pas sur un match ou deux. Quand De La Pena aura cette chance, quand Santi, Lardin, Guti, Victor, Morientes joueront régulièrement dans leur club, ils seront logiquement appelés en sélection. Pour moi, c'est évident. Contrairement à la Quinta del Buitre* dont vous me parlez, les jeunes d'aujourd'hui viennent de partout, de clubs différents, de cultures différentes. C'est peut-être mieux, on verra.

Qu'attendez-vous du match de demain, au Stade de France ?

Les jeunes sont censés être ambitieux. Je viens donc pour gagner.

Vous savez qu'en France il existe une étrange coïncidence qui fait que les Bleus battent toujours, en début d'année, le futur vainqueur du Mondial qui suit ?**

Oui...

Il vaudrait mieux que vous perdiez...

S'il faut perdre, alors on perdra ! Et on sera champions du monde.

PATRICK DESSAULT, à Madrid

* On a donné ce nom à la génération qui, avec Emilio Butragueno, a fait le bonheur du Real Madrid au début des années 80. En plus du « Buitre », il y avait Michel, Pardesa, Sanchis, Martin Vazquez, tous les cinq sortis de la Castilla, la réserve madrilène.

** En 1982, les Bleus avaient battu l'Italie (2-1) et les Italiens devenaient champions du monde quelques mois plus tard en Espagne ; idem pour l'Argentine en 1986 (2-1 encore) à Mexico et pour l'Allemagne en 1990 (2-1 toujours) à Rome. En 1994, ils l'emportent contre l'Italie (à Naples, 1-0), mais celle-ci échoue en finale contre les Brésiliens, aux tirs au but.

Le « Raul » de Madrid

Raul Gonzales Blanc (Raul, c'est son prénom) a suivi un parcours atypique, avant d'arriver au Real. Il a déjà treize ans quand il signe sa première « vraie » licence à l'Atletico Madrid, dont il est un fan. Mais ni lui, ni ses frères, ni son père n'ont une carte de socio. « Quand on voulait voir un match de l'Atletico, on se pointait à la porte 0 dont le guichetier était un ami et on rentrait gratis. » Avant, il joue au foot, « dans la rue et dans un petit club de (son) quartier, le San Cristobal de Los Angeles, sur le terrain de Cotruello ». Des recruteurs de l'Atletico le remarquent et l'accueillent dans les équipes de jeunes où il marque but sur but (65 sur les 308 de son équipe minimales). Le président de l'Atletico, Gil y Gil, va même se déranger un dimanche pour le voir à l'œuvre. Son avis ? « Ce garçon est une musique céleste. » Pourtant, pour n'avoir pas tenu ses promesses (3 300 F par mois, blanchi, nourri et études à la charge du club) et décider de ne plus financer ses équipes de jeunes, Raul file au Real Madrid qui l'intègre à la Castilla, le Real B. Sa carrière est lancée, Jorge Valdano qui aime les artistes le remarque, est séduit par son pied gauche et par ses qualités de parfait équipier. Le joueur est très vite adopté. Et, clin d'œil, c'est en marquant un but à l'Atletico et en provoquant un penalty que le club rival du Real va se mordre les doigts de l'avoir laissé partir. Il a inscrit 9 buts en 1994-95, 19 en 1995-96, 21 en 1996-97, et c'est assez logiquement qu'il fait ses débuts internationaux le 9 octobre 1996, en République tchèque, pour un match éliminatoire du Mondial 98.

P. D.

Un premier tour d'horizon

RODAGE. Les Espoirs repartent sur de nouvelles bases contre l'Espagne, en match amical, mercredi à Amiens. L'occasion pour Raymond Domenech de voir à l'œuvre un groupe tout neuf, dont les principaux absents seront les Monégasques Henry et Trezeguet.

Pour la première fois depuis son arrivée aux commandes des Espoirs, en août 1993, Raymond Domenech ne participera pas à une phase finale au printemps prochain. Par la faute d'un match décisif et bâclé contre la Norvège, en octobre dernier à Valenciennes (2-3), mais aussi d'un calendrier complètement décalé durant tous les éliminatoires, la dernière génération n'égale pas ses devancières, respectivement 4^e et 3^e des derniers Championnats d'Europe 1994 et 1996.

Bien que malencontreux dans le brillant panorama des sélections nationales, ce raté n'a cependant pas gêné les piliers de cette équipe dans leur ascension tricolore. Pour preuve : dans la foulée de Thierry Henry, David Trezeguet est allé prendre le grand air lors du stage d'oxygénation des A à Tignes. Bloqué pour l'occasion par le Championnat anglais, Patrick Vieira, l'ancien capitaine des Espoirs, reste néanmoins dans les petits papiers d'Aimé Jacquet. Visiblement, ces trois-là ont bien digéré leur échec et n'ont pas tardé à rebondir, au contraire de quelques-uns de leurs collègues qui auront probablement vécu leur ultime soirée tricolore face aux Norvégiens. Après les Espoirs, l'horizon bleuté devient assez bouché...

Cette déception surmontée, Raymond Domenech, qui attaquera sa quatrième campagne chez les Espoirs, s'apprête donc à relever un nouveau défi. Après les JO d'Atlanta, où la bande à Pires était tombée en quarts de finale face au Portugal, l'entraîneur national se lance à la conquête de Sydney, terre d'accueil des prochains Jeux Olympiques en l'an 2000. « C'est notre objectif prioritaire », souligne Domenech, qui entend bien être de la partie malgré les vus de Gérard Houllier, l'ancien sélectionneur des moins de 20 ans, sur sa sélection. « Je garde un souvenir impérissable d'Atlanta. Nous avons vécu une aventure humaine et sportive mémorable aux Etats-Unis. Les JO sont toujours un grand moment pour un sportif. Cependant, notre tâche sera encore plus dure que par le passé. Il nous faudra être très forts pour passer. »

RELEVER LE DÉFI OLYMPIQUE

Comme leurs aînés en éliminatoires des Championnats d'Europe 2000, les Espoirs n'ont pas hérité d'un groupe commode. Exception faite d'Andorre, qui ne possède pas de sélections de jeunes, ils auront le regard tourné vers l'Est et voyageront dans les bagages des A, en Ukraine et en Russie notamment. « Quand j'entends dire que ce tirage est bon, je tique un peu, avoue Raymond. Pour moi, il vaut mieux tomber avec un seul pays présumé fort, du type Allemagne ou Italie, que d'avoir un groupe homogène dans lequel trois équipes de niveau équivalent vont se "bouffer" entre elles. Dans ce genre de situation, on a moins de chances de terminer meilleur deuxième. Mais, pour nous, le contexte

est encore plus délicat car on est obligés de finir dans les sept meilleurs premiers des neuf groupes pour se qualifier directement. Sinon, on est contraints de passer par les barrages. Quand on est dans une poule aussi disparate, les possibilités sont donc plus restreintes. »

Pour relever ce défi olympique, le sélectionneur pourra compter sur un groupe rodé aux rendez-vous internationaux malgré son jeune âge. En grande majorité, ses éléments sont en effet auréolés d'un titre de champion d'Europe des moins de 18 ans. Silvestre, Mouret et Bigné l'ont décroché en 1996 à Besançon. Quant à Christanval, Saha ou Proment, ils ont été sacrés la saison dernière en Islande. Dans le groupe qu'il a convoqué pour ouvrir contre l'Espagne, Raymond Domenech tablera aussi sur l'expérience de dix moins de 20 ans présents en Malaisie pour la Coupe du monde de la catégorie.

Cette fois-ci, le sélectionneur ne part donc pas dans l'inconnu, d'autant qu'il aura huit bons mois pour affiner son équipe entre le Tournoi de Toulon et quelques autres matches amicaux, dont un en février en Turquie et un deuxième en avril en Suède. La première rencontre officielle est programmée début septembre. « Contrairement à la précédente promotion, qui n'avait fait qu'un seul entraînement en commun avant d'attaquer en Norvège, je pense que nous serons plus au point, précise l'ancien Lyonnais. De plus, je connais mieux l'ossature. La plupart d'entre eux ont une expérience commune et plusieurs matches en pros. Toutefois, comme toutes les saisons, je serai tributaire du choix des entraîneurs de D 1 qui lancent toujours de nouveaux candidats. Mon principe n'a pas changé. Je prendrai en priorité ceux qui jouent régulièrement dans leur club. »

Au sujet de Henry et de Trezeguet, toujours Espoirs en puissance mais a priori partants pour le prochain Mondial, l'entraîneur national est clair. Les deux Monégasques sont totalement à la disposition d'Aimé Jacquet. Contre les Espagnols, il s'attachera ainsi à reconstruire une équipe sans ses joueurs dominants, à l'instar de ce qu'il avait fait du temps des Dugarry, Zidane et autre Pedros en 1993-94. La valeur n'attend pas le nombre des années.

FRANÇOIS VERDENET

Les dix-sept Espoirs

Voici la liste des 17 joueurs retenus par Raymond Domenech pour le match contre l'Espagne, le 28 janvier, à 14 h 30, au stade Moulouquet d'Amiens.

Gardiens : Mickaël Landreau (Nantes), Jean-Daniel Padovani (Martignes). **Défenseurs :** Kodjo Afanou (Bordeaux), Willy Sagnol et Philippe Christanval (Monaco), Mickaël Silvestre (Rennes), Grégory Proment (Metz), Didier Domi (Paris-SG), Jérémie Henin (Le Havre). **Milieux :** Yohann Bigné (Rennes), Adel Boutobba (Cannes), Peter Luccin (Bordeaux), Daniel Moreira (Guingamp). **Attaquants :** Lilian Coman (Auxerre), Bruno Da Rocha (Bordeaux), Cédric Mouret (Marseille), Louis Saha (Metz).

SolaR
FOOTBALL

A la veille de la Coupe du Monde 1998
deux ouvrages indispensables



Cet album-souvenir de l'Équipe de France présente tous les moments épiques et les joueurs mémorables de cette belle épopée : de la première équipe, en 1904, à la légende Platini et l'ère Jacquet. Une rétrospective originale sans équivalent pour la richesse de son iconographie et la qualité de ses textes.

Préface de Claude Simonet (président de la F.F.F.)
Postface de Noël Le Graët (président de la L.N.F.)

Cartonné sous jaquette, 170 pages, 234 photographies couleurs, 160 F



Un seul pays a disputé les seize Coupes du Monde : le Brésil. Un seul a inscrit quatre fois son nom au palmarès en 1958, 1962, 1970, 1994 : le Brésil. Un seul est entouré d'une aura extraordinaire, toute de folie et de magie : le Brésil. BRÉSIL : FOOT-FOLIE, FOOT-MAGIE, une chaleureuse invitation à entrer dans l'univers du football brésilien.

Ouvrage broché, 240 pages, 95 F

PARIS-SG TOUCHE LE FOND

Ricardo dans la tempête

COLÈRE. Au terme d'une vingt-quatrième journée où les premiers ont connu des fortunes diverses, le PSG, pathétique, s'est incliné face au Havre. Cette seconde défaite des Parisiens (0-2) en trois jours a provoqué la fureur du Parc qui a réclamé la démission de Ricardo. L'avenir de l'entraîneur brésilien, lié à l'obtention du titre, aujourd'hui compromis, semble s'obscurcir.

Il n'aura fallu que quatre minutes aux spectateurs du Parc des Princes pour qu'ils accordent leurs violons sur le refrain à entonner. Le tableau lumineux indique 20 h 26 et 0-1 pour les visiteurs, suite à un but de Pouget quelque deux cent quarante secondes auparavant. Les premiers « Ricardo démission ! » s'échappent côté Boulogne. Une heure plus tard, c'est le stade entier qui reprend le slogan. Entre-temps, Cyrille Pouget a définitivement aplati l'encéphalogramme parisien. Le PSG est hué, Pouget acclamé, Dhorasoo réclamé. Claude Le Roy fait grise mine : « Il faut être lucide : on a touché le fond, ce soir. » Ricardo aussi : « On ne pouvait pas faire pire. C'est le plus mauvais match du PSG depuis celui contre Nancy, la saison dernière. Nous avons été battus dans tous les domaines. » Paul Le Guen lâche : « C'est une faillite collective. » Cette fois, les Parisiens ne cherchent aucune excuse, ils n'en trouveraient pas. Sombrier devant le quatorzième qui ne compte que quatre victoires, alors que l'équipe est pratiquement au complet, se passe de commentaires. Gava, Rai et Rabesandratana absents à Furiani étaient sur le terrain, seul Fournier atteint d'un virus a fait banquette. « Le Havre a été très bon, l'arbitrage et le public aussi. Ce n'est la faute à personne si ce n'est la nôtre », reconnaît Le Roy. Mais comment une équipe visant le titre de champion peut-elle tomber si bas ? Aucune révolte, aucune organisation, aucune maîtrise. Le PSG a atteint le « zéro, zéro, zéro ! » scandé par les 34 000 spectateurs.

MEA CULPA...

Zéro comme le nombre de points inscrits durant la semaine. « A Bastia, on pouvait envisager le nul. J'avais dit que nous aurions d'autres chances. Aujourd'hui, je ne sais pas si elles se représenteront. C'est la troisième fois que nous laissons échapper la tête du Championnat, après le nul contre Metz, la défaite à Bastia et celle de ce soir », convient Ricardo. Même doute chez Claude Le Roy qui considère que « le titre est toujours possible même s'il apparaît compromis ». Ces interrogations donnent évidemment du relief à la mise au point de Michel Denisot la semaine passée : « Si on est champions, Ricardo reste. Sinon, il part » (FF du 23 janvier). La situation de l'entraîneur brésilien est d'ores et déjà fragilisée, même si, comme l'admet Le Guen : « Le public a demandé la démission de Ricardo parce qu'il ne pouvait pas citer les noms des onze joueurs sur le terrain. » Si le président délégué affirme qu'il n'engagera « personne d'ici à la fin du Championnat », il admet que le club risque de traverser une période particulière en cas d'échec annoncé. Il ne pourra empêcher les rumeurs de succession, comme celle récente de contacts engagés avec Joël Muller. Pour le Brésilien, « pas question de laisser

PSG ne passe pas l'hiver

Après avoir attaqué l'année 1998 par un succès au Parc sur Strasbourg (2-1), le Paris-SG vient de subir deux défaites en trois jours, à Bastia et contre Le Havre (0-2 les deux fois). Cela fait désormais quatre ans que la période froide est fatale aux Parisiens. En 1994-95, malgré la formidable chevauchée de Nantes, Paris n'est pas largué à la trêve (quatre points de handicap). Mais il perd le sommet contre les Jaunes au Parc (0-3) puis s'incline à Monaco (1-2) et se retrouve à dix points, fin janvier. En 1995-96, alors qu'il a eu sept points d'avance à la fin de la phase aller, il en compte encore six sur Auxerre fin janvier. Mais en février, il encaisse trois défaites de rang (0-1 à Monaco, 2-3 au Parc contre Montpellier avec trois buts encaissés dans le dernier quart d'heure alors qu'il mène 2-0, et 0-1 à Strasbourg). Son avance tombe à deux points et la défaite à Auxerre (1-3) le 23 mars scellera le sort du Championnat. En 1996-97, le PSG a également compté sept points d'avance (12^e journée) et il en a toujours six à la mi-novembre. Lors des six derniers matches avant la trêve, il va obtenir une victoire, trois nuls et deux défaites (3-5 à Bordeaux, 0-0 contre l'OM, 3-1 à Caen, 1-2 contre Nancy, 0-0 à Nice, 1-1 contre Montpellier) et se retrouver à quatre points de Monaco qu'il ne reverra plus.



tomber. La réaction du public est normale. J'ai dit en novembre que j'étais là pour le titre. J'ai un travail à faire et je veux continuer à le faire. C'est aux dirigeants de prendre une éventuelle décision, pas à moi. » A la sortie du parking du Parc, quelques supporters parisiens l'attendaient pour lui montrer leur déception et leur colère.

Ricardo apparaît désarçonné par la passivité de son groupe. « Il était impossible de trouver des solutions, aujourd'hui. » Il précise bien « aujourd'hui », mais n'entre pas plus dans les détails pour demain. C'est un sentiment d'incompréhension qui ressort de son discours. « A part la défaite contre l'OM (NDLR : avec une équipe très diminuée par les absences), on avait réussi à faire la loi au Parc. C'est pourtant en battant des équipes comme Le Havre qu'on devient champions. » L'intervention de Michel Denisot la veille du match, au Camp des Loges – signe de tourmente –, n'a manifestement rien débloqué. S'il a voulu taper du poing sur la table, il a manqué la surface. Attendu par le dalaï lama dans les jours qui viennent, pour les besoins de son émission, il va peut-être y trouver un peu de sérénité ou apprendre à viser. Car chacun avait beau juger la mise au point présidentielle « utile et nécessaire », elle est restée sans effet. Les Normands ont pu réaliser une démonstration sans être bousculés : seul un tir de Simone sauvé par Pollet sur sa

Metz ne s'affole pas

SÉRÉNITÉ. Derrière le leader, les poursuivants menacent mais rien ne semble entamer la décontraction des Lorrains, battus samedi à domicile par Bastia (0-1). Ils pointent toujours à la première place. Pour eux, c'est l'essentiel...

Les compagnons de Robert Pires sont déjà sur le chemin d'un restaurant familial où sera célébré l'anniversaire de Franck Hirtzler. A Metz, même un revers à domicile n'altère pas la bonne humeur et le besoin de festoyer ensemble qui fortifie le groupe cette saison plus que jamais. Samedi, Bastia a rudoyé les locaux, a su les contenir au point de leur imposer leur seconde défaite à Saint-Symphorien du Championnat en cours, mais l'habituelle décontraction du jeune international messin, en caban velours très mode, demeure pleine et entière. « Eh, les gars, on ne peut pas vous offrir le Brésil tous les trois jours ! » Pires ne frime pas, ne se prend pas pour un champion du monde, simplement cette formule lancée à la volée, pour rire, dénote que le regrettable résultat de la soirée ne l'afflige sûrement pas. « OK, on a perdu, mais Metz est toujours premier, j'me trompe ? »

« LA CHANCE NE NOUS ABANDONNE PAS »

A deux pas, Rigobert Song, parfait dans un ensemble tout cuir, renchérit sur son pote. Dans vingt-quatre heures, le Camerounais sera dans un avion direction Yaoundé, alors, avant de quitter la Lorraine pour un mois, il a encore le temps d'offrir ce rire rayonnant et guttural qui illumine le vestiaire du FC Metz depuis quatre ans. « Les gars, je vous laisse en tête du Championnat, y a intérêt que je retrouve l'équipe à la même place quand je reviendrai de la Coupe d'Afrique. » Le farouche stoppeur ne semble pas en douter une seconde. Quand il quitte le stade pour une ultime soirée messine avant le retour au pays, il se marre encore avec Robert Pires au sujet de quelques bêtises. Depuis toujours, les deux compères débordent d'euphorie et d'insouciance, mais ils ne détonnent pas du sentiment général exprimé à l'issue de la rencontre par tous les porte-parole de la maison grenat. Le FC Metz a pris un point en deux matches, les poursuivants se rapprochent, mais personne au club ne songe à dramatiser ni même à s'inquiéter outre mesure.

Après la défaite, seul Frédéric Meyrieu s'est réfugié dans la noirceur de ses états d'âme. Samedi, le gaucher, d'ordinaire élément de liaison et passeur si utile, a flanché. Lui-même ne trouve pas d'explication. « C'est la première fois que je passe à travers à ce point. Comme je ne sentais pas les coups, je n'ai rien réussi, même les

choses les plus faciles. D'habitude, je parviens à reprendre le dessus, mais là non... Ce soir, j'ai pénalisé l'équipe. » En fait, contre Bastia, tout le secteur offensif du FC Metz a paru grippé, dépourvu de ce tranchant qui a causé tant de ravages. Outre Meyrieu, Pires s'est montré trop intermittent, Rodriguez dissipé, Lukic et Boffin sans nerf, les lacunes étaient trop nombreuses pour que le leader rayonne. Comme a dit Robert Pires, « il a manqué les une-deux, ces combinaisons qui font la force de Metz ». A la place, les Lorrains ont abusé de raids solitaires. En bon capitaine, Sylvain Kastendeuch distille sagement un avis partagé par tous, dans le vestiaire et même dans les tribunes. « On ne peut pas en vouloir à nos attaquants, ils nous ont tellement sauvés ces derniers mois. »

« NOUS RELANÇONS LE CHAMPIONNAT »

Ce détachement général, Joël Muller l'exprime sous forme de boutade. « Nous relançons le Championnat. Grâce à nous, le suspense reste entier... A nos dépens, c'est vrai. » Ce petit détour n'empêche pas l'entraîneur messin de souligner les lacunes que connaît son équipe depuis la reprise. « Il y a moins de logique dans nos résultats. En particulier, la réussite nous fuit et nous ne sommes plus assez précis dans la finition. » Le Mans (victoire aux tirs au but), Cannes (nul) puis Bastia (défaite), le FC Metz vient de vivre une semaine chargée. Soumis à une telle série, le club est forcément fragilisé dans sa course au titre. Samedi, plusieurs joueurs ont avoué leur besoin de repos. Heureusement pour eux, leur prochaine sortie n'est programmée que samedi à Martigues en Coupe de la Ligue. L'absence de remplaçants au niveau des titulaires empêche un roulement crucial à ce niveau. D'où la remarque de Joël Muller : « Il n'est pas illogique que Marseille et Monaco reviennent sur nous au classement. Maintenant, à nous de garder notre maîtrise pour le long sprint qui nous attend. » Il partage en tout cas la certitude de son président.

Pour Carlo Molinari, le revers de samedi ne signifie pas que l'équipe est incapable d'assumer son statut de leader et de favori du Championnat. « Metz n'est pas sur le déclin. En témoigne l'énergie manifestée contre Bastia. En plus, la chance ne nous abandonne pas puisque le Paris-SG a également perdu. Ce n'est que notre quatrième défaite de la saison. Pour être champion, il ne faudra pas perdre plus de cinq fois. » Ce droit à l'erreur, Robert Pires ne l'évoque même pas. Lui insiste plus que jamais sur l'optimisme, une seconde nature chez lui, que lui inspire son FC Metz. « Absolument, rien n'est remis en cause. Ce petit coup d'arrêt n'interrompt rien, ni dans le jeu ni dans l'envie qui nous pousse. Nous gardons la même ligne de conduite. La preuve, nous sommes toujours premiers. »

CHRISTOPHE LARCHER, à Metz



Laurent et les Bastiais ont profité d'un petit relâchement coupable des Messins pour créer la surprise à Saint-Symphorien.

Le Montpellier Hérault Sport Club et la Ville de La Grande Motte vous proposent les

STAGES "FOOT PLAISIR"

Pour les enfants de 8 à 15 ans

"Une autre façon de vivre le football".

- Une situation privilégiée au bord de la Méditerranée, au cœur de la camargue, durant l'été, pendant 6 jours.
- Un encadrement technique et médical de haut niveau
- **Entraînement spécifique Gardien de But.**
- Présence des joueurs professionnels du MHSC.
- **Présence de Roger MILLA**, ballon d'or Africain, participation à 3 coupes du Monde. 2 fois vainqueur de la Coupe de France avec Monaco et Bastia.
- **Présence de Gérard BERNARDET**, champion de France avec Marseille, international A Olympique, militaire.
- Super cadeaux "FOOT PLAISIR" à l'issue du stage.
- Stages agréés Jeunesse et Sports. Bon CAF, chèques vacances.



OUI, je désire recevoir gratuitement la documentation et les modalités d'inscriptions.

Nom : Prénom :
 Age : Tél :
 Adresse :
 Ville : Code Postal :

à retourner à : Montpellier Hérault Sport Club STAGES "FOOT PLAISIR"
 Domaine de Grammont Avenue Albert Einstein - BP 1118
 34008 MONTPELLIER Cedex 01 - Tél. 04 67 15 46 00 - Fax. 04 67 15 46 15



Conséquence du doublé de Cyrille Pouget, qui devance Rabesandratana, Paris-SG et Ricardo se retrouvent sous les feux de la critique.

ligne, en début de seconde période, les a inquiétés. Gava convalescent, Rai étonnamment lent et hors du coup et Rabesandratana souvent dépassé par les accélérations de Dhorasoo, ou absent sur l'ouverture du score par Pouget, n'étaient guère plus présents qu'en Corse. Dès lors, Ricardo n'avait plus de solution. Debah, entré à la mi-temps, a confirmé qu'il n'était qu'un joker fantôme. Quant au remplacement de Florian Maurice, qui n'a pas marqué en Championnat depuis trois mois et doit gamberger d'autant plus que ses rivaux en bleu Guivarc'h et Trezeguet flambent, par Marko Pantelic pour ses vingt-cinq premières minutes de jeu au Parc, il témoigne bien de l'impuissance de Ricardo et du désespoir d'un public en vaine quête d'un Messie.

Une faille s'est ouverte entre les spectateurs et le club qui a immédiatement senti le danger. Le Roy, Ricardo, Rabesandratana, Le Guen ou Algerino, tous ont repris le mot d'ordre du soir : mea culpa... « Le public a raison, mais il doit nous soutenir, nous faire confiance... » Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir, etc. Mais la vie semble maintenue artificiellement. Et les supporters parisiens ont en mémoire les mois de janvier-février catastrophiques de la saison précédente. « Paris entre dans une période chaude », déclarait Ricardo avant cette rencontre. Elle pourrait même être brûlante.

PATRICK SOWDEN

STRASBOURG N'EST PAS MORT

Trois hommes

SANG NEUF. Au parc Lescure, Bordeaux et Strasbourg se sont quittés sur un score inhabituel (4-4), à la suite d'un match complètement fou et riche en rebondissements. Un résultat qui a comblé les Strasbourgeois, lesquels semblent bien relancés par les arrivées de Corentin Martins et de Seo Jung-won, et le remplacement de Jacky Duguépéroux par René Girard. L'influence de ces nouvelles têtes s'est déjà fait sentir.

Martins signe son retour. Parfois, au cours de cette rencontre déroutante, il a connu quelques petits problèmes, dans son placement par rapport à ses équipiers, ou vis-à-vis de ses adversaires. Avec le ballon aussi, comme si quelques repères lui faisaient encore défaut. Normal, quatre mois sans compétition, ça laisse des traces, surtout quand on se retrouve pour la première fois à la manœuvre d'une équipe passablement remodelée. Pourtant, au bout du compte, Corentin Martins s'est illustré. S'il n'a pas pesé sur les débats avec une réelle constance, il a souvent mis ses équipiers dans le bons sens, éclairant le jeu alsacien avec simplicité et son habileté coutumière.

« C'est vrai, j'aurais voulu faire plus mais, finalement, je trouve que ma production personnelle est plutôt pas mal. Je suis à l'origine de trois buts sur quatre. Moi, je suis assez content... » Il a d'ailleurs le sourire, le visage à peine marqué par les gros efforts qu'il a consentis. Comme tous ses camarades, il ne crache pas sur la récompense. « Obtenir un nul ici, c'est pas mal. Vu le classement de Bordeaux, un point, c'est une bonne chose, même si les autres résultats ne nous sont pas vraiment favorables. » Il dit également, l'ancien d'Auxerre, avec une pointe de regret : « Dommage que l'on n'ait pas su conserver notre avantage... » avant d'enchaîner sur un ton plus optimiste : « Maintenant, il nous faut continuer sur cette lancée. »

Evidemment, deux points de plus au compteur et ce ne serait déjà plus tout à fait la même chanson. D'autant que le calendrier de Strasbourg ne s'annonce pas facile, avec la prochaine réception du gros client monégasque et un voyage dans la foulée à Metz. « Cela ne veut rien dire, réplique Corentin. Tous les matches sont difficiles et serrés. Regardez ce qui s'est passé ce soir ! Aujourd'hui, il est aussi dur de battre Châteauneuf que Metz. » Et puis, il n'a pas envie de s'attarder sur ce genre de considérations. « Parce que nous, on n'a plus le choix. Il nous reste dix matches de Coupe à jouer et on va les préparer comme ça. C'est la seule façon de nous en sortir. »

Martins s'attend à souffrir jusqu'au bout. « On ne va pas se cacher la vérité. Bien sûr que je pense parfois à la Deuxième Division. Dans notre situation, c'est normal. Mais je suis convaincu que Strasbourg a le potentiel pour échapper à la relégation. On a les joueurs de qualité et, ce soir, on a démontré qu'on formait une équipe solidaire. » Et, l'esprit tourné vers le prochain rendez-vous, il ajoute : « Avec l'appui de nos supporters à la Meinau, je crois que nous aurons les moyens de gagner. » Surtout si Corentin hausse son niveau de jeu car il est encore loin de donner sa plénitude. C'est là une question de temps. Lui n'est pas inquiet. « Je risque de payer ma longue indisponibilité. Oui, c'est

René Girard a le sourire. Avec Corentin Martins (ci-contre), en meneur de jeu, et l'incisif Coréen Seo Jung-won, les Strasbourgeois sont bien armés pour mettre fin à la série noire qu'ils traversent. La preuve, leur match de Bordeaux.



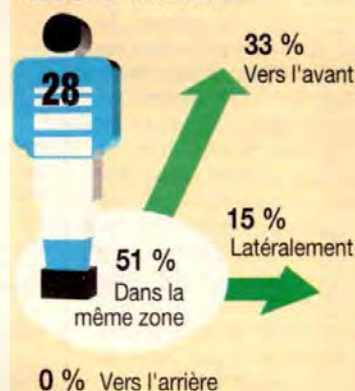
possible mais ce n'est pas certain. On verra bien et cela ne me fait pas peur. »

Girard savoure son plaisir. Ici, il fait encore la bise à tout le monde. Et ça en fait du monde, tant il est connu, et aimé, dans le coin, l'ami « Néné ». Il a laissé un si doux souvenir le vaillant milieu de terrain de la grande époque que, ce soir, tout le monde est content pour lui, jusque dans le camp girondin, pourtant marri d'avoir laissé échapper deux points.

« Et moi aussi je suis content, dit-il un sourire jusqu'aux oreilles, les yeux pétillants. Je suis content parce que mes joueurs m'ont fait un beau cadeau. » Lui, dont on vantait la générosité et l'abnégation, ne peut, en effet, que se réjouir devant l'enthousiasme et le courage affichés par ses joueurs et récompensés par une égalisation dans les arrêts de jeu. « Ils ont puisé au fond d'eux-mêmes, dans leurs tripes et, pour moi, c'est presque une victoire. En dépit d'une certaine mal-

Le jeu de Martins (contre Bordeaux)

Ses orientations...



Ses ballons donnés



Ses ballons reçus



Martins a remis de l'ordre

À Bordeaux, Corentin Martins s'est trouvé à l'origine des trois premiers buts de son équipe. C'est la récompense au match plein fourni par le néo-Strasbourgeois. Ce qui frappe d'emblée à l'étude du jeu de Martins, c'est cette volonté d'aller de l'avant. Samedi, Martins n'a jamais joué derrière lui (0 %). Une fois le ballon reçu, il s'est toujours appliqué à le faire progresser vers le but adverse (33 %). Martins s'est souvent replié dans son camp pour venir faciliter les relances de ses défenseurs. Il a eu tendance à déplacer son jeu à gauche, comme le montre la vingtaine de ballons dont il a disposé sur ce côté. Mais à l'arrivée, il a offert un large éventail dans ses passes, qu'il a dispersées sur tout le terrain et au profit de toute l'équipe. De Mezrich, servi une fois, à Arpinon et à Seo Jung-won, auxquels il a adressé douze passes, tous ses partenaires du champ ont été alertés.

Il n'a tiré qu'une fois au but et ne s'est guère lancé dans des actions individuelles. Pour son retour dans le Championnat, Martins a mis de l'ordre dans le milieu strasbourgeois.

relèvent le défi



chance, avec un poil de réussite, on l'emportait, l'équipe a su se révolter. Elle a prouvé qu'elle en avait. Qu'elle était capable de souffrir. Et quand je vois ça, je me dis que ce groupe mérite de s'en sortir. »

Modeste et raisonnable, il précise que le mérite revient d'abord à ses hommes. « Moi, si je peux transmettre ma foi, tant mieux ! » Il dit également : « Ce soir, mon message est passé. J'avais demandé aux gars d'oser, d'être ambitieux. De ne pas se poser de questions mais, au contraire, de tout donner. Ce résultat, comme la manière déployée, devrait avoir des conséquences positives sur le groupe au niveau de la confiance par rapport au coach. » A l'image du combattant jamais battu qu'il était dix ans plus tôt, les Alsaciens ont lutté jusqu'au coup de sifflet final et rien ne pouvait lui causer autant de plaisir. « Maintenant, il va falloir conserver la même hargne, la même envie pendant les dix dernières rencontres. »

L'idéal serait aussi que ces qualités morales s'expriment dans un contexte collectif plus équilibré. Ce qui n'est pas tout à fait le cas, naturellement. « Les nouveaux joueurs se sont bien adaptés, et les plus anciens ont su les tirer vers l'avant, explique René Girard. Pourtant, l'amalgame n'est pas évident et notre jeu nécessite encore des réglages. Nous avons une grosse semaine pour préparer le match contre Monaco et, surtout, nous allons nous y atteler avec un moral supérieur. »

S'il apprécie ce nouveau départ, « c'est une bouffée d'oxygène, l'opération survie est bien entamée », le nouvel entraîneur du Racing ne crie pas pour autant victoire. Ce n'est pas son genre et la situation du club alsacien demeure préoccupante. « Il faut rester humble. Strasbourg est une équipe qu'on disait moribonde. Mais nous avons fait un bon pas en avant. » La suite ? Mardi 3 février. A la Meinau. Devant l'ami Jean-Not. Sûr, ça va être chaud.

Seo dévoile son talent. En France, c'est encore un inconnu ; chez lui, c'est une star, pour ne pas dire LA star. La preuve, ils étaient près de cinquante journalistes coréens, appuyés par trois chaînes de télévision, à avoir effectué le déplacement pour voir Seo Jung-won jouer son premier match de Championnat avec Strasbourg, mercredi dernier, et marquer le seul but de sa nouvelle équipe battue par Lyon. Une cinquantaine de confrères visiblement très déçus que leur compatriote n'ait pas touché davantage de ballons et qui n'avaient eu de cesse auprès de Jacky Duguépé-

roux, entraîneur alsacien pour quelques heures encore, de savoir pourquoi Seo n'avait pas été sollicité plus souvent.

Le fin attaquant coréen avait alors multiplié les appels et les courses croisées pour un maigre bénéfice, faisant seulement valoir sa rapidité (on annonce qu'il court le 100 mètres en 10 secondes et 7 dixièmes), et son agilité mais ayant si peu, finalement, caressé la balle, il n'avait pas eu l'occasion de montrer d'autres facettes de l'immense talent qu'on lui prête en Asie. Sauf un certain réalisme et c'est déjà pas mal, quand, peu après l'heure de jeu, il s'était retrouvé seul au second poteau et ne manquait pas l'aubaine de réduire le score, sans trembler.

Samedi, à Bordeaux, la presse de Séoul brillait par son absence mais Seo, de nouveau, s'est distingué en causant quelques ravages dans une défense girondine aux allures pataudes, et en y allant d'un second but admirable de sang-froid et d'audace. Mieux encore, la présence de Martins n'y étant pas étrangère, il a reçu plusieurs ballons qu'il a su négocier avec précision, dévoilant un toucher de balle très sûr, agrémenté d'un sens du jeu aiguisé. Il a, en outre, démontré un culot et une volonté remarquables.

Trois jours plus tôt, il nous avait confié sa déception d'entamer son aventure française par une défaite mais il avait souri : « Je sais que notre équipe est en mauvaise posture mais je ne doute pas que nous allons redresser la situation. » Probable qu'il aurait à peu près répété la même chose à l'issue de ce match nul et ébouriffant. Visiblement, le bonhomme sait ce qu'il veut. « Non seulement, c'est un super joueur, mais c'est aussi quelqu'un d'intelligent. Je suis convaincu qu'il nous sera très utile », affirme Bernard Gardon.

L'international coréen aux 75 sélections et aux 25 buts n'attendra pas le mois de juin pour se faire apprécier des supporters français. Proposé aux dirigeants du Racing par un mystérieux ami et acheté aux Cheetahs (les Léopards), un club de Séoul, pour une somme que l'on dit tourner autour des 8 millions de francs, Seo est bien décidé à poursuivre son œuvre de séduction. Alors qu'on le félicite pour sa prestation, il réplique en riant, dans un français impeccable : « Merci. » Tant mieux pour Strasbourg qui nous semble avoir besoin de ce genre de joueur frais et très bien disposé dans sa tête.

VINCENT MACHENAUD, à Bordeaux

Photos Marc FRANCOTTE

PSG
PARIS SAINT-GERMAIN

Demandez le catalogue

il est gratuit !

200 articles à l'image du club

les **véritables tenues "Pro" NIKE**

des **idées-cadeaux** originales



des **prix très "sportifs"**

Vous recevrez le catalogue dans un délai de 4 semaines à réception de votre coupon dûment rempli. Conformément à la loi informatique et Libertés du 06/01/78, vous pouvez accéder aux informations vous concernant, les modifier et demander qu'elles ne soient pas échangées ni cédées, en nous écrivant.



Pour recevoir le catalogue PSG, complétez ce coupon et retournez-le à :

CATALOGUE PSG - 24 rue du Commandant Guilbaud - 75016 PARIS

Mes coordonnées M ☐ Mme ☐ Mlle ☐

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____

CODE POSTAL _____ DATE DE NAISSANCE _____

Présentez-nous un ami et recevez avec votre catalogue... la carte officielle du PSG

Toute l'équipe de la saison 97/98 sur une superbe photo de famille !

Pour la recevoir* en exclusivité, indiquez-nous les coordonnées d'un ami à qui nous enverrons un catalogue.
*dans la limite des stocks disponibles

Les coordonnées d'un ami M ☐ Mme ☐ Mlle ☐

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____

CODE POSTAL _____ DATE DE NAISSANCE _____

FF0198

FORMAT CARTE POSTALE

DE PLUS EN PLUS FORT

Trezeguet : « Trois buts, c'est la première fois »

ASCENSION. Trois buts contre Montpellier. Après quelques matches sans but, l'incroyable tornade Trezeguet se remet à souffler. Pour le plus grand bonheur d'un Monaco relancé en Championnat. Et qui sait, peut-être aussi pour celui des Bleus.

« David, trois buts contre Montpellier, c'est une première pour vous ?

Oui, c'est la première fois que je marque trois buts en Première Division. Même en Argentine, ça ne m'était pas arrivé. J'avais marqué trois fois déjà avec les Espoirs, l'année dernière, au cours d'un match gagné 4-2*, mais un triplé en D 1, c'est spécial bien sûr, et c'est très important. Il y avait déjà eu les trois doublés consécutifs à l'automne, là c'est un peu mieux.

Avec même un but de 20 mètres...

C'est vrai que ce n'est pas trop mon style habituel. Je n'avais jamais marqué comme ça avec Monaco, d'habitude je suis plus près du but, comme sur le troisième contre Montpellier.

On devient exigeant avec vous. Vous n'aviez pas marqué depuis quelques matches, et déjà on s'inquiétait à votre sujet...

Je n'avais pas marqué depuis le match de Lyon, le but du 2-1 (NDLR : le 6 décembre, 19^e journée). Ensuite, il y a eu Rennes, Metz avant Noël, puis Cannes, et les matches des Coupes contre Niort et Dijon. Je n'avais pas marqué mais ce n'est pas ça qui m'inquiétait, je me sentais fatigué, moins bien. J'en ai parlé avec Claude Puel, je lui ai demandé ce qui se passait, ce que je devais faire. Mais il n'y avait pas de raison de s'inquiéter. C'était normal d'être fatigué après être passé si vite du niveau de la réserve à celui des pros, avec tout le travail physique qu'on fait. Il y avait aussi eu la Malaisie, et je n'avais pas pu vraiment couper pendant l'été. Mais là, depuis le match de Dijon, ça revient, je retrouve mes sensations...

« ON COMMENCE À RETROUVER LE VRAI MONACO »

D'autant qu'on a l'impression que vous êtes devenu un titulaire, dans l'esprit de Jean Tigana.

Je ne sais pas si je suis un titulaire, ça c'est Tigana qui décide, et lui il fait surtout beaucoup tourner les joueurs. Ce qui est important pour moi, c'est de faire la plupart des matches, comme titulaire ou comme remplaçant, mais de toujours être concerné. Ici, à Monaco, l'effectif est très riche.

En ce moment, vous avez quand même un peu supplanté votre copain Thierry Henry.

Je ne suis pas d'accord, avec Titi on est attaquants tous les deux, mais on n'est pas dans le même style. Moi je suis plus avant-centre axial, et lui il joue plus sur le côté. Il y a toujours une place à gagner entre lui et Victor. Il faut l'accepter, c'est le jeu. Moi aussi, quand il le faut, je cède ma place, et je n'ai rien d'autre à faire que travailler. Vous savez, il y a aussi Spehar qui va revenir bientôt. Tigana va avoir un choix encore plus large.

Heureusement, car il y a beaucoup d'objectifs à tenir désormais...

Oui, en Championnat, cette semaine a été bonne pour nous. D'abord, au niveau du jeu, car on a commencé à retrouver le vrai Monaco. C'était un peu comme pour



Du pied droit, de la tête ou du pied gauche, David Trezeguet a fait de gros dégâts dans la défense de Montpellier et marqué trois buts à l'arrivée.

moi, tout le monde était fatigué. Et puis avec ce très bon match à Marseille, et une belle victoire contre Montpellier, on est vraiment relancés. On retrouve notre forme et notre niveau d'avant la trêve, enfin d'avant le match de Metz. C'est une bonne chose, surtout que Metz et Paris ont perdu. On se retrouve bien classés, et cela doit nous donner du courage pour continuer à travailler.

Parlons de l'équipe de France. Vous y avez pensé avant ou pendant le match contre Montpellier ?

Non, pas du tout. Avant tout, il faut respecter son équipe, son club. L'équipe de France, cela commence au moment où tu arrives au rendez-vous avec les internationaux. J'ai toujours fait comme ça, même quand j'étais retenu avec les juniors ou les moins de vingt ans. Je ne me mets pas de pression à l'avance.

Pas d'angoisse, alors ?

Non, pas du tout. Moi, j'ai eu la possibilité d'aller à Tignes, j'ai eu la chance de rencontrer tous les joueurs, ça m'a permis de faire connaissance. Donc, j'arrive en équipe de France avec l'esprit très tranquille. Au niveau du mental, je suis prêt.

« J'AIMERAIS ÊTRE SÉLECTIONNÉ AVEC TITI »

Prêt à jouer ?

Oui, prêt à jouer, mais surtout prêt à travailler avec l'équipe, à faire les efforts pour m'intégrer, pour apprendre. Si je joue, ce sera la décision d'Aimé Jacquet, et il faudra la respecter.

Ce n'est quand même pas tout à fait un match comme les autres ?

C'est certain, ce match est un peu spécial, avec l'inauguration du Stade de France, à guichets fermés, avec une équipe d'Espagne que j'aime beaucoup. Un match



IL DIRIGE CHÂTEAUX DEPUIS SEPT ANS

Sanselme : « Je ne remercierai jamais assez Michel Denisot »

VOCATION. Avant de devenir président de Châteauroux en 1991, Thierry Sanselme ne connaissait rien au football. Depuis, le club est monté en D 1, dispose d'un nouveau stade et d'un budget bien ficelé. Portrait d'un serviteur aux nobles ambitions, après une défaite contre l'OM (0-3) qui n'a pas bouleversé la vie de ce président lancé par Michel Denisot.



qu'il faut déjà aborder comme un match de Coupe du monde, car après il ne reste que cinq matches amicaux.

Vous vous y voyez à la Coupe du monde ?

Non, pas du tout. Pour moi, ça n'a rien à voir. Il y a des joueurs comme Deschamps ou Barthez, qui peuvent se dire qu'ils y seront, ce n'est pas mon cas du tout, et je préfère ne pas y penser. Pour arriver au haut niveau, il faut d'abord travailler, et puis avoir aussi un peu de chance. Alors, aujourd'hui, je me contente de me dire que je dois être fier d'être appelé chez les Bleus. J'ai eu la possibilité d'être sélectionné en juniors, puis avec les moins de vingt ans, et avec les Espoirs. Forcément, j'avais envie de continuer, de passer au niveau supérieur. Là, je vais peut-être y arriver, c'est ce que je retiens. J'en suis heureux, simplement, sans me prendre la tête. J'essaie de rester simple. C'est la meilleure façon de saisir les opportunités.

A ce niveau-là aussi vous semblez avoir pris un peu d'avance sur Thierry Henry...

C'est vrai qu'on était ensemble quand on a appris la sélection pour France-Espagne. C'était à l'hôtel, avant le match contre Marseille. On a écouté la télévision à midi. Alors, parfois le foot c'est comme ça. Titi, il sait que c'est le travail qui compte, et que c'est grâce au travail qu'il reviendra aussi. Et je suis sûr qu'il va revenir. Mais il faut respecter les choix du sélectionneur, et se battre. Mais c'est vrai que je serais très content d'être sélectionné avec Titi, un jour.

JEAN-MICHEL BROCHEN

* C'était en Hongrie, le 9 septembre 1997, lors des éliminatoires du Championnat d'Europe des Espoirs. La France s'était imposée 4-2 et Trezeguet avait marqué aux 9', 10' et 17' minutes. Auparavant, il avait déjà réussi un triplé en bleu, avec la sélection juniors le 6 avril 1996, lors d'un Portugal-France (2-3) amical à Porto.

Le portable toujours omniprésent dans une vie très agitée, le président castelroussin, ici aux côtés de Victor Zvunka (à droite), garde néanmoins le sourire malgré les difficultés sportives.



C'est le dernier jeu à la mode castelroussine. Un mélange de bonne humeur et de convivialité, là où d'autres estiment, à tort, que Châteauroux, empêtré dans les eaux troubles du Championnat, verse dans la sinistrose. Le défi proposé par les joueurs consiste à attirer le président du club dans les vestiaires du stade Gaston-Petit. Puis, il suffit de composer discrètement son numéro de téléphone portable alors qu'il est strictement interdit d'en brancher un dans ce lieu réservé. Résultat : 100 F d'amende destinés au repas de fin d'année, qui tomberont dans la cagnotte de l'effectif professionnel. Quand on évoque devant lui cette anecdote, Thierry Sanselme éclate de rire. Le président de la SAOS la Berrichonne de Châteauroux se souvient d'une époque récente où, ruiné par la vente de ses entreprises de produits frais, un trust qu'il avait mis vingt ans à hisser et à valoriser en passant du rôle de livreur à celui de gestionnaire, ses poches de pantalon étaient si percées qu'il aurait bien quitté son poste de dirigeant, humilié par ses déboires, au cours de la saison 1992-93.

« Quand, à vouloir faire du sentiment dans les affaires, on se retrouve du jour au lendemain d'un statut de riche homme d'affaires avec plusieurs millions de francs de côté et un gros train de vie à celui d'un SDF, sans rien pour nourrir sa famille et ses trois enfants, le vide est immense, se rappelle-t-il. L'avantage, c'est qu'on ne paye plus d'impôts. Aujourd'hui, ma situation est redevenue normale. Je regarde différemment ceux qui sont dans la m... Quand j'entends certains qui se plaignent de payer trop d'impôt, je me dis que j'espère en payer beaucoup toute ma vie. Alors, si je peux renflouer les caisses du club avec ces amendes, je m'exécute avec plaisir. Je vais tout de même songer à inviter les joueurs à déjeuner chez moi, en fin de saison. Ça me coûtera sûrement moins cher. »

Il n'est pas si loin non plus le temps où Michel Denisot, pressenti président du PSG, appelle son ami Thierry Sanselme, un jour d'été 1991. « Voilà quinze jours qu'on prospecte pour me remplacer et on ne trouve personne, entame-t-il au téléphone. Moi, j'ai pensé à toi, tu as le profil. »

— Mais (assommé par la nouvelle), je ne connais rien au foot...

— Peu importe, tu apprendras très vite et puis moi et Patrick (NDLR : Trotignon, ex-manager général) serons à tes côtés. »

Point final d'un débat où le Berrichon de quarante-trois ans à la tignasse poivre et sel, le visage du burlingueur sympathique (il a passé une partie de son adolescence en Afrique), le verbe moqueur, prétend avoir été « kidnappé » au profit du club promu cette saison en D 1. Lui qui n'avait jusque-là contribué à la

notoriété de la Berri qu'en commercialisant un fromage à son enseigne...

« Mais je ne remercierai jamais assez Michel (NDLR : Denisot) de sa décision, admet-il. Le foot m'a fait découvrir des émotions insoupçonnées, l'insomnie, la superstition, à passer des après-midi dans la salle de bains à pleurer sur le sort de mon équipe, au lendemain d'une défaite. »

Aujourd'hui, dans son costume d'élite locale, Sanselme, qui n'a pour seul diplôme que son permis de conduire, ne peut plus faire son marché incognito. Mais le fonceur qui ne tient pas en place n'aurait jamais imaginé quel devait être son seuil d'investissement personnel. « C'est vrai, ça me bouffe tout mon temps et quand tu rentres dans ce milieu, tu n'es plus raisonnable, tu ne t'appartiens plus, reconnaît-il. C'est pourquoi il faut un environnement familial en béton. » La matière avec laquelle sont érigées les 17 000 places du nouveau stade Gaston-Petit, monument de réussite du tissu économique local, puisque construit en seulement cent jours, cet été, grâce à l'appui de toutes les bonnes volontés.

« Avec le recul, je me dis qu'on a réussi un pari fou lorsqu'il a fallu contracter les emprunts de la SCI (NDLR : société immobilière). Mais au moins, on a montré qu'on avait des c... dans le Berry. »

« LES FINS DE MANDAT SONT DRAMATIQUES »

Et du cœur aussi. Comme lorsqu'en début de saison Sanselme autorise 200 ouvriers de la Seita de Châteauroux, fermée cet été, à déployer une banderole dans le stade : « Seita-Berrichonne même combat : le maintien ! » Et c'est pour ça qu'il se moque bien de tous ceux qui n'ont jamais cru au maintien.

« Avec nos sabots de paille, répète-t-il, on travaille et on fait en sorte de montrer aux autres qu'on n'est pas plus mauvais qu'eux. Peu importe qu'on nous prenne pour des plocs. L'essentiel reste la pérennité du club. Actuellement, on en est à 5 000 abonnés, 11 520 spectateurs de moyenne, 11 MF de sponsoring, et nos finances sont saines. »

C'est avec le même état d'esprit que l'homme qui ne parle pas « off », « parce que je n'ai rien à cacher », adopté par son parrain à l'âge de trente et un ans — son nom de naissance est Martina —, est disposé à servir les Castelroussins en toute humilité. Loin des polémiques qui lui attribuent un rôle de potiche au service du duo Denisot-Trotignon, avec qui il converse plusieurs fois quotidiennement par portables interposés.

« Le foot m'a appris que, dans la plupart des cas, la fin d'un mandat est dramatique, confie-t-il. Je n'ai pas peur de prendre un coup de pied aux fesses. Et puis si, demain, Michel veut retrouver son fauteuil, je lui cède volontiers. Bien sûr que je leur demande leur avis et que leur expérience est un plus pour Châteauroux. Je plains ceux qui dirigent tout seuls, et puis Châteauroux a toujours décidé collégialement. Je suis pourtant le seul à trancher, en dernier ressort. Personne ne me force la main. »

Outre les notes de frais, interdites pour tous les dirigeants, l'aspect technique est donc le seul domaine où Sanselme, qui a appris à adapter son langage au monde du ballon rond, ne met jamais les pieds. « J'ai l'impression que les joueurs me respectent, explique-t-il. Une équipe, c'est une réduction de la société avec un code, une éthique et des cadres leaders, d'autres à qui il faut remuer le c..., d'autres qu'il faut encourager. Je leur répète sans cesse qu'on n'est pas encore des joueurs de D 1, qu'on est toujours des promus. Victor Zvunka, qui a le profil parfait pour maintenir cette équipe, fait son boulot. Les joueurs jouent. Moi, je dirige. » Et plutôt bien.

JOËL DOMENIGHETTI, à Châteauroux

Sibierski fait appel

Après le Parisien Vincent Guérin et le Toulousain Dominique Arribagé, c'est au tour de l'Auxerrois Antoine Sibierski de faire appel de la décision de la commission dopage de la Fédération française. Déclaré positif aux anabolisants (nandrolone), le 8 janvier dernier, le milieu offensif d'Auxerre avait alors choisi de ne pas récuser la sanction dont il avait fait l'objet. Cependant, samedi dernier, après une réflexion de quinze jours, Sibierski a décidé de contester la peine qui lui a été infligée : « Comme ma saison est foutue et que je suis innocent, je veux le démontrer pour moi et pour ma famille », s'est-il justifié. Cet appel étant suspensif, Antoine Sibierski va pouvoir retrouver la compétition, en attendant l'ultime décision de la commission. Il devrait rejouer avec la réserve d'Auxerre en CFA, face à Evry.

● Un émissaire du club anglais d'Everton était à Toulouse samedi soir pour superviser les Lensois Dehu et Foé ainsi que le Toulousain Taborda. Ces deux derniers sont en fin de contrat.

● Jeudi dernier, le ministre des Sports du Mali, **Abama Kone**, a visité le centre d'entraînement de La Turbie. Il est venu en Principauté parapher, avec le président Campora, l'acte de création du centre de formation de Bamako, sous la tutelle de l'AS Monaco.

● **Gilles Hampartzoumian**, écarté de l'effectif cannois depuis le mois d'octobre, espère bien faire partie des joueurs sélectionnés dans l'équipe nationale d'Arménie.

● Le Togolais de l'AS Cannes, **Komlan Assignon**, doit quitter la Croisette cette semaine pour rejoindre sa sélection nationale et participer à la Coupe d'Afrique des nations.

● Après avoir suivi une rééducation spécifique pour muscler ses chevilles, à Boulouris, **Laurent Leroy** a effectué son retour dans l'équipe cannoise samedi soir.

● Le **Stadium de Toulouse** version Coupe du monde 1998 bénéficie enfin d'un éclairage digne de ce nom. Quatre herbes de 36 m de haut et huit herbes « posées » à 24 m de hauteur sur les tribunes latérales assurent 2 100 lux au sol et 1 400 à 1,20 m de hauteur, soit aussi bien... qu'au Stade de France.

● En signe de deuil et d'hommage aux onze personnes décédées vendredi dans l'avalanche des Orres, les joueurs du PSG portaient un brassard noir au cours de la rencontre face au Havre samedi soir.

● **Michel Denisot** est venu vendredi matin au Camp des Loges pour une sévère mise au point avec l'ensemble de ses troupes suite à la défaite du PSG en Corse (2-0). Mais l'électrochoc n'a visiblement pas fonctionné puisque les Parisiens ont pathétiquement récidivé face au Havre (0-2).

● **Alain Roche** était titulaire avec la réserve du PSG (CFA) face à Limoges samedi dernier. Le défenseur central préfère encore différer son retour avec le groupe professionnel.

● Le public du Parc des Princes n'a pas attendu le coup de sifflet final pour réclamer la démission de **Ricardo** et de **Joël Bats**.

● Le jeune Yougoslave du PSG, **Marko Pantelic**, qui bénéficie d'un fort courant de sympathie en provenance des supporters parisiens, était titularisé pour la première fois en Championnat samedi au Parc des Princes. Il n'avait, jusque-là, disputé que quelques minutes contre Thouars en Coupe de France.

● « Nous avons touché le fond, il n'y a que le public qui a été bon », a déclaré **Claude Le Roy** à l'issue de la défaite face au Havre samedi dernier au Parc des Princes. Les joueurs vont être de nouveau convoqués par Denisot cette semaine pour évoquer certains problèmes.

JAMBAY A LA FOI. Pas question pour Hamada Jambay de se soustraire à la tradition musulmane. Ce n'est pas parce qu'il est toujours en course pour le titre de champion de France et qu'il évolue au plus haut niveau qu'il déroge à sa pratique religieuse. L'arrière droit marseillais, originaire des Comores, respecte strictement le jeûne lié au ramadan.

● Les supporters rennais ont retrouvé avec plaisir **Marco Grassi**, qui, simple hasard, porte le numéro 35. Beaucoup ont cru que c'était en souvenir de son passage en Ille-et-Vilaine.

● **Kaba Diawara** n'a joué qu'une seule période samedi contre Cannes. Et pour cause : c'était son quatrième match en moins de dix jours.

● **Rennes** va subir le contrecoup de la Coupe d'Afrique des nations. Rossi, avec l'équipe du Maroc, et Lassissi, avec celle de Côte d'Ivoire, manqueront plusieurs semaines aux Bretons.

UNE-DEUX

Troch : « Je suis gêné pour Paris »

L'ancien adjoint d'Artur Jorge au PSG revenait pour la première fois au Parc des Princes avec le costume d'entraîneur de D 1. Voilà pourquoi sa joie, liée à la victoire de son équipe, reste polie.

« Comment appréciez-vous votre première victoire au Parc des Princes ? »

Nous avons montré des choses intéressantes et c'est le minimum qu'il faut faire pour battre une équipe de ce niveau. On s'attendait à affronter une équipe remontée après sa défaite à Bastia, avec un club entièrement mobilisé. Après l'épisode Bucarest, on sait ce que ça donne. J'ai dit en plaisantant qu'on avait monté un plan Vigipir'Hac. Nous avons eu une réussite normale, en gros, deux buts pour six occasions.

N'avez-vous pas été surpris de la passivité parisienne ?

Ce serait manquer d'humilité de dire que nous sommes les plus beaux, les plus forts. Il suffit de voir notre différence de points avec le PSG pour ne pas en rajouter. Le Havre marche vers ses objectifs. Pas toujours vite mais on avance. Samedi, on a couru. Après un tel résultat, on a le choix entre trois niveaux d'appréciation : miracle, exploit ou surprise. Ce n'est pas un miracle car il y a une notion de chance. Ce n'est pas tout à fait

● Samedi, **Laurent Viaud** a quitté le parc des sports de la Route-de-Lorient avec des béquilles. Un coup reçu à la cuisse l'obligera à prendre plus de repos que ses coéquipiers.

● **Philippe Brinquin** n'est pas mécontent de voir Rennes revenir dans la course au maintien. Le Morbihannais est fatigué d'être chambré par la montée probable de Lorient en D 1 chaque fois qu'il retourne « au pays ».

● **Fabrizio Ravanelli** a causé quelques frayeurs jeudi dernier en ratant l'entraînement pour cause de rhume. Cela ne l'a pas empêché de tenir sa place et de marquer à Châteauroux.

● Les staffs techniques de Manchester City et de Glasgow Rangers sont venus voir à l'œuvre **Ibrahim Bakayoko** contre Nantes. En attendant, l'Ivoirien est parti pour jouer la Coupe d'Afrique des nations.

● « Mézy, Butte Paillade te soutient ! » A quelques mois de son passage comme manager général, l'entraîneur montpelliérain bénéficie du soutien total des supporters de la Mosson.

● Déjà auteur du but qualificatif contre Nantes en Coupe de la Ligue, **Philippe Delaye** a récidivé face aux Canaris et a inscrit son premier but de la saison en Championnat, tout comme Franck Rizzetto.

● Victime d'une déchirure à une cuisse, **Nenad Dzodic**, le défenseur central du Montpellier-Hérault, sera éloigné des terrains pendant encore quinze jours.

● **Bruno Martini** y croit toujours ! Interrogé sur la Coupe du monde, l'ultime rempart pailladin (comptant 473 matches en D 1) a expliqué dans une interview à *Midi libre* qu'il était à la disposition d'Aimé Jacquet, et même prêt à venir à pied si on l'appelait.

Cannes filiale du Barça ?

Mettre un pied en France est un vieux rêve barcelonais. Il y a quelques années, des contacts avaient été établis avec Perpignan. Plus récemment, des relations se sont nouées avec le Toulouse FC. Mais c'est avec Cannes que les choses risquent de se conclure, les Catalans profitant de la délicate situation financière du club azuréen. Lorenzo Serra Ferrer, responsable des divisions inférieures du Barça et ancien entraîneur du Betis Séville, a été chargé de ce dossier. L'objectif du FC Barcelone consisterait à prendre 50 % du capital de l'AS Cannes, qui deviendrait ainsi une sorte de filiale du club catalan tout en conservant une large autonomie. « Notre objectif n'est pas de gérer Cannes, mais de pouvoir profiter de la qualité de son centre de formation. Et aussi de permettre à certains jeunes joueurs, voire à des recrues africaines ou sud-américaines, de s'aguerrir et de s'adapter aux caractéristiques du football européen avant de rejoindre notre équipe », nous a dit Serra Ferrer, très bien informé sur le microcosme cannois grâce à l'amitié qui le lie à un membre du staff technique. Dès cette semaine, deux dirigeants barcelonais, accompagnés d'avocats, devraient se rendre sur la Côte d'Azur pour examiner les aspects légaux de l'opération.

Correspondance PACO AGUILAR

● « Encore 8 ou 9 points au classement, et nous serons définitivement tranquilles pour cette saison ! » Message signé **Michel Mézy**, avant le carton encaissé à Monaco.

● Le président Louis Nicollin ne tarit pas d'éloges à l'égard de l'arrière **Manuel Dos Santos**, dont il dit : « C'est notre meilleure recrue de la saison. » Il a d'ailleurs été élu dernier « Oscar du mois » à Montpellier.

● Blessé aux adducteurs puis grippé, **David Jemmali** est resté aux soins toute la semaine dernière. Le défenseur girondin a donc raté le déplacement au Havre, mercredi, et la venue de Strasbourg, samedi.

● En raison de la finale de la Coupe d'Europe de rugby, entre Brive et Bath, le samedi 31 janvier, **Bordeaux** disputera son huitième de finale de la Coupe de la Ligue contre Le Mans vendredi à 20 heures.

● Avant le coup d'envoi de Bordeaux-Strasbourg, le CFO du site bordelais a présenté en grande pompe le **timbre-poste** de la Coupe du monde. Patrick Battiston et Marius Trésor étaient les parrains de l'opération.

● Le milieu international africain du Servette Genève, **Landame Ouadja** (20 ans), assistait samedi soir à la rencontre Châteauroux-Marseille. L'équipe du Togo était en effet en stage de préparation pour la Coupe d'Afrique des nations à La Tremblère, près de Châteauroux, là où la Berrichonne se met traditionnellement au vert.

● **Ferdinand Coly** attend aujourd'hui le résultat de son IRM de la cheville et décidera s'il retrouve la compétition le 4 février prochain pour le déplacement au Havre. Le stoppeur castelroussin, en convalescence depuis trois mois, souffrait d'une rupture partielle du tendon d'Achille.



Photo Marc FRANCOIS

FIL ROUGE

LA COULEUR DE L'ARGENT. Le cheveu argenté est devenu la grande mode à Marseille. A tel point qu'il est quasi impossible de trouver le produit de décoloration cher à Ravanelli. **LE BAYERN SUPERVISE GUIVARC'H.** Le superviseur général du Bayern était dans les tribunes de Gerland dimanche soir pour observer la prestation du meilleur buteur du Championnat de France. **PIGE AU MAROC.** Roger Propos, préparateur physique de l'OM, est parti cette semaine à la demande d'Henri Michel travailler avec la sélection marocaine, dont il pourrait aussi s'occuper pendant le Mondial.



Stefan van der Heyden échappe à Pierrick Le Bert, dans un match où l'engagement physique n'a pas été au goût de l'entraîneur des Merlus.

Gourcuff en colère

RUDE. Bousculés en début de partie par des Dogues affamés, les Bretons de Christian Gourcuff sont tombés devant une équipe agressive.

Un peu colère, Christian Gourcuff. D'accord, Lorient a perdu à Lille (1-0) après une série de 11 matches sans défaite dont 10 victoires. Son dernier revers remontait au 18 octobre, à Nancy (2-0). D'accord aussi, il a sans doute raté l'occasion de distancer définitivement le LOSC, et de franchir du même coup l'une des dernières marches qui le mène à la D1. Mais quand même, les Merlus ont livré un sacré bon match à Grimonprez-Jooris. Et ils conservent surtout une avance suffisamment confortable au classement (5 points sur Nancy et 9 sur Lille) pour se passer d'états d'âme après une défaite sans grande conséquence chez le troisième du classement.

Non, si Gourcuff n'est pas content, c'est parce qu'il n'a pas apprécié du tout l'agressivité souvent « limite, limite » de l'adversaire. Un mauvais tackle d'Hitoto sur Le Bert et un penalty non sifflé sur Bouafia ont notamment malmené le self-control de l'entraîneur. Assez, en tout cas, pour qu'il réponde aux Dogues du tac aux tacles : « Quand je vois ce type de match, je me dis que les contrôles antidopage, ils devraient peut-être les décider après les matches, et pas avant ! J'ai vraiment été surpris par l'agressivité des Lillois. Vraiment... On s'était déjà fait secouer à Nîmes cette saison. Mais là, normal, c'était dans le Sud (sic). A Lille, on ne s'y attendait pas. »

Lorient n'aime pas les matches engagés. Il n'en perd pas son football, toujours bien léché, mais sème quelques points en route. Ce qui revient presque au même. Trois points perdus à Nîmes, deux au Mans, trois à Lille. Samedi soir, les hommes de Froger, vexés par leur récente déculottée à Gueugnon (0-4), ont joué des muscles — récoltant au passage cinq jaunes et un rouge (Collot) — pour casser la belle machine bretonne, peut-être trop propre, trop tendre et trop tranquille aujourd'hui pour relever les défis physiques de ce type. Après tout, pourquoi partirait-elle au combat alors qu'elle pourrait s'arrêter de jouer pendant quatre matches sans rétrograder au-delà de la troisième place ? « On ne sait pas répondre à un jeu pareil, poursuit Robert Malm, l'attaquant lorientais. On ne sait pas mettre des coups. On a déjà subi ça au Mans. On s'en était tirés avec un nul. Là, c'est pire. Il m'a semblé que c'était le match le plus difficile de la saison. »

A quatorze journées du dénouement du Championnat, les Bretons croiseront forcément encore des équipes qui joueront la montée ou le maintien. Des équipes qui auront, peut-être aussi, la tentation de lever haut les crampons pour les impressionner. Méfiance... Lorient se souviendra de Grimonprez-Jooris. « Ce match nous servira de leçon, ajoute Malm. On essaiera de faire courir plus vite le ballon pour empêcher nos futurs adversaires d'intervenir dans nos pieds. On en est capables. »

L. C.

Lille se remet en selle

SURSAUT. Humiliés trois jours avant à Gueugnon, les Lillois de Thierry Froger ont remis le bleu de chauffe, samedi, pour tomber le leader Lorient (1-0). Ils paraissent désormais les mieux placés pour accompagner les Merlus et Nancy en D1. Ambitions et perspectives.

Il s'en raconte de bien bonnes dans les vestiaires de Lille. A peine remis des émotions d'un match au couteau contre Lorient, Thierry Froger, l'entraîneur maison, se souvient du dernier sketch en date. D'un de ces gags déplaçants sur le moment dont on s'amuse quelques instants après, surtout quand il s'accompagne d'une victoire.

La pendule du stade Grimonprez-Jooris, sans doute pressée d'en finir avec un match crispant pour ses protégés sur la fin (les Lillois jouaient à dix contre onze), a atteint samedi soir les quatre-vingt-dix minutes réglementaires bien avant le chronomètre de l'arbitre. Aussi, pour mettre un terme aux sifflets des spectateurs impatients, la speakrène du stade a cru bon d'intervenir au micro pour dénoncer une erreur de pendule d'environ cinq minutes. Et bang, le coup de massue ! « Ça nous a coupé les jambes, reconnaît l'entraîneur. Imaginez, les joueurs se battent de toutes leurs forces pour conserver un résultat et on leur annonce tout haut qu'ils ne sont pas au bout de leurs peines ! Non seulement, ça fait mal, mais en plus, ça relance l'adversaire qui se dit qu'après tout il reste encore assez de temps pour revenir. »

Voilà pour l'anecdote. Sans conséquence. Pour le reste, Froger est plutôt satisfait de sa soirée. Il y a de quoi. Le LOSC a battu Lorient, invaincu depuis des lustres, effacé du même coup sa dernière cuisante défaite à Gueugnon (0-4) et creusé un petit écart de trois points

avec le quatrième, Sochaux. « Il fallait réagir immédiatement », reconnaît le jeune entraîneur. Sa force à l'apparence trop tranquille, quelque peu chahutée par deux éliminations prématurées en Coupe de la Ligue (contre Le Mans) et, surtout, en Coupe de France (contre Boulogne-sur-Mer), a provoqué quelques grincements de dents du côté de Lille. « Après le match contre le Red Star (gagné 4-1), on était les meilleurs, poursuit-il. Après celui de Gueugnon, on était les plus mauvais. Ce coup-ci, après avoir battu les leaders, on va sans doute remonter très haut dans l'estime des gens. Il faut donc relativiser. Le métier d'entraîneur en France est ainsi fait. On a une pression permanente sur les épaules. Il ne faut pas y penser, c'est tout. »

QUATORZE MATCHES DE COUPE

D'ailleurs, pourquoi s'en faire puisque Lille, troisième, n'a jamais été aussi près de regagner l'élite ? « On s'était fixé comme objectif de début de saison la remontée dans les deux ans qui viennent, rappelle le président, Bernard Lecomte. On se rend compte aujourd'hui qu'on peut y parvenir dès la première saison. Alors, forcément, chaque faux pas provoque des rafales de critiques. Comme partout ailleurs. Après chaque défaite, surtout après les éliminations en Coupe qui ont été mal vécues, j'entends des bruits en coulisse qui disent qu'il faudrait changer d'entraîneur. Arrêtons ! Où

va-t-on ? On est quand même troisièmes, non ? J'ai déjà changé deux fois d'entraîneur par le passé, ça suffit ! Quels que soient les résultats de l'équipe, j'irai donc au bout de la saison avec Froger dont je suis très satisfait du travail. Et si on devait rétrograder au classement, je rappellerais à tous ceux qui ruminent quel était notre objectif de départ. »

Evidemment, quitte à réussir le challenge de la remontée, Bernard Lecomte aimerait que ce soit dès cette première saison, histoire d'éviter à ses joueurs et à son entraîneur d'évoluer l'année suivante avec une guillotine au-dessus de la tête. Il reste quatorze matches à disputer. Dont un prochain déplacement à Mulhouse. « Il va falloir jouer tous ceux qui restent comme de vrais matches de Coupe, prévient Froger. Aujourd'hui, toutes les équipes sont dures à battre. Comme tous les ans à pareille époque, les derniers se remettent à gagner contre n'importe qui. Tout le monde veut sauver sa tête et il est presque aussi difficile de gagner contre un mal-classé que contre une équipe qui joue la montée. » Lorient et Nancy loin devant, les Lillois ne connaissent pratiquement plus qu'un adversaire, Sochaux, même s'il ne faut pas écarter l'éventuel retour fulgurant d'équipes comme Troyes, Laval ou Nice. « Sochaux ? Je ne connais pas son calendrier, répond l'entraîneur lillois. D'ailleurs, je ne connais même pas le nôtre par cœur. » Vraiment très tranquille, Froger.

LAURENT CAMPISTRON, à Lille

○ Ancien entraîneur de Créteil, Saint-Brieuc et ex-responsable du centre de formation du Paris-Saint-Germain, **Marc Collat** (47 ans) vient de rejoindre le staff technique d'Amiens. Il sera, jusqu'à la fin de saison, coordinateur de toutes les équipes et devrait, la saison prochaine, devenir directeur sportif du club.

○ Le joueur du Red Star **Camille Oponga** a été opéré du genou pour la seconde fois. Il sera indisponible jusqu'en mars.

ASSE-Valence reporté

Dans l'histoire du club stéphanois, c'est sans doute la première fois qu'une telle mésaventure arrive. Le match Saint-Etienne - Valence a été arrêté à la mi-temps samedi soir. Les conditions atmosphériques n'étaient déjà guère propices avant le coup d'envoi, ni pour les joueurs ni pour les spectateurs, avertis par les panneaux lumineux du stade de faire attention au risque de verglas dans les tribunes ! Mais M. Bonnichon décide que la pelouse enneigée et visiblement très glissante ne met pas en danger la sécurité des joueurs. Pourtant, à la mi-temps, il arrête le match, « car la pluie verglaçante qui est tombée tout au long de la première mi-temps a sensiblement changé l'état du terrain ». Après avoir pensé jouer la rencontre dimanche après-midi à 15 heures, les deux équipes ont dû se résoudre à abandonner l'idée au vu de la grosse quantité de neige tombée dans la nuit de samedi à dimanche. Le match pourrait être reporté au mercredi 28 janvier.

○ Le Red Star va mettre, à partir du 26 janvier, à l'essai un **Chilien** durant une semaine. De la prospection pour la saison prochaine, sans doute.

○ Le Mulhousien **Gharib Amzine** est très déçu de ne pas avoir été retenu par Henri Michel, le sélectionneur du Maroc, dans le groupe appelé à disputer la prochaine Coupe d'Afrique des nations au Burkina Faso. Amzine avait pourtant participé à trois matches amicaux avec les Lions de l'Atlas.

○ L'opération **cités-foot** aura lieu à Mulhouse durant les vacances scolaires de février. Dix équipes se sont inscrites et chacune sera parrainée par un joueur pro mulhousien. La finale aura d'ailleurs lieu en lever de rideau de Mulhouse-Le Mans, le 7 mars.

○ Devant Amiens, **Dominique Aulanier** a manqué son premier penalty de la saison sous les couleurs de Nîmes. A Nice, il en avait réussi cinq dont un, déjà, face à Poil, le gardien picard. Le duel entre les deux hommes a cette fois tourné à l'avantage du goal, qui avait parié, avec raison, que le joker nîmois tirerait à nouveau sur sa droite.

○ D'habitude, c'est **Franck Bonora** qui tire les penalties nîmois. Devant Amiens, Aulanier a décidé de son propre chef de prendre ses responsabilités. « Je le sentais. Domnager, mon échec nous coûte deux points mérités. »

○ Crétier ne faisant pas l'affaire au poste de libero, Pierre Mosca, le coach gardois, avait désigné **Omar Belbey** comme chef de défense. Estimant qu'il ne faisait pas l'affaire, le technicien nîmois l'a remplacé au milieu et a mis à sa place Daniélou, qui dirige maintenant la manœuvre derrière.

Mulhouse précise

Suite à notre encadré « Mulhouse en justice » paru dans le FF du 23 janvier dernier, le FCM, par la voix de son directeur général, Jean-Marc Butterlin, a tenu à nous apporter quelques précisions suite au litige qui l'oppose à son sponsor, la société Alsacap. « D'une part, les engagements pris à l'égard de la société Alsacap ont largement dépassé les termes du contrat. De plus, la position du logo de la société sur le maillot n'a pas changé contrairement aux plaintes de cette entreprise. Les vraies raisons du désengagement de ce sponsor sont certainement ailleurs à nos yeux. Il est pour le moins curieux que le P-DG d'Alsacap, qui était en même temps membre du comité directeur du FCM depuis le début de la saison en cours, puisse à présent contester des décisions auxquelles il avait participé. Enfin, le club s'est porté demandeur reconventionnel dans la procédure engagée pour obtenir paiement des montants qui lui restent dus. »

○ Sans renouveler l'opération gratuite, l'AS Nancy-Lorraine, pour stimuler son public, a décidé de baisser ses tarifs pour **Nancy-Beauvais**, prochain match de Championnat à Marcel-Picot : les places latérales seront proposées à 30 francs et les tribunes, sauf présidentielle, à 50.

○ La commission de discipline a eu la main lourde pour l'attaquant de Nancy **Stéphane Capioux**, exclu lors de Nancy-Besançon en CFA : trois matches ferme. L'ASNL fera appel pour que la sanction soit adaptée au calendrier professionnel et non à celui du CFA.

○ Martigues compte dans ses rangs trois sélectionnés en équipe de France : deux en moins de 18 ans, **Noé Pamarot** et **Franck Matingou**, et un en Espoirs, le gardien **Jean-Daniel Padovani**. Des purs produits du centre de formation martégau.

○ Le défenseur latéral de Nice **Bruno Calégari** doit garder la cheville gauche plâtrée pendant une semaine encore. Il souffre d'une fissure de la malléole, lésion décelée après nettoyage de l'articulation.

○ La mini-trêve devrait permettre à la défense niçoise de retrouver **Mattio** (élongation), **Aubame** (dos) et **Calégari** (cheville) sous peu. Des retours très attendus dans la mesure où les stoppeurs Angan et Salimi disputeront la CAN 98 au Burkina Faso durant le mois de février.

○ Suspendu pour 3 matches après son altercation avec le Toulonnais Zemzeni en Coupe de France, le défenseur niçois **Fred Martin** terminera sa peine à l'occasion du prochain déplacement à Wasquehal.

UNE-DEUX

Gautier : « Se battre jusqu'au bout »

Mulhouse reste sur quatre matches sans défaite mais n'arrive pas à se débarrasser de la zone dangereuse. Jean-Luc Gautier, le milieu de terrain, regrette les points bêtement perdus.

« Jean-Luc Gautier, le match nul (0-0) ramené de Beauvais est une bonne affaire pour Mulhouse ?

C'est une bonne performance par rapport aux derniers matches à domicile. Contrairement aux matches précédents, nous avons retrouvé combativité et abnégation. Mais le résultat à Beauvais aurait pu être meilleur. Quand on a autant d'occasions sur le terrain adverse, on se doit de remporter le match. Le problème est donc offensif ?

Il faut absolument arriver à marquer, car dans le jeu nous sommes bien meilleurs que certaines équipes. Au moins, on est capables de se créer des occasions. Mais nous ne sommes pas à l'abri de prendre un but. Quelle est la solution ?

Il va falloir travailler à l'entraînement les duels avec le gardien. On ne peut pas toujours marquer sur coups de pied arrêtés. Nous restons sur trois nuls (à Nice, contre Louhans et à Beauvais). A chaque fois, il y avait largement la place de prendre les trois points. Tous les

○ En offrant un **match gratuit** à son public chaque saison depuis quatre ans, Nancy réalise une bonne opération sportive : chaque fois, elle a remporté la victoire.

○ Loin de revendiquer les billets gratuits promis par les dirigeants niçois en cas de non-victoire de leur équipe devant Troyes pour la prochaine réception de Caen, les supporters de l'OGCN ont surtout réclamé la démission de **Michel Renquin**, l'entraîneur niçois.

○ **Cyril Courtin**, malheureux avec Beauvais d'avoir inscrit mercredi un but contre son camp à Lorient, a retrouvé, face à Mulhouse, le chemin des bons filets en ouvrant la marque pour les Oisiens.

○ Samedi, l'arbitrage de M. Legrain n'a pas vraiment satisfait les Beauvaisiens qui ont écopé de **cinq avertissements** alors que les Mulhousiens n'en prenaient qu'un seul.

Djorkaeff à Louhans

Visiteur de luxe samedi soir au stade de Bram à Louhans pour le match des locaux contre Nancy : Jean Djorkaeff, le nouveau sélectionneur arménien. « Tchouki » est venu s'enquérir de la bonne santé d'Eric Assadourian, l'attaquant international arménien. L'Arménie sera l'un des adversaires de l'équipe de France dans les éliminatoires de l'Euro 2000, et le feu follet bressan sera bien entendu sur la pelouse pour tenter de marquer un ou deux buts aux Bleus.

○ Après avoir dû gérer un effectif décimé par les blessures, l'entraîneur beauvaisien, **Daniel Zorretto**, dispose désormais de l'intégralité de son effectif.

○ La Fédération algérienne a accepté de laisser **Salem Harchèche** et **Lakdar Adjali** à la disposition de Martigues pour la venue de Metz en Coupe de la Ligue samedi prochain. Les deux internationaux regagneront leur sélection dès le lendemain.

○ L'habituel portier de Martigues **Sébastien Renaud** suspendu pour trois matches, c'est de nouveau son remplaçant, le jeune **Jean-Daniel Padovani**, qui gardera les buts martégau contre Metz en Coupe de la Ligue.

○ Des soucis en défense pour le nouvel entraîneur de Toulon, **Christian Dalger**, avant le prochain match à Caen : Zemzeni, Vanverberghe, Charlet, Maresu et Malek, suspendus, et Demol, blessé contre Wasquehal, seront donc absents.

○ En match amical, cette semaine, une jeune sélection toulonnaise a battu 1-0 le club néerlandais de RKC Walwick en stage à Bandal, dans les rangs duquel opérait **John Lammers**, qui porta le maillot varois en Division 1 dans les années 90.

○ Coup dur pour Sochaux, son joker hongrois **Lazslo Klausz**, tout juste arrivé, s'est blessé au genou en seconde mi-temps samedi soir. Ce pourrait être le ménisque.

○ Lorient jouera jeudi un match amical à Quimper contre le **FC Nantes**.

○ Le défenseur lorientais **Gilles Kerhuil** jouera contre le PSG mais sera suspendu face au Mans.



Photo Alain DE MARTIGNAC

○ **Bernard Zenier** était présent samedi soir dans les tribunes de Francis-Turcan pour le match contre Gueugnon. Il était venu superviser les Martégau qui recevront Metz samedi prochain en Coupe de la Ligue.

○ Horaire inhabituel, la rencontre **Martigues-Metz** en Coupe de la Ligue se jouera samedi prochain à 19 h 30.

○ Six footballeurs du centre de formation du Red Star 93 participeront mercredi aux cérémonies qui précéderont le match **France-Espagne** au Stade de France.

○ L'effectif sochalien au grand complet a procédé lundi à une visite des usines **Peugeot**, logique puisque l'équipe, bien entendu, est soutenue depuis des lustres par la marque au lionceau.

○ L'attaquant sochalien **Koffi Fiawoo** est rentré samedi de Capbreton, où il a passé trois semaines en rééducation pour son genou. Son état s'améliore puisque le Togolais a trois semaines d'avance sur le planning de remise en forme.

○ **Sochaux** et **Nancy** sont les seuls clubs de Division 2 à être présents sur les trois tableaux du Championnat, de la Coupe de France et de la Coupe de la Ligue.

Des dopés en D 2 ?

Après la D 1, la D 2 est elle aussi touchée par le dopage. Quatre joueurs ont été contrôlés positifs à la Ventoline lors des matches Lille-Nîmes et Martigues-Toulon des 6 décembre et 24 octobre. Pour ce qui est du Martégau et du Toulonnais contrôlés, il semble que des dossiers médicaux solides aient été déposés à la Ligue qui montrent que ces deux joueurs atteints d'asthme peuvent bénéficier de Ventoline sous prescription et contrôle médicaux. L'identité des quatre joueurs ne peut être pour l'instant révélée avant l'instruction du dossier.

Correspondance **MARC WILB**



Photo HOT SPORTS

Le cri d'alarme du National

Petite projection : le 30 mai au soir, quelques minutes avant le coup d'envoi de la dernière journée. Créteil, l'AC Ajaccio et Sedan sont au coude à coude pour les deux places vers la D 2 et tout doit se jouer sur le terrain. Si un tel scénario se produit, seuls les Sedanais pourraient être maîtres de leur destin. Ils seraient en effet les seuls des trois équipes concernées à jouer ce soir-là. Les deux autres, Créteil et l'AC Ajaccio, devaient, selon le calendrier initial, jouer respectivement face à Charleville et à Bourges : l'un est disparu et l'autre menace de suivre le mouvement, également pour raisons administratives et financières.

Après Charleville, stoppé net au bout de sept journées, Bourges est bien près de déposer le bilan et de connaître une liquidation judiciaire. Et l'hécatombe n'est peut-être pas terminée. D'autres clubs sont en difficulté et pourraient suivre le même chemin, comme Tours, par exemple, qui se bat en ce moment pour sa survie.

L'ÉQUITÉ SPORTIVE BAFOUÉE

Outre ce problème de la dernière journée, cette rétrogradation pose une épineuse question au niveau sportif. Les résultats de Bourges lors de la première phase vont être annulés si le club est mis en liquidation judiciaire ce mardi. Une bien mauvaise affaire pour Sedan, qui avait gagné face aux Berruyers alors que ses deux concurrents directs n'avaient réussi que le nul. Sedan se voit donc enlever les trois points de sa victoire, les deux autres n'en perdant qu'un. Un scénario qui a le don d'énervier l'entraîneur

AGONIE. Après Charleville, c'est Bourges qui menace de déposer les armes et pourrait arrêter le Championnat en cours de saison. Le National, lancé à peine depuis six mois, va très mal. Avant de nouvelles mauvaises surprises (Tours ?), les clubs tirent la sonnette d'alarme.



Didier Patalin aura beau dégager tous les ballons qui seront à sa portée, son sort ne se réglera peut-être pas sur le terrain. Hélas...

A Créteil l'argent, à Sedan le public

14 Budget (en millions de francs)	492 Spectateurs (moyenne par match)
Créteil 492	14
Paris FC 290	12,5
SDSL 499	12
Ajaccio 1 527	10
Gazélec 1 679	10
Angoulême	9
Sedan 3 806	
Tours 1 743	8,2
Angers 2 754	7,8
Charleville 1 307	7
Bourges 1 065	6,2
Ajaccio AC 1 218	6
Epinal 982	6
Poitiers 1 471	6
Racing 262	6
Thouars 809	5,2
Fréjus 683	4,7
Saint-Maur 505	4,5
Noisy-le-Sec 438	4
Raon-l'Etape 621	3
Istres 440	non donné
Moyenne totale de spectateurs : 1 763	

des Ardennais. « On est mis une fois de plus devant le fait accompli, éructe Bruno Metsu. Tous les ans, c'est la même chanson ! Ce Championnat est constamment faussé et tronqué par des événements extra-sportifs de plus en plus fréquents. Si ça continue, on va terminer la saison à quinze. La probable liquidation de Bourges montre bien que ce National n'est pas viable. »

Pourquoi ? D'abord, parce que cette 3^e Division dépend de la Fédération et non de la Ligue. Résultat, le National est « amateur » et ne reçoit aucune grosse subvention à ce titre, comme la D 1 et la D 2, sinon une maigre enveloppe de la FFF. « Ce qui est dérangeant, reproche Philippe Morin, le président de Thouars, c'est que la répartition de l'argent n'est pas équitable. En D 2, ils ont 8 à 9 MF de la Ligue et nous, la Fédé ne nous offre que 700 000 francs. L'écart est trop important par rapport aux obligations de cette épreuve. »

« LA FFF S'EN FICHE PAS MAL ! »

Sept cent mille francs alloués pour les déplacements, une misère pour un Championnat qui a « les mêmes contraintes que la D 2 mais pas les mêmes avantages, regrette Didier Ollé-Nicolle, l'entraîneur de Raon-l'Etape, petit poucet du Championnat avec 3 MF de budget. Le National n'a pas les moyens de ses ambitions. Avec un peu plus d'argent, on pourrait vivre décemment au lieu de connaître la galère pour s'en sortir au quotidien. » De plus, ce n'est pas l'assistance qui peut

permettre des rentrées d'argent (voir infographie). Jean-Marie Lawniczak, l'entraîneur du Racing, résume bien la situation. « Le National, c'est l'anti-chambre du monde pro. Très bien, c'est une bonne chose. Mais on est passé de

l'amateurisme complet au professionnalisme, ou presque. On a besoin d'être aidés. »

Le principal problème, c'est que ce Championnat n'a d'amateur que le nom. Outre les trois clubs professionnels (Epinal, Poitiers et Angers), tous les autres ont la possibilité de faire signer à des joueurs des contrats fédéraux, « des contrats professionnels, il ne faut pas se voiler la face, continue Ollé-Nicolle. C'est aberrant ! Selon le règlement, ces joueurs ne peuvent toucher plus de 22 250 francs environ par mois. Tout le monde sait bien que c'est un leurre. Certains touchent dix fois plus. Et après on se demande pourquoi certains déposent le bilan... Moi, pas. Personne ne dit rien. Et surtout pas la FFF qui s'en fiche pas mal ! »

Beaucoup ont néanmoins leur idée sur une éventuelle solution. « Il faudrait que ce Championnat passe sous la coupe de la Ligue et que tous les clubs de National soient professionnels, réclame le président de Tours, Patrick Gasperoni. L'amateurisme, c'est du bidon ! Certes, nous sommes en difficulté à cause de grosses erreurs de gestion de notre part. Mais ça n'empêche que la formule est à revoir. Il faut un contrôle plus strict et une normalisation des budgets, pas comme cette année ou des clubs en difficulté comme Charleville, Bourges, nous-mêmes et bien d'autres avons pu commencer avec de tels trous dans la caisse. Elle sert à quoi, la DNCG ? »

Les clubs de National sont d'accord. D'abord, ils souhaitent obtenir une subvention « décente » d'environ 2 MF, chiffre qui revient le plus souvent dans les conversations. Ensuite, il serait sage d'instaurer un contrôle sévère des finances en début de saison pour éviter de commencer avec des clubs « canards boiteux ». Enfin, il faut mettre en place une transparence financière pour éviter que des clubs dits « amateurs » disposent de budgets bien supérieurs à ceux annoncés et offrent des compléments de salaires sous des formes plus ou moins déguisées. Il en va tout simplement de la survie du National.

ARNAUD TULIPIER,
(avec PASCAL RÉMY)

Sursis pour Bourges

ESPOIR. Le tribunal de commerce s'est donné jusqu'à mardi pour rendre son verdict quant à une éventuelle poursuite des activités de la SAEMS... car un reprenneur à hauteur de 2 millions de francs se serait déclaré.

Vendredi matin, 11 h 30. Alors que l'équipe première de Bourges s'entraîne au stade Jacques-Rimbault, le président du club, Patrick Estève, sort de l'audience présidée par Pierre Ferrand en présence du procureur, M. Ker. Il est accompagné par M^e Guillet, conseil du club. Les mines sont moins sévères que prévu. Et pour cause, le FCB vient d'éviter le pire, en l'occurrence la liquidation pure et simple. Le club n'est pas encore sauvé, mais l'espoir demeure. Comment a-t-elle été évitée ? Tout simplement parce qu'un reprenneur s'est manifesté à hauteur de 2 MF. Une véritable bouée de survie pour terminer la saison. Qui est le généreux donateur ? Patrick Estève est resté silencieux sur le sujet. Une seule certitude, il ne s'agit pas de l'afficheur Giraudy, pourtant proche du président. Peut-être la Générale des Eaux ou Catavana, qui parraine déjà un club de foot du Sud-Est... Mais il ne s'agit là que de simples hypothèses.

Une chose est sûre, Patrick Estève devra revenir au tribunal, non pas avec un simple fax mais avec un chèque certifié de 2 millions de francs. Les données seraient alors changées puisque d'autres rentrées d'argent sont prévues au club. A savoir par la municipalité : 538 000 F de subvention en janvier (300 000 F correspondant à l'apurement de la dette, 122 000 F en mai), 790 000 F par le SIVOTU, 390 000 F par la Fédération française de foot, 200 000 F par le conseil général (pour les transports)... Au total près de 2,5 millions francs. Exactement ce que souhaite la municipalité pour le bon fonctionnement du club. La municipalité s'est engagée à recapitaliser la SAEMS et à subventionner l'association sportive. Quant au club, il a porté plainte à l'encontre de l'ancienne équipe dirigeante, coupable à ses yeux de négligence comptable lors du précédent dépôt de bilan.

Correspondance Jacky BAVOUCSET

☆ Pour les Cristoliens **Cédric Fontaine** et **David Giguel**, ce match à Istres avait une saveur particulière puisqu'ils ont retrouvé leurs anciens équipiers et un stade Bardin qu'ils connaissaient bien.

☆ Istres avait **5 suspendus** pour recevoir Créteil : Sauvaget et Savry, exclus en Coupe, plus Imbert, Vaur et Coste pour une série de cartons jaunes.

☆ A l'issue d'Istres-Créteil (0-0), **Patrice Sauvaget** l'istrien, a retrouvé avec plaisir Pierre Garcia l'entraîneur de Créteil, qui avait été jadis son coach à Angers.

☆ **Alain Ravera**, blessé en début de saison, est devenu depuis la reprise un titulaire à part entière au poste de libero au sein de la défense istrienne. Le résultat ne s'est pas fait attendre et la défense sudiste est beaucoup plus sereine à présent.

Charleville au secours de son voisin Sedan

Depuis plusieurs saisons, Sedan vit très mal l'hiver du fait de problèmes d'indépendance. « Depuis trois ans que je suis ici, on gaspille notre capital points à cause de ça, regrette Metsu. Je me bats pour obtenir des installations décentes pour pouvoir nous entraîner. En hiver, on est obligés d'aller s'entraîner sur la route... » Bonne nouvelle pour Metsu et les joueurs sedanais. Grâce à la compréhension de la municipalité de Charleville-Mézières, deux terrains en herbe et la salle couverte du complexe sportif de la Warenne ont été mis à la disposition de Bruno Metsu et de ses joueurs. Un acte de solidarité qui a été très apprécié par les Sedanais.

☆ Ayant récolté un carton jaune en Coupe de France contre Louhans-Cuiseaux, l'attaquant sedanais **Pius N'Dieff** manquera vendredi le sommet de la 22^e journée face à l'AC Ajaccio.

☆ Ayant purgé une peine de quatre matches de suspension, **Christophe Taine** a repris de l'activité samedi avec la réserve sedanais à Gravelines. Voilà six semaines que Taine attendait ce moment.

☆ Alors qu'il restait sur une invincibilité en Championnat de 457 minutes, le gardien sedanais **Nicolas Sachy** a encaissé deux buts en l'espace de trois minutes samedi contre le Racing. Et du coup, Sedan qui menait 2-0 a dû se contenter d'un nul décevant.

☆ Défait (2-0) avec Charleville à Emile-Albeau, le néo-Racingman **Frédéric Lipka** a eu plus de chance avec ses équipiers parisiens (2-2). Le Racing 92 est d'ailleurs le seul club francilien et l'unique promu à avoir pris un point contre le leader ardennais.

☆ En cas de disparition de Bourges, l'attaquant sedanais Pius N'Dieff se verrait ôter un deuxième but. En effet, la même mésaventure, la perte d'un but sur tapis vert puisque tous les matches disputés par un club en liquidation judiciaire sont annulés, lui était déjà arrivée après l'arrêt de Charleville.

☆ Contre le Racing 92 (2-2), Sedan a fait un mauvais **remake** de la mésaventure qui lui était déjà survenue contre le Gazélec d'Ajaccio. Menant (2-0), les Ardennais se sont fait encore rattraper dans les dix dernières minutes...

☆ Les Raonnais **Didier Ollé-Nicolas** et **Lionel Gachon** ont retrouvé avec plaisir Jean-Pierre Guénal, celui qui était leur entraîneur à Chambéry, il y a quelques années. Jean-Pierre Guénal est désormais l'adjoint de Thierry Goudet au CSC Thouars, qui se déplaçait ce week-end à Raon.

☆ Pour le match contre Thouars, le Raonnais Toraman a déclaré forfait, suite à une contracture, au moment de l'échauffement d'avant-match.

Marinkov, le capitaine de Raon, était suspendu alors que, du côté de Thouars, Péjouan et Bellanger, blessés respectivement au genou et à la cheville, manquaient à l'appel.

☆ Dominique Rocheteau, le manager général de Saint-Denis-Saint-Leu, s'est dit « flatté » de l'intérêt que porte la **Juventus Turin** à son club et au Stade de France. Mais il a nié tout contact direct avec la Vieille Dame, même s'il « connaît bien » certains dirigeants.

☆ Depuis la fin 1997, Sedan étrenne un **nouvel équipement** : maillot vert à manches rouge et blanche, short blanc et rouge et chaussettes vertes.

☆ Cinq joueurs sedanais sont sous la menace d'une éventuelle **suspension**. Il s'agit de Croce, Satorra, Jouault, Deblock et D'Alonzo.

☆ **Daniel Broche**, l'entraîneur de Saint-Maur, a innové pour recevoir le SCO d'Angers (1-1). C'est en effet une attaque inédite composée de Jean-Jacques Davezac, qui faisait sa rentrée après plusieurs mois d'absence (pubalgie), de Sacha Telisman et de Philippe De Macedo qui a été alignée.

Epinal sur Akiana et Godon



Photo HOT SPORTS

Des rumeurs inquiétantes sur un éventuel dépôt de bilan rôdent dans l'entourage de Bourges, plusieurs clubs lorgnent déjà d'un œil intéressé sur les meilleurs joueurs de l'effectif berruyer. Ainsi, Epinal, en manque de percussion offensive, s'est déjà mis sur la piste des deux buteurs berruyers Akiana et Godon, auteurs à eux deux de 21 buts cette saison. Si le club est mis en liquidation judiciaire, les deux joueurs seront en effet libres de tout contrat et représenteront une fort jolie affaire.

☆ L'attaquant de Saint-Maur **Sacha Telisman** ne voulait pas jouer contre Angers à cause d'une douleur au pied droit. « Je ne peux pas frapper du droit », a-t-il à son entraîneur. « Il fallait me prévenir avant. Tu n'as qu'à frapper du gauche... »

☆ « Grappiller quelques points », c'est ce que souhaitait **Mézange**, le nouvel entraîneur d'Angers, avant d'affronter Saint-Maur. Le point du match nul (1-1) a dû le satisfaire car son équipe a su réagir après avoir encaissé un but contre son camp dès la 6^e minute.

☆ Il n'y a pas que **France Football** qui distribue des étoiles. **Amandio Adubero**, dirigeant des Lusitanos Saint-Maur, en accorde lui aussi 1, 2, voire 3 aux arbitres, selon leur prestation. « Je regarde surtout s'ils ont tendance à être plus pointilleux avec l'une ou l'autre des équipes. »

☆ A cause de la **neige** qui est tombée dans les Vosges, le ballon de la rencontre entre Raon-l'Étape et Thouars (1-0) a dû être changé pour un cuir de couleur marron et les lignes de touche ont été nettoyées à la pause. La rencontre a donc pu aller à son terme.

☆ Les difficultés financières de Bourges relance les discordances au sein de la municipalité RPR.

Franck-Thomas Richard, adjoint de la ville, souligne que « le maire a oublié qu'il a voté 500 000 francs en décembre, il se réfugie derrière la cessation de paiement pour ne pas les verser au club. Je suis sidéré par l'autoritarisme et le manque de connaissance du foot de certains. »

SDSL : Jean succède à Picot

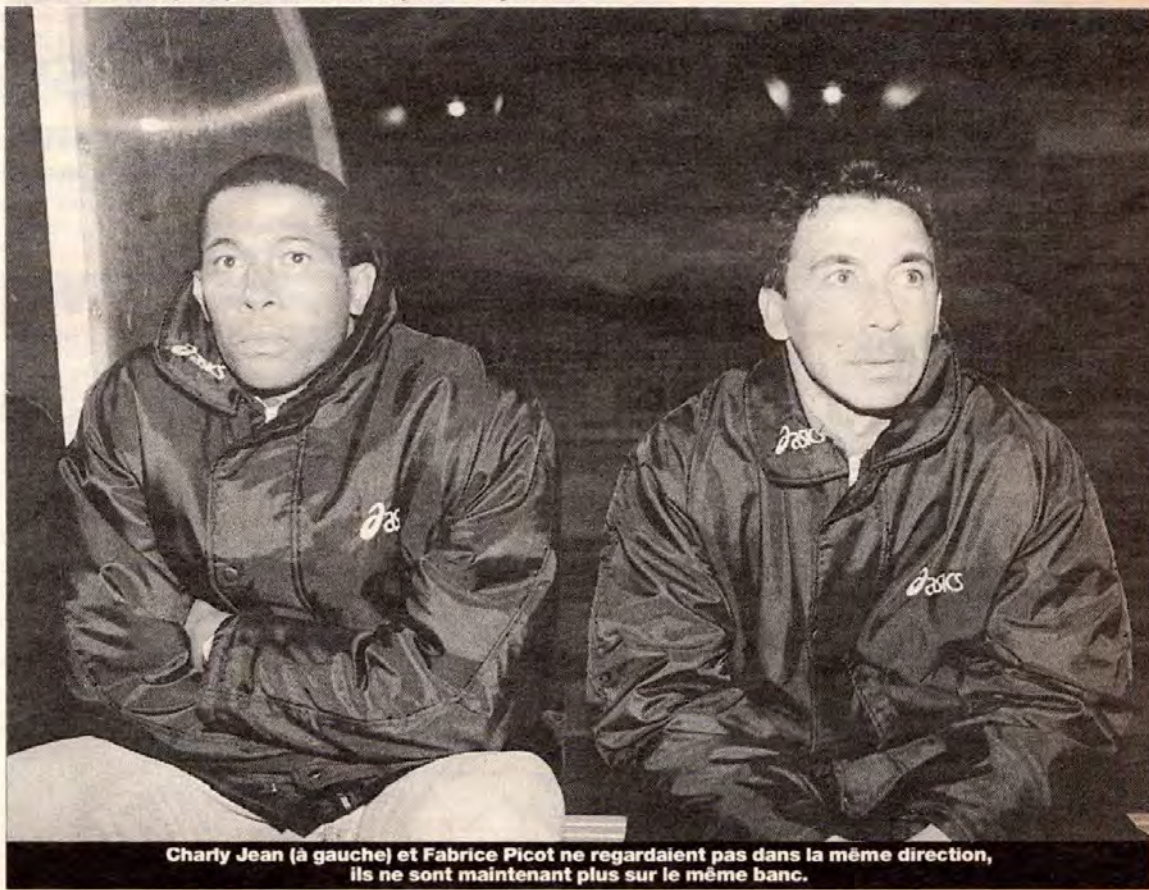
Après sa huitième défaite de la saison, Saint-Denis-Saint-Leu, plus proche de la relégation que de la montée en D 2 visée en début de saison, a changé d'entraîneur. Le staff dirigeant a annoncé le limogeage de Fabrice Picot, l'entraîneur du début de saison, et son remplacement par Charly Jean. Très en colère, le président Trécani « trouve la conduite de l'équipe inadmissible. Mais on ne pouvait pas se permettre de se séparer de vingt joueurs. Il n'est pas question de descendre. Il faut que chacun prenne ses responsabilités et surtout les joueurs. »

Alors, il incombe maintenant à Charly Jean de sauver les meubles. Comme d'habitude. C'est la troisième fois qu'il est appelé à la rescousse. Il avait succédé à Alain Pascalou en novembre 1995, avant de signer une saison superbe, seul aux commandes en 1996 (5^e), de reprendre (avec Fabrice Picot) le groupe de Didier Notheaux à cinq matches de la fin, la saison dernière.

« Je vais maintenant choisir les joueurs concernés à cent pour cent par l'avenir du club, a déclaré Charly Jean. Il n'y aura pas de passe-droits. Je ne vais pas apprendre à cette équipe à jouer, mais à se battre. »

Au départ, l'Antillais devait partir à Clairefontaine où il passe actuellement ses degrés de diplôme d'entraîneur, du 2 au 6 février. Mais « là, il y a un cas de force majeure, je vais voir comment je vais m'organiser ».

CRÉTEIL-POITIERS REPORTÉ. Le match de la 23^e journée Créteil-Poitiers, qui devait normalement avoir lieu le vendredi 30 janvier prochain, est reporté au samedi 7 février à 20 heures, du fait de la rencontre Poitiers-Le Havre de Coupe de la Ligue du dimanche 1^{er} février.



Charly Jean (à gauche) et Fabrice Picot ne regardaient pas dans la même direction, ils ne sont maintenant plus sur le même banc.

Photo Jean-Claude LAMY

L'Ile-Rousse contre vents et marée

RÉSISTANCE. La situation actuelle de son équipe n'atteint pas trop le moral de François Félix. L'ancien attaquant bastiais se fait fort de redresser la barre dans les prochaines semaines, pour peu que la confiance revienne. Mais il n'y a plus de temps à perdre.

Isla Rossa, station balnéaire. A l'ombre du rocher « A Pietra » et des platanes de la place Paoli qui cisèlent les souvenirs des estivants, le printemps semble en avance. Un soleil de plomb inonde les ruelles du marché où s'égrenent avec l'accent du pays les dernières « magagnes » (plaisanteries locales) emportées par les rafales sournoises d'un libecciu, qui n'autorisent tout de même pas encore à se découvrir. Mais derrière ce décor de carte postale, les amateurs de football masquent mal leurs inquiétudes sous des apparences insouciantes. En aparté, tous s'interrogent sur le sort de leur équipe. Car, pour la première fois depuis onze ans, les Balanins risquent bel et bien d'enfiler le bonnet d'âne du groupe B de CFA. Et le spectre de la relégation au plus petit échelon national se précise, six mois après avoir brigué jusqu'au bout un fauteuil dans le Championnat National.

La dure réalité des chiffres est là, implacable et incontournable. En 15 rencontres, les Corses n'ont goûté qu'une fois aux joies réconfortantes de la victoire (à domicile, début septembre, face à Aurillac) et leur compteur n'affiche que 11 points. La sonnette d'alarme retentit d'autant plus fort que les joueurs de François Félix ont déjà essuyé trois défaites sur leurs terres (l'OM, le SCB et Grenoble récemment) et subi deux camouflets à l'extérieur (Bourg-Péronnas et Alès). Seuls les points du match nul glanés à l'automne à Monaco et à Borgo, et ce samedi à vitrolles émergeant dans la colonne crédit.

LES SOUCIS DE FÉLIX

Les raisons de cette descente aux enfers ? La refonte totale de l'effectif : « Au terme d'une saison éprouvante en National 1, nous avons perdu une quinzaine d'éléments, argumente Fanfan Félix, l'ancien avant-centre du SC Bastia. Chaque compartiment de jeu a été amputé de ses « cadres », du poste de gardien à celui d'avant-centre. » Exact. Avec les départs, entre autres, d'Oudet, Antonelli, Dumas ou Poaméno, le puzzle balanin était entièrement à reconstruire. D'où l'effort réalisé à l'intersaison en matière de recrutement, avec les arrivées de Bah (Nice), Hallé (Espoir camerounais), Diédoux et Grimaud (FC Martignes), Opinel (AS Cannes), Aubert et Sbaiz (Grenoble), Di Koumé (Rodez), plus deux jeunes Brésiliens, Winter Gaz et De Carvalho, jusque-là inconnus au bataillon. Auxquels s'ajoutent Nietto, Colombani et Liccia, en provenance du club voisin calvais. Enrôlé sous la tunique bleue ile-



Cousin (balle au pied) et ses coéquipiers devront rapidement retrouver leur vitesse de croisière pour quitter le bas du classement.

roussienne, aucun ne parphera de contrat fédéral. Et aussi paradoxal que cela puisse paraître, la plupart ont déjà bouclé leurs valises et rejoint d'autres cieux. Les motifs ? Rigueur budgétaire pour les Brésiliens, performances jugées insuffisantes par le staff pour les autres et sanctions disciplinaires irrévocables à effet immédiat pour Diédoux et Opinel. Pour couronner le tout, Olivier Sbaiz, le seul qui ait vraiment forcé l'admiration du public par sa complémentarité défensive avec Bastiani, s'est blessé lors d'un contact avec le Libérien Prince, au cours d'un match de préparation.

Bilan : entorse des ligaments croisés du genou droit, six mois d'indisponibilité et bien des soucis pour l'entraîneur ile-roussien, contraint de revoir tout son schéma défensif.

Dans ces conditions, trouver la bonne formule et réussir l'amalgame relève de la gageure pour Fanfan Félix. Qui ne désarme pas pour autant : « Le groupe a dû faire face à une cascade de tuiles sportives et extra-sportives qui ont sérieusement altéré notre marge de manœuvre. Mais je reste confiant dans la valeur de mon collectif et dans sa volonté de rectifier la donne. »

Si le vent de la mer griffe depuis quelques jours l'onde, l'espoir de voir L'Ile-Rousse s'extraire de la zone dépressionnaire ne s'est pas totalement envolé en Balagne. Mais contre vents et marée, ce challenge s'annonce pour le moins bien difficile à relever. Si le vaisseau tangue, le capitaine Bastiani et l'équipage balanin se sont assigné un objectif vital : retrouver immédiatement une vitesse de croisière (notamment à domicile) pour quitter les eaux troubles du classement. La seule condition, en vérité, pour remettre le navire ile-roussien à flot et arriver à bon port, le 30 mai prochain...

Correspondance ALAIN AGOSTINI

FORUM

☆ Et de dix matches sans défaite pour Rodez, qui poursuit son étonnante série d'invincibilité après son match nul face à Saint-Priest (0-0) !

☆ Les chômeurs se sont invités à la manifestation organisée à Cherbourg pour la visite du président de la Fédération, Claude Simonet. Ils ont soulevé le problème de la rémunération, disproportionnée selon eux, des footballeurs. Claude Simonet les a rassurés en leur confirmant le rôle du sport dans la lutte contre les injustices sociales.

Du renfort à Clermont

Durant la trêve hivernale, l'organigramme de Clermont Foot a subi quelques aménagements avec l'arrivée de René Le Lamer comme directeur technique. L'ancien coach de Louhans-Cuiseaux et Istres, notamment, épaulera Thierry Coutard, qui reste bien entraîneur de l'équipe de CFA et profitera des conseils avisés de l'expérience technicien breton.

☆ Christophe Hageman, l'ancien meneur de jeu de Créteil recruté pendant les fêtes par Cherbourg, a marqué contre la réserve guingampaise son deuxième but en deux matches avec sa nouvelle équipe, qui n'avait plus connu la victoire depuis le 13 septembre.

☆ Lesniarek, la doublure de Dos Santos, le gardien titulaire de Forbach depuis début décembre, s'est luxé un doigt lors du dernier entraînement. Zimmer a donc été rappelé d'urgence pour le déplacement à Boulogne.

☆ Christian Dupont, l'entraîneur de La Roche-sur-Yon, a effectué deux changements inopinés sitôt la reprise. En effet, Patrick Roy et Yann Souchet, pourtant coéquipiers, se sont télescopés et ont dû laisser leur place.

☆ « Il pêche parfois par nonchalance, mais il a une énorme marge de progression. » Dominique Lefebvre, l'entraîneur de Saint-Malo, ne tarit pas d'éloges sur Francis N'Guinabé. Pour son troisième match avec les Malouins, cet impressionnant joueur de dix-huit ans (1,98 m) a été brillant à Viry-Châtillon.

☆ Mont-de-Marsan a remporté sa 3^e victoire depuis le début de la saison : Montpellier, après le Paris-SG et Nantes, est tombé au stade de l'Argenté. Décidément, les centres de formation réussissent aux Landais.

☆ Le nouvel attaquant de Montauban, Richard Cornet, a inscrit samedi soir son premier but en CFA sous ses nouvelles couleurs. L'ex-joueur du Paris FC est en passe de devenir le chouchou du stade de la Fobio.

☆ Si La Roche-sur-Yon et Romorantin n'étaient pas trop satisfaits du partage des points, David Pérocheau, de Romorantin, n'était pas mécontent : sa nouvelle équipe n'a pas perdu et le club de ses débuts non plus.

☆ Saint-Lô devra se passer de deux de ses titulaires pour les rencontres qui viennent : Mickaël Barré et Roland Guéla ont écopé respectivement de trois et de deux matches de suspension pour avoir été désobéissants avec l'arbitre en fin de rencontre de Coupe de France contre Boulogne.

☆ Trélassac marche fort : cinq victoires, deux nuls et seulement une défaite (5-3 chez le leader, Montauban) lors des huit dernières rencontres. Sa victoire de samedi (2-0) face à Fontenay porte à 18 son capital de points. Il n'en avait marqué qu'un seul lors des neuf premiers matches.

☆ Et de cinq victoires pour Jean-Didier Leuregans qui, depuis qu'il a pris le brassard de capitaine de Valenciennes, enregistre une belle série sans défaite. De même, le gardien Michel Pageaud n'a encaissé que 3 buts en 8 matches depuis sa blessure à Besançon le 4 octobre.

☆ Deuxième titularisation contre Saint-Malo et premier but pour Cédric Corduant, la dernière recrue de Viry-Châtillon. Après une année vierge au Havre, l'ex-stagiaire du HAC est venu se relancer en Essonne. En contacts très avancés avec Evry, Corduant a pourtant opté pour le club voisin.

☆ Le joueur de Bourg-Péronnas Farouk Noui a joué toute la rencontre de samedi contre la réserve bastiaise avec un maillot de Montpellier, le possible futur adversaire des Bressans en 16^{es} de finale de la Coupe de France, sous celui de son club. Mais les Héraultais doivent encore gagner leur billet ce mercredi face au Stade de Reims (CFA 2) avant de croiser les Bressans sur leur route...

☆ Yann Dobo (ex-Monaco) a signé à Mont-de-Marsan en décembre. Il jouait ce week-end pour la première fois à domicile contre la réserve de Montpellier.

☆ La trêve a permis à Montauban de se renforcer avec les venues de Richard Cornet, du Paris FC et des espoirs Sistach, de Labège, Lagnens, de Béziers, et Samba, de Paris.

☆ La commission des terrains de la Coupe de France était à Bourg-en-Bresse ce samedi pour visiter les installations du stade Marcel-Verchère, un stade de... rugby, où les Bressans recevront Montpellier si ceux-ci se qualifient en 16^{es} de finale de la Coupe de France contre Reims mercredi. Un match de rugby, initialement prévu dimanche prochain, devra alors être reporté pour ne pas trop détériorer la pelouse.

☆ Les blessés de Montauban sont en passe d'effectuer leur retour sur les pelouses. C'est notamment le cas de Masson et de Custodero, qui ont réintégré le groupe montalbanais.

☆ Le match Valenciennes - Saint-Quentin était un match engagé, sans être franchement viril. M. Nartz a pourtant distribué, avec une générosité peu commune, neuf cartons jaunes et deux rouges.

Des essais malvenus

Laurent Roussey, l'entraîneur rouennais, ne peut pour l'instant aligner Fabrice Dizon et Vincent Seatelli, deux des quatre recrues normandes de l'intersaison. En effet, les deux joueurs ont effectué un essai dans un club de 3^e Division anglaise sans prévenir la Fédération, laquelle a décidé de les sanctionner par une suspension de trois mois. Cottet, lui, a bien été qualifié pour jouer contre Saint-Lo.

24^e journée (24 et 25 janvier)

Metz et Paris stoppés net

Qui s'en doutait ? Deux surprises de choix se cachaient dans le programme de samedi. A Metz, d'abord, où Bastia est venu s'inviter à la soirée du leader. A Saint-Symphorien, les Corses se sont imposés. Au propre comme au figuré. Coup de chance pour les Lorrains, à des kilomètres de là, Le Havre aussi était de la fête au Parc des Princes. Deux intrusions de Pouget dans l'arrière-garde parisienne ont suffi à replonger les Parisiens dans le doute.

Les deux premiers du classement ont été battus sur leur terrain et les poursuivants n'en demandaient pas tant.

Aucun n'a manqué l'occasion de se rapprocher. Monaco, bien poussé par Trezeguet, n'a pas fait de détail contre Montpellier, pas plus que Marseille n'a eu de pitié pour Châteauroux, sévèrement cloué sur son propre terrain. Lens aussi s'est imposé (à Toulouse). Il y a bien longtemps d'ailleurs que les Lensois ne s'étaient plus trouvés aussi proches de la tête. Tout en demeurant cinquièmes, ils reviennent à trois points du leader. Du coup, ce n'est plus vers un match à deux ou trois mais bien vers une lutte à cinq que l'on dirige aujourd'hui pour l'attribution du titre.

A partir de cette sixième place, et jusqu'à la neu-

vième, on bataille en trois points pour une éventuelle place européenne et pour l'Intertoto. Lyon, Bordeaux, Auxerre et Bastia forment, eux aussi, un groupe compact. Les deux surprises majeures de la journée ont généré des répercussions dans le bas du classement. On retrouve les Havrais à la douzième place. Voilà un voyage à Paris qui, pour eux, s'est avéré fructueux. Rennes aussi a fait la bonne opération, derrière. Deux victoires en quatre jours ont suffi aux Bretons pour ne plus faire office de relégables et revenir à hauteur de Châteauroux, celui qui samedi a payé le prix fort son échec à domicile.

EXPRESS

Metz - Bastia	0-1
Monaco - Montpellier	4-0
Châteauroux - Marseille	0-3
Paris-SG - Le Havre	0-2
Toulouse - Lens	1-2
Bordeaux - Strasbourg	4-4
Lyon - Auxerre	1-0
Nantes - Guingamp	2-0
Rennes - Cannes	2-0

RENDEZ-VOUS

25^e journée
Mardi 3 février
(18 h 30)

Bastia - Rennes (M. Harrel)
(20 h 30)
Strasbourg - Monaco
(M. Garibian)

Mercredi 4 février
(20 heures)

Marseille - Bordeaux
(M. Poulat)
Lens - Lyon (M. Puyalt)
Auxerre - Metz (M. Colombo)
Cannes - Nantes (M. Ruffray)
Montpellier - Paris-SG
(M. Chéron)
Le Havre - Châteauroux
(M. Coué)
Guingamp - Toulouse
(M. Fraise)

CLASSEMENT

	Pts	Domicile							Extérieur						
		J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	
► 1. Metz	46	24	13	7	4	36	20	+16	12	10	0	2	23	6	
▲ 2. Monaco	45	24	14	3	7	39	23	+16	12	8	1	3	22	11	
▲ 3. Marseille	44	24	13	5	6	34	17	+17	12	9	2	1	23	5	
▼ 4. Paris-SG	44	24	13	5	6	36	23	+13	12	8	2	2	23	11	
► 5. Lens	43	24	13	4	7	33	26	+7	12	7	4	1	17	8	
▲ 6. Lyon	38	24	12	2	10	29	26	+3	13	6	1	6	14	16	
► 7. Bordeaux	37	24	9	10	5	32	28	+4	13	6	6	1	22	13	
▼ 8. Auxerre	36	24	11	3	10	41	34	+7	11	8	1	2	28	10	
► 9. Bastia	35	24	9	8	7	25	19	+6	11	6	4	1	17	5	
► 10. Montpellier	30	24	7	9	8	24	28	-4	12	4	4	4	15	11	
▲ 11. Nantes	29	24	8	5	11	23	28	-5	13	7	3	3	17	11	
▼ 12. Toulouse	28	24	7	7	10	21	31	-10	13	6	4	3	16	13	
▲ 13. Le Havre	26	24	5	11	8	21	24	-3	12	3	7	2	13	10	
▼ 14. Guingamp	24	24	6	6	12	20	31	-11	12	4	4	4	11	10	
▲ 15. Rennes	23	24	6	5	13	26	36	-10	12	6	2	4	20	14	
▼ 16. Châteauroux	23	24	6	5	13	23	42	-19	12	6	2	4	16	16	
► 17. Strasbourg	22	24	5	7	12	28	37	-9	11	5	2	4	13	10	
▼ 18. Cannes	22	24	6	4	14	23	41	-18	11	2	4	5	10	14	



Pedros et Bravo unis pour barrer la route à Jeunechamp et aux Auxerrois. A Lyon, les derniers venus ne rechignent pas aux tâches défensives.

METZ	0-1	BASTIA
(0-1)		Kozniku (38*)
1. Letizi 3	Stade : Saint-Symphorien.	1. Durand 4
2. Pierre 4	Spectateurs : 14 669.	5. Deguerville 3
4. Song 3	Arbitre : M. Puyalt (3).	3. M. Soumah 4
5. Kastendeuch 4	Avertissements :	4. Moreau 3
13. Rondelaere 4	Swierczewski (15*),	15. Jurietti 3
8. Blanchard 4	Jurietti (17*), Casanova	20. Casanova 3
25. Boffin 3	(49*) à Bastia.	7. Swierczewski 3
10. Meyrieu 2	Note du match : 11/20	14. Mendy 3
27. (Saha, 66*)		12. André 2
7. Pires 4		22. (Anziani, 89*)
9. Lukic 3		28. Kozniku 3
21. Rodriguez 2		8. (Faye, 83*)
Total : 35		29. Laurent 3
Entr. : Muller		13. (Prince, 90*)

MONACO	4-0	MONTPELLIER
(1-0)		
Trezeguet (33*, 76*, 84*)		
Djetou (48*)		
1. Barthez 3	Stade : Louis-II.	1. Martini 2
19. Sagnol 3	Spectateurs : 4 500.	2. Baillis 3
4. Djetou 5	Arbitre : M. Glochon (4).	17. Laurey 2
5. Dumas 4	Avertissements :	4. Alicarte 2
17. Léonard 3	Laurey (34*), Baillis (58*),	3. Dos Santos 4
26. Dia 3	Robert (69*) à	6. Rouvière 3
31. Giuly 4	Montpellier.	15. Rodriguez 3
12. (Henry, 67*)	Note du match : 13/20.	21. Fugier 2
8. Benarbia 4		22. (Garny, 46*)
14. Lefèvre 3		10. Rizzetto 4
9. Trezeguet 5		9. Sanchez 2
24. Ikpeba 2		19. (Mahoué, 26*)
11. (Carnot, 75*)		11. Robert 3
Total : 39		12. (Delaye, 85*)
Entr. : Tigana		Total : 31

CHATEAUX	0-3	MARSEILLE
(0-1)		
Gravelaine (30*)		
Ravanelli (49*)		
L. Blanc (86* s.p.)		
16. Guéguen 3	Stade : Gaston-Petit.	1. Köpke 4
2. Baudoin 2	Spectateurs : 16 528.	29. Fischer 3
20. Adam 2	Arbitre : M. Dermen (4).	5. L. Blanc 4
25. (Tébily, 54*)	Avertissements : Adam	4. S. Blanc 4
4. Moulin 2	(32*), Moulin (52*),	3. Colleter 4
13. Préget 2	Préget (77*), Mayélé	7. Makelele 3
3. Weber 3	(88*) à Châteauroux ;	33. Roy 3
18. Verschuère 2	Dugary (59*) à	18. Echouafni 4
9. (Cakar, 54*)	Marseille.	10. Gravelaine 4
12. Dalmat 3	Note du match : 14/20.	25. (Jambay, 82*)
10. Dedebant 4		11. Ravanelli 3
8. (Chavronnier, 69*)		19. (Mouret, 86*)
26. Traoré 2		2. Dugary 3
21. Mayélé 4		8. (Brando, 73*)
Total : 29		Total : 39
Entr. : Zvunka		Entr. : Courbis

2^e : puissante frappe de Pires qui passe juste au-dessus. 18^e : ouverture en cloche de Kastendeuch que Song reprend de la tête mais place juste à côté. 33^e : lancé par Pires, Rodriguez file seul au but mais se heurte à Durand sorti à 30 m de sa surface. 36^e : frappe violente de Blanchard que Durand sort d'une claquette. 38^e : sur un contre rapide, Kozniku est contré par Kastendeuch. La balle revient sur Laurent qui tente sa chance. En voulant dégager, Song remet la balle sur Kozniku qui la pousse dans le but (0-1). 63^e : tir puissant de Moreau qui passe juste à côté des buts.

33^e : Benarbia s'infiltre dans la défense. Son tir est détourné par Trezeguet qui marque du plat du pied droit (1-0). 48^e : corner de Giuly. Djetou, de la tête, met hors de portée de Martini (2-0). 56^e : centre de Dos Santos. Tir de Rouvière, arrêté de Barthez. 76^e : Benarbia donne à Trezeguet aux 25 m. Son tir fait mouche (3-0). 84^e : centre d'Henry prolongé par Benarbia. Trezeguet, opportunément, pousse le ballon dans la cage (4-0).

30^e : interception d'Echouafni aux 35 m. Celui-ci sert Gravelaine qui rentre dans la surface, résiste au pressing de Weber et Moulin, avant de placer le ballon du gauche dans le but de Guéguen (0-1). 49^e : Ravanelli sur l'aile droite, feinte Préget et dépasse Moulin, avant de piquer vers le but et d'ajuster, du gauche à ras de terre. Guéguen impuissant (0-2). 86^e : Jambay sert Echouafni dans la surface qui est croché par Baudoin. L. Blanc transforme le penalty (0-3).

LYON	1-0	AUXERRE
(0-0)		
Cocard (64*)		
1. Coupet 3	Stade : Gerland.	1. Charbonnier 3
17. Carleron 3	Spectateurs : 18 000.	28. Jay 3
5. (Bak, 67*)	Arbitre : M. Kalt (3).	4. Silvestre 3
13. Fournier 3	Avertissements :	20. (Ciechelski, 7*)
4. Laville 3	Carleron (63*), Laville	4. Danjou 0
15. Delmotte 3	(66*), Violeau (84*),	3. Rabarivony 0
11. Bravo 4	Caveglia (85*), à Lyon ;	14. Jeunechamp 3
18. Violeau 4	Rabarivony (14*),	13. Nivet 3
7. Cocard 4	Guivarc'h (66*), Diomède	12. Jaurès, 26*)
6. Pedros 3	(84*) à Auxerre.	12. Assati 3
14. Caveglia 3	Expulsion : Rabarivony	17. Marlet 3
2. (Anselmini, 90*)	(25*) à Auxerre.	18. (Deniaud, 80*)
9. Bardon 3	Note du match : 10/20.	9. Guivarc'h 3
21. (Job, 63*)		11. Diomède 3
Total : 36		Total : 30
Entr. : Lacombe		Entr. : Roux

30^e : un tir de Bravo passe de peu sur la droite des buts de Charbonnier. 34^e : sur un corner de Caveglia, Carleron place un bon coup de tête. 64^e : suite à une touche sur la droite, Cocard s'infiltre et grâce au travail de Pedros, qui embarque la défense, parvient à tromper Charbonnier d'un tir rasant du pied gauche (1-0). 67^e : Caveglia sur coup franc oblige le portier auxerrois à une nouvelle intervention.

BORDEAUX	4-4	STRASBOURG
(2-2)		
Grenet (4*), Micoud (29*)		
Musampa (51*), Wiltford (57*)		
16. Ramé 3	Stade : parc Lescure.	1. Vencel 2
29. Blondeau 3	Spectateurs : 9 000.	11. Nielsen 2
26. (Luccin, 61*)	Arbitre : M. Anton (3).	26. (Mezriche, 57*)
4. Saveljic 2	Avertissements :	6. Okpara 2
17. Afanou 2	Saveljic (20*), Grenet	20. Zavagno 3
5. Ferrier 3	(90*) à Bordeaux ;	23. Keller 3
7. Pavon 3	Nielsen (22*), Zavagno	3. (Rott, 77*)
14. Grenet 4	(50*) à Strasbourg.	14. Dacourt 3
6. Musampa 3	Note du match : 12/20.	7. Collet 3
21. (Zanotti, 86*)		21. (Nouma, 61*)
8. Micoud 3		8. Arpinon 3
11. Wiltford 4		28. Martins 4
27. (Papin, 59*)		9. Baticle 4
9. Laslandes 3		27. Seo Jung-won 4
Total : 33		Total : 33
Entr. : Baup		Entr. : Girard

4^e : Grenet se présente devant Vencel, le dribble et marque (1-0). 20^e : Saveljic ceinture Nielsen. Baticle transforme le penalty (1-1). 29^e : un tir de Micoud, dévié, termine au fond des filets (2-1). 31^e : Martins lance Seo, qui fait mine de centrer et place le ballon entre Ramé et son poteau gauche (3-1). 48^e : Martins, pour Baticle qui marque du droit (2-3). 51^e : Musampa marque de la tête (3-3). 57^e : Wiltford marque du pied droit (4-3). 90^e : Nouma évite Ramé et égalise (4-4).

NANTES	2-0	GUINGAMP
(0-0)		
Carotti (52*)		
Gourvenec (69*)		
21. Landreau 4	Stade : la Beaujoire.	16. Thomas 3
19. Chanelet 3	Spectateurs : 22 233.	3. Laspalles 3
17. Decroix 3	Recette : 934 648 F.	24. Bourdeau 4
4. Carotti 4	Arbitre : M. Chéron (3).	5. Mihali 4
3. Lièvre 3	Avertissements :	28. Marquet 3
6. Ferri 4	Chanelet (53*), Giallanza	2. (Foulon, 54*)
8. Savinaud 3	(66*) à Nantes ; Moreira	6. Michel 3
15. Carrière 4	(12*), Baret (49*), Fiorèse	8. Baret 3
10. Gourvenec 4	(55*) à Guingamp.	15. Nalis 3
14. Da Rocha 3	Note du match : 10/20.	10. Moreira 3
9. N'Diaye 3		11. Fiorèse 3
33. (Giallanza, 65*)		27. Libbra 3
Total : 38		Total : 35
Entr. : Denoueix		Entr. : Smerecki

6^e : Carotti, à 6 m des buts sur la gauche, frappe en force sur Thomas. 52^e : coup franc en faveur des Nantais. Gourvenec décale le ballon pour Carotti qui ajuste un tir puissant à ras de terre le long du poteau droit de Thomas (1-0). 69^e : Michel rate son contrôle et perd le ballon que lui subtilise Gourvenec qui, à la lutte avec plusieurs défenseurs, parvient, en déséquilibre, à frapper du gauche et à mettre le ballon en pleine lucarne (2-0).

À LA LOUPE

Une semaine où Rennes joue au leader

(Nombre de points marqués sur les deux journées de la semaine, 23^e et 24^e)

6 Rennes 18^e à 15^e (Châteauroux 3-0 ; Cannes 2-0)	
Bastia 9^e à 9^e (Paris-SG 2-0 ; Metz 1-0)	
Lens 5^e à 5^e (Guingamp 1-0 ; Toulouse 2-1)	
Lyon 8^e à 6^e (Strasbourg 2-1 ; Auxerre 1-0)	
4 Monaco 3^e à 2^e	
Marseille 4^e à 3^e	
Le Havre 15^e à 13^e	
3 Auxerre 7^e à 8^e	
Montpellier 11^e à 10^e	
Nantes 12^e à 11^e	
2 Bordeaux 6^e à 7^e	
1 Strasbourg 16^e à 17^e	
Metz 1^{er} à 1^{er}	
Cannes 17^e à 18^e	
0 Guingamp 13^e à 14^e	
Toulouse 10^e à 12^e	
Paris-SG 2^e à 4^e	
Châteauroux 14^e à 16^e	

ÉQUIPE TYPE



PARIS-SG		0-2	LE HAVRE		TOULOUSE		1-2	LENS	
		(0-1)	Pouget (22 ^e , 72 ^e)		Rossi (65 ^e)		(0-1)	Drobnjak (27 ^e) Ziani (64 ^e)	
1. Revault	3	Stade : Parc des Princes.	16. Hamel	4	16. Richert	3	Stade : Stadium.	1. Warmuz	3
17. Algerino	3	Spectateurs : 33 431.	25. Hénin	3	8. Salaün	3	Spectateurs : 9 012.	22. Méride	3
15. Rabesandratana	3	Arbitre : M. Léon (3).	4. Pollet	4	4. Arribagé	4	Arbitre : M. Poulat (3).	13. Déhu	4
6. Le Guen	3	Avertissements :	5. Delaunay	3	3. Galdamès	3	Avertissements : Pavliot (59 ^e), Salaün (67 ^e) à Toulouse ; Foé (76 ^e) à Lens.	4. Magnier	4
14. Liacer	3	Rabesandratana (26 ^e) au Paris-SG ; De Neef (12 ^e), Pouget (49 ^e) au Havre.	20. Novak	3	17. Pavliot	3	Note du match : 12/20.	3. Lachor	3
3. (Domi, 80 ^e)		Note du match : 12/20.	8. De Neef	3	14. Taborda	3		7. Debève	3
4. Ngotty	2		12. Soloy	4	6. Mtawali	2		17. Foé	4
8. Guérin	3		10. Dhorasoo	4	15. (Patouillard, 46 ^e)	3		19. Smicer	3
7. (Debbah, 46 ^e)	2		7. Huysman	4	20. Battles	3		11. (Vairrelles, 69 ^e)	
20. Gava	3		27. Becanovic	3	10. Moreau	3		10. Ziani	4
10. Rai	2		11. (Horlavielle, 76 ^e)		19. Rossi	3		18. Brunel	4
18. Maurice	2		9. Pouget	4	21. Maharzi	3		9. Drobnjak	4
22. (Pantelic, 66 ^e)			21. (Prat, 84 ^e)		Total : 33			14. (Oruma, 81 ^e)	
9. Simone	3		Total : 39		Entr. : Giresse			Total : 39	
Total : 30			Entr. : Troch					Entr. : Leclercq	
Entr. : Ricardo									

22^e : servi par Dhorasoo, Soloy, côté droit, adresse un centre, dans la surface parisienne, sur la tête de Pouget qui profite de l'absence de marquage pour battre Revault comme à l'entraînement (0-1). 72^e : Rai perd un ballon dans sa moitié de terrain. Dhorasoo le récupère et d'une ouverture lumineuse, entre la chaudière centrale parisienne, donne vers Pouget qui résiste au retour de Rabesandratana avant de tromper Revault du gauche (0-2).

RENNES	2-0	CANNES
(0-0)		
Weiser (62 ^e)		17. Frey 4
Goussé (80 ^e)		36. Jeannel 4
16. Heurtebis 4	Stade : Route-de-Lorient.	34. Koot 4
2. Brinquin 4	Spectateurs : 13 909.	10. Frenay 4
5. Rossi 4	Arbitre : M. Duhamel (3).	3. Kogler 4
4. Capron 4	Avertissements : Rossi (67 ^e) à Rennes ; Mazzoncini (34 ^e), Frenay (38 ^e) à Cannes.	14. Barul 3
12. Silvestre 4	Note du match : 15/20.	5. Mazzoncini 3
8. Viaud 4		18. Chabaud 3
15. (Grégoire, 74 ^e)		19. (Leroy, 66 ^e)
26. Bigné 4		37. Hemdani 3
28. (Maroselli, 81 ^e)		35. Grassi 4
18. Huard 4		25. Eboki 3
17. Weiser 4		24. (Boutobba, 74 ^e)
11. Diawara 4		Total : 39
19. (Darcheville, 46 ^e) 4		Entr. : Koot
13. Goussé 4		
Total : 44		
Entr. : David		

28^e : Diawara est retenu par Kogler, mais l'arbitre ne siffle pas penalty. 32^e : belle intervention de Silvestre qui enlève en extermis le ballon des pieds de Grassi. 46^e : parade d'Heurtebis sur une tête de Frenay. 62^e : Weiser, d'une tête lobée, sur un ballon de Brinquin, trompe Frey malgré une belle cabriolette du gardien cannois (1-0). 80^e : sur une passe de Darcheville, Bigné place un tir sur le poteau. Goussé a bien suivi et marque (2-0).

TÊTE D'AFFICHE

Anto DROBNJAK

Club : Lens. Poste : attaquant.
Né le : 21 septembre 1968 à Bijelo Polje (YOU). 1,86 m ; 78 kg. 122 matches en D 1, 58 buts. Carrière : Bastia (1994-97), Lens (1997-98).
Premier match en D 1 : 27 juillet 1994, Lille-Bastia. Cette saison : 22 matches, 8 buts (Marseille, 3 ; Rennes ; Cannes, 3 ; Toulouse).



Photo Daniel BARDOU

On a retrouvé Anto Drobnjak, samedi à Toulouse, pour un but qui, associé à celui de Ziani, a donné aux joueurs de Lens leur seconde victoire consécutive. Associés dans le succès, Ziani et Drobnjak le sont aussi au classement des buteurs. Avec 8 buts chacun, ils se partagent tous les deux la place de meilleur buteur du club. Si Ziani a déjà assuré sa saison en battant son record personnel, Drobnjak est encore bien en deçà de ses précédents temps de passage, à l'époque où il évoluait à Bastia. Il lui reste un petit tiers de Championnat pour réussir son rattrapage.

ZOOM

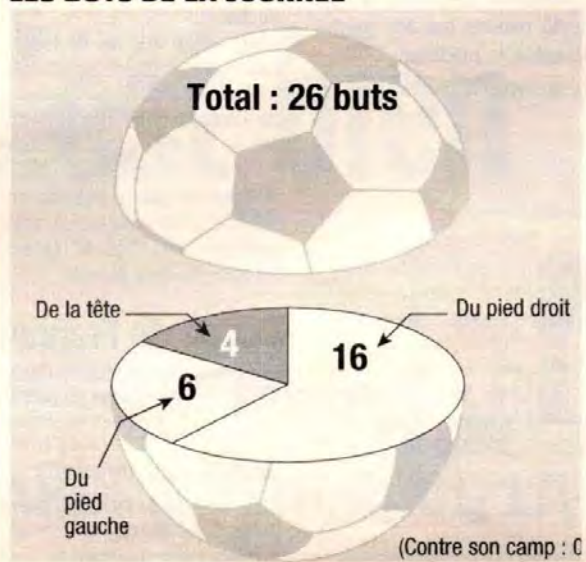
Paris-SG - Le Havre



Pouget déroule, Paris coule

Une ouverture comme celle qu'a adressée Vikash Dhorasoo à Cyrille Pouget, samedi sur son second but, beaucoup d'attaquants en rêvent. On peut s'attarder ici sur la clairvoyance du milieu de terrain havrais. De la même façon, on peut s'interroger en l'occasion sur la lourdeur de la défense parisienne, prise au piège du contre et à celui du hors-jeu. Liacer comme Le Guen ont beau monter, Rabesandratana, en retard, est en couverture et fait alors le jeu de Pouget, qui s'en va à grandes enjambées vers le but parisien et sort gagnant à trois contre un, à quatre contre un même, si l'on ajoute Revault, battu en fin de course. Pour Le Havre, Pouget, c'est la grosse cote qui rapporte.

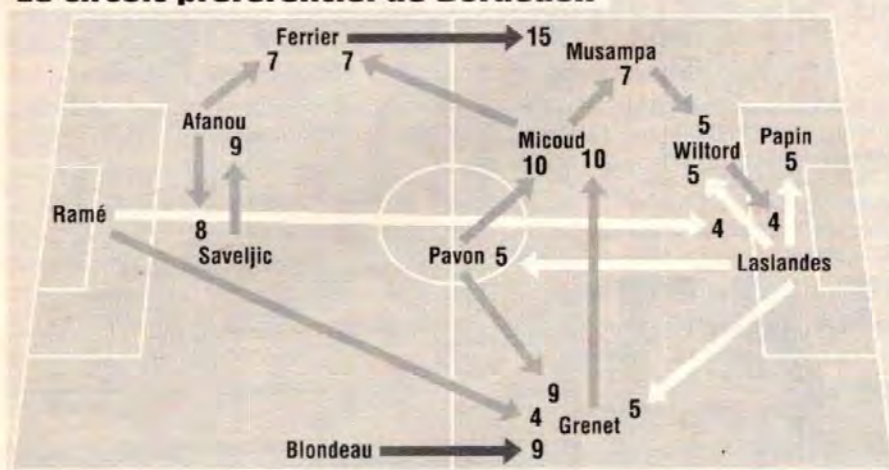
LES BUTS DE LA JOURNÉE



TECHNIQUE

Bordeaux-Strasbourg

Le circuit préférentiel de Bordeaux



Bordeaux a développé un jeu fidèle à ses habitudes, fondé sur l'utilisation des couloirs gauche et droit et sur l'écartement du jeu vers les ailes. Les liaisons Ferrier-Musampa à gauche et Blondeau-Grenet à droite ont correctement fonctionné. Au milieu, Pavon et Micoud sont toujours aussi essentiels. Ils ont tous donné de la variété. L'un et l'autre se sont assurés deux partenaires préférentiels (Ferrier et Musampa pour Micoud ; Micoud et Grenet pour Pavon). Leur jeu s'est trouvé lié (liaison Pavon-Micoud). Tous deux ont contribué à l'arrivée des ballons sur les ailes au profit de Musampa à gauche et de Grenet à droite.

Si l'on s'intéresse maintenant au départ du circuit préférentiel à travers les relances de Ramé, on s'aperçoit que le gardien bordelais a souvent dégagé au loin. Cela s'explique avant tout par la présence de Laslandes aux avant-postes. Ramé a misé sur la qualité de remiseur de Laslandes et en partie sur son jeu de tête. C'est une bonne appréciation. Laslandes a multiplié le jeu en pivot en s'ouvrant à Papin, à Wiltord, à Pavon, à Grenet. S'il n'avait pas joué samedi, Ramé aurait certainement emprunté d'autres chemins pour relancer son équipe.

Le jeu des Bordelais

Les ballons donnés

4	25	53	13
13	64	49	23
7	42	47	25

Les ballons reçus

6	10	17	21
4	17	27	47
4	18	45	23

Joueur par joueur

Pavon	50	24
Ferrier	48	18
Grenet	39	25
Micoud	38	21
Afanou	35	9
Laslandes	29	26
Blondeau	28	28
Saveljic	26	15
Musampa	24	32
Ramé	15	13
Wiltord	15	12
Luccin	10	8
Papin	7	7
Ballons donnés		Ballons perdus

Si les Girondins ont bien positionné leur jeu, il n'en reste pas moins qu'ils ont encaissé quatre buts. En allant de l'avant, les Bordelais ont souvent manqué à leurs tâches défensives. Et avant sur Martins, électron libre, qui n'a hérité d'aucun marquage particulier. Les Bordelais ont aussi parfois fait preuve de trop de lenteur. Sur les ailes et en attaque, le jeu à deux touches de balles en moyenne montre que les Girondins ont tenté peu de dribbles. Mais il est vrai aussi que peu de ballons sont parvenus jusque-là, notamment à droite où 45 ballons ont été perdus dans la zone juste après la médiane.

Une étude de MICHEL ÉBÉ/SCANFOOT

FLASHES

► **Laurent Blanc** a transformé à Châteauroux son troisième penalty de la saison. A Bordeaux, Baticle a, lui, signé son deuxième pour Strasbourg.

► **Gérald Baticle** a inscrit samedi à Bordeaux le **500^e but** de la saison. Les Strasbourgeois sont des habitués des chiffres ronds. Suchoparek avait en effet inscrit le 100^e but à Toulouse, lors de la cinquième journée, et Zitelli le 200^e à Monaco, quatre journées plus tard.

► **Semaine faste** pour Kozniku (Bastia) et Seo Jung-won (Strasbourg). L'un comme l'autre ont marqué lors de la journée de mercredi et de celle de samedi.

► **Bordeaux** n'avait plus marqué quatre buts au parc Lescur depuis son match remporté (4-0) la saison passée contre l'Olympique de Marseille (22 février 1997).

► **Aucun point**, pas un but marqué, six buts encaissés. C'est le bilan de la semaine pour les **Castelroussins**.

STATISTIQUE

Cinq équipes regroupées en trois points à dix journées de la fin, c'est un cas de figure peu fréquent. Depuis l'instauration définitive de la victoire à trois points, en 1994-95, ce n'était jamais arrivé.

Un Championnat récent a cependant été aussi ouvert que celui en cours : en 1992-93, après 28 journées (il y avait 38 journées de compétition), Monaco menait la course avec 38 points, devant Marseille à la différence de buts, Paris-SG et Bordeaux étaient à deux points et Nantes à trois. Mais la victoire n'était qu'à deux points. Ce Championnat s'acheva sur la désastreuse affaire VA-OM et le cinquième titre consécutif de Marseille lui fut finalement retiré (la FFF et la Ligue n'homologuèrent jamais le classement final).

Sinon, il faut remonter à 1979-80, avec Monaco leader (40 points), suivi à une longueur par le trio Sochaux, Nantes, Saint-Etienne. Les Jaunes enlevèrent finalement la décision devant les Verts et Sochaux.

Avant 1970, des cas de figure aussi serrés s'étaient présentés à plusieurs reprises à ce stade du Championnat : en 1964-65 (sept équipes en quatre points), en 1957-58 (huit équipes en quatre points), en 1951-52 (cinq équipes en trois points), en 1946-47 (cinq équipes en deux points).

Coupe de France

Trente-deuxièmes de finale
Match en retard
Mercredi 28 janvier
(16 h 30)

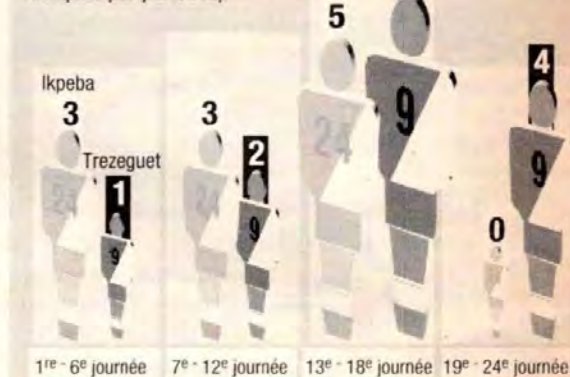
Montpellier (D 1) - Reims (CFA 2)

En seizièmes de finale, le vainqueur de ce match sera opposé à Bourg-Péronnas (CFA).

A LA LOUPE

Trezequet prend le relais d'Ikpeba

(Nombre de buts marqués par périodes)



Total : Ikpeba 11 buts, Trezequet 13 buts.

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	24 ^e j.
1. Guivarc'h (Auxerre)	19	6	3	8	2	24	0
2. Trezequet (Monaco)	13	8	1	3	1	19	+3
3. Ikpeba (Monaco)	12	6	2	4	0	22	0
4. Laslandes (Bordeaux)	11	8	1	2	0	23	0
5. Pires (Metz)	11	6	2	1	2	21	0
6. L. Blanc (Marseille)	10	3	1	3	3	24	+1
7. Rodriguez (Metz)	9	6	1	1	1	21	0
8. Rai (Paris-SG)	9	3	0	1	5	21	0

9. Drobnjak et Ziani (Lens), Gravelaine (Marseille), Simone (Paris-SG), Goussé (Rennes), Tihhi (Toulouse), B.
15. Caveglia (Lyon), Bakayoko (Montpellier), Gourvenec (Nantes), Maurice (Paris-SG), 7.
19. Lachuer (Auxerre), Grassi (Cannes), Nouma (Strasbourg), 6.
22. Siljak (Bastia), Papin (Bordeaux), Moreira, Rouxel (Guingamp), Smicer (Lens), Job, Kanoute (Lyon), Baticle (Strasbourg), 5.
30. Deniaud, Diomède (Auxerre), Musampa (Bordeaux), Dufresne, Mayé (Châteauroux), Tastaout (Guingamp), Pouget (Le Havre), Vairalles (Lens), Ravanelli (Marseille), Henry (Monaco), N'Diaye (Nantes), Zitelli (Strasbourg), Moreau (Toulouse), 4.
43. Junetti (Bastia), Vanenburg (Cannes), Chavronnier, Coly, Traoré (Châteauroux), Bancarel (Guingamp), Horlaville, Huysman, Soloy (Le Havre), Bardon, Cocard (Lyon), Gallot, Lukic, Meyrieu (Metz), Carnot (Monaco), Alicarte, Sanchez (Montpellier), Da Rocha (Nantes), Darcheville, Grégoire, Lambert (Rennes), 3.

64. Marlet (Auxerre), Jestrovic, Kozniku, Moreau, Perez, Prince (Bastia), Grenet, Micoud, Wiltord (Bordeaux), Boutobba, Jenson, Marsiglia (Cannes), Marlet (Châteauroux), Diallo, Prat (Le Havre), Bravo (Lyon), Camara, Makelele, Moses (Marseille), Boffin, Hissolles (Metz), Djeto, Spehar (Monaco), Garry, Mahoué (Montpellier), Carotti, Gallanza, Le Roux (Nantes), Gava, Ngotty, Rabesandratana (Paris-SG), Bigné, Weiser (Rennes), Diawara (Bordeaux), 1 ; Rennes, 1, Dacourt, Miceli, Okpara, Seo Jung-won (Strasbourg), Maharzi, Sachy (Toulouse), 2.
104. Danjou, Goma, Jeunechamp, Lamouchi, Lepaul, Sibierski (Auxerre), André, Casanova, Etamé, Gohet, Kozniku, Laurent, Swierczewski (Bastia), Afanou, Diabate, Ricardinho, Saveljic, Zanotti (Bordeaux), Abou, Capoue, Charvet, Koot, Leroy, Mazzonini (Cannes), Adam, Cakar, Pregel, Weber (Châteauroux), Baret, Coridon, Laspalles (Guingamp), Becanovic, Dhorasoo, Samson (Le Havre),... 1

PASSEURS

Auxerre : néant. Bastia : néant. Bordeaux : Saveljic, Pavon, Laslandes. Cannes : néant. Châteauroux : néant. Guingamp : néant. Le Havre : Soloy, Dhorasoo. Lens : Drobnjak. Lyon : néant. Marseille : Echouafni. Metz : néant. Monaco : Benarbia. Montpellier : néant. Nantes : néant. Paris-SG : néant. Rennes : Brinquin. Strasbourg : Martins (2), Arpinon. Toulouse : Maharzi.
1. Micoud (Bordeaux), 10.
2. Guivarc'h (Auxerre), Benarbia (Monaco), 6.
4. Dhorasoo (Le Havre), Ziani (Lens), Pires (Metz), 5.
7. Diomède (Auxerre), Baret (Guingamp), Echouafni (Marseille), Lukic (Metz), Ikpeba, N'Doram (Monaco), Maharzi (Toulouse), 4.
14. Lachuer, Lamouchi (Auxerre), Laslandes

(Bordeaux), Abou, Leroy (Cannes), Cakar (Châteauroux), Moreira (Guingamp), Debeve (Lens), Gravelaine (Marseille), Meyrieu (Metz), Trezequet (Monaco), Robert (Montpellier), Maurice, Simone (Paris-SG), Moreau (Toulouse), 3.
29. Marlet, Swierczewski (Bastia), Saveljic, Wiltord (Bordeaux), Chavronnier, Mayé, Verschuer (Châteauroux), Coridon, Laspalles (Guingamp), Huysman, Prat, Soloy (Le Havre), Brunel, Drobnjak, Smicer (Lens), Caveglia, Job (Lyon), Makelele, Ravanelli (Marseille), Boffin, Rodriguez (Metz), Henry, Pignol (Monaco), Dos Santos, Mahoué, Rizzetto (Montpellier), Chanelet, N'Diaye (Nantes), Leroy, Rai (Paris-SG), Bigné, Brinquin, Darcheville, Goussé, Grégoire, Silvestre (Rennes), Arpinon, Martins, Raschke, Rott (Strasbourg), Batties (Toulouse), 2.

QUESTION

Avant son match face au Havre, le Paris-SG restait la seule équipe cette saison à avoir toujours marqué à domicile. Depuis quand les Parisiens n'étaient-ils plus restés muets sur leur pelouse ?

Depuis le 22 novembre 1996 et le match nul 0-0 obtenu par l'Olympique de Marseille au Parc des Princes. Au total, les Parisiens ont donc marqué durant vingt et un matches de suite sur leur terrain. La série parisienne :

1996-97

21^e journée : PSG - Nancy
23^e j. : PSG - Montpellier
25^e j. : PSG - Cannes
27^e j. : PSG - Guingamp
28^e j. : PSG - Lyon
30^e j. : PSG - Metz
32^e j. : PSG - Rennes
34^e j. : PSG - Nice
36^e j. : PSG - Bordeaux
38^e j. : PSG - Strasbourg

1997-98

1^{re} j. : PSG - Châteauroux 2-0
3^e j. : PSG - Cannes 3-1
5^e j. : PSG - Rennes 4-1
7^e j. : PSG - Bastia 2-0
9^e j. : PSG - Montpellier 1-1
11^e j. : PSG - Guingamp 4-2
13^e j. : PSG - Lens 2-0
15^e j. : PSG - Marseille 1-2
18^e j. : PSG - Auxerre 1-0
20^e j. : PSG - Metz 1-1
22^e j. : PSG - Strasbourg 2-1

Chiffres clés

	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Bordeaux	17	13	4	6	3	15	36
Strasbourg	13	9	4	4	1	16	20
Moyenne 97-98	12	7	5	6	4	20	24

ÉTOILES

Soumah serre sa garde

Avant de partir pour la Coupe d'Afrique des nations rejoindre la sélection nationale de Guinée, Morlaye Soumah était, comme tous ses coéquipiers bastiais, bien décidé à réussir un coup chez le leader messin. C'est donc plein d'espoir et avec la sensation du devoir accompli qu'il va désormais se rendre au Burkina Faso. Mais les Bastiais savent que, pendant la durée de cette compétition, leur libéro va leur faire cruellement défaut. Car, depuis le début de la saison, le Guinéen s'est imposé comme l'indéfectible patron de la défense corse. Samedi, dans son style, fait de finesse et de technique, en couv-

ture de ses habituels coéquipiers de la défense, Deguerville, Moreau et Jurietti, il a parfaitement contenu les assauts adverses. Du coup, au terme d'un match d'excellente facture, les Bastiais conservent l'espoir d'accrocher une place européenne et Morlaye, à titre personnel, est plus que jamais accroché à la sixième place de notre classement. Devant lui, à la première place, le Havrais Vikash Dhorasoo et le Marseillais Laurent Blanc, chez les joueurs de champ, tout comme le Bastiais Eric Durand et le Marseillais Andreas Köpke, chez les gardiens, n'ont pu, au cours de cette journée, se départager.

Moyenne

1. Dhorasoo (Le Havre)	3,96
2. L. Blanc (Marseille)	3,96
3. Ferri (Nantes)	3,81
4. Lachuer (Auxerre)	3,76
5. Gravelaine (Marseille)	3,73
6. M. Soumah (Bastia)	3,67
7. Huysman (Le Havre)	3,63
8. Bigné (Rennes)	3,62
9. Guivarc'h (Auxerre)	3,58
10. Boffin (Metz)	3,58
11. Pires (Metz)	3,58

12. Blanchard (Metz)	3,57
13. Verschuère (Châteauroux)	3,56
14. Ziani (Lens)	3,52
15. Jozwiak (Guingamp)	3,50
16. Meyrieu (Metz)	3,48
17. Rizzotto (Montpellier)	3,48
18. Gava (Paris-SG)	3,48
19. Déhu (Lens)	3,45
20. Roy (Marseille)	3,44
21. Mendy (Bastia)	3,43
22. Kastendeuch (Metz)	3,42
23. Mitwali (Toulouse)	3,42
24. Smicer (Lens)	3,39
25. Simone (Paris-SG)	3,39
26. Rodriguez (Metz)	3,38
27. Goussé (Rennes)	3,37
28. Mihai (Guingamp)	3,36
29. Dos Santos (Montpellier)	3,35
30. Gourvenec (Nantes)	3,35
31. Perez (Bastia)	3,33
32. Trihi (Toulouse)	3,33
33. Brunel (Lens)	3,32
34. Makelele (Marseille)	3,32

37. Soloy (Le Havre)	3,30
38. Dumas (Monaco)	3,30
39. Moreau (Bastia)	3,29
40. Laslandes (Bordeaux)	3,29
41. Arribagé (Toulouse)	3,29
42. Da Rocha (Nantes)	3,28
43. Michel (Guingamp)	3,28
44. Domoraud (Marseille)	3,26
45. Galliot (Metz)	3,26
46. Rai (Paris-SG)	3,24
47. Pierre (Metz)	3,23
48. Debrosse (Châteauroux)	3,22
49. Baret (Guingamp)	3,22
50. Lachor (Lens)	3,21
51. Guyot (Nantes)	3,21
52. Maharzi (Toulouse)	3,21
53. Micoud (Bordeaux)	3,21
54. Pollet (Le Havre)	3,21
55. Le Roux (Nantes)	3,21
56. Le Guen (Paris-SG)	3,21
57. Baticle (Strasbourg)	3,21
58. Nalis (Guingamp)	3,20
59. Pignol (Monaco)	3,20
60. Ikpeba (Monaco)	3,19
61. Brinquin (Rennes)	3,19
62. Okpara (Strasbourg)	3,19
63. Diomède (Auxerre)	3,18
64. Ngotty (Paris-SG)	3,18
65. Wallemme (Lens)	3,17
66. N'Diaye (Nantes)	3,17
67. Taborda (Toulouse)	3,17
68. Fournier (Paris-SG)	3,16
69. Swierczewski (Bastia)	3,15
70. Laville (Lyon)	3,15
71. Lamouchi (Auxerre)	3,14
72. Weber (Châteauroux)	3,14
73. Rouvière (Montpellier)	3,13
74. Decroix (Nantes)	3,13
75. Moulin (Châteauroux)	3,11
76. S. Blanc (Marseille)	3,11
77. Santini (Toulouse)	3,11
78. Silvestre (Auxerre)	3,10
79. Violeau (Lyon)	3,10
80. Laurey (Montpellier)	3,10
81. Maurice (Paris-SG)	3,10
82. Batilles (Toulouse)	3,10

83. Sikora (Lens)	3,09
84. Bakayoko (Rouvière)	3,09
85. Dacourt (Strasbourg)	3,09
86. Danjou (Auxerre)	3,08
87. Lukic (Metz)	3,08
88. Junietti (Bastia)	3,06
89. Pavon (Bordeaux)	3,05
90. Lièvre (Nantes)	3,05
91. Silvestre (Rennes)	3,05
92. Legwinski (Monaco)	3,05
93. Capron (Rennes)	3,05
94. Jeunechamp (Auxerre)	2,99
95. Colletier (Marseille)	2,99
96. Bailly (Montpellier)	2,99
97. Chanelet (Nantes)	2,95
98. Baudouin (Châteauroux)	2,94
99. Drobnjak (Lens)	2,91
100. Fischer (Cannes/Marseille)	2,90
101. Viard (Rennes)	2,90
102. André (Bastia)	2,90
103. Foulon (Guingamp)	2,89
104. Koot (Cannes)	2,89
105. Gralak (Bordeaux)	2,78
106. NB : ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés (soit 18 au minimum).	

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Durand (Bastia) et Köpke (Marseille)	3,67
2. Cassard (Le Havre)	3,59
3. Barthéz (Monaco)	3,52
4. Landreau (Nantes) et Richert (Toulouse)	3,48
5. Letizi (Metz)	3,46
6. Guéguen (Châteauroux) et Warmuz (Lens)	3,42
7. Revaux (Paris-SG)	3,33
8. Heurtelbe (Rennes) et Vencel (Strasbourg)	3,29
9. Martini (Montpellier)	3,28
10. Coupet (Lyon)	3,23

LOTO FOOT

La Coupe de la Ligue à l'honneur

Les grilles « Matches » et « Scores » n° 7 sont consacrées aux huitièmes de finale de la Coupe de la Ligue, excepté Bordeaux - Le Mans programmé vendredi prochain, ainsi qu'à six matches du Calcio comptant pour la 18^e journée. Pour ce qui concerne les sept premiers matches, il va de soi que les tirs au but ne sont pas pris en compte. D'autre part, il faudra faire preuve de vigilance avant de se rendre dans un centre de validation : samedi prochain, au-delà de 19 heures, il sera trop tard.

Enfin, des opérations spécifiques liées à la Coupe du monde 1998 seront dévoilées prochainement.

GAINS DE LA FORMULE

« MATCHES » N° 6.

Treize bons résultats : 0 ; douze : 872 227 F (2) ; onze : 43 594 F (33) ; dix : 1 238 F (704).
Numéro pactole : 5.

GAINS DE LA FORMULE

« SCORES » N° 6.

Virus informatique : une nouvelle fois, un incident technique a perturbé le traitement des bulletins concernant les tirages « SCORES » n° 6. Les gains du week-end dernier seront publiés dans *France Football* daté du vendredi 30 janvier 98.

I. T.

LOTO FOOT

MATCHES

N° 7

VALIDATION :

DU MERCREDI 28

AU SAMEDI 31 JANVIER

JUSQU'À 19 HEURES

Tirage du Numéro Pactole
Samedi 31 Janvier 1998

Pour les matches de la Coupe de la Ligue, le Loto Foot prendra les scores à la fin du temps réglementaire, ou après prolongations s'il y a lieu. Les coups de pied au but après prolongations ne seront pas pris en considération.

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO FOOT

SCORES

LISTE OFFICIELLE
N° 7

1. P.S.G.	0 1 2 +
2. MONTPELLIER	0 1 2 +
3. AUXERRE	0 1 2 +
4. TOULOUSE	0 1 2 +
5. O.M.	0 1 2 +
6. NANCY	0 1 2 +
7. LENS	0 1 2 +
8. NIORT	0 1 2 +
9. MARTIGUES	0 1 2 +
10. METZ	0 1 2 +

VALIDATION :

DU MERCREDI 28

AU SAMEDI 31 JANVIER

JUSQU'À 19 HEURES

Tirage du Numéro Pactole
Samedi 31 Janvier 1998

Pour les matches de la Coupe de la Ligue, le Loto Foot prendra les scores à la fin du temps réglementaire, ou après prolongations s'il y a lieu. Les coups de pied au but après prolongations ne seront pas pris en considération.

LA FRANÇAISE DES JEUX

Mardi, c'est bien ! mais n'oubliez pas que vendredi, France Football c'est bien aussi.

Vendredi 8 F



FRANCE Football

FRANCE FOOTBALL MARDI & VENDREDI, LA BIBLE DU FOOTBALL.



Les Hauts-de-Seine en

Le bilan spécial « participants » de notre édition de mardi dernier a montré que les Hauts-de-Seine (92) étaient le département où vous avez été les plus nombreux à participer à notre jeu, mais également l'un de ceux où vous vous êtes montrés les plus perspicaces. Quantité rime cette semaine encore avec qualité, car c'est une nouvelle fois les Hauts-de-Seine qui sont à l'honneur avec la victoire d'Arnaud Beuron, de Boulogne, lors de la 17^e journée du Championnat des étoiles France Football-RTL. Découvrez aussi dans cette double page les résultats obtenus par vos joueurs lors de la 24^e journée de D1.

LE VAINQUEUR

Supporter du Paris-SG, Arnaud Beuron, vingt-trois ans, habite à Boulogne, à quelques pas du Parc des Princes. Etudiant en communication à la fac de Créteil, Arnaud est un passionné de football et un fidèle de la première heure du Championnat des étoiles. Il a décroché son meilleur résultat, + 51 points, lors de la journée précédente. Une bonne performance, mais qui ne lui avait pas permis — pour un petit point ! — de voir son nom apparaître dans *France Football*. Déception oubliée puisque, cette semaine, il figure en haut de l'affiche.

« Depuis quand participez-vous au Championnat des étoiles ? »

Je n'ai pas manqué une seule journée. J'ai commencé le jeu avec deux formations et je voulais en jouer une nouvelle lors de chaque journée. Après quelques semaines, j'ai décidé de me concentrer sur les équipes que j'avais déjà inscrites afin de mieux pouvoir les suivre et les faire évoluer. J'en ai cinq. Mes contre-performances du début m'ont amené à miser sur une manche plutôt que sur la totalité du Championnat. Maintenant, je mise tout sur la journée.

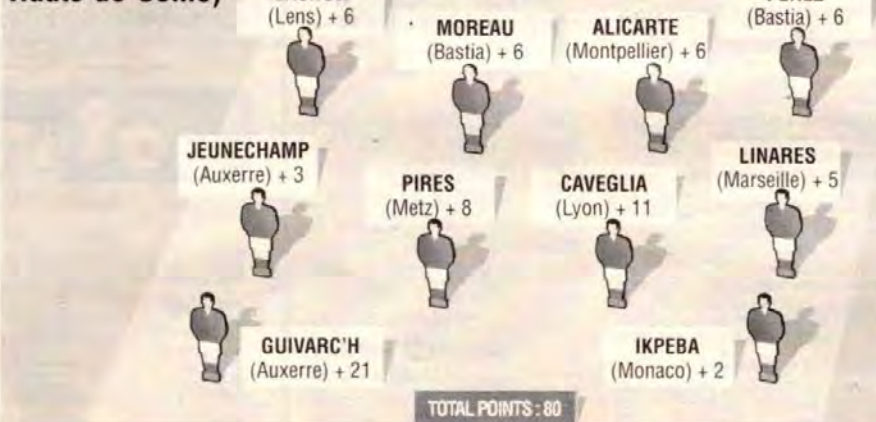
Quels joueurs avez-vous transférés lors de la dernière journée ?

J'ai pris Caveglia (Lyon) à la place de Rai (Paris-SG), car il était suspendu ; Ikpeba (Monaco) à la place de Maurice (Paris-SG), car le PSG se déplaçait à Bastia, l'une des meilleures défenses à domicile ; et Guivarc'h (Auxerre) à la place de Rodriguez (Metz), car l'attaquant auxerrois est très en forme et que Metz se déplaçait à Cannes.

En plus des transferts, utilisez-vous une technique particulière ?

Je joue au dernier moment, après avoir eu les dernières informations. De plus, je sélectionne mes joueurs parmi six équipes, en essayant de faire un tir groupé en doublonnant les postes. Je fonctionne plus en termes de clubs que de joueurs. Le club détermine le choix du joueur et non l'inverse. Par exemple, je sélectionne mes défenseurs à Bastia, Lens et Marseille, les meilleures défenses. En revanche, pour les milieux et les attaquants, mes choix sont plus diversifiés. Mais attention, je ne retiendrais que des joueurs susceptibles sur une rencontre de marquer beaucoup de points. Enfin, j'évite les joueurs impulsifs, comme le Strasbourgeois Nouma et le Bastia Rool, qui risquent d'être expulsés lors d'une rencontre.

L'équipe d'Arnaud Beuron (Boulogne-Billancourt, Hauts-de-Seine)



LE CLASSEMENT DE LA 17^e JOURNÉE

1. "Arnaud" Beuron (Boulogne), 80 pts.
2. "Dpwube" , 73 pts.
3. "D76tee" Marcel Vanderries (Leers), 72 pts.
4. "Jup8" Goncalves (Plougonven), 72 pts.
5. "Groupe Gag" Geneste (Limours), 71 pts.
6. "Michelet" Isoardy (Marseille), 71 pts.
7. "Gruisson 1" Louge (Hyères), 70 pts.
8. "Em0xs8" , 70 pts.
9. "Falcão" Renaud (Paris), 70 pts.
10. "Puma" Mercier (Limas), 69 pts.

11. "Lyon" Jacquetton (Lyon), 69 pts.
12. "D00im1" Ormand (Villeneuve Sur Lot), 69 pts.
13. "Dpwubx" , 68 pts.
14. "Balkanic" Renaud (Paris), 68 pts.
15. "Sgz88" Mme Marie Anna Konet (Mandelieu), 68 pts.
16. "Manolo3" Carrie (Mireval), 68 pts.
17. "Lo42n" Le Marmignolles (Marmagne), 67 pts.
18. "Bernabeu" Renaud (Paris), 67 pts.
19. "Cbt5p6" Mr Roland Vabres (Crest), 67 pts.
20. "Kara" Rietmann (Marnay), 67 pts.
21. "Valmo" Gras (Ancourt), 67 pts.
22. "Benteam" Paepegay (Veneux les Sablons), 67 pts.
23. "Polo Est Gros" Barraud (La Haye Du Puits), 67 pts.
24. "Sc Bastia" Fraga (Alfa), 67 pts.
25. "7L151" Dinh-phung (Mont De Marsan Air), 67 pts.
26. "Dream Team" Mr Rene Martinez (Mont De Marsan), 67 pts.
27. "D37htl" Ratto (Vauvert), 66 pts.
28. "Vador1" Mario (Roquebrune Sur Argens), 66 pts.
29. "Fors" Sabuco (Bevenais), 66 pts.
30. "Ev5hwd" M Claude Rougnon (Besancon), 66 pts.
31. "Bibichou 23 Ter" et Alain Et Nathal (Basse Goulaine), 66 pts.
32. "F C Riaga" Duparc (Jonzier), 66 pts.
33. "Sp Chicken Mascot" Cimolai (Illkirch Graffenstaden), 66 pts.
34. "Dzm7xa" Philippe Pelletier (Royat), 65 pts.
35. "Bea5r7" Couly (Metz), 65 pts.
36. "Lenbas 2" Paulet (Bologne), 65 pts.
37. "C4r84" Mr Andre Bernert (Monsviller), 65 pts.
38. "Les Tounous 4" Mr Roland Belin (Amance), 64 pts.
39. "Brassac" Ben Dahmani (Brassac Les Mines), 64 pts.
40. "Arjan Fc" Konyk (Evry), 64 pts.
41. "C7gete" Mr Laurent Crocifer (Douai), 64 pts.
42. "Aiglons" Flaminio (E), 64 pts.
43. "Raid Force Trois" Chauchet (Luze), 64 pts.
44. "Les Pumas" Lidon (St Laurent Du Var), 64 pts.
45. "Cldidp" Mr Alain Vitrac (St Sebastien Sur Loire), 64 pts.

46. "D37vku" Mme Anne Sophie Rous (Lille), 64 pts.
47. "City Ground" Roussel (Saintes), 64 pts.
48. "Anfield" Lamy (Thorigny), MARNE/64 pts.
49. "E4qdw7" Mr Christian Boyer (Grosbiers), 64 pts.
50. "Be9sct" Mr Alain Dahlmann (Gougenheim), 64 pts.
51. "Footstars" Cogny (Combrand), 64 pts.
52. "Eayxdr" , 64 pts.
53. "Sunteam" Baudin (Massy), 64 pts.
54. "Cfclcv2" Mer (La Croix Valmer), 64 pts.
55. "050" Mr Pascal Jantet (Dortan), 64 pts.
56. "Jules 2" Andre (Houilles), 64 pts.
57. "Nehwon United" Mr Heze Louche (Grabels), 64 pts.
58. "Baikan" Renaud (Paris), 64 pts.
59. "Bibichou 23 Bis" et Alain Et Nathal (Basse Goulaine), 63 pts.
60. "Sch" Jean (La Voulte), 63 pts.
61. "Real Leo" Suarez (Grenoble), 63 pts.
62. "Jc Jeff 1" Couerbes (Foulayronnes), 63 pts.
63. "C3oh0h" M Jary Et Jean Paul (Brue Auriac), 63 pts.
64. "The Bad Team" Dubord (Savigny Le Temple), 63 pts.
65. "Green Angel" Robbe (Labergement Sainte Marie), 63 pts.
66. "Bcy704" M J J Koster (Metz), 63 pts.
67. "Leidip" Silva (Bressuire), 63 pts.
68. "Les Girondins De Bordeaux" Kiremidjian (Clamart), 63 pts.
69. "Cgp36j" Cantrelle (Chauvignacourt), 63 pts.
70. "Hermes" Carayon (Gaillac), 63 pts.
71. "D3p84s" Mr Christian Duverno (Paray Le Monial), 63 pts.
72. "San Siro" Renaud (Paris), 63 pts.
73. "Bu35kn" M Jose Albaret (Colomiers), 63 pts.
74. "Cwib10" Schneberger (Salins Les Bains), 63 pts.
75. "Eclipse" Guette (Pont Du Chateau), 63 pts.
76. "Alp" Vincens (Saint Maur Des Fosses), 63 pts.
77. "Veritas" Renaud (Paris), 63 pts.
78. "Uscm" Pen (Puteaux), 63 pts.

MEILLEURE ENTRÉE

Lors de la 17^e journée du Championnat des étoiles Laurent Cimolai, d'Ilkirch-Graffenstaden, dans le Bas-Rhin, a réussi la meilleure entrée participants de notre jeu. Avec « Chicken Mascot », il a totalisé + 66 points. Il ne tient vraiment qu'à vous de nous rejoindre...

LE CLASSEMENT DE LA PÉRIODE

1. "C8h0b3" M. Dominique Aliotti (Sarrola Carcopino), 111 pts.
2. "Ed20h" , 97 pts.
3. "Magic Foot" Tulars (Ezanville), 97 pts.
4. "Cabriteam" Dalmasso (Mougins), 95 pts.
5. "C9rujt" Mme Valerie Delhaye (Samoens), 95 pts.
6. "Covcci" M. C. Magnier (Trith St Leger), 94 pts.
7. "Gonven" Goncalves (Plougonven), 94 pts.
8. "Golderak Team" Mahmoudi (Gleize), 94 pts.
9. "Yannb" M. Francois Claudepi (Battenheim), 94 pts.
10. "Piresmania2" Demeersseman (Chilly Mazarin), 94 pts.

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. "Bdu8cc" Mr Damien Raposo (Bordeaux), 460 pts.
2. "Dulex1" Grellet (Easteinaulelez), 455 pts.
3. "F.c Liberte" Palma (Calas), 454 pts.
4. "Ciw71" Mr Rene Michaud Laut (St Ouen), 450 pts.
5. "Di610x" Lecomte (Eragny), 440 pts.
6. "Dxy7yk" M Jany Adam (St Mesmin), 432 pts.
7. "Dseyg8" Rivoallan Guirec Mas (Rennes), 431 pts.
8. "Byhm1h" M Jose Montalva (Roissy En Brie), 429 pts.
9. "C8tzqc" L. Escalier (Lyon), 428 pts.
10. "Parassy" Becard (Bourges), 426 pts.
11. "Mdbkn" Stephane Fremont (Le Havre), 425 pts.
12. "Rockteam" Roque (La Londres), 424 pts.

Transferts

Le Messin Philippe Gaillot avait été le joueur le plus transféré avant la 16^e manche du Championnat des étoiles. Lors de la 17^e journée, votre choix s'est plus particulièrement porté sur le défenseur lensois Yoan Lachor, qui a enregistré 658 nouvelles présences. Voici la liste des dix dernières meilleures entrées.

Transferts enregistrés par joueur lors de la 17^e journée

1. Lachor (Lens), 658
2. Caveglia (Lyon), 436
3. Dehu (Lens), 379
4. Ramé (Bordeaux), 342
5. Ziani (Lens), 244
6. Warmuz (Lens), 243
7. Guivarc'h (Auxerre), 206
8. Dos Santos (Montpellier), 206
9. Grenet (Bordeaux), 185
10. Heurtebis (Rennes), 179

LA PROCHAINE JOURNÉE

Mardi 3 février 1998

(18 h 30)

Bastia - Rennes

(20 h 30)

Strasbourg - Monaco

Mercredi 4 février 1998

(20 heures)

Cannes - Nantes

Marseille - Bordeaux

Lens - Lyon

Auxerre - Metz

Montpellier - Paris-SG

Le Havre - Châteauroux

Guingamp - Toulouse

**RENDEZ-VOUS VENDREDI
DANS FRANCE FOOTBALL
POUR TOUS LES RÉSULTATS
DE LA 18^e JOURNÉE.**

JOUEURS

Coup de chapeau à David Trezeguet

Grâce au triplé qu'il a réalisé samedi face à Montpellier, le premier de sa carrière professionnelle, l'attaquant monégasque a dominé tous les autres joueurs, avec + 21 points. Si vous ne l'avez pas encore inscrit dans l'une ou l'autre de vos équipes, dépêchez-vous : avec sa petite cote et fort de ses performances depuis le début de la saison, il peut être considéré comme la bonne affaire du Championnat des étoiles.

Poste par poste

18^e journée

GARDIENS

1. Durand (Bastia)
- Hamel (Le Havre)
- Köpke (Marseille)
4. Barthez (Monaco)
- Heurtebis (Rennes)

DÉFENSEURS LATÉRAUX

1. Weiser (Rennes)
2. Deguerville (Bastia)
- Novak (Le Havre)
- Colleter (Marseille)
- Jambay (Marseille)

DÉFENSEURS CENTRAUX

1. L. Blanc (Marseille)
2. Djeto (Monaco)
3. Moreau (Bastia)
4. M. Soumah (Bastia)
- Delaunay (Le Havre)
- Hénin (Le Havre)
- Pollet (Le Havre)
- S. Blanc (Marseille)
- Fischer (Marseille)

MILIEUX DÉFENSIFS

1. Casanova (Bastia)
- Jurietti (Bastia)
- Mendy (Bastia)
- De Neef (Le Havre)
- Foé (Lens)
- Magnier (Lens)
- Brando (Marseille)
- Echouafni (Marseille)
- Roy (Marseille)

MILIEUX OFFENSIFS

1. Baticle (Strasbourg)
2. Ziani (Lens)
- Gravelaine (Marseille)
4. Micoud (Bordeaux)
- Musampa (Bordeaux)
- Wiltord (Bordeaux)

ATAQUANTS

1. Trezeguet (Monaco)
2. Pouget (Le Havre)
3. Kozniku (Bastia)
- Drobnjak (Lens)
- Ravanelli (Marseille)

Mouvements

Entrées

- ### GARDIENS
1. Debes (Strasbourg)
 - Ekroos (Strasbourg)

Sorties

MILIEUX OFFENSIFS

- 167 Charvet (Cannes)
- 724 Allou (Paris-SG)
- 774 Di Costanzo (Rennes)
- 227 Vidmar (Châteauroux)

ATAQUANTS

157. av. Charles-de Gaulle.
- 92521 NEUILLY-SUR-SEINE Cedex.

EXTRAITS DU RÈGLEMENT

Art. premier. La SNC L'ÉQUIPE pour France Football, dont le siège social se situe au 4, rue Rouget-de-Lele, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des étoiles France Football-RTL, débutant le 19 août 1997 et prenant fin lors de la dernière journée de Championnat de D1. Art. 14. Ce jeu est sans obligation d'achat. Art. 20. Le règlement complet de ce jeu a été déposé chez M^{re} CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu gratuitement et sur simple demande envoyée à l'adresse ci-dessous : Championnat des étoiles France Football-RTL, Service Règlement, 157, av. Charles-de Gaulle, 92521 NEUILLY-SUR-SEINE Cedex.



haut de l'affiche

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	CHARBONNIER L.	Auxerre	8	-19	
003	BOUCHARD Y.	Auxerre	1	-34	
002	COOL F.	Auxerre	5	-46	
074	BOUMNIEL A.	Bastia	6	-20	
050	DURAND E.	Bastia	7	+8	-3
051	PIVETEAU F.	Bastia	6	-2	-36
123	DELAROCHE M.	Bordeaux	6	-2	2
101	RAME U.	Bordeaux	3	-12	11
183	FREY S.	Cannes	1	-7	-41
150	WIMBEE G.	Cannes	6	-2	-39
151	CHABBERT S.	Cannes	1	-2	-34
152	MAQUA T.	Cannes	1	-2	-34
200	GUEGUEN F.	Châteauroux	5	-12	-64
201	LOUSSOUARN E.	Châteauroux	3	-2	-34
202	ROY L.	Châteauroux	1	-2	-34
250	HUGUES A.	Guingamp	7	-5	-1
252	THOMAS R.	Guingamp	3	-2	-24
251	TREVISAN R.	Guingamp	2	-1	-32
300	CASSARD S.	Le Havre	6	-2	-27
301	HAMEL S.	Le Havre	1	+8	-21
350	WARMUZ G.	Lens	7	+2	-16
351	MARICHEZ C.	Lens	2	-2	-36
400	COUPET G.	Lyon	6	-3	-3
401	NADON J.	Lyon	5	-40	
402	SOCIÉ S.	Lyon	1	-34	
450	KÖPKE A.	Marseille	10	+8	7
451	LEMASSON F.	Marseille	6	-2	-18
500	LETIZI L.	Metz	8	-6	-12
501	BIANCARELLI A.	Metz	3	-2	-36
550	BARTHEZ F.	Monaco	10	+6	-3
551	PORATO S.	Monaco	4	-2	-17
552	SILVA T.	Monaco	2	-2	-36
600	MARTINI B.	Montpellier	8	-13	-26
601	FLUCKLINGER P.	Montpellier	4	-2	-35
674	GRANGE F.	Nantes	2	-2	-30
650	LANDREAU M.	Nantes	8	-5	-51
700	REVAULT C.	Paris SG	9	-9	-2
701	FERNANDEZ V.	Paris SG	3	-2	-36
750	PANDUROVIC G.	Rennes	8	-2	-36
751	HEURTEBIS T.	Rennes	3	+6	-46
800	VENCEL A.	Strasbourg	8	-10	-60
850	GOUAMENÉ A.	Toulouse	5	-2	-34
801	KLEIN D.	Toulouse	2	-2	-6
852	RICHTER T.	Toulouse	3	-9	-52

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
004	ASSATI E.	Auxerre	2	-40	
005	GOMA A.	Auxerre	8	-34	
156	HODOUTO K.	Auxerre	2	-34	
006	JAURES J.	Auxerre	1	-45	
007	JAY F.	Auxerre	2	-43	
008	RABARIVONY F.	Auxerre	7	-29	
052	DEGUERVILLE C.	Bastia	7	+8	-23
054	GARRIDO P.	Bastia	6	-2	-46
053	PEREZ S.	Bastia	8	-2	-5
124	BLONDEAU P.	Bordeaux	8	-12	-7
102	FERRIER R.	Bordeaux	6	-12	-14
103	GOMIS L.	Bordeaux	5	-2	-25
104	GRENET F.	Bordeaux	6	-4	-29
105	JEMMALI D.	Bordeaux	6	-2	-31
153	GNONHRE D.	Cannes	1	-2	-34
154	GRONDIN F.	Cannes	2	-2	-52
155	HAMPARTZOUIMAN G.	Cannes	5	-2	-35
158	SEHAYA Y.	Cannes	2	-2	-61
159	SEBINA J.	Cannes	2	-2	-50
225	DALMAT S.	Châteauroux	1	-12	-64
203	BAUDOUIN N.	Châteauroux	4	-12	-64
204	DRUON L.	Châteauroux	4	-2	-34
205	EL KHEBIR K.	Châteauroux	2	-2	-34
206	WEBER N.	Châteauroux	6	-12	-50
272	VANNUCHI J.	Guingamp	3	-29	
253	BOUISSET G.	Guingamp	5	-3	-32
256	BOURDEAU P.	Guingamp	2	-38	
254	FOULON J.	Guingamp	5	-32	
255	LASPALLES N.	Guingamp	7	-4	-47
458	MARQUET J.	Le Havre	7	-13	
302	CAMARA M.	Le Havre	4	-2	-34
303	LOUIS-JEAN M.	Le Havre	6	-2	-27
304	NOVAK D.	Le Havre	5	+8	7
305	PASCUAL B.	Le Havre	3	-2	-54
306	UVENARD T.	Le Havre	4	-2	-42
371	SANKHARE A.	Lens	1	-2	-36
352	DUPRES P.	Lens	2	-2	-36
353	LACHOR Y.	Lens	3	-2	-37
354	MERIDE X.	Lens	2	-2	-30
357	PIERRE-FANFAN J.	Lens	1	-2	-33
355	SIKORA E.	Lens	7	-2	-20
403	ANSEMINI G.	Lyon	5	-13	
404	BELLISI O.	Lyon	2	-44	
405	CARTERON P.	Lyon	7	-11	
406	CHARPENET Y.	Lyon	1	-27	
407	DEVAUX J.	Lyon	5	-34	
408	MORESTIN L.	Lyon	1	-44	
409	URAS C.	Lyon	1	-21	
452	COLLETER P.	Marseille	7	+8	14
454	DOMORAUD C.	Marseille	8	-2	13
455	GALLAS V.	Marseille	3	-2	-34
456	JAMBAY H.	Marseille	5	+8	23
502	GAILLOT P.	Metz	6	-2	26
507	PIERRE P.	Metz	5	-6	-1
503	RONDELAERE S.	Metz	3	-6	-34
505	TOYES G.	Metz	5	-2	-18
574	DI MECO E.	Monaco	8	-6	-2
553	LEONARD P.	Monaco	6	+6	-2
554	MARTIN L.	Monaco	7	-2	-36
555	PIGNOL C.	Monaco	7	-2	8
624	MARTIN G.	Montpellier	2	-2	-36
602	BAILLS P.	Montpellier	7	-13	-17
604	DOS SANTOS M.	Montpellier	2	-13	-24
605	FUGIER P.	Montpellier	6	-13	-10
606	RODRIGUEZ M.	Montpellier	2	-13	-30
652	CHANELET J.	Nantes	6	-45	
654	LE DIZET S.	Nantes	6	-46	
655	LIEVRE S.	Nantes	5	-49	
656	MARY L.	Nantes	2	-34	

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
702	ALGERINO J.	Paris SG	5	-9	-4
703	DOMI D.	Paris SG	5	-9	-9
704	FOURNIER L.	Paris SG	7	-2	1
706	LLACER F.	Paris SG	5	-9	-43
752	BRINQUIN P.	Rennes	5	+6	-56
753	SILVESTRE M.	Rennes	3	+6	-45
827	FRANCK P.	Strasbourg	6	-2	-6
828	NIELSEN M.	Strasbourg	5	-10	-19
802	BERNHARD F.	Strasbourg	1	-2	-36
803	RASCHKE P.	Strasbourg	7	-2	-36
804	ROTT Y.	Strasbourg	7	-10	-65
854	SALAÜN R.	Toulouse	5	-9	-58
855	SANTINI D.	Toulouse	4	-2	-32
856	STRZELCZAK L.	Toulouse	4	-2	-51
857	TCHIMBAKALA J.	Toulouse	4	-2	-46

C'est facile !

minitel
3615 france football

téléphone
08 36 68 99 00

bonnes raisons

de s'inscrire au
Championnat des étoiles
Football-RTL

Pour tout renseignement sur le Championnat
des étoiles France Football-RTL appeler le 01-47-38-25-15 du lundi au
vendredi de 15 heures à 19 heures.

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
853	GALDAMES	Toulouse	6	-9	-44
859	PAVIOT N.	Toulouse	3	-9	-67
860	TABORDA E.	Toulouse	5	-9	-56

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
014	AGBOH K.	Auxerre	6	-28	
015	HENNA C.	Auxerre	6	-23	
016	JEUNECHAMP C.	Auxerre	3	-17	
017	NIVET B.	Auxerre	1	-25	
413	CASANOVA L.	Bastia	4	+5	-25
058	JURIETTI F.	Bastia	6	+5	19
059	MENDY C.	Bastia	6	+5	11
060	ROOL C.	Bastia	6	-2	-20
108	AFANOU K.	Bordeaux	2	0	15
109	LUCCIN P.	Bordeaux	6	0	16
110	PAYAN M.	Bordeaux	7	0	11
178	BRAY J.	Cannes	5	-23	
186	HENDANI B.	Cannes	1	-1	7
181	VANENBURG G.	Cannes	7	-2	15
163	ASSIGNON K.	Cannes	5	-2	-34
164	BARUL P.	Cannes	2	-1	-1
165	CAPOUE J.	Cannes	4	-2	-13
313	MAZZONCINI D.	Cannes	5	-1	10
210	AVENET P.	Châteauroux	5	-2	-34
211	DEBROSSE L.	Châteauroux	4	-2	0
212	FERNANDES J.	Châteauroux	3	-2	-34
260	BARET Y.	Guingamp	5	-3	-3
261	MICHEL C.	Guingamp	6	-3	-3
262	NALIS L.	Guingamp	6	-1	-1
312	DE NEEF T.	Le Havre	5	+5	7
359	ARSENE H.	Lens	4	-2	9
360	FOE M.	Lens	7	+5	11
361	MAGNIER C.	Lens	7	+5	23
426	BRAVO D.	Lyon	8	-5	5
414	DELMOTTE C.	Lyon	7	-23	
415	LINARÉS D.	Lyon	2	-21	
416	VIOLEAU P.	Lyon	7	-25	
475	ROY E.	Marseille	8	+5	26
464	BERTIN T.	Marseille	7	-2	-10
465	BRANDO F.	Marseille	6	+5	19
466	ELCHOUAFNI O.	Marseille	6	+5	12
512	BLANCHARD J.	Metz	7	-3	29
509	LEONI S.	Metz	1	-2	-36
510	NEUMANN D.	Metz	1	-2	-36
511	SEREDSZUM C.	Metz	7	-2	-13
573	DA COSTA COSTINIA F.	Monaco	4	-2	-36
562	LEGWINSKI S.	Monaco	8	-2	12
610	DEPLACE S.	Montpellier	7	-2	-32
611	FERRAHOUI K.	Montpellier	7	-2	-23
612	ROUVIERE J.	Montpellier	7	-1	16
613	SAUZE F.	Montpellier	8	-2	-31
660	FERRI J.	Nantes	8	-1	-1
661	LEROUX C.	Nantes	5	-16	
662	SAVINAUD N.	Nantes	5	-7	
711	CISSE E.	Paris SG	1	-2	-27
712	DUCROCQ P.	Paris SG	2	-2	-21
713	GUERIN V.	Paris SG	8	-3	1
714	RABESANDRATANA E.	Paris SG	7	-3	3
773	LAMBERT L.	Rennes	6	-2	-10
759	GREGOIRE S.	Rennes	2	+3	9
760	HUARD L.	Rennes	6	+3	10
824	MEZRICHE R.	Strasbourg	1	+2	-32
808	COLLET S.	Strasbourg	6	+2	4
809	DAQUOT O.	Strasbourg	7	+2	-4
810	KELLER F.	Strasbourg	2	+2	-10
811	MGHOOGHI K.	Strasbourg	6	-2	-7
812	OKPARA G.	Strasbourg	7	+2	9
861	PATOUILLARD F.	Toulouse	3	-3	-3

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
031	TAINIO T.	Auxerre	6	-8	
019	LACHUER Y.	Auxerre	6	-47	
020	LEMOUCHI S.	Auxerre	9	-19	
021	SEKTOU T.	Auxerre	4	-34	
022	SIBIERSKI A.	Auxerre	7	-2	
071	ETAMÉ J.	Bastia	7	-2	-13
072	FERNANDEZ G.	Bastia	5	-2	-36
073	MORAVCIK L.	Bastia	9	-2	-30
061	ANZIANI H.	Bastia	2	+5	-24
063	FAYE M.	Bastia	6	+5	-5
064	PRINCE D.	Bastia	2	+5	10
065	SWIERCZEWSKI P.	Bastia	7	+5	4
118	MUSAMPA K.	Bordeaux	7	+6	11
119	WILTORD S.	Bordeaux	7	+6	31
121	ZANOTTI M.	Bordeaux	3	0	-18
617	DIABATÉ L.	Bordeaux	3	-2	14
112	MICOU D.	Bordeaux	8	+6	17

113	RICARDHINO L.	Bordeaux	7	-2	15
179	DAQUIN F.	Cannes	1	-2	-34
187	FREYAT D.	Cannes	6	-1	4
166	BOUTOUBA A.	Cannes	2	-1	18
167	CHARVET L.	Cannes	6	-2	-21
169	MARSIGLIA M.	Cannes	4	-2	-3
170	MULLER F.	Cannes	2	-2	-34
213	ADAM F.	Châteauroux	1	-3	-7
215	CHAVRONNIER P.	Châteauroux	3	-3	5
216	DEDEBANT S.	Châteauroux	7	-3	-23
217	VERSCHUERE M.	Châteauroux	5	-3	0
263	CORIDON C.	Guingamp	6	-	-15
265	GARCION D.	Guingamp	7	-	-23
266	MOREIRA D.	Guingamp	5	-	-26
267	ROMO D.	Guingamp	1	-	-32
314	DORASO V.	Le Havre	8	+5	15
315	HUYSMAN N.	Le Havre	6	+5	14
316	SOLYO Y.	Le Havre	5	+5	27
372	PITAU R.	Lens	1	-2	-27
362	BRUNEL P.	Lens	4	+5	35
363	DEBEVE M.	Lens	7	+5	26
364	ORUMA W.	Lens	6	+5	-16
366	ZIANI S.	Lens	8	+11	65
425	PEDROS R.	Lyon	9	-	-15
417	CAVEGLIA A.	Lyon	7	-	-48
421	COCARD C.	Lyon	8	-	-17
419	ROCHE S.	Lyon	6	-	-23
474	BELMADI D.	Marseille	5	-2	-34
467	ASUAL R.	Marseille	5	-2	-9
468	GRAVELAINE X.	Marseille	7	+11	49
469	MAKELLE C.	Marseille	8	+5	40
526	PROMET G.	Metz	1	-2	6
513	BOFFIN D.	Metz	8	-3	-28
515	KHARIF T.	Metz	2	-2	-36
516	MEYRIEU F.	Metz	8	-3	45
522	PIRES R.	Metz	9	-3	62
517	PUJADE B.	Metz	1	-2	-36
518	RODA S.	Metz	1	-2	-36
563	BENARBIA A.	Monaco	9	+3	41
564	CARNOT S.	Monaco	8	+3	31
565	COLLINS J.	Monaco	7	-2	27
418	GUILY L.	Monaco	9	+3	5
570	LEFEVRE F.	Monaco	7	+3	6
625	AGBO U.	Montpellier	4	-2	-23
626	MAHOUVÉ M.	Montpellier	5	-1	23
615	BARBOSA C.	Montpellier	1	-2	-36
616	DELAYE P.	Montpellier	3	-1	-17
618	GARNY F.	Montpellier	5	-1	-11
619	RIZZETTO F.	Montpellier	7	-1	26
663	GOURVENNEC J.	Nantes	8	-	-35
664	LEROY M.	Nantes	2	-	-30
724	ALLOU B.	Paris SG	4	-2	-25
723	EDMILSON G.	Paris SG	8	-2	-4
715	GAVA F.	Paris SG	9	-3	33
717	LEROY J.	Paris SG	6	-2	28
718	RAI	Paris SG	10	-3	57
774	DI COSTANZO M.	Rennes	4	-2	-19
761	DABO O.	Rennes	2	-2	-11
762	REMY C.	Rennes	4	-2	-36
763	VIAUD L.	Rennes	6	+3	-11
829	MARTINS C.	Strasbourg	9	+2	0
813	ARPINION F.	Strasbourg	6	+2	-11
814	BATICLE G.	Strasbourg	7	+14	32
815	JOHANSEN P.	Strasbourg	1	-2	-36
816	KINET C.	Strasbourg	5	-2	-11
817	RABBAH A.	Strasbourg	2	-2	-25
870	BATTLES L.	Toulouse	5	-3	2
872	CUESTA L.	Toulouse	1	-2	-31
873	MAUREL P.	Toulouse	1	-2	-14
863	LORET R.	Toulouse	4	-2	-36
864	MOREAU T.	Toulouse	7	-3	-22
865	MZAWALI F.	Toulouse	6	-3	-5

28^e journée (24 janvier 1998)

Lorient prend froid à Lille

Ridiculisé en Bourgogne quelques jours plus tôt, Lille s'est superbement racheté devant son public. Du groupe de tête, le club nordiste est en effet le seul à avoir fait le plein, samedi soir. Et pour cause ! Il recevait Lorient, leader auréolé de cinq victoires d'affilée. La chute des Bretons n'a pas été exploitée par Nancy, secoué par Louhans-Cuiseaux. La lanterne rouge, requinquée, ne s'est pas laissée impressionner par la formation lorraine et nourrit toujours l'espoir de s'en sortir, même si Toulon, qui la devance au classe-

ment, a rempli son contrat en s'imposant logiquement sur Wasquehal. Des deux scores de parité enregistrés par Sochaux et Troyes, le second apparaît le plus satisfaisant. Les Champenois ont stoppé l'hémorragie à Nice alors qu'une inquiétante série de quatre défaites hantait leurs esprits. Les Doubistes, en revanche, ont déçu face à Laval. En la matière, Gueugnon se montre toujours aussi inconsistant : les Forgeons ont subi à Martigues leur neuvième revers à l'extérieur de rang. Mulhouse, en visite à Beau-

vais, a ajouté un troisième nul à sa collection de 1998 quand, parallèlement, Amiens engrangeait à Nîmes son premier point. Soulagement voisin de celui de Caen, dont la performance à Niort efface huit échecs hors de ses bases. Le Red Star se souviendra longtemps du sien, concédé au Mans. L'avalanche de buts observée au stade Léon-Bollée témoigne de l'appétit des protégés de Westerloppe... Lequel demeure encore invaincu après dix rencontres aux commandes du groupe sarthois. Chapeau bas !

EXPRESS

Lille - Lorient	1-0
Nice - Troyes	0-0
Toulon - Wasquehal	1-0
Niort - Caen	0-0
Sochaux - Laval	1-1
Le Mans - Red Star	6-3
Martigues - Gueugnon	2-0
Nîmes - Amiens	0-0
Beauvais - Mulhouse	1-1
Louhans-Cuis. - Nancy	1-1
St-Etienne - Valence	remis

RENDEZ-VOUS

29^e journée
Mercredi 4 février 1998
(18 heures)

Lorient - Le Mans
(M. Glochon)

(20 heures)

Troyes - Louhans-Cuiseaux
(M. Viléo)
Nancy - Beauvais (M. Allart)
Wasquehal - Nice (M. Fidri)
Mulhouse - Lille (M. Lhermite)
Caen - Toulon (M. Kalt)
Amiens - Martigues
(M. Derrien)
Laval - Niort (M. Sars)
Gueugnon - Saint-Etienne
(M. Layec)
Valence - Nîmes (M. Lalu)
Red Star - Sochaux (M. Léon)

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
► 1. Lorient	57	28	17	6	5	50	23	+27	13	11	2	0	35	7	15	6	4	5	15	16
► 2. Nancy	52	28	14	10	4	44	23	+21	13	11	2	0	27	5	15	3	8	4	17	18
► 3. Lille	48	28	12	12	4	44	26	+18	14	11	2	1	33	9	14	1	10	3	11	11
► 4. Sochaux	45	28	12	9	7	35	22	+13	15	9	4	2	25	9	13	3	5	5	10	13
▲ 5. Troyes	40	28	10	10	8	32	30	+2	14	7	5	2	18	11	14	3	5	6	14	19
▲ 6. Laval	39	28	11	6	11	33	29	+4	14	6	4	4	21	12	14	5	2	7	12	17
▼ 7. Valence	39	27	9	12	6	31	28	+3	13	7	4	2	20	13	14	2	8	4	11	15
▼ 8. Gueugnon	39	28	12	3	13	31	31	0	13	9	2	2	20	5	15	3	1	11	11	26
► 9. Beauvais	38	28	8	14	6	32	32	0	15	6	7	2	21	16	13	2	7	4	11	16
► 10. Nice	37	28	7	16	5	30	27	+3	15	5	9	1	15	8	13	2	7	4	15	19
▲ 11. Le Mans	36	28	9	9	10	33	29	+4	14	5	5	4	23	15	14	4	4	6	10	14
▼ 12. Amiens	36	28	9	9	10	29	33	-4	13	7	5	1	18	7	15	2	4	9	11	26
▲ 13. Martigues	36	28	9	9	10	31	46	-15	14	8	3	3	21	15	14	1	6	7	10	31
▼ 14. Niort	35	28	8	11	9	27	28	-1	15	8	6	1	21	8	13	0	5	8	6	20
▼ 15. Mulhouse	34	28	8	10	10	38	33	+5	13	7	5	1	29	12	15	1	5	9	9	21
▲ 16. Nîmes	33	28	8	9	11	30	37	-7	14	4	7	3	15	14	14	4	2	8	15	23
▼ 17. Saint-Etienne	33	27	8	9	10	31	39	-8	14	6	6	2	24	17	13	2	3	8	7	22
► 18. Wasquehal	32	28	9	5	14	34	44	-10	14	8	2	4	24	20	14	1	3	10	7	24
► 19. Caen	31	28	8	7	13	36	42	-6	14	6	6	2	24	10	14	2	1	11	12	32
► 20. Red Star	29	28	7	8	13	31	48	-17	13	7	4	2	18	11	15	0	4	11	13	37
► 21. Toulon	29	28	7	8	13	23	40	-17	15	6	5	4	13	12	13	1	3	9	10	28
► 22. Louhans-C.	23	28	5	8	15	22	37	-15	15	5	5	5	13	13	13	0	3	10	9	22

Photo M. WYART/HOT SPORTS



Qui aurait pu prévoir cette pluie de buts (6-3). Sûrement pas Daguy Bakari, le Manceau, auteur du premier, et qui évite ici le tacle d'Alexandre Dujoux, l'Audonien.

LILLE

1-0

LORIENT

(1-0)

Senoussi (7^e)

16. Clément	4
14. Duncker	3
20. Tourenne	4
20. Dindeux	3
3. Cygan	3
6. Collot	0
6. Senoussi	4
4. Hitoto	3
10. (Banjac, 69 ^e)	4
29. Van der Heyden	4
22. Peyrelade	3
26. (Machado, 80 ^e)	4
9. Lobé	4
18. (Renou, 75 ^e)	4

Total : 35

Entr. : Froger

7^e : Van der Heyden alerte Lobé, qui, après avoir évité deux adversaires, tire de 25 m. Schuth relâche le ballon et Senoussi, qui a suivi, marque (1-0). 53^e : corner de Collot. Tête de Cygan. Schuth détourne. 68^e : Van der Heyden intercepte le ballon et force vers Schuth, qui l'arrête. 73^e : Banjac lance Lobé, qui se présente seul face à Schuth mais ne peut le tromper. 84^e : rapide contre de Machado. Arrêt de Schuth. 86^e : corner de Pédrón. Tête de Bouafia. Clément détourne.

1. Schuth	4
2. Montero	3
4. Kerhuil	3
5. Dicanot	3
15. Dugbately	3
7. Le Bert	3
14. (Oyawolé, 69 ^e)	3
6. Ripoll	3
8. Le Grix	4
10. Pédrón	4
26. Bouafia	3
11. Malm	3

Total : 36

Entr. : Gourcuff

LOUHANS-CUISEUX

1-1

Lempereur (3^e)

1. Marguerite	3
22. Chagot	3
4. Borbiconi	4
5. Mermet	4
18. Piutti	3
14. Ducloux	4
15. Espartero	4
10. Chaveyriat	4
13. (Chow'Yuen, 68 ^e)	4
21. Houzé	4
2. (Bayle, 66 ^e)	4
20. (Otokoré, 84 ^e)	4
25. Assadourian	3
26. Lempereur	4

Total : 40

Entr. : Hinschberger

3^e : corner ajusté par Houzé. Lempereur surgit et place un coup de tête imparable (1-0). 19^e : coup franc de Houzé et tête de Chaveyriat, qui rase le montant. 75^e : raid solitaire d'Assadourian. Seul devant Roux, il se fait superbement contrer par le jeune et talentueux gardien. 76^e : corner rapidement joué entre Cascarino et Moustaid. La frappe de Rambo trouve la lucarne (1-1).

NANCY

Rambo (76^e)

1. Roux	5
2. Schemmel	4
4. Lécuse	4
5. Hognon	4
18. Meniri	3
10. (Ouadah, 54 ^e)	3
3. Moracchini	4
7. Biancalani	4
17. Bastien	3
14. (Wiert, 73 ^e)	4
7. Rambo	4
12. Correa	3
13. (Moustaid, 73 ^e)	3
9. Cascarino	3

Total : 41

Entr. : Böloni

SOCHAUX

1-1

B. Bouger (53^e)

1. Petereyns	4
11. Boniface	3
4. Flachez	3
15. Manac'h	3
7. (Gomes, 68 ^e)	3
3. Y. Bouger	3
5. Santini	3
8. Chaintreuil	3
14. Ichoua	2
18. (Dallet, 61 ^e)	3
10. Baudry	3
19. B. Bouger	3
21. Klausz	2
17. (Chedli, 82 ^e)	2

Total : 32

Entr. : Hadzibegic

6^e : Chaouch profite d'une bécue de Santini pour ajuster son ballon. Petereyns sauve dans la lucarne. 18^e : Yves Bouger, de 35 m, touche l'arête du but lavallois. 53^e : situation confuse devant le but de Laval. Bernard Bouger s'y reprend à deux fois pour loger la balle au fond (1-0). 73^e : servi par Clément, Diaf trompe Petereyns d'un tir du gauche sous la barre (1-1). 86^e : Bernard Bouger trappe sur la barre.

MARTIGUES

2-0

GUEUGNON

(0-0)

Harchèche (64^e)
Robin (74^e)

16. Padovani	4
3. Leroy	3
6. Forge	3
28. Philippe	3
20. J.-M. Moulin	3
19. Odet	4
2. Matingou	3
10. Adjali	3
7. (Serreau, 84 ^e)	4
18. Harchèche	4
9. Frankowski	3
8. (Robin, 73 ^e)	3
12. Cousin	3

Total : 36

Entr. : Parizon

33^e : débordement, côté droit, de Frankowski et centre pour Adjali qui, gêné par Cousin, met au-dessus. 40^e : Desgeorges subtilise la balle à Forge mais sa frappe, trop croisée, passe à côté. 64^e : débordement d'Adjali, suivi d'une passe courte pour Harchèche qui efface deux défenseurs et trompe Montanier d'une frappe en puissance (1-0). 74^e : centre de Harchèche, mal dégagé. Robin frappe entre les jambes de Poinçon et trompe Montanier, masqué (2-0).

1. Montanier	3
2. Acédo	3
4. Safanjon	3
23. Dambury	4
24. F. Correia	3
8. (Chandioux, 73 ^e)	3
3. Deloumeaux	3
15. Kerkar	3
6. (Tilmant, 75 ^e)	3
21. Poinçon	4
7. Dablemont	3
25. (Bettagno, 69 ^e)	3
11. Valois	3
19. Desgeorges	3

Total : 35

Entr. : Gransart

BEAUVAIS

1-1

Courtin (6^e)

16. Poitrinal	4
5. Bizasène	4
19. Courtin	3
17. Frapolli	3
18. Raymond	3
6. Engel	3
11. (Vandenberghe, 67 ^e)	3
8. Hagard	3
27. Delpech	4
20. Haise	3
26. Roux	3
29. Vandevorode	3

Total : 36

Entr. : Zorzetto

6^e : corner d'Engel à ras de terre. Courtin ouvre la marque au premier poteau (1-0). 54^e : Lemarchand s'échappe. Son tir est repoussé par le poteau mais Amzine, qui a bien suivi, égalise (1-1).

MULHOUSE

(1-0)

Amzine (54^e)

1. Chaumin	3
19. Szklarek	3
4. Baldé	4
5. P.-Y. David	3
6. C. Gautier	3
20. (Nallet, 85 ^e)	3
6. Milazzo	3
15. Lemarchand	4
10. L. David	3
12. (Ait-Alla, 89 ^e)	3
7. J.-L. Gautier	3
17. Amzine	4
23. Soliveres	3
18. (Tumba, 85 ^e)	3

Total : 36

Entr. : Bourges

LE MANS

6-3

Bakari (36^e), Bouilla (49^e), Agasson (61^e c.s.c.), Ray (79^e), Poisson (86^e), Darbelet (88^e)

1. Pédemas	4
2. Fanzel	4
5. Beunardeau	3
3. Arnaud	4
18. Bah	4
8. Revillet	3
13. (Darbelet, 61 ^e)	3
12. Dordevic	3
7. Penaud	4
4. (Denis, 81 ^e)	4
21. Bouilla	4
23. (Poisson, 66 ^e)	4
9. Ray	3
10. Bakari	4

Total : 40

Entr. : Westerloppe

36^e : coup franc de Bouilla. Bakari transforme (1-0). 49^e : Bah lance Bouilla en profondeur (2-0). 58^e : Valéri réduit la marque (2-1). 60^e : Fellahi trompe Pédemas d'un tir détourné (2-2). 61^e : tête d'Agasson dans sa propre cage (3-2). 79^e : Penaud alerte Ray en position de hors jeu (4-2). 86^e : Bakari centre, trouvant Poisson à la réception (5-2). 88^e : Bakari bute sur la défense. Darbelet, de la tête, a bien suivi (6-2). 90^e : main d'Arnaud. Cruet transforme (6-3).

1. Forêt	3
4. Keller	3
13. (Mauricio, 57 ^e)	3
11. Darras	3
17. Giraudo	3
20. Dujoux	3
5. De Blasii	3
12. (Diawara, 81 ^e)	3
10. Cruet	3
11. Agasson	3
6. (Vasquez-Garcia, 75 ^e)	3
14. Valéri	3
7. Fellahi	3
15. Michel	3

Total : 33

Entr. : Sérafin

BUTEURS

1. Lobé (Lille), 15.
2. Thimothée (Saint-Etienne), 14.
3. Ray (Le Mans), 13.
4. Roux (Beauvais), Mendy (Caen).
5. Bouger (Lorient puis Sochaux), Djukic (Troyes), Loko (Wasquehal), 12.
6. Malin et Pédron (Lorient), Mangione (Valence), 11.
7. Correia (Nancy), 10.
8. Picqueu (Amiens), Née (Caen), Tumba (Mulhouse), Flawoo (Sochaux), 9.
9. Petitjean (Amiens), Desgeorges et Valois (Gueugnon), Bouafia (Lorient), Bonora (Nîmes), Agasson (Red Star), Agali et Revelles (Toulon), Celdran (Valence), 8.
10. François (Amiens), Lempereur (Beauvais puis Louhans-Cuiseaux), Petit (Caen), Vandevorde (Laval), Adjali (Martigues), Bastien (Nancy), Luyindula (Niort), 7.
11. Oyavolo (Lorient), Cascarino (Nancy), Vandecasteele (Nice), Bossis (Niort), Michel (Red Star), Allais (Wasquehal), 6.
12. Chacouch et Rivière (Laval), Boutoille et Machado (Lille), Le Grix (Lorient), Cousin et Frankowski (Martigues), Aulanier (Nice puis Nîmes), Ramdane et Vosahlo (Nîmes), Cruet (Red Star), Cabezas (Troyes), 5.
13. Ferrère (Beauvais), Kerkar (Gueugnon), Le Pen (Laval), Darbelet et Revillet (Le Mans), Collot et Peyrelade (Lille), Harchèche et Robin (Martigues), Amzine, L. David, Milazzo et Rinçon (Mulhouse), Rambo et Wiat (Nancy), Kohn (Nice), Mota (Niort), Mauricio (Red Star), Tomczyk (Troyes), Cadiou et Clément-Demange (Wasquehal), 4.

72. Dablemont et Poinçon (Gueugnon), Diat (Laval), Bakari (Le Mans), Cygan (Lille), Le Bert (Lorient), Cissokho et Lima (Louhans-Cuiseaux), J.-L. Gautier et Lemarchand (Mulhouse), Ouadah (Nancy), Pottier et Verschelde (Nice), Ecker (Nîmes), Van Kets (Niort), Gauvin et Sarr (Saint-Etienne), Boniface, De La Quintinie et Maraval (Sochaux), Marquet (Toulon), Rivenet (Troyes), Leclerc et Maufroy (Valence), 3.

96. Courtin, Raymond et Tissot (Beauvais), Maurice, Pagis et Pichot (Laval), Bouilla et Poisson (Le Mans), Carrez (Lille), Assadourian, Borbiconi, Chaveyriat et Chow Yuen (Louhans-Cuiseaux), Serreau (Martigues), P.-Y. David (Mulhouse), Hognon et Menin (Nancy), Milinkovic (Nice), Daniélou, Discolle et Marx (Nîmes), Azzopardi (Niort), Fellahi et Le Saux (Red Star), Billong et Sino (Saint-Etienne), Guimard, Laquait et Maurice (Troyes), Delamontagne et Tchato (Valence), Bonadei, Leroy et Titeca (Wasquehal), 2.

Ont marqué contre leur camp : Agasson (Red Star, pour Le Mans), Antunes (Wasquehal, pour Lorient et pour Caen), 2 ; Camara (Saint-Etienne, pour Nancy), Courtin (Beauvais, pour Lorient), Di Canot (Lorient, pour Le Mans), Gerez (Beauvais, pour Le Mans), Guion (Red Star, pour Mulhouse), Poinçon (Gueugnon, pour Nice), Sergi (Valence, pour Sochaux), Sommeil (Caen, pour Beauvais), Vasquez-Garcia (Red Star, pour Lorient).

FLASH

► Sur les dix défaites subies par Wasquehal à l'extérieur, seulement deux se sont soldées par plus d'un but d'écart : à Caen (0-6) et à Niort (1-3). Depuis son dernier voyage dans les Deux-Sèvres, le club nordiste a toujours fait de la résistance...

DISCIPLINE

Trois matches de suspension ferme : **Martin (Nice)**, **Zemzemi (Toulon)**. Un match ferme : **Ray (Le Mans)**, **Chaveriat et Piutti (Louhans-Cuiseaux)**, **Lauret (Niort)**, **Chedli (Sochaux)**, **Malek et Maresu (Toulon)**, **Antunes (Wasquehal)**. Par ailleurs, **Collot (Lille)** et **Fradin (Niort)**, expulsés samedi soir, seront automatiquement suspendus lors de la prochaine journée.

ÉTOILES

Lemarchand ne brade rien

Auteur de deux solides prestations contre Louhans-Cuiseaux et Beauvais, l'attaquant mulhousien fait son entrée parmi les grands. Avec tout juste vingt et un matches au compteur, Stéphane pointe déjà en 8^e position.

1. Pédron (Lorient), 4,04.
2. Pinho (Amiens), Le Bert (Lorient), 3,81.
3. Petitjean (Amiens), 3,75.
4. Le Grix (Lorient), 3,73.
5. Leclerc et Nogueira (Valence), 3,68.
6. Houzé (Louhans-Cuiseaux), Lemarchand (Mulhouse), Ecker (Nîmes), 3,67.
7. Bastien (Nancy), 3,64.
8. François (Amiens), 3,63.
9. Assadourian et Ducloux (Louhans-Cuiseaux), 3,62.
10. Hognon et Lecluse (Nancy), 3,61.
11. Le Pen (Laval), Baudry (Sochaux), 3,60.
12. P.-Y. David (Mulhouse), 3,59.
13. Hamed (Amiens), 3,58.
14. Ripoll (Lorient), 3,57.
15. Malm (Lorient), 3,56.
16. Sommeil (Caen), Ferron (Laval), 3,54.
17. Agasson (Red Star), Gauvin (Saint-Etienne), 3,52.
18. Desgeorges et Saxemard (Gueugnon), Dindeleux (Lille), Adjali (Martigues), Le Frapper (Niort), Zemzemi (Toulon), 3,50.
19. Meilley (Amiens), Kerhuil (Lorient), L. David (Mulhouse), Bossis et Braud (Niort), 3,46.

Mauricio (Red Star), Flachez (Sochaux), Celdran et Tchato (Valence), 3,48.
20. Valois (Gueugnon), Tourenne (Lille), Amzine (Mulhouse), Schemmel (Nancy), Ferreira (Niort), Djukic (Troyes), 3,46.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Alonzo (Saint-Etienne), 3,85.
2. Malicki (Niort), 3,70.
3. Roux (Nancy), 3,69.
4. Poi (Amiens), 3,68.
5. Montanier (Gueugnon), 3,68.
6. Pédemas (Le Mans), 3,68.
7. Chaumin (Mulhouse), 3,68.
8. Schuth (Lorient), 3,67.
9. Aubry (Lille), 3,62.
10. Zingaro (Toulon), 3,52.
11. Yazmadjian (Valence), 3,46.
12. Sibille (Wasquehal), 3,44.
13. Gardié (Laval), 3,36.
14. Weber (Troyes), 3,32.
15. Marguerite (Louhans-Cuiseaux), 3,19.
* Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soient 21 matches au moins).

TÊTE D'AFFICHE

Jérôme Lempereur

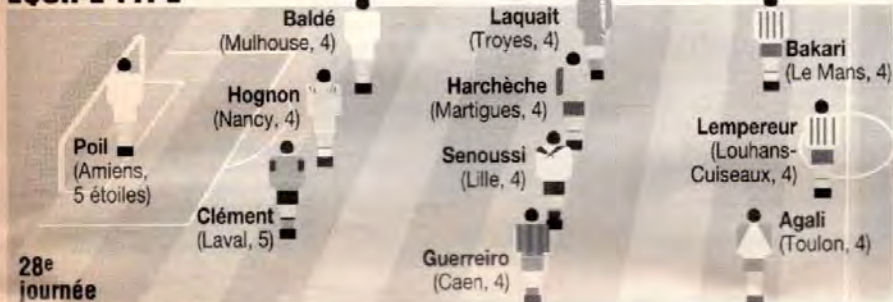
Club : Beauvais puis Louhans-Cuiseaux. **Poste :** attaquant. **Né le :** 3 novembre 1973, à Beauvais. 1,81 m, 71 kg. **Cette saison :** 13 matches (10 fois titulaire), 7 buts, 1 avertissement, 36 étoiles. **Carrière :** Beauvais (1994-95 : D 2, 23 matches, 12 buts. 1995-96 : N 1. 1996-97 : 33 matches, 9 buts).



Photo Jackie DELORME

Barré par la présence de Roux au sein de l'équipe picarde, ce Beauvaisien d'origine a trouvé dans la Bresse un nouveau champ d'expression. Prêté à Louhans-Cuiseaux en qualité de joker, il espère contribuer au sauvetage de son club d'accueil. Les trois buts inscrits contre Valence et Mulhouse, ajoutés à celui de samedi face à Nancy, vont dans le bon sens. Voilà qui redonnera confiance au groupe, toujours en quête de crédibilité.

ÉQUIPE TYPE



NICE 0-0 TROYES

1. Valencony	3	16. Weber	3
17. Stéfano	3	14. Dangbeto	3
29. (Cucchiatti, 61')		12. Lalisle	3
6. Fugen	3	3. Lion	3
5. Kartalija	2	20. Thomas	3
12. Rol	3	6. Guimard	4
21. Savini	2	8. Laquait	4
24. (Angibaud, 46')	2	17. Monier	3
26. Scotto	3	7. (Durand, 72')	
19. Milinkovic	2	26. Romano	3
10. Regtop	3	25. Tomczyk	3
11. Vandecasteele	3	9. (Banack, 72')	
27. Verschelde	3	24. Rivenet	3
Total : 30		Total : 35	
Entr. : Renquin		Entr. : Perrin	

27' : ouverture de Tomczyk dans le dos de la défense azurienne pour Rivenet, qui tarde à frapper.
42' : centre de la gauche de Rol pour Vandecasteele, dont la volée est contrée par Thomas. 90' : coup franc à 18 m, suite à une balle en cloche de Laquait prise à la main par Valencony hors de la surface. Le gardien repousse la frappe en force de Laquait.

SAINT-ÉTIENNE remis VALENCE

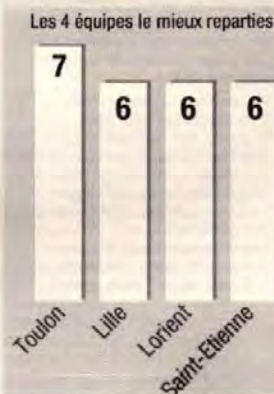
Match remis à une date ultérieure.

Arrêtée sur le score de 1-1, samedi soir à la mi-temps, en raison du terrain gelé, prévue pour être rejouée le lendemain à 15 heures, puis de nouveau annulée pour cause de chutes de neige abondantes au cours de la nuit, la rencontre a été définitivement reportée.

À LA LOUPE

Toulon démarre l'année en trombe

(Nombre de points empochés en 3 matches)



NÎMES 0-0 AMIENS

16. Allibert	3	1. Poil	5
12. Darmon	4	2. Erceau	3
4. Ecker	3	26. Daally	3
15. (Benyachou, 61')		5. Lecomte	3
2. Daniélou	4	12. Clément	3
3. Vosahlo	4	6. Pinho	3
7. Belbey	4	14. Meilley	3
5. Crétier	3	20. Jumel	3
10. Di Fraya	2	21. Duchemin	4
14. (Discolle, 73')		9. Picqueu	2
8. Aulanier	3	11. Chagnaud	2
9. Bonora	4	Total : 34	
23. Ramdane	3	Entr. : Dos Santos	
Total : 37			
Entr. : Mosca			

10' : centre de Vosahlo. Poil rate sa sortie. Le ballon, dégagé par un défenseur, est repris par Belbey, qui tente le lob. La balle s'écroule sur le poteau. 21' : corner direct de Meilley. Allibert claque le ballon au-dessus de sa transversale. 47' : reprise de volée excentrée de Vosahlo. Poil repousse en corner. 76' : Benyachou, qui s'infiltre dans la surface, est croché. Le penalty d'Aulanier est dévié par Poil, parti du bon côté. 88' : servi par Benyachou, Bonora décoche un tir à l'entrée de la surface. Poil détourne le ballon sur sa transversale.

NIORT 0-0 CAEN

1. Malicki	3	1. Borrelli	4
2. Beaumet	4	18. Sommeil	4
4. Piton	4	5. Hébert	3
8. Braud	4	4. Moreau	3
26. Schreiner	4	6. Rival	3
14. Fradin	0	8. Guerreiro	4
5. Faure	3	15. S. Tanguy	3
7. (Ferreira, 82')		26. Deroin	4
17. Azzopardi	4	10. Boutat	3
3. Bossis	3	25. (Rothen, 75')	
22. (Lhommedet, 46')	3	20. Née	3
9. Mota	3	7. Mendy	3
11. (Van Kets, 69')		Total : 37	
28. Luyindula	3	Entr. : Théault	
Total : 35			
Entr. : Rust			

55' : bon ballon d'Azzopardi pour Mota, idéalement lancé face à Borrelli. Mais son tir meurt sur le gardien caennais. 70' : passant Rival sur le côté droit, Beaumet hérite d'une balle de but et arrive seul devant Kerrel. Mais ce dernier sauve. 90' : centre de Ferreira de la gauche. Déviation de la tête de Van Kets, à 6 m. Nouvelle tête de Luyindula, qui serait rentrée sans une claquette décisive de Borrelli.

TOULON 1-0 WASQUEHAL

1. Zingaro	4	1. Sibille	4
22. Malek	4	2. Cissokho	3
18. Maresu	4	11. (Loko, 56')	
17. Demol	3	4. Persoon	2
20. (Danieri, 70')		5. (Desportes, 61')	
24. Charlet	3	20. Scrimenti	3
5. Rebecq	4	21. Cygan	3
8. Rabat	3	6. Antunes	3
28. Tatarian	3	8. Debaets	4
15. Mazzuchetti	4	22. Bonadei	3
19. Agali	4	10. Clément-Demange	3
6. (Marquet, 65')		14. (Soyer, 76')	
9. Revelles	3	19. Allais	4
11. (Ambrosi, 76')		9. Cadiou	3
Total : 39		Total : 35	
Entr. : Dalger		Entr. : Docquier	

13' : corner de Tatarian. Agali devance la sortie de Sibille. Cafouillage dans la surface entre Rabat, Persoon et Revelles. Mais Bonadei, sur la ligne, écarte le danger. 17' : centre de Malek. Reprise d'Agali. Arrêt-réflexe de Sibille. 29' : service de Malek pour Revelles, dont le bon centre lifté est repris victorieusement par Agali d'une tête croisée en pleine course (1-0). 61' : coup franc de Tatarian pris de la lucarne de Sibille. 74' : coup franc de Clément-Demange dans le mur.

22^e journée (samedi 24 janvier 1998)

L'Athletic d'Ajaccio en beauté

Un match nul de Sedan sur son terrain face au Racing CF 92 (2-2) et une victoire de l'Athletic d'Ajaccio à Noisy-le-Sec (0-1), et ce Championnat compte deux leaders à l'issue de cette 22^e journée. Sedan, seul en tête depuis la 11^e journée, doit partager sa suprématie avec l'Athletic d'Ajaccio, qui accède pour la première fois à cette place. Des Corses qui n'ont plus perdu depuis le 23 août 1997, justement face aux Sedanais.

Créteil, auteur d'un match nul à Istres (0-0), se retrouve à quatre points des leaders. Seuls les Cristoliens peuvent encore inquiéter les clubs de tête. Malgré sa victoire devant Angoulême (2-1), le Gazélec d'Ajaccio possède dix points de retard. Saint-Maur Lusitanos et Angers se sont quittés sur un score de parité (1-1). Raon-l'Etape l'a emporté par le plus petit des scores face à Thouars (1-0).

A noter les deux autres victoires à l'extérieur,

celles d'Epinal à Saint-Denis-Saint-Leu (1-2) et du Paris FC à Tours (0-1). Si Epinal gagne deux places et se retrouve 15^e, de son côté Saint-Denis-Saint-Leu perd une place et se classe en 12^e position. Le match Bourges-Fréjus a été remis en attendant la décision, mardi, du tribunal de commerce concernant l'avenir de Bourges. Dans le bas du classement, pas de changement : Epinal, Noisy-le-Sec, Tours, Angers et Fréjus sont toujours relégués.

CLASSEMENT

	Pts	Domicile							Extérieur						
		J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
► 1. Sedan	48	20	15	3	2	39	15	+24	11	8	2	1	25	9	+9
► 2. Ajaccio AC	48	21	14	6	1	33	13	+20	10	9	1	0	15	2	+11
► 3. US Créteil	44	21	13	5	3	27	12	+15	10	7	2	1	14	5	+11
► 4. Ajaccio GFCO	38	21	11	5	5	36	24	+12	11	8	3	0	22	8	+10
► 5. Istres	33	21	8	9	4	31	25	+6	12	7	4	1	22	13	+9
► 6. St-Maur-Lus.	33	21	9	6	6	20	20	0	11	6	4	1	12	7	+10
▲ 7. Paris FC	32	21	9	5	7	30	26	+4	10	6	2	2	18	11	+11
▼ 8. Poitiers	29	20	6	11	3	28	22	+6	11	4	6	1	22	15	+9
► 9. Angoulême	25	21	6	7	8	26	29	-3	9	4	1	4	11	6	+12
► 10. Thouars	24	21	6	6	9	24	23	+1	11	4	5	2	17	12	+10
► 11. Racing CF 92	24	21	5	9	7	18	22	-4	9	2	4	3	7	8	+12
► 12. Raon-l'Etape	22	20	6	4	10	14	19	-5	11	6	2	3	12	9	+9
▼ St-D/St-Leu	22	20	5	7	8	14	19	-5	10	4	3	3	10	8	+10
▼ 14. Bourges	20	19	4	8	7	25	20	+5	10	3	4	3	12	8	+9
▲ 15. Epinal	19	20	4	7	9	16	28	-12	9	1	6	2	6	6	+11
▼ 16. Noisy-le-Sec	19	20	5	4	11	14	30	-16	10	3	1	6	9	16	+10
▼ 17. Tours	17	21	5	2	14	17	27	-10	12	5	2	5	15	12	+9
► 18. Angers	16	21	3	7	11	18	36	-18	9	3	4	2	12	12	+12
► 19. Fréjus	13	20	2	7	11	21	41	-20	9	2	3	4	9	14	+11

► Sedan - Racing CF 92 : 2-2 (2-0). Spectateurs : 2 796. Arbitre : M. Badet. Buts : Di Rocco (25'), Deblock (32') pour Sedan ; Bidelogne (81'), Edouard (83') pour le Racing CF 92. Avertissements : Bupto (19'), Jouault (77') pour Sedan ; Le Lann (50'), Bidelogne (89') pour le Racing CF 92. Sedan : Sachy - Bupto (D'Alonzo, 87'), Satorra, Oliveira, Jouault - Pabois (Mionnet, 87'), Deblock, Cissé, Quint - Di Rocco, P. N'Dièfi. Entr. : Metsu.

Racing CF 92 : Lafon - Delanoue, Behary, Suire, Bidelogne - Le Lann, Tabti, P. Lima, Edouard - Lipka, Hébreu (Vuko, 69'). Entr. : Lawniczak.

25' : Pabois décale Quint, celui-ci centre pour Di Rocco qui marque de la tête (1-0).

32' : Pius N'Dièfi bute sur Lafon mais le ballon revient sur Quint dont la frappe relâchée par Lafon profite à Deblock qui avait suivi (2-0).

81' : lancé en profondeur, Bidelogne trompe Sachy d'un tir à ras de terre (2-1).

83' : Sachy ne peut bloquer un coup franc de Lipka et Edouard en embuscade égalise (2-2).

► Noisy-le-Sec - AC Ajaccio : 0-1 (0-0). Spectateurs : 218. Arbitre : M. Callo. But : Pantaloni (66'). Avertissements : Mourine (31'), Piffre (78') Faderne (73') pour l'AC Ajaccio.

Noisy-le-Sec : Rullier - Mourine, Piffre, Maatit (Bourabaa, 53'), Reyat (Chalqi, 75') - Antonin, Tran, Hébar (Lada, 57'), L. Sandjak - Boniface, Djebaili. Entr. : N. Sandjak.

AC Ajaccio : Bruneau - Bibi (Bernard, 58'), Feron, F. Richard, Colling, De Luca (Fademe, 58'), Burlé, Granon - D'Amore, Psro, Pantaloni. Entr. : Gentili.

66' : Antonin perd le ballon, Granon récupère et décale Pantaloni côté gauche. Celui-ci croise sa frappe et trompe Rullier (0-1).

► Istres - Créteil : 0-0. Spectateurs : 250. Arbitre : M. Le Dente. Avertissements : Priou (11') pour Istres ; Fontaine (10'), Giquel (28'), Hutteau (70') pour Créteil.

Istres : Duchesne - Grimaud, Usai, Ferblanier, Ravera - Aboulaye (Tamazout, 60'), Priou, Adjoud, Sampli - N'Diaye, Sciortino. Entr. : Castaneda.

Créteil : Barrabé - Fontaine, S. Traoré, Castets, Richard - Hutteau, Giquel, S. Blondeau (Calabui, 77'), Alexandre - Vasseur, Molinier. Entr. : Garcia.

► GFCO Ajaccio - Angoulême : 2-1 (0-1). Spectateurs : 750. Arbitre : M. Fraise. Buts : Castro (47'), Oudjani (90') pour le GFCO Ajaccio ; Hébras (28') pour Angoulême. Avertissements : Destruhaut (16'), Wayadiri (28') au GFCO Ajaccio ; Montavt (53'), Gehra (81') à Angoulême.

GFCO Ajaccio : Olmeta - Wayadiri, Destruhaut, Levasseur, Luciani - Hattori, Léonetti (Marcialis, 80') - Castro, Achard,

Sabin (Oudjani, 58') - Duplan. Entr. : Cavalli.

Angoulême : Henneuse - Bernard, Rognard, Forest, Gehra - Chauvel, Montavt - Stephan (Ollier, 78'), Thèze, Hébras - Dagnogo. Entr. : Guent.

28' : à la suite d'une faute de Wayadiri sur Stephan, Thèze tire le coup franc et dépose le ballon sur la tête d'Hébras (0-1).

47' : sur une transversale de Luciani, Castro contrôle le ballon, se décale et marque en pleine lucarne (1-1).

90' : dans les arrêts de jeu, Angoulême concède un 3^e corner de suite, Luciani le tire. Levasseur remet le ballon de la tête pour Oudjani qui marque d'une tête plongeante (2-1).

► Saint-Maur Lusitanos - Angers : 1-1 (1-1). Spectateurs : 209. Arbitre : M. Launay. Buts : Michaud (6^e c.s.c.), pour Saint-Maur Lusitanos ; Mel-Perez (31' s.p.) pour Angers. Avertissements : Alonzi (45'), Guégan (55'), Davezac (88') pour Saint-Maur Lusitanos ; Louiron (27'), Dufour (40') pour Angers.

Saint-Maur-Lusitanos : N'Selomo - Rodrigues (De Castro, 32'), Marineau, C. Moreira, Alonzi - Magry, Sousa

(Figueiredo, 75'), Guégan - Davezac, Teisman, De Macêdo. Entr. : Broche.

Angers : Debenest - Louiron, Rivol, Michaud, Tambouret - L'Helgouach, Jenni, Parisi (Bourgeois, 81'), Dufour (Zue N'Guéma, 75') - Mel-Perez, Savidan. Entr. : Mézange.

6^e : Alonzi déborde côté gauche et centre au point de penalty. Sous la menace de Davezac, Michaud trompe son propre gardien (1-0).

31' : Parisi dans la surface de réparation tente de passer Alonzi qui le déséquilibre. Mel-Perez transforme le penalty (1-1).

► Tours - Paris FC : 0-1 (0-0). Spectateurs : 1 700. Arbitre : M. Bayet. But : Soler (59'). Avertissements : Falette (26'), Camacho (32') pour Tours ; Yahia (30'), Abderhamani (31'), Bardon (68) pour le Paris FC.

Tours : Raimbault - Camacho (Basile, 62'), Falette, Brochard, Medjahed - Villa, Souvigné (Guillon, 62'), Laurent, Batista - El Ouali, Haddadou (Richer, 84'). Entr. : Letard.

Paris FC : Ferry - Bassinat, Feucht, Bardon, Olivier - Vernier, Meireles, Yahia, M'Bock - Abderhamani (Bouabdellah, 69'), Soler

(Pinto, 83'). Entr. : Velud.

59' : tir de volée des 25 mètres de Soler (1-0).

► Raon-l'Etape - Thouars : 1-0 (0-0). Spectateurs : 236. Arbitre : M. Bonnin. But : G'Badie (90'). Avertissements : Livramento (45'), Giuranna (66'), Henry (88') pour Raon-l'Etape ; Garcia (12'), Zouaoui (78') pour Thouars.

Expulsion : Livramento (51') pour Thouars.

Raon-l'Etape : Henry - Giuranna, Billoir, G'Badie, Poirat, Zimry (Gachon, 60') - Livramento, Khada, Elie (Violant, 60') - Cicchirillo (Claudel, 75'), G'Badie. Entr. : Ollé-Nicollé.

Thouars : Granger - Couanon (Zéoula, 77'), Denuault, Benaud, Cadu - Garcia, Le Guen, Fureau, Duarte (Dudoit, 66') - Maubert, Zouaoui. Entr. : Goudet.

90' : déviation de la tête de Claudel, G'Badie, à la lutte avec Benaud et Granger, bénéficie du contre pour marquer dans le but vide (1-0).

► Saint-Denis-Saint-Leu - Epinal : 1-2 (1-1). Spectateurs : 218. Arbitre : M. Goulu. Buts : Bruno (13') pour Saint-Denis-Saint-Leu ; Wolff (33' s.p.), Hoy (75') pour Epinal. Avertissements : N'Soga (31'), Emeran (40') pour Saint-Denis-Saint-Leu ; Biling (49') pour Epinal.

Saint-Denis-Saint-Leu : Regnault - Emeran, Mohamed, Vrielynick, N'Soga - Korkmaz (Eshéle, 82'), Crosnier (Gilbert, 60'), Gamiette, Ferri (Neveux, 84') - Karchaoui, Bruno. Entr. : Jean.

Epinal : Kokkiris - Condi, Biling, Wolff, Baret (Demangeon, 60') - Rouani, Benier, Peugeot, Hoy (Boulanger, 78') - Visek (Koudou, 78'), Robin. Entr. : Bezaz.

13' : Karchaoui sert Bruno. L'avant-centre croise sa frappe qui termine dans le filet droit de Kokkiris (1-0).

33' : Visek s'avance dans la surface. Mohamed semble jouer le ballon mais le déséquilibre. Wolff prend Regnault à contre-pied et transforme le penalty (1-1).

75' : Peugeot s'intercale aux abords de la surface, il est contré mais Hoy, essouffé, récupère et ne laisse aucune chance à Regnault (1-2).

Bourges - Fréjus : remis

Buteurs

1. Akiana (Bourges), 12.
2. Oudjani (GFCO Ajaccio), 11.
3. Cassese (Fréjus), Priou (Istres), 10.
5. Godon (Bourges), Alexandre (Créteil), Haddadou (Tours), 9.
8. M. Traoré (Créteil), Soler (Paris FC), 8.
10. Wolff (Epinal), Cuvier (Poitiers), P. N'Dièfi (Sedan), 7.
13. D'Amore, Testa (AC Ajaccio), Darnault (Angers), Sampli (Istres), P. Lima (Racing CF 92), Bruno (Saint-Denis-Saint-Leu), A. Makelele (Saint-Maur Lusitanos), Quint

(Sedan), Maubert (Thouars), 6.

22. Psro (AC Ajaccio), Levasseur (GFCO Ajaccio), Quenot, Stephan (Angoulême), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Bouabdellah (Paris FC), Billac, Drosch, Weber (Poitiers), Satorra (Sedan), 5.

32. Castro (GFCO Ajaccio), Zue N'Guéma (Angers), Boukraa (Angoulême), Malheiro (Paris FC), Deblock, Mionnet (Sedan), 4.

38. Fademe (AC Ajaccio), Achard (GFCO Ajaccio), Parisi (Angers), Duttire (Angoulême), Vasseur (Créteil), Hoy (Epinal), Alcocer (Fréjus), Tamazout (Istres), Comet (Paris FC), De Macêdo, Vieira (Saint-Maur Lusitanos), Cissé, Di Rocco, Taine (Sedan), Hamel, Zouaoui (Thouars), 3.

54. Burlé, Lelong, Pantaloni (Ajaccio AC), Castro, Chessa, Hattori, Sabin (GFCO Ajaccio), Delétang (Angers), Hébras, Maspinby, Thèze (Angoulême), Hutteau, Lollia (Créteil), Visek (Epinal), Lestrade (Fréjus), N'Diaye, Sauvaget, Scortino (Istres), Amirat, Amiréche, Djebaili, Maatit (Noisy-le-Sec), M'Bock, Meireles (Paris FC), Mc N'Dièfi (Poitiers), Bradaia, Edouard, Vuko (Racing CF 92), Billoir, Gachon (Raon-l'Etape), Lagnaoui, Placido (Saint-Denis-Saint-Leu), Martineau (Saint-Maur Lusitanos), D'Alonzo (Sedan), Bellanger, Garcia (Thouars), Basile, Levy (Tours), 2.

90. Bernard, Bibi, Bonnal, De Luca, Granon, C. Richard, F. Richard (AC Ajaccio), Destruhaut, Duplan, Frotey, Gori, Rodrigues (GFCO Ajaccio), Denizart, Dufour, Mel-Perez (Angers), Chauvel, Forest, Ollier, (Angoulême), Boucher, Moretti, Rodriguez (Bourges), Lesage, Seguy, S. Traoré (Créteil), Biling, Bouchon, Boulanger, Koudou (Epinal), Cissokho, D. Clapson, Dehmani, Fadhli, Faye, Vidalon (Fréjus), Adjoud, Gomis, Imbert, Petrucci, Vours (Istres), Boniface (Noisy-le-Sec), Olivieri, Preira, Yahia (Paris FC), Beyrac, Di Bernardo, Guérineau, Guiraud (Poitiers), Bidelogne, Hébreu, Izquierdo, Lipka, Roberto, Tabti (Racing CF 92), Claudel, G'Badie, G'Badie, Khada, Marinkov, Merah, Toraman (Raon-l'Etape), Crosnier, Gilbert, Le Buzulier (Saint-Denis-Saint-Leu) Figueiredo, Chanut, Guégan, Rodrigues, Tavares (Saint-Maur Lusitanos), Benaud, Da Silva, Denuault, Devaud, Dudoit, Jounneau, Zéoula (Thouars), Camacho, El Ouali, Gougé (Tours), 1.

C.s.c. : Di Bernardo (Poitiers), Benaud (Thouars), 2. Burlé (AC Ajaccio), Denizart, François, Michaud, Savidan (Angers), Forest, Gehra (Angoulême), Lafond (Bourges), Baldacchino, El Maaroufi, Lestrade (Fréjus), Amirat (Noisy-le-Sec), 1.

Etoiles

1. Zouaoui (Thouars), 7.
2. Psro (AC Ajaccio), Henneuse (Angoulême), M. Traoré (Créteil), Bourabaa (Noisy-le-Sec),

EXPRESS

22^e journée

Samedi 24 janvier 1998

Raon-l'Etape - Thouars	1-0
Istres - Créteil	0-0
Saint-Maur Lusit. - Angers	1-1
St-Denis-St-Leu - Epinal	1-2
Sedan - Racing CF 92	2-2
Noisy-le-Sec - AC Ajaccio	0-1
GFCO Ajaccio - Angoulême	2-1
Tours - Paris FC	0-1
Bourges - Fréjus	remis
Exempt : Poitiers	

Rendez-vous

23^e journée

Vendredi 30 janvier 1998

Angoulême - St-Denis-St-Leu	
Epinal - Saint-Maur Lusitanos	
Fréjus - Raon-l'Etape	
Thouars - Bourges	
Paris FC - Istres	
Racing CF 92 - Noisy-le-Sec	
AC Ajaccio - Sedan	
Angers - Tours	

Samedi 7 février 1998

Créteil - Poitiers	
Exempt : GFCO Ajaccio	



Photo Eric BRETIGNON/MAG'SPORTS

Jean-Michel Peugeot et les Spinaliens sont revenus de Saint-Denis-Saint-Leu avec les trois points de la victoire.



17^e journée

Samedi 24 et dimanche 25 janvier 1998

Groupe A

Express

Valenciennes - Saint-Quentin	4-1
Boulogne - Forbach	3-2
Armentières - Moissy-Cramayel	2-2
Dijon FC - Nancy	2-3
Besançon - Saint-Omer	3-1
Dunkerque - Metz	1-2
Saint-Dizier - Cercle Dijon	1-1
Lille - Strasbourg	0-1
Aubervilliers - Lens	0-0

► **Valenciennes - Saint-Quentin : 4-1 (2-1).** Spectateurs : 1 854. Arbitre : M. Nartz. Buts : Lachaab (24', 89'), Bouquet (44', 80') pour Valenciennes ; Ben Khalfallah (5') pour Saint-Quentin. Avertissements : Pacreu (39'), Beque (52'), Bouquet (58'), Lachaab (60'), Leuregans (66'), Monchau (74') pour Valenciennes ; L. Carlat (18'), Robbe (44'), Benkhalfallah (44') pour Saint-Quentin. Expulsions : Beque (85') pour Valenciennes ; Robbe (73') pour Saint-Quentin.

Valenciennes : Pageaud - Szczepaniak (Berville, 58'), Dussart, Monchau, Beque - Pacreu, Lebrun, Leuregans, Bouquet - Sanchez (Joly, 78'), Lachaab. Entr. : Batelli. **Saint-Quentin** : Uff - Clary, Bauchart, Savigny, Ch. Carlat - Garnier (Lefebvre, 46'), Ben Khalfallah, Robbe, Mysliwiec (Jacquesson, 61'), Guisnet, L. Carlat. Entr. : Tofolo.

► **Boulogne - Forbach : 3-2 (2-1).** Spectateurs : 1 300. Arbitre : M. Behague. Buts : Duchaussoy (21'), Gombert (27'), Rioust (87') pour Boulogne ; Luthard (39'), Nadhamou (60') pour Forbach.

Boulogne : Tassarot - Busin (Gomel, 46'), Gombert, N'Timbanze, M'Boumin - Roussel, Duchaussoy, Plioreau, Lasri (Blanc, 70') - Rioust (Besson, 91'), Marchandé. Entr. : Dupont.

Forbach : Zimmeer - Sacksteder (Khaled, 7'), Merten, Bracigliano, Ekollo - Milani, Benachour, Luthard (Muller, 88'), Cabourg - Nadahmou, Inci (Truchon, 88'). Entr. : Hesse.

► **Armentières - Moissy-Cramayel : 2-2 (2-0).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Chaudre. Buts : Silvestri (7', 73') pour Armentières ; Gourville (86'), Leblond (90') pour Moissy-Cramayel. Avertissements : Soares (89') pour Armentières ; Mauge (83'), Tramon (88') et Leblond (89') pour Moissy-Cramayel.

Armentières : Galoo - C. Desreud, Andreaita (Alves, 63'), Cannetti, Maniez - Dewet, Silvestri (Bezzar, 84'), Willemot (Garrido, 75'), F. Deraed - Soares, Abdelhak. Entr. : Geerland.

Moissy-Cramayel : Guetta - Roselia, Leblond, Monteillet, Tramon - Sobel, Osvald, Gourville, Coadour (Bourdis, 70') - Mauge, Almeida. Entr. : Perlini.

► **Dijon FC - Nancy : 2-3 (1-1).** Spectateurs : 180. Arbitre : M. Weicker. Buts : Henriot (44' s.p.), Parnaso (91') pour Dijon FC ; Bottelin (9', 72', 76') pour Nancy. Avertissements : Kossingou (38') pour Nancy. Expulsion : Oliseh (66') pour Nancy.

Dijon FC : Wiczeorek - Philoit, Gnakpa, Peres, Garnier - Lélouche, Henriot (Bourabia, 74'), Texier, Parnaso - Remoisenet, S. Joseph. Entr. : D. Joseph.

Nancy : G. Jacquier - Rodrigues, Kossingou, Jacquet, D. Varelles - Ouaddou, Oliseh, Otta (Gasrani, 86') - L. Biancalani (Florentin, 58'), Bottelin, Taitournier (Marcilly, 64'). Entr. : Bonnevaie.

► **Besançon - Saint-Omer : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Salza. Buts : Chevalme (43', 63'), Da Silva (69') pour Besançon ; Breblon (20') pour Saint-Omer. Avertissements : Chapuis (45'), Palumbo (60'), Maitre (73') pour Besançon ; Samyn (12'), Breblon (43') pour Saint-Omer.

Besançon : Dura - Hagist (Maitre, 15'), Palumbo, Faivre, Chapuis - Dias, Méthivier, Trinita - Chevalme (Baud, 85'), Arnotte (Hakkar, 80'), Da Silva. Entr. : Matriciano.

Saint-Omer : Ringot - Lenoir (Leroy, 80'), Briday (Marnet, 83'), Denquin, Mcquignon - Samyn, Laurent, Verreman - Cousin, Bendjaballah, Breblon. Entr. : Brodel.

► **Dunkerque - Metz : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Dessessart. Buts : Monczuk (87' s.p.) pour Dunkerque ; Jager (62', 85') pour Metz. Avertissements : Lenoble (72'), Deswarte (90') pour Dunkerque ; Custos (81') pour Metz.

Expulsion : Lenoble (74') pour Dunkerque.

Dunkerque : Descamps - Lenoble, Popovic, Seys, Vandewalle - Deswarte, Maret, Melella, Aubanel - Monczuk, Christine. Entr. : Meny.

Metz : Menetrier - Cailliet, Marchal, Serradour, Pujade - Monisot, Diani, Custos, Roda (Raess, 88') - Jager, Latondji (Boriconi, 76'). Entr. : Di Tadéo.

► **Saint-Dizier - Cercle Dijon : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Fidi. Buts : Luntala (37') pour Saint-Dizier ; Maillard (54' c.s.c.) pour Cercle Dijon.

Avertissements : Fraboulet (39'), N'Gila (45'), Singeot (47'), Luntala (84') pour Saint-Dizier ; Recober (48'), Girard (89'), Gagneux (80') pour Cercle Dijon.

Expulsions : Fraboulet (88') pour

Saint-Dizier ; Girard (73') pour Cercle Dijon.

Saint-Dizier : Martin - Singeot, N'Gila, Maillard, Piarat - Fraboulet, Tessier (Babin, 58'), Guillaume, Luntala - Carrette, Dali (Azorin, 55'). Entr. : Zavarov.

► **Lille - Strasbourg : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 50. Arbitre : M. Tavelet. But : Mouzaoui (21'). Avertissement : Sanz (58') pour Lille.

Lille : Agueh - Madani (Noro, 61'), Raguel, Sanz, Carrez - Cheyrou, Coulibaly (Opinel, 46'), Turpin, Garcia (Hamadou, 71') - Coquelet, Abed. Entr. : Lambert.

Strasbourg : Debes - Laymand (Bernhard, 71'), M'Ghogni, Kanté, Avril - Souza (Johansen, 77'), Ben Ammar, Mezriche, Mouzaoui - Rabbah, Kinet (Domoraud, 66'). Entr. : Matéoli.

► **Aubervilliers - Lens : 0-0.** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Vincent. Avertissement : Sankhare (46') pour Lens.

Aubervilliers : Bousseilou - Frederick, Assignamey, Chafai, Lacheb - Dieng, Hamour, Atouso, Linger - Belkebla, Thiam. Entr. : Loir.

Lens : Berthelin - Tourpes, Sankhare, Fauconnier, Vigier - Arsène, Charton, Zebre, Elo - Hatley, Diop. Entr. : Sab.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	39	17	12	3	2	33	14
2. Boulogne	31	17	8	7	2	24	14
3. Moissy-Cram.	30	17	9	3	5	28	19
4. Nancy	29	17	9	2	6	34	28
5. Besançon	27	17	6	9	2	22	15
6. Dunkerque	24	17	6	6	5	25	25
7. Cercle Dijon	23	17	6	5	6	25	25
8. Forbach	23	17	6	5	6	29	31
9. Saint-Quentin	23	17	6	5	6	21	25
10. Armentières	20	17	5	5	7	27	27
11. Metz	20	17	5	5	7	26	26
12. Strasbourg	20	17	5	5	7	23	24
13. Saint-Omer	20	17	5	5	7	24	30
14. Lille	19	17	4	7	6	22	20
15. Aubervilliers	19	17	5	4	8	24	32
16. Lens	18	17	3	9	5	16	18
17. Dijon FC	13	17	2	7	8	19	33
18. Saint-Dizier	12	17	2	6	9	13	33

Buteurs

1. Sanchez (Valenciennes), 14.
2. Bottelin (Nancy), 13.
3. Monczuk (Dunkerque), 12
4. J. Jager (Metz), Leblond (Moissy-Cramayel), 10.
6. Silvestri (Armentières), Thiam (Aubervilliers), Lachaab (Valenciennes), 9.
9. Remoisenet (Dijon FC), Savine (Nancy), Dagnog (Moissy-Cramayel), 8.
12. Abdelhak (Armentières), Lucca, Vain (Cercle Dijon), Truchon (Forbach), Cousin (Saint-Omer), Jacquesson (Saint-Quentin), 7.

Groupe B

Express

Alès - Lyon	1-1
Bourg-Péronnas - Bastia	2-0
Saint-Priest - Rodez	0-0
Marseille - Grenoble	1-1
Aurillac - Sète	2-0
Monaco - Beaucaire	0-0
Nice - Cannes	5-0
Borgo FC - Villefranche	2-1
Vitrolles - L'Île-Rousse	1-1

► **Alès - Lyon : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Lambert. Buts : Moreira (10') pour Alès, Malbranque (84') pour Lyon.

Alès : Violet - Rey, Combe, Soulas, Bekhti - Benyahia, Homon (Labro, 84'), Barbezier (Garcia, 66'), Moreira - Debord, Goboy. Entr. : Bréchet.

Lyon : Socié - Gibert (Rabuel, 45'), Bellisi, Morestin, Charpenet - Bassila, Roche (Hellebuck, 56'), Overdi, Vieira - Malbranque, Courtois. Entr. : Valette.

► **Bourg-Péronnas - Bastia : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Taoumi. Buts : Modesto (1^{er} c.s.c.), Collet (74') pour Bourg-Péronnas. Avertissements : Poulet (57'), Bouilloux (67') pour Bourg-Péronnas ; Modesto (14'), Fernandez (47'), Cristofari (70') pour Bastia.

Bourg-Péronnas : Coffy - Mainfroi, Arred, Poulet, B. Sutter - Andreux, Gomes (Noui, 78'), Curci - Collet, Berraud, Millereau (Bouilloux, 64'). Entr. : Maunon.

Bastia : Sekli - Ducourtioux (Makayoko, 64'), Zambenardi, Modesto, Cristofari - Tizomba, Hanine, Mille - Mendi (Moussa, 81'), Fernandez, Masudi. Entr. : Delmas.

► **Saint-Priest - Rodez : 0-0.** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Souquet. Avertissements : Rodier (27'), Fellahi (65') pour Saint-Priest ; Guitard (65'), Blaise (90') pour Rodez.

Saint-Priest : Payre - M'Petchi, Péaud (Noubia, 46'), Rodier, L. Scheiwe - Pedreiro, Bensaadia, Couilloud, C. Scheiwe - Wangu, Fellahi. Entr. : David.

Rodez : Solis - Guitard, Mazars (Thomas, 51'), Foulon, Blaise - Féugier, Maratet, Liort, Corredor (Suarez, 63') - Bobek, Calvel (Rigaud, 82'). Entr. : Poisson.

Expulsions : Fraboulet (88') pour

► **Marseille-Grenoble : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Lacellier. But : Asuar (74' s.p.). Avertissement : Bérardi (35') pour Marseille, Séabra (76') pour Grenoble. Expulsion : Saragaglia (73') pour Grenoble.

Marseille : Spinosi - Bérardi, Martini, Issa, Abardonado - Rodriguez, Gavanon, Keita, Asuar - Deschamps, Coulibaly. Entr. : Prost.

Grenoble : Branger - Badiane, Philippon, Blino, Djebbour - Nouailles, Saragaglia, Dumolin (Dufresne, 67'), De Meersman - Trivino (Correnti, 81'), Jorginho. Entr. : Michel.

► **Aurillac - Sète : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Benshimon. Buts : Le Hongre (12'), Montil (30') pour Aurillac, Maaroufi (29') pour Sète. Avertissements : Le Hongre (44'), Mas (65') pour Aurillac, Benharats (38') pour Sète.

Aurillac : Ferreira - Besson, Mas, Maury, Rogues - Dugand, Fayard, Le Jean (Dischamps, 83'), Le Hongre, Montil, Benech (Fabre, 64'). Entr. : Oleksiak.

Sète : Labruna - Scalingi, Freschingues, Benharats, Fadat - Yé, Follana, Saez (Tchagnao, 74') - Rouve, Maaroufi (Scala, 80'), Rossetti. Entr. : Calabug.

► **Monaco - Beaucaire : 0-0.** Spectateurs : 60. Arbitre : M. Medam. Avertissements : Berthé (16') pour Monaco, Matéo (12'), Gergelin (15'), Cellier (86') pour Beaucaire.

Monaco : Sylva - Martin, Di Meco, Diawara, Camara - Berthé, Da Costa (Nasri, 78'), Atis, Bacque (Louis, 46') - Millier, Pieracci (Huck, 88'). Entr. : Banide.

Beaucaire : Sansone - Georgelin, Ammour, Réali, Martinez - Matéo, Ichou, Ferreira (Paréa, 60'), Akpakoum (Cellier, 85') - Liron, Sanchez (Cissé, 75'). Entr. : Estevan.

► **Nice - Cannes : 5-0 (3-0).** Spectateur : 120. Arbitre : M. Manneveau. Buts : Mané (21'), Potier (34', 53', 60'), Albargani (45') pour Nice. Avertissements : Laidi (80') à Nice, Van Vynck (52') à Cannes.

Nice : Grégorini - Mandiang, Laidi, Bermon (Gottini, 75'), Assoumani - Bénéli (Hachadi, 62'), Gagnier, Ben Haddou, Potier - Albargani, Mané. Entr. : Ricort.

Cannes : Maqua - Hampartzoumian (Sadani, 51'), Van Vynck, Bagnon, Escude - Daquin, Assignon (Braizat, 51'), Muller, Jensen (Noyers, 61'), Marsiglia - Kaci-Saïd. Entr. : Dussuyer.

► **Borgo FC-Villefranche : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Pourand. Buts : Taffanelli (53'), Bourhis (54') pour le Borgo FC, Cherrad (90' s.p.) pour Villefranche. Avertissements : Frangini (41'), Martinelli (43'), Beltran (48') pour Borgo FC, Cherrad (26') pour Villefranche.

Borgo FC : Evangelista - Beltran, Pieralli, Martinelli, J.-F. Rossi - Lévenard, Calendini, Frangini, P. Rossi (Jacquot, 64') - Bourhis (Franceschetti, 87'), Taffanelli (Jourda, 82'). Entr. : Cristofari.

Villefranche : Rota - Picollet, Chuzeville (Dupont, 70'), Chabert, Villegas - Vivant, Roux (Besset, 56'), Boughamni, Cherrad - Revault, Tahri. Entr. : Papis et Xavier.

► **Vitrolles - L'Île-Rousse : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Malige. Buts : Dietrich (37') pour Vitrolles Provent (49') pour L'Île-Rousse. Avertissements : Sbaiz (52'), Larka (82') pour L'Île-Rousse. Expulsion : Sbaiz (53') pour L'Île-Rousse.

Vitrolles : Videau - Edouard, M'Bondi, Fernandez, Benchenafi - Lippini, Malagouen, Firly (Alt-Almane, 61'), Bouc - Dietrich, Kasbarian (Manno, 75'). Entr. : Benchenafi.

L'Île-Rousse : Bah (Coque, 46') - Sbaiz, J.-C. Mattei, Sagna, Rossi - Filippi, Roinieu, Bastiani, Provent (J. Mattei, 80') - Larka, Betahar (Sissoro, 85'). Entr. : Félix.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	37	17	11	4	2	50	14
2. Bourg-Péronnas	31	17	8	7	2	37	19
3. Saint-Priest	30	17	8	6	3	28	18
4. Grenoble	26	17	7	5	5	30	27
5. Bastia	25	17	7	4	6	29	31
6. Aurillac	25	17	7	4	6	23	27
7. Monaco	24	17	6	5	6	22	21
8. Nice	23	17	5	8	4	22	22
9. Villefranche	23	17	7	2	8	22	26
10. Rodez	22	17	5	7	5	22	23
11. Sète	21	17	5	6	6	24	24
12. Beaucaire	21	17	4	9	4	22	23
13. Alès	21	17	5	6	6	21	22
14. Marseille	19	17	5	4	8	16	29
15. Cannes	17	17	3	8	6	20	25
16. Vitrolles	17	17	4	5	8	15	22
17. Borgo FC	14	17	4	2	11	12	34
18. L'Île-Rousse	12	17	1	9	7	15	28

Buteurs

1. Fouré (Lyon), 17.
2. Collet (Bourg-Péronnas), Fellahi (Saint-Priest), 10.
4. Correnti (Grenoble), Malbranque (Lyon), Mané (Nice), Tora (Villefranche), 9.
8. Debord (Alès), Berraud (Bourg-Péronnas), Eboki (Cannes), 8.
11. Cherrad (Villefranche), 7.
12. Cabon (Aurillac), Mendil (Bastia), Jorginho (Grenoble), Deschamps (Marseille), 6.
16. Godoy (Alès), Fayard (Aurillac), Fernandez (Bastia), Follana (Sète), 5.

20. Authié (Aurillac), Masudi (Bastia), Couderc (Beaucaire), Gomes, J. Sutter (Bourg-Péronnas), Bernard, Job (Lyon), Albargani (Nice), Bobek, Calvel, Huvelle (Rodez), Noubia, Wangu (Saint-Priest), Rouve (Sète), Dietrich (Vitrolles), 4.

Groupe C

Express

Montauban - Muret	2-1
Nantes - Toulouse Fontaines	3-1
Mont-de-Marsan - Montpellier	1-0
Limoges - Paris-SG	2-1
La Roche-sur-Yon - Romorantin	1-1
Pau - Châtelleraut	1-0
Bordeaux - Clermont	1-2
Toulouse - Joug-lès-Tours	remis
Tréissac - Fontenay-le-Comte	2-0

► **Montauban - Muret : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Llewellyn. Buts : Cornet (24'), Alajarin (70') pour Montauban, Dubocage (90') pour Muret. Avertissements : Cintas (78'), T. Fernandez (83'), Alajarin (90') pour Montauban, Ramade (18'), Luchin (85') pour Muret.

Montauban : Lavigne - Barrau (T. Fernandez, 62'), Cintas, Pasturel, F. Fernandez - Lecompte, Elkhallouki (Dobré, 77'), Dalmazo, Razali - Alajarin, Cornet (Sahud, 75'). Entr. : Tosi.

Muret : Deneys - Ramade, Audard, Tartas, Gaudin - Sentein (Dubocage, 75'), Gouazé, Rakotsovaloa, Metge (Gers, 75') - Luchin, Guirado. Entr. : Rabier.

► **Nantes - Toulouse Fontaines : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 22. Arbitre : M. Archat. Buts : Andréani (28', 75'), Mazzoni (46') pour Nantes, Rodriguez (47' s.p.) pour Toulouse Fontaines. Avertissements : Andrade (40'), Moins (70') pour Toulouse Fontaines.

Nantes : Grange - Adam, Delhommeau, Gillet, Lemasson (E. Guyot, 81') - Deroff, Plocelle, Fenillet, Devineau - Mazzoni, Andréani. Entr. : Albert.

Toulouse Fontaines : Quarcy - Milhau (Illa, 29'), Chelle, Moins, Dechaumet - Abadie, Andrade (Causse, 72'), Ouvert, Rodriguez (Saint-Gaudens, 91') - Goutaudier, Cazemages. Entr. : Brunet.

► **Mont-de-Marsan - Montpellier : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Soto. But : Genest (86'). Avertissements : Huguet (5'), Hiri (9'), Martin (20'), Dobo (41') pour Mont-de-Marsan, Puech (17'), Maoulida (43'), Fournel (44'), Bertrand (82') pour Montpellier. Expulsion : Rossi (57') pour Montpellier.

Mont-de-Marsan : Limantour - Chiarello, Pagnac (Tonitutti, 7'), Huguet, Dupin, Dobo - Hiri, Martin (Miguel, 62'), Bouffier (Genest, 79') - Gaucher, Monteiro. Entr. : Letort.

Montpellier : Riou - Fournel (Silvestre, 79'), N'Jemane, Martin, Puech - Bertrand, Savejón, Téna (Laget, 65'), Rossi - Maoulida, Jourda (Angeletti, 83'). Entr. : Ouattara.

► **Limoges - Paris-SG : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Machado. Buts : Djordjevic (18'), Makor (38') pour Limoges, Leroy (11') pour Paris-SG.

Limoges : Blanchet - Bagouet (Defaye, 87'), Lachenaud, Ruby, Vioux - Kajima, Joachim (Soury, 72'), Achbakou, Makor - Roussy, Djordjevic. Entr. : Mariot.

Paris-SG : Quévroux - Beye, Kelban, Roche, Seghiri - Ducrocq, Cissé, Leroy (Claire, 64'), Chrismanit - Edmilson (Murcy, 62'), N. Diaye. Entr. : Leclercq.

► **La Roche-sur-Yon - Romorantin : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 139. Arbitre : M. Quiniou. Buts : Pubert (23') pour La Roche-sur-Yon, Bouffata (58') pour Romorantin. Avertissements : Roy (35'), Cloutour (44') pour La Roche-sur-Yon, Saboureaux (81') pour Romorantin.

La Roche-sur-Yon : Chevallereau - Pubert, Chailou, Roy (Martineau, 50'), Savary - Souchet (Moisdou, 47'), Mitri (Loizeau, 65'), Suire, Huberdeau - Limousin, Cloutour. Entr. : Dupont.

Romorantin : Ardeois - Baudouin, Lambert, Clotaire, Annon - Chay, Guémas, Pérocheau (Lidon, 69'), Bouffata - Pisseli, Saboureaux. Entr. : Felci.

Classement	
1. Le Puy USF, 48 pts ; 2. Clerm. Foot Auv., 44 pts ; 3. Aurillac AFC, 39 pts ; 4. Saint-Julien CHA, 36 pts ; 5. Moulins AS, 34 pts ; 6. Vichy RC, 34 pts ; 7. Montluçon EDS, 29 pts ; 8. Ambert FCUSA, 28 pts ; 9. Lapalisse AA, 28 pts ; 10. Volvic CS, 26 pts ; 11. Ennezat US, 26 pts ; 12. Riom FC, 24 pts ; 13. Commenytr USP, 22 pts ; 14. Besse ALS, 21 pts.	

BOURGOGNE	
13 ^e journée	
25 janvier 1998	
Auxerre AJ - Charnay-Mâcon	0-1
Beaune AS - Nevers PTT	1-0
Chenôve - Decize AS	2-2
Dijon Cercle - Le Creusot	1-0
Montceau FC - Longvic	1-1
Paron - Sens FC	1-1
Vauzelles - Dijon PTT	3-0

Classement	
1. Montceau FC, 46 pts ; 2. Dijon Cercle, 44 pts ; 3. Nevers PTT, 37 pts ; 4. Decize AS, 37 pts ; 5. Longvic, 34 pts ; 6. Auxerre AJ, 33 pts ; 7. Charnay-Mâcon, 32 pts ; 8. Paron, 27 pts ; 9. Vauzelles, 26 pts ; 10. Le Creusot, 26 pts ; 11. Chenôve, 26 pts ; 12. Dijon PTT, 26 pts ; 13. Sens FC, 25 pts ; 14. Beaune AS, 18 pts.	

BRETAGNE	
15 ^e journée	
25 janvier 1998	
Baud Ent. - Lanester AS	0-1
Concarneau US - Vannes FC	2-0
Dinard FC - Rennes NC CPB	2-1
Lannion Stade - Pont-l'Abbé FC	2-1
Léhon ASC - Lannion US	0-3
Pontivy Stade - Locminé Stade	0-2
Vannes Vélodo - Rennes Stade	3-3

Classement	
1. Vannes Vélodo, 46 pts ; 2. Locminé Stade, 45 pts ; 3. Lanester AS, 43 pts ; 4. Lannion Stade, 42 pts ; 5. Rennes NC CPB, 39 pts ; 6. Lannion US, 39 pts ; 7. Concarneau US, 37 pts ; 8. Pont-l'Abbé FC, 33 pts ; 9. Léhon ASC, 33 pts ; 10. Rennes Stade, 32 pts ; 11. Vannes FC, 29 pts ; 12. Dinard FC, 28 pts ; 13. Pontivy Stade, 27 pts ; 14. Baud Ent., 23 pts.	

CENTRE-OUEST	
14 ^e journée	
25 janvier 1998	
Couzeix-Chaptelat - Bressuire AC	0-2
Guérolle - Chauray FC	2-0
Limoges F 87 - Brive ESA	2-0
Niort Chamois - Cognac FC	1-1
Poitiers CEP - Niort St-Florent	5-0
Poitiers PEPP - Angoulême AS	0-1
Saint-Léger FC - Saintes Foot US	2-2

Classement	
1. Angoulême AS, 48 pts ; 2. Bressuire AC, 40 pts ; 3. Poitiers CEP, 40 pts ; 4. Poitiers PEPP, 34 pts ; 5. Brive ESA, 34 pts ; 6. Saint-Léger FC, 33 pts ; 7. Chauray FC, 32 pts ; 8. Limoges F 87, 31 pts ; 9. Saintes Foot US, 31 pts ; 10. Cognac FC, 30 pts ; 11. Couzeix-Chaptelat, 29 pts ; 12. Niort Chamois, 27 pts ; 13. Guérolle, 27 pts ; 14. Niort St-Florent, 16 pts.	

CHAMPAGNE-ARDENNE	
Matchs en retard	
Mouzon Messem - Marnaval SC	1-2
Bogny FC - St. Reims Champ.	1-1
Troyes AC - Chapelle RCCT	2-0
Vendeuvre - Fumay US	2-1

Classement	
1. Châlons CO, 41 pts ; 2. St. Reims Champ., 39 pts ; 3. Epemay RCC, 36 pts ; 4. Marnaval SC, 36 pts ; 5. Chapelle RCCT, 35 pts ; 6. Saint-Dizier CO, 30 pts ; 7. Troyes AC, 26 pts ; 8. Vitry SA, 26 pts ; 9. Eclaron US, 25 pts ; 10. Nogentais FC, 21 pts ; 11. Fumay US, 20 pts ; 12. Mouzon Messem, 20 pts ; 13. Bogny FC, 20 pts ; 14. Vendeuvre, 19 pts.	

CORSE	
10 ^e journée	
25 janvier 1998	
AS Antisanti - Sart/Propiano	0-2
ASA Vescovato - AJ Biguglia	1-3
Escerv/Moria - EF Bastia	2-1
FCOC - Florent Olett	7-1
GFCO Ajaccio - US Corte	2-0
SC Bastia - SC Boccagnano	remis

Classement	
1. FCOC, 36 pts ; 2. Escerv/Moria, 33 pts ; 3. US Corte, 25 pts ; 4. Sart/Propiano, 23 pts ; 5. AJ Biguglia, 23 pts ; 6. SC Bastia, 22 pts ; 7. EF Bastia, 22 pts ; 8. ASA Vescovato, 22 pts ; 9. GFCO Ajaccio, 21 pts ; 10. SC Boccagnano, 18 pts ; 11. AS Antisanti, 16 pts ; 12. Florent Olett, 15 pts.	

GUYANE	
13 ^e journée	
24 janvier 1998	
US Macouria - SC Kourouciens	1-2
ASJ Mana - AJ Saint-Georges	2-1
US Matoury - Club Colonial	2-0
US Sinnamary - US Saint-Elie	1-3
FC Spatial - ASC Geldar	1-1
ASL Sport Guyanais - EF Iracoubo	4-2

Classement	
1. ASJ Mana, 39 pts ; 2. US Sinnamary, 37 pts ; 3. FC Spatial, 36 pts ; 4. US Matoury, 35 pts ; 5. Club Colonial, 30 pts ; 6. US Saint-Elie, 29 pts ; 7. AJ Saint-Georges, 28 pts ; 8. SC Kourouciens, 28 pts ; 9. ASC Geldar, 28 pts ; 10. ASL Sport Guyanais, 26 pts ; 11. EF Iracoubo, 25 pts ; 12. US Macouria, 21 pts.	

LANGUEDOC-ROUSSILL.	
14 ^e journée	
25 janvier 1998	
Ales Ol. - Sète 34 FC	1-0
Beaucaire St. - Mende Evell	1-1
Le Grau-du-Roi - Canet FC	2-1
Lunel GC - Frontignan AS	1-3
Narbonne FC - Perpignan RSP	1-0
Pont-Saint-Espirit - Castelnaud-Le Cres	0-1
Exempt : Montpellier HSC.	

Classement	
1. Castelnaud-Le Cres, 43 pts ; 2. Le Grau-du-Roi, 41 pts ; 3. Frontignan AS, 40 pts ; 4. Montpellier HSC, 34 pts ; 5. Mende Evell, 32 pts ; 6. Narbonne FC, 32 pts ; 7. Canet FC, 30 pts ; 8. Lunel GC, 27 pts ; 9. Ales Ol., 26 pts ; 10. Perpignan RSP, 26 pts ; 11. Beaucaire St., 24 pts ; 12. Sète 34 FC, 21 pts ; 13. Pont-Saint-Espirit, 19 pts.	

LORRAINE	
Match en retard	
Raon US - Hagondange FC	1-0

Classement	
1. Metz FC, 28 pts ; 2. Epinal SAS, 26 pts ; 3. Raon US, 23 pts ; 4. Vandœuvre US, 22 pts ; 5. Bar-le-Duc BAC, 22 pts ; 6. Merlebach SO, 20 pts ; 7. Magny, 17 pts ; 8. Nancy ASNL, 17 pts ; 9. Homécourt CS, 16 pts ; 10. Amnéville CSO, 15 pts ; 11. Hagondange FC, 14 pts ; 12. Yutz FC, 10 pts ; 13. Sarreguemines 93, 9 pts ; 14. Villers COS, 7 pts.	

MAINE	
15 ^e journée	
25 janvier 1998	
Change CS - Alençon JS	0-1
Change US - Ecommoy FC	2-1
La Ferté VS - La Saze ES	2-3
La Flèche RC - Coulaines JS	0-1
Le Mans UC 72 - Mamers SA	0-0
Sablé FC - Mayenne CA	4-5
Saint-Berthevin - Laval Stade	1-2

Classement	
1. Coulaines JS, 46 pts ; 2. La Ferté VS, 42 pts ; 3. Le Mans UC 72, 38 pts ; 4. La Saze ES, 36 pts ; 5. Mamers SA, 35 pts ; 6. Laval Stade, 33 pts ; 7. Ecommoy FC, 32 pts ; 8. Change CS, 32 pts ; 9. Sablé FC, 31 pts ; 10. Change US, 31 pts ; 11. La Flèche RC, 30 pts ; 12. Saint-Berthevin, 30 pts ; 13. Mayenne CA, 29 pts ; 14. Alençon JS, 24 pts.	

MÉDITERRANÉE	
11 ^e journée	
25 janvier 1998	
Cagnes US - Mouans-Sartoux	1-1
Cannes AS - Pertuis USR	0-0
La Ciotat ES - Gap FC	0-1
La Fontonne - Marignane US	0-1
Saint-Rémy AS - Le Pontet	1-1
Toulon Var SC - Port-Bouc	2-3

Classement	
1. Toulon Var SC, 33 pts ; 2. Cagnes US, 29 pts ; 3. Gap FC, 28 pts ; 4. Saint-Rémy AS, 28 pts ; 5. Marignane US, 27 pts ; 6. Le Pontet, 26 pts ; 7. La Ciotat ES, 25 pts ; 8. Mouans-Sartoux, 25 pts ; 9. Cannes AS, 25 pts ; 10. Port-Bouc, 21 pts ; 11. Pertuis USR, 20 pts ; 12. La Fontonne, 19 pts.	

MIDI-PYRÉNÉES	
15 ^e journée	
24 janvier 1998	
Balma SC - Onet-le-Château ES	1-0
Labège Escal - Muret AS	1-1
Lavaur FC - L'Union AS	1-0
Revel US - Auch Gasc AS	1-3
Tarbes Stado - Luzenac US	1-0
Toulouse FC - Blagnac FC	remis
Toulouse Fontaines - Millau SCO	3-0

Classement	
1. Auch Gasc AS, 33 pts ; 2. Toulouse FC, 28 pts ; 3. Tarbes Stado, 27 pts ; 4. Balma SC, 27 pts ; 5. Luzenac US, 25 pts ; 6. Toulouse Fontaines, 23 pts ; 7. Revel US, 20 pts ; 8. Labège Escal, 19 pts ; 9. Onet-le-Château ES, 19 pts ; 10. Muret AS, 17 pts ; 11. Lavaur FC, 16 pts ; 12. Millau SCO, 13 pts ; 13. Blagnac FC, 8 pts ; 14. L'Union AS, 7 pts.	

NORD	
20 ^e journée	
25 janvier 1998	
Douai SC - Loon-Plage FC	remis
Hautmont AS - Calais CRUF	2-0
Hazebrouck SC - Grande-Synthe OL	1-0
Hénin Stade - Bruay US	1-0
Lille-Fives - Lens RC	remis
Wallerens JO - Avion CS	0-7
Wasquehal ES - Marly US	3-3

Classement	
1. Wasquehal ES, 45 pts ; 2. Avion CS, 45 pts ; 3. Marly US, 42 pts ; 4. Hazebrouck SC, 41 pts ; 5. Hénin Stade, 40 pts ; 6. Lens RC, 37 pts ; 7. Loon-Plage FC, 35 pts ; 8. Grande-Synthe OL, 35 pts ; 9. Douai SC, 33 pts ; 10. Hautmont AS, 27 pts ; 11. Calais CRUF, 24 pts ; 12. Bruay US, 22 pts ; 13. Lille-Fives, 21 pts ; 14. Wallers JO, 14 pts.	

NORMANDIE	
16 ^e journée	
25 janvier 1998	
Evreux AC - Serquigny	2-2
Goderville - Arques-la-Bataille	2-1
HAC - Sotteville GC	0-0
H. Tréfileries - Fécamp US	2-3
Pavilly O. - Louviers US	2-0
Quevilly US - Pont-Audemer CA	2-1
Grand Rouen - Oissel CMS	remis

Classement	
1. HAC, 43 pts ; 2. Oissel CMS, 37 pts ; 3. Pavilly O., 36 pts ; 4. Quevilly US, 35 pts ; 5. Sotteville GC, 34 pts ; 6. Goderville, 34 pts ; 7. Pont-Audemer CA, 33 pts ; 8. Fécamp US, 32 pts ; 9. H. Tréfileries, 31 pts ; 10. Arques-la-Bataille, 29 pts ; 11. Serquigny, 28 pts ; 12. Evreux AC, 26 pts ; 13. Grand Rouen, 25 pts ; 14. Louviers US, 18 pts.	

BASSE-NORMANDIE	
15 ^e journée	
25 janvier 1998	
AS Bayeux - USON Mondeville	3-0
ASPTT Caen - CA Lisieux-Pays d'Auge	2-1
AS Cherbourg - FCM Virois	0-2
SU Dives - AS Trouville-Deauville	1-1
UST Equeurdeville - Maladrerie OS	1-3
S. St-Georges-Domfront - CS Villedieu	3-1
FC St-Lô Manche - SM Caen	3-8

Classement	
1. SM Caen, 43 pts ; 2. ASPTT Caen, 41 pts ; 3. CS Villedieu, 41 pts ; 4. S. St-Georges-Domfront, 36 pts ; 5. CA Lisieux-Pays d'Auge, 36 pts ; 6. UST Equeurdeville, 35 pts ; 7. FCM Virois, 34 pts ; 8. SU Dives, 33 pts ; 9. FC St-Lô Manche, 33 pts ; 10. AS Trouville-Deauville, 30 pts ; 11. AS Bayeux, 30 pts ; 12. USON Mondeville, 28 pts ; 13. Maladrerie OS, 25 pts ; 14. AS Cherbourg, 24 pts.	

PICARDIE	
14 ^e journée	
25 janvier 1998	
Amiens SC - Mouy	2-0
Chauny - Crépy-en-Valois	3-0
Compiègne - Chantilly	1-1
Creil FC - Vervins	1-0
Friville - Vic	1-2
Pont-Sainte-Maxence - Albert Sports	4-1
Saint-Just - Château-Thierry	1-0

Classement	
1. Creil FC, 46 pts ; 2. Saint-Just, 41 pts ; 3. Amiens SC, 40 pts ; 4. Chauny, 39 pts ; 5. Compiègne, 38 pts ; 6. Vervins, 35 pts ; 7. Crépy-en-Valois, 34 pts ; 8. Pont-Sainte-Maxence, 33 pts ; 9. Friville, 30 pts ; 10. Chantilly, 30 pts ; 11. Château-Thierry, 28 pts ; 12. Albert Sports, 24 pts ; 13. Mouy, 19 pts ; 14. Vic, 18 pts.	

RHÔNE-ALPES	
12 ^e journée	
25 janvier 1998	
Annecy FC - Annanay FC	2-0
Echirolles FC - Chasselay AS	0-0
Gaillard FC - Roanne-Riorgues FC	2-1
Lyon Duchère AS - Grenoble Village OL	2-0
Lyon OL Rhône - Vénis. Minguet	remis
Neuville/Saône - Annecy-Vieux US	remis
Oullins Cascol - L'Etrat Sportif	remis

Classement	
1. L'Etrat Sportif, 35 pts ; 2. Lyon OL Rhône, 34 pts ; 3. Vénis. Minguet, 33 pts ; 4. Gaillard FC, 33 pts ; 5. Lyon Duchère AS, 31 pts ; 6. Neuville/Saône, 30 pts ; 7. Echirolles FC, 30 pts ; 8. Chasselay AS, 28 pts ; 9. Grenoble Village OL, 28 pts ; 10. Annecy FC, 27 pts ; 11. Roanne-Riorgues FC, 25 pts ; 12. Annanay FC, 21 pts ; 13. Oullins Cascol, 19 pts ; 14. Annecy-Vieux US, 18 pts.	

Féminines	
GROUPE A	
11 ^e journée	
25 janvier 1998	
Celtic B. Marseille - Juvisy FC	1-4
La Roche-sur-Yon - Saint-Quentin	3-0
Soyaux - Quimper 2000	5-0
Saint-Brieuc - Lyon FC	1-3
Saint-Maur - Montpellier-Le Cres	0-1
Toulouse OAC - Bruay-La Buisserie	3-1

Classement	
1. Lyon FC, 29 pts ; 2. Toulouse OAC, 28 pts ; 3. Saint-Brieuc, 25 pts ; 4. La Roche-sur-Yon, 25 pts ; 5. Juvisy FC, 24 pts ; 6. Soyaux, 17 pts ; 7. Bruay-La Buisserie, 10 pts ; 8. Montpellier-Le Cres, 9 pts ; 9. Saint-Maur, 7 pts ; 10. Saint-Quentin, 7 pts ; 11. Celtic B. Marseille, 6 pts ; 12. Quimper 2000, 4 pts.	

Moins de 15 ans

GROUPE A	
13 ^e journée	
25 janvier 1998	
Beauvais - Dunkerque	0-1
Boulogne - Fécamp	4-0
Lens - Amiens	2-1
Poissy - Versailles	2-1
St-Denis/St-Leu - Douai	5-0
Saint-Omer - Le Havre	0-5

GROUPE B	
Châlons CO - Chauny US	3-2
Créteil US - Lille	2-1
Racing CF 92 - Paris Centre Form.	2-1
Saint-Quentin - Reims St. Champ.	2-0
Sedan - Valenciennes	0-1
Wasquehal - Meaux	0-2

GROUPE C	
Audincourt AS - Nancy	1-4
Colmar - Vandœuvre	0-0
Jarville - Haguenau	2-0
Metz - Epinal	1-1
Mulhouse - Magny	remis
Strasbourg - Schiltigheim	1-2

GROUPE D	
Besançon - Vesoul	1-0
Chalon - Auxerre	0-6
Louhans-Cuiseaux - Dijon Cercle	4-0
Nevers PTT - Gueugnon	1-4
Sochaux - Bourges	6-1
Troyes AC - Besançon PS	4-0

GROUPE E	
Annecy - Lyon	0-0
Bourgoin-Jallieu - Cournon	1-0
Clermont Foot - Grenoble F 38	remis
Oullins CASC - Saint-Etienne	remis
Saint-Etienne O. - Villefranche	remis
Valence - Avignon MJC	remis

GROUPE F	
Ales - Marseille Burel	0-2
Lunel GC - Marseille Caill.	1-1
Marseille - Martigues	1-2
Marseille Mon B. - Nîmes	arrêté
Nice - Cannes	1-0
Vitrolles - Toulon	1-1

GROUPE G	
Bordeaux SBUC - Aurillac	1-0
Castres - Arcachon	5-2
Montpellier - Castelnaud-Le Cres	1-0
Pau - Cugnaux	3-1
Rodez - Toulouse	remis
Toulon Font. - Muret	remis

GROUPE H	
Brive - Montluçon	0-2
Châteauroux - Châtelleraut	2-1
Joué-lès-Tours - Limoges F 87	1-2
Libourne - Bordeaux	1-2
Limoges ASPTT - Saintes	0-2
Niort - Tours	2-1

GROUPE I	
Brest - Saint-Sébastien	0-1
Guingamp - Saint-Brieuc	3-1
La Roche-sur-Yon - Morlaix	1-0
Nantes - Lorient	3-0
Saint-Nazaire FC - Carquefou	0-0
Vannes FC - Angers	0-3

GROUPE J	
Caen - Rouen ASPTT	3-0
Coulaines - Rennes	0-3
Fiers FC - Sotteville	1-0
Laval - Le Mans	0-4
Mondeville - Saint-Lô	1-0
Rouen - Caen PTT	remis

GROUPE K	
Boulogne-Bill. - Moissy-Cramayel	3-0
Brétigny CSF - Paris-SG	1-1
Evreux - Chantilly	2-1
Paris FC - Montreuil	2-1
Saint-Jean-de-la-Ruelle - Red Star 93	0-0
Viry-Châtillon - Orléans US	3-0

GROUPE L	
Ajaccio GFCO - Ajaccio AC	2-1
Ajaccio JS - Biguglia AJ	0-1
Bastia - Corte	remis
Borgo AJ - Bastia EF	remis
Gisonaccia - Bastelicaccia	2-1

Zizou champion d'hiver

ITALIE. Vainqueur (3-1) de l'Atalanta grâce, notamment, à un doublé de Zidane, la Juventus a profité du faux pas de l'Inter à Empoli (1-1) pour décrocher, d'un point, le titre de champion d'hiver.



Zinedine Zidane après le premier de ses deux buts face à l'Atalanta au stade delle Alpi.

Étonnamment bousculée par des Bergamasques relégables, la Juventus venait juste d'encaisser un but signé Caccia. Incroyable vision d'une Juve tenue en échec à domicile par un Atalanta entreprenant ! C'est à ce moment, à une vingtaine de minutes de la fin, que Zizou a décidé de marquer de son empreinte la rencontre en endossant le costume de soliste qu'on lui connaît. D'abord, à la réception d'un centre de Di Livio, il place un coup de tête puissant et imparable au point de penalty, qui laisse de marbre Fontana. Fou de joie, Zinedine Zidane brandit un poing rageur qui en dit long sur sa motivation. Après une courte étreinte partagée avec ses coéquipiers, Zizou va s'appuyer lors du dernier quart d'heure sur son compatriote Didier Deschamps, entré à la place d'Antonio Conte. A 2-1, la Juve impose irrésistiblement son rythme et sa mainmise sur un match dont le résultat ne doit, ne peut lui échapper. Quelque part du côté d'Empoli, l'Inter – leader de la Serie A mais éliminé en quarts de finale de la Coupe par le

Milan AC (0-5, 1-0), malgré sa victoire au retour, mercredi – subit la loi d'un adversaire adroit qui étouffe Ronaldo et Djorkaeff. Mené au score et dans le jeu depuis la troisième minute, l'Inter se raccroche désespérément à son fauteuil de patron du Championnat. Dans l'urgence, l'Uruguayen Recoba joue les pompiers de service et inscrit un but phénoménal sur un lob de plus de 30 mètres. L'Inter marque un point mais le leader virtuel à cet instant-là est bel et bien la Juve. Justement, à mesure que l'on s'approche de la fin du match, elle se fait pressante et ne veut pas se contenter d'une victoire serrée. Zizou, confirmant plus que jamais son statut de maître à jouer, hérite d'un ballon à une vingtaine de mètres du but de l'Atalanta, légèrement sur le côté droit. Laissé libre de tout mouvement, il s'avance et arme une frappe terrible du droit. Le boulet de canon surprend littéralement Fontana qui ne peut ni le contrôler et encore moins le stopper. Zizou, une fois encore, exulte et serre les poings, à soixante secondes à peine du coup de sif-

flet final. Ça y est, la Juve est championne d'hiver ! S'il se trouve quelques amateurs de statistiques dans les rangs de cette Juve sérieuse, athlétique, conquérante, ils n'auront pas manqué de noter que, lors des trente dernières années, le champion d'hiver a été consacré à vingt-deux reprises. Un chiffre qui signifierait tout simplement que la Juve a deux chances sur trois d'être champion 1997-98. Pour l'heure, les Turinois bouclent le premier cycle du Championnat avec une petite longueur d'avance (mais une différence de buts moins favorable) sur l'Inter et demeurent en lice en Coupe nationale (demi-finale), ce qui n'est plus le cas des Milanais. Les deux formations disputeront par ailleurs un autre volet de leur duel à distance en mars sur la scène européenne : la Juve en Ligue des champions, face au Dynamo Kiev, et l'Inter en Coupe de l'UEFA, contre Schalke 04, pour une revanche de la finale de la précédente édition. L'Inter se prépare aussi une seconde partie de Championnat a priori plus

éprouvante que la Juve, puisqu'il se déplacera souvent chez les ténors (Roma, Parme, Turin). La Juve, elle, paraît de plus en plus sûre de ses forces, à en juger par la complémentarité grandissante entre Inzaghi et Del Piero – ce n'était pas gagné en début de saison –, l'adaptation réussie du Néerlandais Edgar Davids (transfuge du Milan AC) et la maîtrise impeccable de Zizou. Le Français est si confiant qu'il a annoncé vendredi dernier qu'il prolongeait son contrat jusqu'en 2004, mettant fin à la rumeur de son prochain départ pour un club de Premier League anglaise. Le règlement italien interdisant les contrats de plus de cinq ans, le document déposé auprès de la Ligue italienne ne porte que jusqu'en 2003. Mais Zidane et le club turinois ont paraphé un autre document, sous seing privé, pour une année supplémentaire, qui fait de l'international français le titulaire du contrat le plus long avec la Juve. Un signe...

Correspondance
ANTONIO FELICI

Arsenal, équipe de Coupe ?

ANGLETERRE. Distancé en Championnat, Arsenal se refait une santé en Coupes. Samedi, les Gunners se sont imposés face à Boro au cinquième tour de la Cup et ils retrouvent mercredi Chelsea en demi-finale aller de la Coupe de la League.

L'objectif n°1 de Middlesbrough cette saison reste la remontée en Premier League, mais l'équipe toujours entraînée par Bryan Robson aime les Coupes. Rappelons que, la saison dernière, Boro a atteint la finale de la Cup et n'a perdu la Coupe de la League que lors du replay, la finale à rejouer. Middlesbrough, qui dispute ce soir la demi-finale aller de la Coupe de la League contre Liverpool, n'aurait pas craché sur une qualification, samedi, pour le prochain tour de la Cup. Surtout son joueur vedette, Paul Merson, particulièrement motivé à l'idée de prendre sa revanche sur Arsenal, son club de toujours. Des

Gunners qu'il a dû quitter l'été dernier (pour 50 MF), car il n'entraînait plus vraiment dans les plans d'Arsène Wenger. Merson a bien inscrit un but samedi, mais cela n'a pas suffi à éliminer une équipe d'Arsenal qui avait pris le large en première période, grâce à Marc Overmars et à Ray Parlour. S'il a pu apprécier le retour de Tony Adams, après une absence de six matches, Arsène Wenger avait dû composer sans David Seaman, son gardien international, et Ian Wright, son buteur, tous les deux blessés. Ce qui lui a permis de lancer dans le but l'Autrichien Alex Manninger (venu de Graz l'an dernier) et de titulariser le Français Nicolas Anelka en attaque, aux côtés du Néerlandais Dennis Bergkamp. Pour ses débuts, Manninger n'a pas été irréprochable sur le but de Merson, mais s'est bien rattrapé par la suite. Quant à Anelka, il a certainement livré son meilleur match depuis son arrivée en Angleterre. Auteur de la passe décisive sur le but de Parlour, il a posé d'énormes problèmes à la défense de Boro. Assez décevant en Championnat, Arsenal apparaît plus cette saison comme une équipe de Coupe. Grâce à cette victoire (2-1) sur Middlesbrough, les Gun-

ners passent le quatrième tour de la Cup pour la première fois depuis 1993, année où il avait remporté le trophée. « Notre première mi-temps fut notre meilleure performance depuis deux ou trois mois », avoue Wenger. Pas le temps de souffler cependant pour Arsenal qui retrouve dès demain Chelsea en demi-finale aller de la Coupe de la League. Un rendez-vous qui s'annonce d'autant plus délicat que Patrick Vieira, retenu en équipe de France pour le match contre l'Espagne, ne sera pas de la partie.

NEWCASTLE ET TOTTENHAM MIS EN ÉCHEC

Les difficultés d'Arsenal n'ont cependant rien à voir avec les malheurs de Tottenham, son grand rival du nord de Londres. Complètement largués en Championnat, les Spurs ont été tenus en échec (1-1) samedi par Barnsley, la lanterne rouge de la Premier League, sur leur terrain de White Hart Lane. Ce qui les oblige à rejouer ce quatrième tour de Cup sur la pelouse de leur adversaire. Sol Campbell avait pourtant ouvert la marque sur un corner tiré par le Français David Ginola, mais Barnsley a égalisé par l'intermédiaire de Neil Redfearn sur penalty (59°).

Trois minutes plus tard, Les Ferdinand marquait son retour (après blessure) par un sérieux incident. Furieux d'être remplacé en cours de match, l'attaquant international quittait le stade, allant directement au vestiaire, sans dire un mot. « Je l'ai sorti car il manque de condition », expliqua Christian Gross, l'entraîneur suisse de Tottenham, après la rencontre. Je l'avais prévenu avant le match. » On peut se demander si Les Ferdinand va poursuivre sa carrière à Tottenham...

La grande surprise de ce tour de Cup aurait pu être, dimanche, l'élimination de Newcastle par les amateurs de Stevenage. Forte de sept internationaux, l'équipe entraînée par Kenny Dalglish avait pourtant ouvert la marque dès la 3^e minute, par l'inévitable Alan Shearer, sur le petit terrain de Broadhall Way Stadium (à Stevenage), où elle avait refusé de jouer avant qu'une décision de justice ne l'y oblige. Malgré son impressionnante armada, Newcastle a concédé juste avant la pause un but à Juliano Grazzoli et le résultat nul (1-1) à Stevenage. Les deux équipes se retrouveront donc le mercredi 4 février à Saint James's Park.

Correspondance RIC GEORGE

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Les Milanais en difficulté

Peu en verve sur le plan offensif face à Empoli, Youri Djorkaeff a dû se contenter de sauver l'Inter en fin de match sur un beau geste défensif. Youri a en effet dévié un ballon dangereux sur la ligne, peu avant que l'Uruguayen Recoba n'inscrive le but égalisateur de l'Inter. Journée difficile également pour ses compatriotes Ibrahim Ba et Marcel Desailly, battus avec Milan AC à San Siro (0-2) par la Fiorentina. Desailly, maladroit dans ses relances, a cependant bien contrôlé le meilleur buteur du Championnat, l'Argentin Batistuta, qui n'a pas marqué, mais « Ibou » a eu toutes les peines du monde à s'extraire d'un relatif anonymat. Quant à Lilian Thuram, il a lui aussi passé un dimanche après-midi éprouvant : Parme a été battu à Brescia (2-1) et il a énormément souffert en défense centrale, même si on ne peut lui imputer les buts encaissés par les Parmesans. A signaler, dimanche dans la soirée, le match nul (1-1) entre la Samp et la Roma, qui a vu évoluer Boghossian et Oumar Dieng (entré en fin de match), face à un Vincent Candela excellent, notamment sur le plan offensif. Côté Samp, Pierre Laigle, lui, n'était pas de la fête en raison d'une luxation de l'épaule.

A. F.

Zola à la trappe

Sélection italienne pour le match amical contre la Slovaquie, demain à Catane :
Gardiens : Gianluigi Buffon (Parme), Angelo Peruzzi (Juventus).
Défenseurs : Fabio Cannavaro (Parme), Alessandro Costacurta et Paolo Maldini (Milan AC), Ciro Ferrara et Moreno Torricelli (Juventus), Alessandro Nesta (Lazio).
Milieux : Sandro Cois (Fiorentina), Demetrio Albertini (Milan AC), Dino Baggio (Parme), Luigi Di Biagio (AS Roma), Angelo Di Livio (Juventus), Roberto Di Matteo (Chelsea), Francesco Moriero (Inter Milan).
Attaquants : Enrico Chiesa (Parme), Alessandro Del Piero et Filippo Inzaghi (Juventus), Fabrizio Ravanelli (Marseille).
A noter les arrivées prévisibles de Moriero (Inter), Di Biagio (Roma), Cois (Fiorentina) ainsi que le retour de Moreno Torricelli, le défenseur de la Juve.

ESPAGNE. Propulsé en tête du classement l'autre lundi, grâce à l'incroyable défaite de Barcelone devant Valence, le Real Madrid a été éliminé de la Coupe mercredi et battu en Championnat dimanche. La crise n'est pas loin.

Qu'est-ce qu'ils ont pu se marrer, les dirigeants, joueurs et supporters du Real Madrid, l'autre lundi, en assistant devant leurs écrans à l'incroyable déroute de Barcelone. Au Nou Camp, l'équipe de Louis van Gaal, après avoir mené par trois buts d'écart, venait de s'incliner (3-4) face à Valence, laissant du même coup la place de leader au Real. Non, vraiment, c'était trop ! Même le Premier ministre, José Maria Aznar, supporter déclaré du Real, n'a pu s'empêcher de se moquer d'un journaliste catalan qui le suivait dans son déplacement en Pologne. En l'aper-

Le Real Madrid rit jaune

cevant, mardi matin, le chef du gouvernement tendit à José Maria Brunet, l'envoyé spécial du journal *La Vanguardia*, un mouchoir blanc. « Merci, Monsieur le Président, mais je ne suis pas enrhumé », répondit, confus, le journaliste. Et Aznar de répliquer, mort de rire : « Je sais. Mais c'est pour que vous essuyez vos larmes. » La scène, bien entendu, fut aussitôt répercutée dans tout le pays. Mais le soir même, le Real se faisait éliminer de la Coupe d'Espagne par Vitoria Alaves, un club basque de Deuxième Division. Comme souvent entre le Real Madrid et Barcelone, l'arroseur et l'arrosé venaient de changer de rôle. Et Aznar ne fut pas surpris de voir le journaliste catalan, le lendemain, rappliquer avec un mouchoir. Beau joueur, il le refusa aussi, en précisant : « Il me faudrait plutôt un grand drap. » Comme quoi, les présidents pleurent aussi... Lorenzo Sanz, celui du Real Madrid, est plutôt du genre rageur. « Je ne peux pas faire plus. J'ai mis sur pied une bonne équipe. Il faut maintenant quelqu'un qui



Malgré les efforts de Christian Karembeu, le Real Madrid a concédé une nouvelle défaite, dimanche à Saint-Sébastien.

la fasse bien jouer », lança-t-il à l'adresse de son entraîneur, l'Allemand Jupp Heynckes. Les rapports entre les deux hommes sont au plus bas et la presse « madridiste » se fait écho depuis quelques jours des candidats à la succession. Les favoris sont l'Italien Marcello Lippi, aujourd'hui à la Juventus, et le Français Arsène Wenger, qui ne semble plus aussi accroché à son Arsenal qu'au début de la saison. Dans les deux cas, il s'agirait, bien sûr, de prendre la relève pour la saison prochaine... à moins que la crise ne vienne à s'aggraver, obligeant Sanz à nommer en catastrophe un remplaçant qui pourrait être l'Italien Arrigo Sacchi. Pour l'instant, on n'en est pas là. Quoi que. Dimanche, le Real Madrid a, en effet, subi une nouvelle déconvenue à Saint-Sébastien. Privé de Fernando Hierro, blessé mardi dernier, le Real a pourtant démarré le match sur les chapeaux de roue, ouvrant le score par Morientes. Mais la Real égalisa par l'Autrichien Kühbauer. Et surtout Karanka, qui remplaçait Hierro en

défense centrale, s'est blessé à son tour, obligeant l'Italien Panucci à prendre sa place, laissant le poste d'arrière droit à Jaime. La défense ainsi composée s'est vite avérée très incertaine et les Basques en ont profité... avec l'aide de l'arbitre. Celui-ci ignora, en effet, un penalty très net pour une faute commise sur Karembeu par Lopez Rekarte. Un coup dur, aussitôt suivi d'un autre, puisque le Yougoslave Kovacevic inscrivait, en position de hors jeu, le deuxième but de la Real Sociedad. Et puis d'un autre, puisque le Brésilien Roberto Carlos manquait un penalty sifflé pour une faute sur son compatriote Savio. Et encore un autre, Kovacevic signant le troisième but des locaux. C'en était trop pour le Real qui, malgré un joli but de Roberto Carlos, s'inclinait finalement (4-2). Heureusement pour eux, le Barça, qui jouait en soirée, trouvait encore le moyen de passer à côté du sujet, s'inclinant (3-1) à La Corogne. De quoi laisser au Real la première place et l'espoir de reprendre l'arrosage... du bon côté du manche.

Correspondance PACO AGUILAR

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Angloma a marqué

Ça va mieux pour le FC Valence ! Malgré son élimination en Coupe, jeudi devant Barcelone, l'équipe entraînée par l'Italien Ranieri remonte la pente en Championnat. Dimanche, elle a même réalisé un carton (6-1) face au Racing Santander grâce à un triplé du Roumain Adrian Ilie et un but de Jocelyn Angloma. Encore une fois très brillant avec le Deportivo La Corogne, dimanche face au Barça, Jérôme Bonnisel, avec Fran, a rendu fou Reiziger sur le côté gauche. Ça s'est nettement moins bien passé pour les autres Français. Franck Passi et Jean-François Hernandez ont vécu un cauchemar avec Compostelle à Tenerife (1-5). Passi a été dominé par le Brésilien Emerson, qui faisait ses grands débuts en Espagne, alors que l'ancien défenseur de l'OM a connu le malheur d'inscrire un but contre son camp en tentant de contrer un tir de Slovak. A Séville, le Celta de Richard Dutruel s'est incliné (2-0) face au Betis sans que l'ancien gardien du PSG ait grand-chose à se reprocher... sauf le premier but inscrit directement sur corner par Jarni. Défaite aussi pour Christian Karembeu et son Real Madrid. Le Français, malgré ses efforts qui l'amènent à ratisser inlassablement le terrain, est encore très juste, surtout sur le plan technique. L'Espanyol, enfin, a accueilli Oviedo sous la pluie, dans la gadoue du stade Olympique de Barcelone. Nicolas Ouéddec, après avoir servi sur un plateau son compère Esnaider en début de match, s'y est peu à peu enfoncé, avant de quitter le terrain, épuisé, en seconde mi-temps. Quant à José Cobos, entré dans la dernière demi-heure, il n'a rien pu faire sur une pelouse totalement trempée. A l'arrivée, un match horrible et un score nul et vierge...

P. A.

FORUM

■ Suspendu, Luis Fernandez a dû suivre le match de l'Athletic Bilbao à Madrid, contre l'Atletico, depuis les tribunes, communiquant ses instructions par téléphone portable à son adjoint, Iribar. Une méthode qui ne s'est pas avérée très efficace puisque les Basques se sont inclinés (3-0). Malgré la défaite, Luis a donné quatre jours de vacances à ses joueurs, histoire d'assister, mercredi, à l'inauguration du Stade de France.

■ A l'image de ce que fait le Paris-SG en Afrique, le FC Barcelone envisage d'ouvrir une *masia*, c'est-à-dire un centre de formation où des jeunes joueurs puissent résider et faire leurs études tout en apprenant le métier de footballeur. Le pays choisi est le Nigeria.

■ Grosse claque pour le Milan AC ! Les dirigeants rossoneri se sont récemment rendus à Kiev pour obtenir, avant la fermeture du mercato (le 30 janvier), le renfort d'Andreï Chevtchenko, l'attaquant international du Dynamo. La réponse de Grigory Soukis, le président du club ukrainien, ne s'est pas fait attendre : 180 millions de francs et pas avant le mois de juin.

■ C'est signé ! Le Colombien Faustino Asprilla est de retour à Parme. Il a signé mardi dernier un contrat qui le lie au club italien jusqu'au 30 juin 2001. Asprilla (28 ans) avait été transféré de Parme à Newcastle pour 60 millions de francs au cours de la saison 1995-96.

■ Malgré le score (5-1) en faveur de Manchester United, les Français de Walsall (Division Two/équivalent D3) n'ont pas démerité samedi à Old Trafford, lors du 4^e tour de la Cup. Placé sur la liste des transferts depuis plusieurs semaines, Roger Boli (ex-Auxerre, Lens et Le Havre) a même inscrit l'unique but de son équipe, à la 72^e minute, sur un centre de Jean-François Peron (ex-Strasbourg, Lens et Caen).

■ A l'étroit à Highbury (38 500 places), Arsenal a évoqué la possibilité de s'installer à Wembley (80 000 places), mais Tony Banks, le ministre des Sports, y a mis son veto. « 2 milliards de francs vont être investis pour la modernisation de Wembley, a-t-il expliqué. Le but est d'en faire un véritable stade national, et il est exclu que cet investissement, sur fonds publics, profite à un club. »

■ Un Français de plus en Écosse : Eric Garcin, Étoile d'Or de France Football 1995-96 en Deuxième Division alors qu'il était milieu de terrain au Mans, va finir la saison à Motherwell. En rupture de banc avec Toulouse, son dernier club en France, Garcin a plutôt bien entamé sa nouvelle carrière puisque Motherwell a tenu en échec (1-1) le Celtic Glasgow.

Anderson de retour à Monaco ?

Dimanche encore, à La Corogne, le Brésilien est resté sur le banc de touche de Barcelone. La disgrâce de « Sonny » auprès de Louis Van Gaal, l'entraîneur néerlandais du Barça, apparaît sans recours. Il semble même que, pour rejouer, Anderson n'a plus qu'à changer de maillot. Le récent passage de Bobby Robson à Monaco n'était peut-être pas destiné uniquement à observer Thierry Henry et David Trezeguet...

L'Amsud vote Blatter

FIFA. L'inauguration du nouveau siège de la Confédération sud-américaine (CSF), ce week-end, à Asuncion, a été le cadre d'un nouvel épisode dans la lutte pour la succession de Joao Havelange à la présidence de la FIFA. Le seul candidat déclaré à ce jour, le Suédois Lennart Johansson, avait fait le voyage sans trop d'illusions sur l'accueil qui lui serait réservé. Le président de l'UEFA n'avait même pas pris la peine de préparer quelques promesses électorales, se bornant à dire qu'il se battait pour que l'Amérique du Sud puisse accueillir plus souvent la Coupe du monde. Et de rappeler, un brin méprisant, que les dix voix de l'Amsud pèsent bien peu à l'heure du vote. Son rival non déclaré, Joseph Blatter, le secrétaire général de la FIFA, n'a eu aucun mal, en revanche, à s'attirer toutes les sympathies. « L'Amérique du Sud soutiendra sûrement Blatter, car nous restons fidèles au courant incarné par Havelange », a lancé Eduardo De Luca, l'influent secrétaire général de la Confédération sud-américaine. Mais Blatter s'est bien gardé de dévoiler ses intentions, tout comme Joao Havelange, très discret. Bref, malgré la chaleur de l'été austral, l'ambiance était plutôt fraîche à Asuncion. Et Johansson, vexé, a renoncé à remettre à Havelange l'ordre du Mérite sportif, comme le prévoyait le programme. Le Brésilien devra donc attendre pour accroître sa collection...

ALEXANDRE VALENTE

Au secours du FC Sion

SUISSE. On en saura un peu plus sur l'avenir du FC Sion ce jeudi (29 janvier), après l'assemblée générale ordinaire dont le principal point à l'ordre du jour est la succession de Christian Constantin, le président démissionnaire. Sous la férule de Michel Zen Ruffinen, secrétaire général adjoint de la FIFA et valaisan de pure souche, un groupe de travail a mis en place une nouvelle structure administrative afin d'assurer l'avenir du club, car il existe un trou important dans les finances. « Nous ne connaissons pas encore son ampleur, explique Zen Ruffinen. Nous ne reprendrons pas les dettes mais il faut attendre l'assemblée de jeudi pour voir si quelqu'un présente une autre solution. » Le bras droit de Sepp Blatter a également précisé que des transferts de joueurs – il y a trois Français à Sion – seraient inévitables avant la reprise du Championnat pour faire face aux échéances les plus urgentes (salaires, dettes...). Mais, s'il est impliqué dans la reprise du club, Michel Zen Ruffinen n'en assumera pas la présidence en raison de ses fonctions au sein de la FIFA.

Correspondance NADINE CRAUSAZ

Un Serbe chez les Croates !

YUGOSLAVIE. Il y a bien eu des rencontres entre Serbes et Croates en Coupe d'Europe (Partizan Belgrade - Croatia Zagreb, cet été), et il y aura bientôt des matches entre les deux équipes nationales dans le cadre des éliminatoires de l'Euro 2000. Mais, depuis l'écclatement de la Yougoslavie en 1991, il n'y avait pas encore eu de transferts de joueurs entre clubs serbes et croates. Damir Stojak, le buteur de Vojvodina (9 buts en 17 journées), devrait donc rester dans l'histoire comme le premier à avoir fait le pas : il a signé au FC Croatia Zagreb, l'ancien Dynamo, club favori de Franjo Tudjman, le président de la République croate. « J'avais ces derniers temps deux propositions émanant de France, de l'Olympique de Marseille et de Toulouse, a déclaré Stojak. Mais les conditions financières que m'offrent les Croates sont meilleures. Je suis professionnel et je joue pour l'argent. » La signature du contrat n'a pourtant eu lieu ni à Novi Sad ni à Zagreb, mais à Malte, où Vojvodina est actuellement en stage. Dans le contrat, les deux parties ont une semaine pour revenir sur leur décision...

Correspondance JOVAN VELICHKOVIC

Nouveau défi pour Vandermissen

BELGIQUE. Guy Vandermissen est né un jour de Noël, il y a quarante ans. Le 18 janvier dernier, en regagnant le vestiaire après une lourde défaite (0-4) contre Germinal Ekeren, il ne se doutait pas encore qu'il venait de disputer son dernier match de Première Division, le 568^e d'une carrière entamée en 1972. Vandermissen défend les couleurs du RWD Molenbeek depuis six saisons. Si une opération du genou ne l'avait pas écarté des terrains lors de sa première campagne, il aurait disputé 87 % des rencontres de Championnat de son dernier club. Au terme de la saison 1996-97, il avait encore été proclamé « joueur de l'année » dans son club. A trente-neuf ans. Il était prêt à battre le record établi par le Néerlandais Tahamata : tenir sa place en D 1 à plus de quarante ans. Il y est parvenu puisqu'il a disputé le premier match après la trêve. Mais le RWD venait d'aligner sept défaites d'affilée en Championnat quand sa direction a décidé de limoger son entraîneur, l'inexpérimenté Daniel Renders. Qui pouvait mieux le remplacer que Vandermissen ? Introuvable mardi, l'ancien milieu du Standard et de l'équipe nationale ne disposait que de trois jours pour préparer le derby de Bruxelles contre Anderlecht. S'inspirant des préceptes de René Vanderecken, l'entraîneur du RWD la saison dernière, passé depuis à... Anderlecht (où il a déjà été remplacé par le Néerlandais Arie Haan), Vandermissen s'est attaché en priorité à réorganiser le secteur défensif de son équipe. Il n'a pas hésité à confier le poste de libero à Barbé (dix-neuf ans), un jeune du cru. Au coup de sifflet final, Vandermissen a pu laisser éclater sa joie. 2-2 : le coup d'essai s'apparentait à un coup de maître.

Correspondance MICHEL DUBOIS

Algérie

CHAMPIONNAT

Groupe 1	
4 ^e journée	
22 janvier 1998	
CA Batna - US Chaouia	1-1
CR Belouizdad - MO Constantine	5-0
USM El Harrach - MC Oran	1-1
WA Tlemcen - CS Constantine	0-1

Classement

1. CS Constantine, 8 pts ; 2. WA Tlemcen, 7 pts ; 3. CR Belouizdad, 6 pts ; 4. MO Constantine, 6 pts ; 5. CA Batna, 5 pts ; 6. USM El Harrach, 5 pts ; 7. US Chaouia, 3 pts ; 8. MC Oran, 2 pts.
--

Groupe 2	
4 ^e journée	
22 janvier 1998	
MC Alger - ES Mostaganem	1-0
USM Alger - WA Boufarik	3-2
AS Ain M'Lila - JS Kabylie	1-1
ES Sétif - USM Bida	1-1

Classement

1. USM Alger, 8 pts ; 2. ES Sétif, 7 pts ; 3. ES Mostaganem, 6 pts ; 4. JS Kabylie, 5 pts ; 5. MC Alger, 5 pts ; 6. WA Boufarik, 4 pts ; 7. USM Bida, 3 pts ; 8. AS Ain M'Lila, 3 pts.
--

Angleterre

COUPE

4 ^e tour	
24 et 25 janvier 1998	
Aston Villa (D 1) - West Br. Albion (D 2)	4-0
Birmingham (D 2) - Stockport (D 2)	2-1
Cardiff (D 4) - Reading (D 1)	1-1
Charlton (D 2) - Wolverhampton (D 2)	1-1
Coventry (D 1) - Derby County (D 1)	2-0
Crystal Palace (D 1) - Leicester (D 1)	3-0
Huddersfield - Wimbledon (D 1)	0-1
Ipswich Town (D 2) - Sheffield Utd (D 2)	1-1
Leeds Utd (D 1) - Grimsby (D 3)	2-0
Manchester Utd (D 1) - Walsall (D 3)	5-1
Middlesbrough (D 2) - Arsenal (D 1)	1-2
Tottenham (D 1) - Barnsley (D 1)	1-1
Tranmere Rovers (D 2) - Sunderland (D 2)	1-0
Manchester C. (D 2) - West Ham (D 1)	1-2
Stevensage (amat) - Newcastle (D 1)	1-1
Sheffield (D 1) - Blackburn (D 1)	lundi

En gras, les clubs qualifiés pour les huitièmes de finale qui se joueront les 14 et 15 février 1998. Les équipes ayant réalisé un match nul se rencontreront de nouveau les 3 et 4 février.

Tirage au sort des huitièmes de finale

Aston Villa (D 1) - Coventry (D 1)
West Ham (D 1) - Sheffield Wednesday (D 1)
Leeds Utd (D 1) - Birmingham (D 2)
Stevensage (amat) ou Newcastle Utd - Tranmere Rovers (D 2)
Wimbledon (D 1) - Charlton (D 2) ou Wolverhampton (D 2)
Manchester Utd (D 1) - Tottenham (D 1) ou Barnsley (D 1)
Arsenal (D 1) - Crystal Palace (D 1)
Ipswich Town (D 2) ou Sheffield Utd (D 2) - Cardiff (D 4) ou Reading (D 2)

Rendez-vous

Coupe de la Ligue	
Demi-finales aller	
Mardi 27 janvier 1998	
Liverpool FC (D 1) - Middlesbrough (D 2)	
Arsenal (D 1) - Chelsea (D 1)	

Belgique

CHAMPIONNAT

19 ^e journée	
24 et 25 janvier 1998	
► Westerlo - FC Bruges : 2-2 (1-1). Buts : Janssens (9 ^e), Brogno (73 ^e) pour Westerlo ; Vermant (4 ^e), Jankauskas (84 ^e) pour FC Bruges.	
► Racing Genk - Lokeren : 1-0 (0-0). But : Oularé (66 ^e).	
► Harelbeke - Saint-Trond : 3-1 (1-0). Buts : Origi (42 ^e), Zvingilas (47 ^e , 58 ^e) pour Harelbeke ; Morhaye (90 ^e) pour Saint-Trond.	
► FC Lierse - Germinal Ekeren : 1-1 (0-0). Buts : Huistra (52 ^e) pour FC Lierse ; Radzinski (51 ^e) pour Germinal Ekeren.	
► Beveren - Lommel : 2-2 (2-1). Buts : Simba (6 ^e), Dhont (26 ^e) pour Beveren ; Canniaerts (25 ^e , 67 ^e) pour Lommel.	
► RWD Molenbeek - RSC Anderlecht : 2-2 (1-2). Buts : Laermans (6 ^e), Militic (61 ^e) pour RWD Molenbeek ; Doll (16 ^e), Petersen (37 ^e) pour RSC Anderlecht.	
► Royal Antwerp - Alost : 1-1 (1-0). Buts : Godfried (3 ^e) pour Royal Antwerp ; Lassen (46 ^e) pour Alost.	
► Standard Liège - Charleroi : 2-0 (1-0). Buts : Hellers (63 ^e , 79 ^e).	
► La Gantoise - Mouscron : 0-0.	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	c.
1. FC Bruges	51	19	16	3	0	49	13
2. Genk	39	19	12	3	4	41	23
3. Harelbeke	35	19	9	8	2	36	20
4. Ekeren	34	19	10	4	5	32	22
5. Lommel	29	19	8	5	6	31	26
6. Anderlecht	29	19	8	5	6	27	23
7. Lokeren	27	19	9	0	10	36	40
8. Lierse	26	19	7	5	7	31	27
9. Alost	25	19	7	4	8	32	32
10. Saint-Trond	24	19	6	6	7	18	23
11. La Gantoise	23	19	5	8	6	29	28
12. Charleroi	23	19	6	5	8	25	35
13. Standard Liège	22	19	5	7	7	26	27
14. Westerlo	22	19	5	7	7	29	36
15. Mouscron	20	19	5	5	9	19	26
16. Beveren	15	19	3	6	10	19	33
17. RWD Molenbeek	15	19	4	3	12	22	51
18. Antwerp	10	19	2	4	13	21	38

Buteurs

1. Strupar (Racing Genk), Oularé (Racing Genk), 12.
2. Lassen (Alost), Radzinski (Germinal Ekeren), 11.
3. Claessens (FC Bruges), 10.
4. Huistra (FC Lierse), 9.
5. Verheyen (FC Bruges), Verschelde, Visser (Harelbeke), Hofmans (Germinal Ekeren), 11.
6. Phalgevic (Royal Antwerp), Brogno (Charleroi), Jankauskas (FC Bruges), Canniaerts (Lommel), Janssen (Westerlo), 7.
7. Gudjohnson (Racing Genk), Militic (RWD Molenbeek), 6.

Rendez-vous

20 ^e journée	
Samedi 31 janvier 1998	
Lokeren - Standard Liège	
Charleroi - Mouscron	
Saint-Trond - Beveren	
Lommel - Royal Antwerp	
RSC Anderlecht - FC Lierse	
Westerlo - La Gantoise	

Dimanche 1^{er} février 1998

FC Bruges - Harelbeke	
Alost - RWD Molenbeek	
Germinal Ekeren - Racing Genk	

Ecosse

COUPE

3 ^e tour	
24 et 25 janvier 1998	
Airdrie (D 2) - Ross County (D 4)	2-2
Alloa (D 4) - Ayr Utd (D 2)	0-3
Celtic G.L. (D 1) - Greenock Morton (D 2)	2-0
Dumbarton (D 4) - Motherwell (D 1)	1-1
Dundee (D 2) - St Mirren (D 2)	4-2
Dundee Utd (D 1) - Aberdeen (D 1)	1-0
Dunfermline (D 1) - Edimbourg (am.)	7-2
Hamilton (D 2) - Glasgow Rangers (D 1)	1-2
Hearts (D 1) - Clydebank (D 3)	2-0
Hibernian (D 1) - Raith Rovers (D 2)	1-2
Inverness Cal. (D 3) - Annan Ath. (am.)	8-1
Livingston (D 3) - Albion (D 4)	3-3
Queen of South (D 3) - Stirling (D 2)	1-3
St Johnstone (D 1) - Partick Thistle (D 2)	2-2
Stenhousemuir (D 3) - Falkirk (D 2)	1-0
Stranraer (D 3) - Kilmarnock (D 1)	0-2

En gras, les clubs qualifiés pour les huitièmes de finale qui auront lieu le samedi 14 février 1998.

Tirage au sort des huitièmes de finale	
St Johnstone (D 1) - Stirling (D 2)	
Raith Rovers (D 2) - Falkirk (D 2)	
Ayr Utd (D 2) - Kilmarnock (D 1)	
Hearts (D 1) - Livingston (D 3) ou Albion (D 4)	
Airdrie (D 2) ou R. County (D 4) - Dundee (D 2)	
Dunfermline (D 1) - Celtic Glasgow (D 1)	
Dumbarton (D 4) ou Motherwell (D 1) - Glasgow Rangers (D 1)	
Dundee Utd (D 1) - Inverness Cal. Th. (D 3)	

Rendez-vous

Coupe	
3 ^e tour, matches à rejouer	
Mardi 27 janvier 1998	
Ross County (D 4) - Airdrie (D 2)	
Motherwell (D 1) - Dumbarton (D 4)	
Albion (D 4) - Livingston (D 3)	

Eire

CHAMPIONNAT

21 ^e journée	
23 janvier 1998	
Cork City - Sligo Rovers	1-1
Derry City - Kilkenny	1-1
Drogheda Utd - Dundalk	1-0
UC Dublin - Finn Harps	0-0
St Patrick's - Shamrock Rovers	2-0
Shelbourne - Bohemians	0-1

Classement

1. St Patrick's, 43 pts ; 2. Shelbourne, 40 pts ; 3. Shamrock Rovers, 34 pts ; 4. Cork City, 33 pts ; 5. Bohemians, 32 pts ; 6. Finn Harps, 30 pts ; 7. Dundalk, 29 pts ; 8. Derry City, 28 pts ; 9. Sligo Rovers, 28 pts ; 10. UC Dublin, 18 pts ; 11. Drogheda Utd, 7 pts ; 12. Kilkenny, 6 pts.
--

Espagne

CHAMPIONNAT

22 ^e journée	
24 et 25 janvier 1998	

Express

Real Sociedad - Real Madrid	4-2
Deportivo La Corogne - FC Barcelone	3-1
Atletico Madrid - Athletic Bilbao	3-0
Betis Séville - Celta Vigo	2-0
Espanyol Barcelone - Real Oviedo	0-0
Sporting Gijon - Majorque	1-3
Real Saragosse - Merida	1-1
FC Valence - Racing Santander	6-1
Tenerife - Compostelle	5-1

lundi 26 janvier

► A Saint-Sébastien (Anoeta).

Real Sociedad - Real Madrid : 4-2 (2-1).

Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Rodriguez Martel. Buts : Kubbauer (24^e), Kovacevic (39^e, 46^e), Aranzabal (78^e) pour Real Sociedad ; Morientes (5^e), Roberto Carlos (50^e) pour Real Madrid.

Real Sociedad : Alberto - Fuentes, Loren,

Pikabea, Lopez Rekarte - Imaz, Mild

(Aranzabal, 54^e), Kubbauer, De Pedro

(Gomez, 69^e) - Craioveanu (Citanovic, 79^e),

Kovacevic. Entr. : Krauss.

Real Madrid : Canizares - Panucci, Karanka

(Jaime, 20^e), Sanchis, Roberto Carlos -

Seedorf, Redondo, Karembeu, Savio

(Mijatovic, 71^e) - Raul, Morientes. Entr. :

Heynckes.

► A La Corogne (Riazor).

Dep. La Corogne - FC Barcelone : 3-1

(1-0). Spectateurs : 32 000. Arbitre :

M. Andrades Asumendi. Buts : Fran (2^e),

Abreu (75^e), Djalmirina (84^e) pour Dep.

La Corogne ; Donato (85^e c.s.c.) pour

FC Barcelone. Expulsion : Fran (94^e) pour

Dep. La Corogne.

Dep. La Corogne : Songo'o - Armando,

Paco, Donato, Bonissel - Conceicao,

Naybet, Mauro (Ramis, 77^e), Fran, Djalmirina

- Abreu (Bassir, 81^e). Entr. : Corral.

FC Barcelone : Hesp - Celades, Abelauro,

Bogarde - Reiziger (Plizzi, 58^e), De la Pena,

Sergi (Amor, 82^e) - Figo, Luis Enrique,

Rivaldo - Giovanni. Entr. : Van Gaal.

► A Madrid (Vicente Calderon).

Atletico Madrid - Athletic Bilbao : 3-0

(1-0). Spectateurs : 35 000. Arbitre :

M. Mejuto Gonzalez. Buts : Vieri (12^e, 50^e),

Andrei (72^e).

Atletico Madrid : Molina - Geli, Santi,

Atletico, Toni - Begli, Caminero, Juninho

(Pantic, 67^e), Lardin (Vizzano, 73^e) - Kiko

(Jose Mani, 34^e), Vieri. Entr. : Antic.

Athletic Bilbao : Imanol Etxebarria - Rios,

Garcia, Alkorta - Larrazar, Urrutia, Alkiza,

Larrazabal (Gonzalez, 45^e), Lasa (Nagore,

61^e) - Imanol Etxebarria, Urzaiz (Ziganda,

61^e). Entr. : Luis Fernandez.

► A Séville (Benito Villamarin).

Betis Séville-Celta Vigo : 2-0 (1-0).

Spectateurs : 42 000. Arbitre :

M. Garcia-Aranda. Buts : Jarni (31^e), Alexis

(57^e). Expulsion : Merino (71^e) pour Betis

Séville.

Betis Séville : Prats - Solozabal, Vidakovic,

Olias (Merino, 67^e) - Jaime, Alexis, Nadj,

► A Turin (des Alpes),
Juventus Turin - Atalanta Bergame : 3-1 (0-0). Spectateurs : 43 000. Arbitre : M. Bolognino. Buts : A. Conte (65'), Zidane (73', 90') pour la Juventus Turin ; Caccia (72') pour l'Atalanta Bergame.
 Avertissements : Montero pour la Juventus Turin ; Sottili, Carrera, Rustico, Bonacina, Lucarelli pour l'Atalanta Bergame.
Juventus Turin : Peruzzi - Iuliano, Ferrara, Montero - Torricelli (Di Livio, 46'), A. Conte (Deschamps, 72'), Davids, Dimas - Zidane - Inzaghi, Del Piero (Pecchia, 76'). Entr. : Lippi.
Atalanta Bergame : Fontana - Zenoni (Foglio, 73'), Carrera, Sottili, Rustico, Englaro (Regonesi, 76') - Bonacina, Gallo, Mirkovic, Sgro - Lucarelli (Caccia, 48'). Entr. : Mondonico.

► A Empoli (Castellani).
Empoli - Inter Milan : 1-1 (1-0). Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Pelleggrino. Buts : C. Esposito (3') pour Empoli ; Recoba (81') pour l'Inter Milan. Avertissements : D. Baldini, Pane pour Empoli ; Winter, Recoba pour l'Inter Milan.
Empoli : Roccato - Fusco, D. Baldini (Bettella, 53'), Bianconi, Cnbari (Lucetti, 85') - Pane, Ficini, Bonomi (Florjancic, 64'), Tonetto - C. Esposito, Cappellini. Entr. : Spalletti.

Inter Milan : Pagliuca - Sartor, Bergomi, West - Montero (Recoba, 70'), Winter, Simeone, Zanetti - Djorkaeff (Milanese, 68') - Ronaldo, Branca (Zamorano, 56'). Entr. : Simoni.
 ► A Udine (Comunale del Friuli).
Udinese - Vicence : 3-0 (3-0). Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. De Santis. Buts : Bierhoff (19', 36'), Locatelli (44'). Avertissements : Giannichedda pour l'Udinese ; Mendez, Beghetto, Luiso pour Vicence.

Udinese : Turci - Bertotto, Calori, Pierini - Helveg, Giannichedda (Statuto, 60'), Walem, Bachini - Jorgensen (Poggi, 70'), Bierhoff, Locatelli (Genaux, 80'). Entr. : Zaccaroni.
Vicence : Brivio - M. Conte (Zauli, 62'), Belotti, Dicara, Coco - Mendez, Ambrosini, Viviani, Beghetto (Di Carlo, 80') - Luiso (Ambrosini, 80'), Otero. Entr. : Guidolin.
 ► A Rome (Olympique).
Lazio Rome - Bologne : 1-0 (1-0). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Pairetto. But : Nedved (41'). Avertissements : Nesta, Nedved, R. Mancini pour la Lazio Rome ; Paramatti, Magoni, K. Andersson pour Bologne.

Lazio Rome : Marchegiani - Pancaro, Negro, Nesta, Charnot - Rambaudi (Marcolin, 77'), Fuser (Lopez, 93'), Venturin, Gattardo, Nedved - R. Mancini. Entr. : Eriksson.
Bologne : Sterchele - Paramatti, Torrisi (Paganini, 54'), Mangone - Camasciali, Magoni, Marocchi, Tarantino - Nervo (Fontolan, 62'), K. Andersson, Kolyanov (R. Baggio, 40'). Entr. : Olivieri.
 ► A Brescia (Rigamonti).
Brescia - Parme : 2-1 (1-0). Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Braschi. Buts : Hubner (15', 60' s.p.) pour Brescia ; Fiore (43') pour Parme. Avertissements : De Paola, Hubner pour Brescia ; Thuram, Cannavaro, Crippa pour Parme.

Brescia : Cervone - Savino, Bia, Adani, Kozminski - A. Filippini, E. Filippini, De Paola, Barin (Corrado, 83') - Hubner, Pirlo (Diana, 65'). Entr. : Ferraro.
Parme : Buffon - Zé Maria, Thuram, Cannavaro, Benarrivo - Stanic (Maniero, 74'), Fiore, D. Baggio, Blomqvist (Crippa, 46' puis Orlandini, 85') - Chiesa, Crespo. Entr. : Ancelotti.
 ► A Milan (Giuseppe-Meazza).
Milan AC - Fiorentina : 0-2 (0-1). Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Borriello. Buts : Oliveira (2'), Morleo (51'). Avertissements : Albertini pour Milan AC ; Cois pour la Fiorentina.

Milan AC : Taib - Cardone (Ziege, 59'), Costacurta, Desailly (A. Andersson, 79'), Maldini - Ba, Albertini, Boban, Leonardo - Ganz, Kluivert (Donadoni, 46'). Entr. : Capello.
Fiorentina : Toldo - Falcone, Fricano, Padalino - Kanchelskis, Cois, Rui Costa (Amoroso, 91'), Serena - Morleo (Bigica, 83'), Batistuta, Oliveira (Tarozzi, 68'). Entr. : Malesani.

► A Gênes (Luigi-Ferraris).
Sampdoria Gênes - AS Roma : 1-1 (1-1). Spectateurs : 26 000. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Mihajlovic (34') pour la Sampdoria Gênes ; Mannini (26' s.c.) pour la Roma. Avertissements : Mihajlovic, Pesaresi pour la Sampdoria Gênes ; Totti pour la Roma.
Sampdoria Gênes : Ferron - Balleri, Mannini, Mihajlovic, Hugo (Dieng, 76') - Pesaresi, Boghossian, Veron (Scarchilli, 86'), Franceschetti - Montella, Signori.

AS Roma : Konsel - Cafu, Petrucci, Aldair, Candela - Tommasi, Di Biagio, Di Francesco (Tetradze, 74') - Paulo Sergio, Balbo, Totti. Entr. : Zeman.
 ► A Bari (san Nicola).

Bari - Naples : 2-0 (0-0). Spectateurs : 33 000. Arbitre : M. Tombolini. Buts : Marcolini (73'), Sala (90'). Avertissements : Sala, Manigheiti, Guerrero pour Bari ; Sergio pour Naples.

Bari : F. Mancini - Sala, De Rosa, Negrouz, Manigheiti (Marcolini, 55') - De Ascentis, Voipi (Bressan, 81'), Ingesson, Zambrotta - Allback, Guerrero (Olivares, 59'). Entr. : Fascetti.

Naples : Tagliapietra - Crasson, F. Baldini, Ayala, Sergio - Rossitto, Goretti, Asanovic, Altomare (Allegri, 77') - Turini, Protti. Entr. : Galeone.
 ► A Piacenza (Galleana).
Piacenza - Lecce : 1-0 (0-0). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Messina. But : Scienza (78'). Avertissements : Tramezzani pour Piacenza ; Bellucci, Corticchio, Giannini, Casale pour Lecce.
Piacenza : Sereni - Delli Carri, Vierchowod, Mar. Rossi, Tramezzani - Scienza, Mazzola, Valoti (Valtolina, 57'), Piovani (Stroppa, 51') - Dionigi (Murgia, 57'), Rastelli. Entr. : Guernini.

Lecce : Lorieri - Sakic, Viali, Bellucci, S. Rossini - Corticchio, Piangerelli, Govedarica (De Francesco, 80'), Giannini (Mau. Rossi, 58'), Casale (Martinez, 76') - Palmieri. Entr. : Prandelli.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	38	17	11	5	1	39	14
2. Inter Milan	37	17	11	4	2	32	15
3. Udinese	34	17	10	4	3	33	25
4. Lazio Rome	31	17	9	4	4	30	15
5. Parme	29	17	8	5	4	31	19
6. Fiorentina	27	17	7	6	4	36	20
7. Sampd. Gênes	27	17	7	6	4	34	30
8. Rome	26	17	6	8	3	27	18
9. Milan AC	24	17	6	6	5	20	18
10. Bari	22	17	6	4	7	15	23
11. Vicence	21	17	6	3	8	19	33
12. Brescia	20	17	6	2	9	24	28
13. Piacenza	17	17	3	8	6	14	21
14. Bologne	16	17	3	7	7	23	27
15. Empoli	16	17	4	4	9	22	30
16. Atal. Bergame	14	17	3	5	9	16	29
17. Lecce	11	17	3	2	12	13	34
18. Naples	6	17	1	3	13	13	42

Buteurs

- Bierhoff (Udinese), Batistuta (Fiorentina), 14.
- Montella (Sampdoria Gênes), 13.
- Del Piero (Juventus Turin), 12.
- Hubner (Brescia), 11.
- R. Baggio (Bologne), 10.
- Inzaghi (Juventus Turin), Ronaldo (Inter Milan), Balbo (AS Roma), 9.
- Djorkaeff (Inter Milan), Boksic, Nedved (Lazio Rome), Oliveira (Fiorentina), 7.
- Crespo, Chiesa (Parma), Bellucci (Naples), 6.

Rendez-vous

18^e journée
 Dimanche 1^{er} février 1998

Bologne - Atalanta Bergame
 Parme - Bari
 AS Roma - Empoli
 Brescia - Inter Milan
 Lecce - Juventus Turin
 Naples - Lazio Rome
 Milan AC - Piacenza
 Vicence - Sampdoria Gênes
 Fiorentina - Udinese

COUPE

Quarts de finale retour
match en retard
 22 janvier 1998

► **Atalanta Bergame (D 1) - Parme (D 1) : 1-1 (0-0)**. Buts : Bonacina (77') pour l'Atalanta Bergame ; Chiesa (56') pour Parme. Aller : 0-1.

Parme qualifié pour les demi-finales qui auront lieu en matches aller (le 18 février) et retour (le 12 mars).

Tirage au sort des demi-finales
 Juventus Turin (D 1) - Lazio Rome (D 1)
 Milan AC (D 1) - Parme (D 1)

Maroc

CHAMPIONNAT

Match en retard

FAR Rabat - RAJA Casablanca 0-0

18^e journée

25 janvier 1998

WAC Casablanca - RS Settat 1-0
 MAS Fès - WAF Fès 0-0
 OC Khouribga - FAR Rabat remis-
 JUM Laayoune - Chabab Mohammedia 1-3
 Kac Marrakech - El Jadida 3-1
 COD Meknès - Hassania Agadir 0-0
 Sporting Salé - MC Oujda 1-2
 Ittihad Tanger - RAJA Casablanca remis-

Classement

1. Kac Marrakech, 41 pts ; 2. RAJA Casablanca, 31 pts ; 3. El Jadida, 30 pts ; 4. WAC Casablanca, 29 pts ; 5. OC Khouribga, 29 pts ; 6. Sporting Salé, 28 pts ; 7. COD Meknès, 23 pts ; 8. FAR Rabat, 22 pts ; 9. MAS Fès, 21 pts ; 10. Chabab Mohammedia, 20 pts ; 11. WAF Fès, 19 pts ; 12. MC Oujda, 19 pts ; 13. RS Settat, 18 pts ; 14. Hassania Agadir, 18 pts ; 15. JUM Laayoune, 17 pts ; 16. Ittihad Tanger, 8 pts.

Buteurs

- Rokki (Chabab Mohammedia) 10
- Hammou (Hassania Agadir), Koubache (RAJA Casablanca), 7.

Portugal

CHAMPIONNAT

18^e journée
 24 et 25 janvier 1998

► **FC Porto - Varzim : 4-3 (2-1)**. Buts : Capucho (3'), Chippo (44'), Rui Barros (54', 81') pour FC Porto ; Conteh (30'), Lino (52'), Zacarias (72') pour Varzim.

► **Academica Coimbra - Vitoria Guimaraes : 2-1 (2-0)**. Buts : Gaucho (15'), Tomas (18') pour Academica Coimbra ; Carlos (67') pour Vitoria Guimaraes.

► **Sporting Portugal - Farense : 3-2 (2-1)**. Buts : Oceano (7^e s.p.), Belo (42'), Alves (88') pour Sporting Portugal ; Ramos (27'), Hassan (75') pour Farense.

► **Rio Ave - Desportivo Chaves : 1-0 (0-0)**. But : Guinzinho (87').

► **Campomaiorense - Benfica : 1-2 (0-1)**. Buts : Jorginho (52') pour Campomaiorense ; Sanchez (25'), Poborski (86') pour Benfica.

► **Leça - Salgueiros : 3-0 (2-0)**. Buts : Serfo (33'), Alfaia (37'), Jardim (62').

► **Estrela Amadora - Marítimo Funchal : 1-1 (1-0)**. Buts : Cadós (4') pour Estrela Amadora ; Herivelto (64') pour Marítimo Funchal.

► **Sporting Braga - Belenenses : 1-1 (1-0)**. Buts : Formoso (11^e s.p.) pour Sporting Braga ; Dias (76') pour Belenenses.

► **Vitoria Setubal - Boavista Porto : 1-2 (0-1)**. Buts : Conde (65') pour Vitoria Setubal ; Timotte (25^e s.p.), Ayew (69') pour Boavista Porto.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	46	18	14	4	0	43	18
2. V. Guimaraes	32	18	10	2	6	24	13
3. Sp. Portugal	31	18	8	7	3	21	12
4. Rio Ave	31	18	9	4	5	26	21
5. Benfica	30	18	8	6	4	26	17

6. Leça	25	18	7	4	7	20	20
7. Marítimo Fun.	25	18	7	4	7	20	20
8. Salgueiros	24	18	6	6	6	21	20
9. Est. Amadora	24	18	6	6	6	20	22
10. Boavista Porto	23	18	5	8	5	18	18
11. Campomaor.	23	18	6	5	7	25	26
12. Sp. Braga	23	18	5	8	5	24	25
13. V. Setubal	21	18	5	6	7	20	20
14. Farense	20	18	4	8	6	21	25
15. Acad. Coimbra	19	18	4	7	7	15	19
16. Varzim	18	18	4	6	8	14	28
17. Desp. Chaves	11	18	3	2	13	13	29
18. Belenenses	10	18	1	7	10	10	28

Buteurs

- Jardel (FC Porto), 17.
- Karoglan (Sporting Braga), 10.
- Hassan (Farense), 9.
- Constantino (Leça), 8.
- Isaías (Campomaiorense), Artur Jorge (Salgueiros), Alex (Marítimo Funchal), Leandro (Sporting Portugal), Conceição (FC Porto), 6.
- Kassoumov (Vitoria Setubal), Nuno Gomes (Benfica Lisbonne), 5.

Rendez-vous

19^e journée
 Vendredi 30 janvier 1998

Desportivo Chaves - Sporting Portugal

Samedi 31 janvier 1998

Belenenses - FC Porto
 Boavista Porto - Academica Coimbra

Dimanche 1^{er} février 1998

Varzim - Estrela Amadora
 Marítimo Funchal - Leça
 Salgueiros - Campomaiorense
 Benfica - Vitoria Setubal
 Vitoria Guimaraes - Rio Ave
 Farense - Sporting Braga

Turquie

CHAMPIONNAT

19^e journée
 9 février 1998

Ankaragucu - Kayserispor 6-3
 Antalyaspor - Gaziantepspor 2-1
 Besiktas - Genclerbirligi 3-1
 Bursaspor - Galatasaray 3-2
 Canakkale Dardanel - Sekerspor 4-1
 Fenerbahçe - Samsunspor 0-0
 Karabukspor - Istanbulspor 0-1
 Kocaelispor - Altay 0-1
 Vanspor - Trabzonspor 0-2

Classement

1. Fenerbahçe, 40 pts ; 2. Trabzonspor, 40 pts ; 3. Istanbulspor, 36 pts ; 4. Galatasaray, 36 pts ; 5. Besiktas, 33 pts ; 6. Bursaspor, 31 pts ; 7. Canakkale Dardanel, 27 pts ; 8. Karabukspor, 27 pts ; 9. Samsunspor, 26 pts ; 10. Kocaelispor, 24 pts ; 11. Ankaragucu, 23 pts ; 12. Altay, 22 pts ; 13. Gaziantepspor, 20 pts ; 14. Antalyaspor, 20 pts ; 15. Sekerspor, 20 pts ; 16. Kayserispor, 19 pts ; 17. Genclerbirligi, 18 pts ; 18. Vanspor, 8 pts.

ARCHIVES

COSAFA CASTLE CUP (Coupe des nations d'Afrique australe)

Premier tour

► Samedi 24 janvier 1998 à Windhoek.
Namibie - Afrique du Sud : 3-2 (1-1). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Lilane (LES). Buts : Goagoseb (44'), Tjihero (90'), Auchumbe (100') pour la Namibie ; Mooki (39'), P. Masinga (62') pour l'Afrique du Sud.

Namibie : Kanalelo - Gairiseb, Goagoseb, Tjihero, Nauseb - Ouseb, Mannetti, Utoni, Goraseb (Hindjoui, 58') - Uri Khob (Auchumbe, 64'), Shivute. Entr. : Mogane.
Afrique du Sud : Baloyi - Rabutla, Nyathi, Jackson, Fish - Moeti, Silent, Mooki (Lebese, 61'), Augustine (Ngobe, 54') - P. Masinga (Ndanya, 82'), McCarthy. Entr. : Sono.

► Dimanche 25 janvier 1998 à Gaborone, Botswana - Mozambique : 1-2 (0-0). Buts : Molwatrawa (78') pour le Botswana ; Tico Tico (82'), Avelino (85') pour le Mozambique.

Rendez-vous

Samedi 7 mars 1998 à Mbatane, Swaziland - Angola
Namibie, Zambie et Zimbabwe qualifiés pour le prochain tour de la compétition qui se déroulera selon une formule de Championnat, par matches aller-retour, entre avril et septembre.

AMICAUX

► Mercredi 21 janvier 1998 à Antalya, Turquie - Albanie : 1-4 (0-1). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Georginov (Bulgarie). Buts : Oktay (71') pour la Turquie ; A. Rrakli (14', 64'), Bushi (67'), Haxhi (88') pour l'Albanie.
Turquie : Risti (Volkan, 75') - Fatih (Tolunay, 74'), Selim (Tayfun, 74'), Alpay - Ogün, Tayfur, Oguz, Abdullah - Arif (Oktay, 54'), Hakan Sükür (Saffet, 83'), Hami (Fatih Tekke, 78'). Entr. : Mustafa Denizli.
Albanie : Strakosha (Belaj, 69') - R. Vata, Fakaj (Lala, 46'), Daju (Kotri, 35') - Tole, Shukri (Haxhi, 63'), Kola, Rrakli (Bogdani, 77') - Bushi (Mema, 74'), Tare. Entr. : Hfizi.

► Samedi 24 janvier 1998 à Orlando, Etats-Unis - Suède : 1-0 (1-0). Spectateurs : 12 773. Arbitre : Grady (USA). But : Wegerle (2'). Avertissements : M. Burns (59') aux Etats-Unis ; Mjallby (25'), Daniel Andersson (86') à la Suède.
Etats-Unis : Friedel - M. Burns, Berhalter, Pope, Agos - C. Jones (Wynalda, 46'), E. Stewart, Cl. Reyna, Harkes - J.-M. Moore (Lassiter, 65'), Wegerle (Preki, 65'). Entr. : Sampson.
Suède : Kihlstedt - Morgan Nilsson, Lucic, Jacobsson, Mjallby - Bergh (Lantz, 76'), Erlingmark, Ljungberg (Daniel Andersson, 76'), Osmanovski - Wahlstedt (Lilienberg, 76'), M. Jonsson (Mathiasson, 86'). Entr. : Söderberg.

Rendez-vous internationaux
 Le 28-1-1998 à Catane : Italie - Slovaquie
 Le 29-1-1998 à Tunis : Tunisie - Yougoslavie
 Le 29-1-1998 à Kingston : Jamaïque - Suède

King's Cup (à Bangkok, Thaïlande)

► Dimanche 25 janvier 1998.
Danemark - Corée du Sud : 2-1 (1-0). Buts : Sören Anderson (11'), Bisgaard (74') pour le Danemark ; Kim Byung-ho (85') pour la Corée.

► Dimanche 25 janvier 1998.
Thaïlande - Egypte : 1-1 (1-0). Buts : Dusit Chalermman (26') pour la Thaïlande ; Walid Salahédine (88') pour l'Egypte.

Rendez-vous

Le 27-1-1998 : Danemark - Thaïlande
 Corée du Sud - Egypte.
 Le 29-1-1998 : Danemark - Egypte
 Corée du Sud - Thaïlande.
Finale et match pour la 3^e place le 31 janvier 1998.

Tournoi du Nouvel An chinois (à Hongkong)

Rendez-vous

Le 28-1-1998 : Nigeria - Iran
 Chili - sé. Hongkong
Finale et match pour la 3^e place le samedi 31 janvier.

MONDIAL 98

Les Bafana Bafana éliminés !

AFRIQUE DU SUD. Adversaires de la France au premier tour du Mondial 98, les Bafana Bafana ont été éliminés par la Namibie, samedi, dès le premier tour de la Cosafa Castle Cup (Coupe des nations d'Afrique australe). Les Sud-Africains se sont inclinés (3-2) à la « mort subite » (100^e minute) au terme d'un match qui constituait leur dernier test avant de défendre leur titre de champion d'Afrique au Burkina Faso. Cette première rencontre sous la conduite de Jomo Sono, sélectionneur jusqu'à l'arrivée du Français Philippe Troussier, est d'ailleurs le septième match consécutivement sans victoire — depuis août dernier — des Bafana Bafana. S'il alignait sa triplette d'expatriés composée de Mark Fish (Bolton), Chippa Masinga (Bari) et Bennedict McCarthy (Ajax) — tous partants certains pour la CAN au Burkina Faso —, Jomo Sono n'a pas hésité à lancer dans le grand bain Thabo Mooki (auteur d'un but) et Thabang Lebese, deux joueurs des Kaizer Chiefs, l'Afrique du Sud retrouvera d'ailleurs les Brave Warriors de Namibie — qu'ils affrontaient pour la première fois de leur jeune histoire — le 16 février au premier tour (groupe C) de la Coupe d'Afrique des nations.

Correspondance PETER AUF DER HEYDE

Voyage au long cours

CHILI. C'est un curieux itinéraire autour du monde qu'entame cette semaine la sélection de Nelson Acosta en guise de préparation au Mondial 98, où elle figure dans le groupe B, avec l'Italie, le Cameroun et l'Autriche. Demain, elle rencontre une sélection du Championnat de Hongkong dans le cadre du Tournoi du Nouvel An chinois (ou Coupe Carlsberg), dont la finale et le match pour la troisième place sont prévus samedi (31 janvier). Les Chiliens rencontreront ensuite la Nouvelle-Zélande, le 4 février à Auckland, puis l'Australie, le 7 à Melbourne. Convie à participer avec la sélection locale, le Japon et la Corée du Sud à un tournoi quadrangulaire, le Chili ne s'éternisera pourtant pas aux antipodes puisqu'il a accepté de donner la réplique à l'Angleterre le 11 à Wembley. Pour cette tournée, Nelson Acosta a convoqué 25 joueurs, dont les fameux buteurs Marcelo Salas (River Plate) et Ivan Zamorano (Inter Milan) — qui ne rejoindront leurs coéquipiers qu'après le tournoi à Hongkong — ainsi que Sebastian Rozental, qui se remet lentement d'une blessure à la cheville qui ne lui a pas encore permis de jouer avec les Glasgow Rangers depuis son transfert (60 MF) en Ecosse il y a plus d'un an.

Le test suédois

COURRIER

Le cas Thuram

Je tiens à féliciter Aimé Jacquet et je ne me fais aucun souci pour l'avenir du jeu de la sélection, car j'ai appris que des joueurs comme Zidane, par exemple, qui paraissent négliger le groupe France pour la Juventus de Turin, sont déterminés à démontrer ce qu'ils sont capables de faire (en particulier contre l'Espagne le 28 janvier).

Bien que je sois optimiste, j'ai quand même quelques remarques à faire.

La première concerne le cas Thuram : celui-ci se sent très à l'aise dans l'axe de la défense et est considéré comme le meilleur étranger à ce poste dans le Calcio (alors qu'il y a des « clients » comme Del Piero, Batistuta, Bierhoff et Ronaldo, entre autres, à charger). Pourquoi ne remplacerait-il pas Desailly, qui semble s'endormir sur ses lauriers en pensant que sa place est acquise, afin de préparer non seulement la Coupe du monde mais aussi l'avenir ?

D'accord, il n'y aurait plus alors de latéral droit fiable. Alors, allez superviser Alain Goma, qui est intraitable au marquage et qui mérite sa place dans les vingt-deux.

Gérard Sottill
31600 Eannes

Monaco, numéro un des supporters

On s'est souvent plu à critiquer le public de l'AS Monaco et ce, depuis déjà de longues années. Or il est bon de rappeler que la Principauté de Monaco compte à ce jour 29 972 habitants pas un de plus, dont 6 617 Monégasques, et que la moyenne de spectateurs au stade Louis-II la saison dernière fut de 7 150 personnes. Même en comptant les alentours français, ce qui représente environ 100 000 personnes, cette moyenne correspondrait à un peu plus de 7 % de la population.

En proportion, le Paris-Saint-Germain, qui compte 35 000 spectateurs de moyenne pour 2 500 000 habitants dans la capitale, et dont on cite sans cesse le mérite des supporters, a un public moins

nombreux qu'à Monaco puisqu'il représenterait 1,4 % de la population. Les chiffres parlent donc d'eux-mêmes. J'aimerais ainsi que l'on arrête de toujours polémiquer sur ce sujet et que le nombre de spectateurs inscrit dans les journaux soit juste et non pas amputé de quelques milliers de personnes, comme c'est souvent le cas.

L'an passé, contre Newcastle, le club a reçu plus de 80 000 demandes ; et pour le match retour contre l'Inter, les 20 000 places du stade Louis-II ont toutes été vendues en deux jours. En Championnat, les matches contre Marseille, Paris et Nantes se sont tous trois joués à guichets fermés !

Laissons donc l'ASM jouer et gagner pour ses supporters, et félicitons-la pour l'excellent parcours qu'elle a réalisé jusqu'à présent.

Julien Bertolotto
98000 Monaco

Quelques braves à Strasbourg !

Voici quelques réflexions en vrac sur Strasbourg vu de l'extérieur : bravo aux anciens éphémères dirigeants qui ont limogé d'éphémères entraîneurs !

Bravo à Madame le Maire, Catherine Trautmann, pour la non-participation de « sa » ville à la Coupe du monde !

Bravo aux dirigeants récents pour avoir retardé l'arrivée des nouveaux !

Bravo aux nouveaux pour la gestion du « cas » Zitelli et pour le choc psychologique créé par le « non-renvoyage » (comme dirait Guillard sur Canal+) de Duguépéroux.

Ah !, au fait ! Strasbourg a de bons joueurs de football. Et si on en parlait !

Xavier Brualla
82710 Bressols

La vidéo indispensable

Il y a quelque chose de pourri au royaume du foot. Je voudrais parler de ceux que l'on appelle à tort nos idoles. Je ne citerai aucun nom, car cela concerne à peu près tous les footballeurs professionnels.

Je suis effrayé par le nombre de ce que j'appellerais « assassinats ».

En effet, certains de nos footballeurs n'hésitent pas une seule seconde à tacler au niveau des genoux, sans pourtant être sanctionnés par l'arbitre ou par les autorités du football après visionnage du match. Je m'inquiète aussi de ce nombre infini de joueurs qui, notamment dès la ligne des 18 mètres franchie, s'effondrent au moindre effleurement.

Après avoir été tout d'abord contre l'assistance vidéo, je remarque avec inquiétude qu'elle est aujourd'hui malheureusement indispensable pour aider les arbitres à mieux se faire respecter de joueurs qui n'hésitent plus à les insulter et à les rendre responsables de leur mauvais match.

Julien Gruet
45200 Amilly

Lama très mal conseillé

Bernard Lama a certainement été et demeure probablement un excellent gardien de but. Mais si Bernard pensait vraiment débarquer en titulaire indiscuté, il a été très mal conseillé.

A West Ham, chaque joueur doit faire ses preuves et se montrer meilleur que celui qui est déjà en place. Je pense que cela se passe de la même façon dans la majorité des clubs. Depuis l'arrivée de Lama, Craig Forrester est irrécusable (3 buts encaissés en 4 matches pour 3 victoires et une défaite – contre Arsenal).

Vous le savez certainement, les joueurs anglais coûtent très cher (bien au-dessus de leur valeur réelle) – cela est une réalité économique –, et Redknapp, comme beaucoup d'autres, cherche à faire des affaires à l'étranger. Je n'ai aucune idée de ce que peut coûter Lama à West Ham, mais je suis à peu près certain que Redknapp n'aurait pu trouver un gardien anglais de la qualité de Lama au même prix.

D'autre part, je ne connais pas Redknapp personnellement, mais « goguenard » n'est pas un adjectif qui semble lui convenir.

Je souhaite à Bernard Lama la bienvenue à West Ham et à Londres. J'espère sincèrement qu'il y fera un long séjour et qu'il regagnera vite sa place de titulaire en équipe de France.

Steve Foster
London N22 4RT



LIVRE

LA BONNE MINE DU PSG

A l'heure où le PSG effraie aussi souvent ses adversaires qu'il défraie la chronique, cette bande dessinée consacrée à la saison 1996-97 du club de la capitale tombe à point. Après avoir retracé les parcours du Stade Rennais et du Football Club Nantes Atlantique (et en attendant celui de Lyon à venir très prochainement), Georges Poidevassou s'attache ici à faire revivre les plus grands instants des partenaires de Rai. Un album d'autant plus original qu'il est entrecoupé d'extraits d'articles de presse qui permettent de suivre au plus près les péripéties sportives du clan parisien. Au final, cela donne un joli résultat qui laisse à penser que l'auteur, lui, n'a pas passé la saison à s'emmêler les crayons...

Starfoot, l'album officiel du PSG, 42 pages, Arcane Productions, 62 F.

PHILATÉLIE

LE TCHAD SUPPORTER DE LA COUPE DU MONDE

La république du Tchad – dont est originaire, notamment, Japhet N'Doram – est l'un des quatorze pays africains à ne pas avoir disputé la phase qualificative de France 98. Elle a tenu malgré tout à commémorer philatéliquement la Coupe du monde en émettant une série spéciale, composée de quatre valeurs et d'un feuillet-souvenirs.

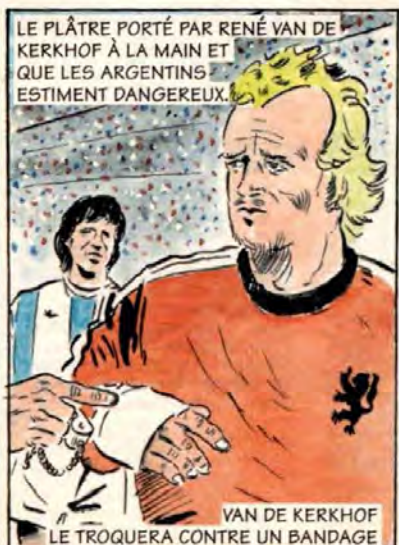
La Poste tchadienne a choisi de mettre en scène quatre stades accueillant le prochain Mondial (celui de la Beaujoire, du stade Municipal, du parc Lescure et de Félix-Bollaert). Des enceintes qui apparaissent à chaque fois en arrière-plan, le devant de la scène étant occupé par un joueur balle au pied. Quant au bloc-feuillet, bien en phase avec le football africain, il rend hommage à George Weah.

Gilles Thévenon



BANDE DESSINÉE

L'Argentine, avec discussions



Dessin LEM/Texte ÉRIC LEMAIRE

TF1 nous promet une sacrée soirée

MANETTES. C'est au réalisateur François Lannaud que TF1 a confié le soin de la retransmission de l'inauguration du Stade de France et du match France-Espagne qui sera diffusé dans le cadre du dispositif Coupe du monde.

« Le Stade de France est l'un des stades le plus réussi que je connaisse. C'est une fantastique sensation et un grand honneur pour un réalisateur de pouvoir naviguer dans une telle enceinte et d'être aux manettes pour la retransmission de ce match inaugural », dit le réalisateur François Lannaud qui, mercredi soir sur TF1, essuiera les platres audiovisuels de ce nouveau vaisseau sportif.

Il faut dire qu'avec le Stade de France, c'est un nouveau chapitre qui s'ouvre dans les relations parfois compliquées entre les exigences du sport – et du football en particulier – et celles de la télévision. Jusqu'ici, c'est la télévision qui devait s'adapter aux stades vétustes construits bien avant l'avènement du tout-image.

Aujourd'hui, pour la première fois, les concepteurs ont intégré la télévision dans leur projet et ont livré un outil de travail qui fait l'unanimité parmi les techniciens et les journalistes.

Avec douze emplacements de caméras placées aux points stratégiques (dont un travelling situé sous le toit du stade), auxquelles chaque réalisateur pourra ajouter quelques caméras portables, le Stade de France est, du point de vue audiovisuel, l'enceinte sportive la mieux équipée et la plus élaborée en Europe. Alors que, dans les autres stades, il faut plusieurs heures pour installer le matériel, toutes les caméras du Stade de France seront désormais reliées à un « nodal » (le centre nerveux audiovisuel) ultra-sophistiqué qui assurera toutes les liaisons entre les différents équipements

du stade et permettra la diffusion des images en externe et en interne, comme les deux écrans géants de 120 m² situés dans les virages.

SIX MOIS DE REPÉRAGE

Ce réseau interne permettra aux spectateurs de revoir les grandes actions des matches et servira également pour la publicité et les animations d'avant-match. « Nous n'utiliserons pas les deux écrans géants pour les ralentis en cours de match, car cela peut poser des problèmes aux arbitres en cas de litige sur l'action », indique toutefois François Lannaud. Outre ces équipements fixes, le Stade de France dispose de quinze emplacements pour les cars régies des différentes télévisions qui pourront se brancher sans encombre sur le nodal

situé à quelques mètres de là. Pour le match inaugural, TF1 a fait appel au car régie numérique de la SFP (Société Française de Production), qui permet toutes sortes de prouesses techniques, notamment de précieux ralentis moins d'une seconde et demie après la fin d'une action. Quant aux techniciens, ils pourront se déplacer facilement, grâce à une quarantaine de prises audio-vidéo éparpillées dans les travées.

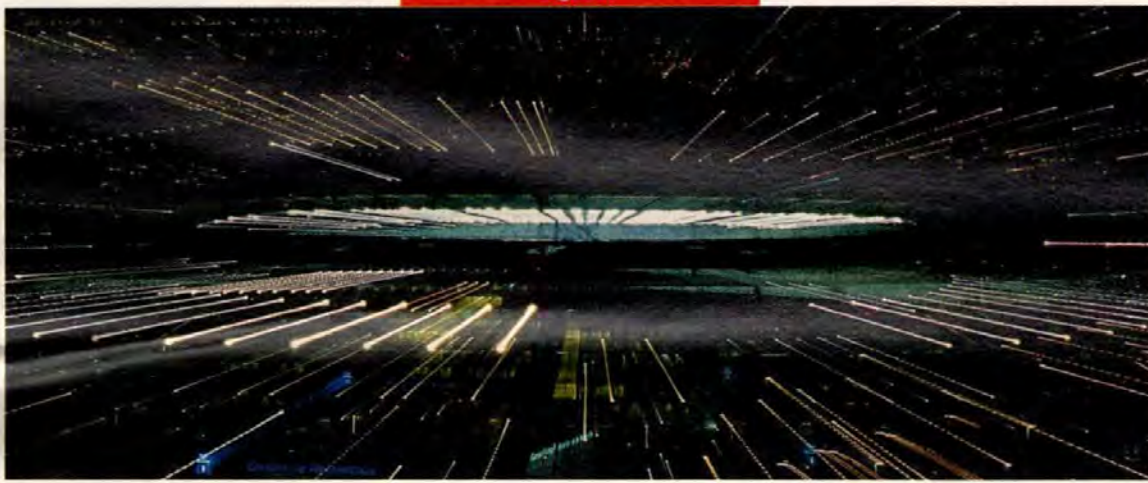
Côté dispositif, TF1 mettra en place celui qui sera utilisé lors des matches de la Coupe du monde : dix-sept caméras réparties autour de la pelouse et une

caméra supplémentaire située dans un hélicoptère. « Toutes ces caméras me permettront d'avoir le meilleur axe sur les actions », explique François Lannaud qui, pour la première fois, travaillera avec son équipe technique au complet.

Dont deux spécialistes anglais qui s'occuperont des « loupes anglaises » situées aux 6 mètres. « Avec un tel outil, j'espère pouvoir faire passer au mieux la formidable vibration des 80 000 personnes présentes à l'intérieur du stade », confie-t-il. « Voilà six mois que je visite et repère le Stade de France et, désormais, j'en connais les moindres recoins. Mercredi soir, il y aura deux stars sur le terrain : l'équipe de France et le Stade de France. Je n'ai donc pas droit à l'erreur. »

DANIEL PSENNY

Une « première » très attendue au Stade de France pour l'ensemble de l'équipe technique de TF1, tenue de soirée de rigueur



SPÉCIAL PAYS-BAS SUR EUROSPORT. Le 29 janvier vers minuit, Eurosport diffusera, dans le cadre de son magazine *Les légendes de la Coupe du monde*, une émission spéciale consacrée aux Pays-Bas. On pourra y revoir les images du fameux match Pays-Bas - Brésil de la Coupe du monde 1974. Également au programme, les images de Pologne-Suède, Pologne-Yougoslavie, Pologne-RFA et Pologne-Brésil. Le tout sur des commentaires d'Alain Bauderon et Nicolas Souchon.

PSG-MONTEPELLIER SUR FRANCE 3. Le match PSG-Montpellier comptant pour les huitièmes de finale de la Coupe de la Ligue sera diffusé le dimanche 1^{er} février sur France 3, avec des commentaires de Pierre Sled et Gérard Houllier. Le samedi soir, à 22 h 55, France 3 proposera un « Spécial Coupe de la Ligue », avec tous les résultats des matches en multiplex.

L'AFRIQUE SUR CANAL +. A partir du 7 février prochain, et jusqu'au 28, Canal + va suivre en exclusivité la Coupe d'Afrique des nations. Quatorze matches seront ainsi retransmis sur la chaîne à péage. L'occasion notamment de se familiariser avec quatre des prochains qualifiés au Mondial 98. A savoir : l'Afrique du Sud, la Tunisie, le Maroc et le Cameroun.

Programme

MARDI

7 h 35 Canal+

D 2 Max. Pour le premier anniversaire de l'émission, Philippe Genin, Cyril Linette, Vincent Alix et David Berger, les quatre présentateurs, seront présents sur le plateau. Avec Louhans-Cuiseaux - Nancy, Nice-Troyes, Le Mans-Red Star et tous les buts des 27 et 28^e j. de D 2. Rediffusion le 27 à 7 h 35 sur Canal+.

9 heures AB Sports

Garani FC-Mogi Mirim FC, Championnat brésilien. Rediffusion à 18 h 15.

11 h 15 DSF

Futbol Mundial. Rediffusion le 28 à 12 h 45.

22 h 30 AB Sports

Wits University-Moroka Swallows (Championnat sud-africain). Rediffusion le 28 à 9 heures et 18 h 15.

MERCREDI

8 h 30 Eurosport

Eurogoals. Rediffusion.

10 h 30 TM-C

Football mondial.

18 h 30 TF1

Cérémonie d'inauguration du Stade de France.

20 h 35 TF1

France-Espagne, amical. Commentaires de Thierry

Roland et Jean-Michel Larqué.

21 h 15 Eurosport

France-Espagne, amical. Commentaires de Rémy Tisserier et Alain Bauderon. Rediffusion le 29 à 9 h 30.

22 h 30 AB Sports

River-Velez Sarsfield (tournoi d'été du Championnat argentin). Rediffusion le 29 à 9 heures et 18 h 15.

JEUDI

17 h 30 DSF

Futbol Mundial.

22 h 15 TVEI

Tenerife-Ajax, amical.

22 h 30 AB Sports

Super Sport-Orlando Pirates (Championnat sud-africain). Rediffusion le 30 à 9 heures et 18 h 15.

0 heure Eurosport

World Cup Legends. Spécial Pays-Bas Coupe du monde 1974 (2^e partie). La demi-finale face au Brésil. Et l'équipe de Pologne de 1974 avec : Pologne-Suède, Pologne-Yougoslavie, Pologne-RFA et Pologne-Brésil. Commentaires d'Alain Bauderon et Nicolas Souchon.

VENDREDI

22 heures RTPI

Chaves-Porto (19^e j. du Cham-

pionnat du Portugal). Rediffusion le 31 à 8 h 30.

22 heures Sat 1

Bochum-Dortmund et Stuttgart-Duisburg (21^e j. de Bundesliga).

22h 30 AB Sports

San Lorenzo-Velez (Championnat argentin). Rediffusion le samedi 31 à 9 heures et 18 h 15.

SAMEDI

13 heures TM-C

Football mondial.

13 h 25 RaiDue

Dribbling.

18h 55 Italia 1

Studio sport magazine.

19 heures Eurosport

Championnat mondial de Beach Soccer à Rio. Commentaires de Philippe Groussard et Philippe Jeannot.

21 heures France 3

Auxerre-Toulouse, 8^e de finale de la Coupe de la Ligue. Commentaires de Michel Drhey et Gérard Houllier. Avec, à la mi-temps et à la fin du match, un multiCoupe avec l'évolution des autres rencontres.

22h 30 RTPI

Braga-Belenenses (18^e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 1^{er} Février à 7 h 30.

DIMANCHE

10 h 40 TF1

Téléfoot. Présenté par Thierry Roland, Pascal Praud et Frédéric Jaillant (8^e de finale de la Coupe de la Ligue et retour sur France-Espagne).

11 heures DSF

21^e j. de Bundesliga. Rediffusion à 17 heures et le 2 à 9 heures.

13 h 15 RaiTre

Quelli che Aspettano...

14 heures La Cinquième

La Planète ronde. Présenté par Stéphane Paoli et Maxime Bossis. L'Allemagne. Avec ses champions, Seeler, Beckenbauer, Müller, Rummenigge, Mathäus et Klinsmann, le parcours de la sélection en Coupe du monde et comment se prépare l'équipe pour la Coupe du monde 1998. Invités : Gilbert Gress (entraîneur de Neuchâtel Xamax), Klaus Josten (journaliste à ZDF), Rainer Kalb (correspondant de *France Football*) et Klaus Allofs (ancien joueur de la sélection). Rediffusion le 6 à 10 h 55.

14 h 25 France 3

Poitiers-Le Havre, 8^e de finale de la Coupe de la Ligue. Commentaires de Dominique Le Glou et Patrick Battiston.

14 h 25 RaiTre

Quelli che il Calcio...

14 h 30 RTPI

RTPI Sport.

15 h 20 RaiUno

Cambio di Campo...

17 h 55 France 2

Stade 2. Présenté par Pierre Sled. Retour sur les matches des 8^e de finale de la Coupe de la Ligue.

18 heures RaiTre

Stadio Sprint.

18 h 10 RaiUno

90^e minuto.

19 heures AB Sports

Mundo Foot. Magazine d'actualité. Rediffusion le 2 à 11 h 30.

19 heures RaiDue

Domenica Sprint.

20 h 30 Italia 1

Mai dire Gol.

20 h 35 M 6

Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 45.

21 heures France 3

Paris-SG - Montpellier, 8^e de finale de la Coupe de la Ligue. Commentaires de Pierre Sled et Gérard Houllier.

23 heures Canal+

L'Equipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi.

22 h 25 RaiTre

Domenica Sportiva.

22 h 30 Italia 1

Pressing.

23 h 30 RTPI

Domingo Desportivo.

LUNDI

9 heures AB Sports

Athletico Celaya-Monterrey, Championnat mexicain. Rediffusion à 18 h 15.

16 h 45 RTPI

RTPI Sport.

22 h 30 AB Sports

Un match du Championnat brésilien.

23 heures Eurosport

Eurogoals. Buts des Championnats, français, belge, néerlandais, espagnol, portugais. Commentaires de Frédéric Verdier et Mickaël Batard.

23 h 45 RaiTre

Sportfolio.

0 h 20 Italia 1

Goals : el grande Calcio inglese.

TOUS LES JOURS

8 h 30 CNN

World Sport.

11 h 30 CNN

World Sport.

16 h 30 CNN

World Sport.

20 h 35 France 3

Tout le sport.

23 h 30 CNN

World Sport.

23 h 30 CNN

World Sport.

Chenez

le poète rebelle

CARICATURES. D'un trait, cet éditorialiste du pinceau à la sensibilité à fleur de peau croque et dissèque l'actualité sportive, avec une inclination pour le football.

Sélectionné pour la Coupe du monde, Chenez le poète rebelle y défendra les couleurs de L'Équipe, son club depuis dix ans, et de Canal+. Ainsi, comme le souligne le titre du dernier recueil-compilation de cet ex-ouvrier tôlier-débosseleur, Le meilleur est à venir.

Il a les favoris taillés en pointe, pointes aussi acérées et inspirées que la mine du crayon avec lequel il égratigne le monde sportif. Sa cible privilégiée : le football, discipline reine. Pourtant, d'aussi loin qu'il s'en souvienne, Bernard Chenez, cinquante et un ans, court sur pattes mais vif d'esprit, n'a jamais taquiné le cuir. « Ah, si, peut-être pour deux-trois parties avec des copains, mais bon, sans plus. J'ai, avec le foot, davantage un rapport professionnel qu'une jouissance personnelle. Ce qui me passionne, plus que les 22 mecs sur la pelouse, c'est l'environnement d'un club, sa région, son public, etc. Cependant, à force d'assister à des matches ou de les suivre sur les ondes via le multiplex, ce que j'aime bien, j'y prends goût. En tout cas, les sociologues devraient aller dans les stades pour voir le véritable visage de la France. D'ailleurs, si j'en avais le temps, je passerais ma vie dans les tribunes à ne faire que des croquis de spectateurs. »

DE LA TENDRESSE POUR LUIS FERNANDEZ

Sa philosophie sportive intime le conduit plutôt vers l'ULM, les rallyes autos – le bonhomme a d'ailleurs pratiqué, s'essayant par exemple comme copilote au Monte-Carlo, ce qui lui a valu pour la première fois d'acheter et de lire son nom dans L'Équipe – et la voile, lui le natif de Donville-les-Bains, en Normandie. À défaut de jongler avec le ballon, il passe au crible ceux qui nourrissent le feuilleton de la planète football, tels le PSG et ses inénarrables gaffes, Ronaldo, Aimé Jacquet, croqué en triste sire (« son air de lassitude, de chien battu à la Droopy, me fascine. Il est pour moi l'incarnation de l'honnête besogneux »), Jules la mascotte, Guy Roux, Michel Platini ou Luis Fernandez, auquel il voue une tendresse particulière. « Le personnage du même des Minguettes me plaît. Mais le costume qu'il a dû endosser à Paris ne lui convenait pas, ce n'était pas son style. A Bilbao, il est mieux. » L'intéressé confirme et glisse son opinion sur sa caricature par Chenez : « Il a du talent, c'est sûr. Surtout, il n'est jamais méchant. De toute façon, quand on est un homme public, il faut accepter d'être raillé et le prendre avec philosophie. » Ainsi, l'humour ravageur de Chenez semble plébiscité du côté des vestiaires. « Je reste néanmoins volontairement à l'écart de cet univers, afin de ne pas être pris dans un engrenage. Même si des félicitations, qui flattent l'ego, n'entravent pas mon indépendance. » Attention, toutefois, aux effets pervers de complaisance du « syndrome Plantu » qui veut que ceux passés à la moulinette du dessinateur de la une du Monde s'improvisent paradoxalement laudateurs de leur « bourreau ». En réalité, le dessinateur ne se connaît qu'un seul

ennemi : l'orthographe. C'est qu'il accumule les fautes au point que le phénomène est devenu, chez lui, quasiment une marque de fabrique, un modèle déposé. « Trop tard pour changer. Je vous assure, pourtant, je ne le fais jamais exprès. C'est comme ça, je n'en ai pas honte ; au contraire, j'assume. » De par ses incertitudes avec le *Littre*, avec lequel la brouille est prolongée, il parvient à instiller le doute chez ceux qui l'entourent, tout à coup plus certains de savoir orthographier telle équipe ou faire tel accord. Amateur échevelé de foot, Bernard Pivot a poussé le vice assez loin en invitant Chenez aux *Dicos d'Or*, enregistrés cette année au Stade de France.

Il a décliné l'invitation puisqu'il était au Soudan, sollicité par un pays où il bénéficie, à l'image de l'Afrique, d'une belle notoriété grâce, surtout, à L'Équipe du dimanche, très prisée sur le continent via Canal Horizons. « J'ai été reçu là-bas par les Le Graët et Simonet locaux. Ils m'ont bombardé de questions sur Auxerre, le PSG ou sur Bernard Tapie. Une belle expérience pour moi qui m'efforce, dans une même bulle, de mêler le sport à la politique, au social ou à l'économie, tellement ces phénomènes sont imbriqués. Il n'existe pas de différence entre ces genres. Le foot est devenu une industrie à part entière. Ainsi, je me rapproche du dessin universel, celui que je rêve de réaliser, le dessin sans texte. »

UN ANNEAU ROUGE PERLANT DE SANG

Pour atteindre cet objectif, Bernard Chenez continue de s'entraîner et de se remettre en question, chaque jour. En toute cohérence avec un itinéraire singulier qui l'a vu passer, après un CAP de chaudronnier, par différents postes en usine, sous l'appellation P 3 (ouvrier professionnel). Survient Mai 68. Alors à l'aile gauche de la CGT, il déchante rapidement et constate amèrement que ce n'est pas encore le grand soir, que le pays doit se préparer à des lendemains qui déchantent. Trois mois après la « révolution », il quitte la Régie Renault. Devenu animateur socioculturel de prédelinquants à Beauvais, il publie son premier dessin le 7 septembre 1972, dans le Monde. « C'était un coup d'essai car, plus jeune, je n'avais jamais particulièrement dessiné. Là, je me suis présenté au journal et j'ai simplement remis au garçon d'étage mon travail : l'anneau rouge olympique perlant de sang, car l'attentat contre les athlètes israéliens aux JO de Munich venait d'avoir lieu. J'ai appris le lendemain qu'il passait. » Trois semaines avant Jean Plantureux, alias Plantu, Chenez débarquait ainsi au quotidien de l'après-midi. Il allait y rester dix années, ponctuées par un exil d'une saison au Japon dans le prestigieux *Asahi Shimbun* (12 millions d'exemplaires), où il conte sur aquarelles les tribulations d'un Français en



A moins de cinq mois de la Coupe du monde, Bernard Chenez aiguisé ses crayons. Lui, qui d'un trait résume toute l'actualité, n'a pas hésité à se croquer lui-même.



Asie. Dans le sillage de Jean-François Kahn, il entame ensuite l'aventure *Événement du jeudi* et illustre les éditos de notre JFK à nous, jusqu'en 1997. Dix ans auparavant, il aura inauguré sa fibre sportive dans l'éphémère quotidien *Le Sport*. A la disparition prématurée du confrère, il atterrit logiquement à *L'Équipe*, prenant la relève de Déro, six fois la semaine, pour livrer son humeur taquine. « Je ne suis pas encore lassé. Seule raison pour laquelle je pourrais partir : l'ennui. Mais je ne suis pas inquiet, ce n'est pas pour demain. »

Titulaire de la carte de presse depuis vingt-cinq ans. Chenez revendique, comme ses collègues, le statut légitime de journaliste. « D'un regard impertinent, je complète, avec mon point de vue, le compte rendu de celui qui a assisté à l'événement. Avec l'ambiguïté et l'originalité qui sont celles d'un dessin, j'ai un peu un rôle d'éditorialiste, en tout cas de poil à gratter. »

Bien que la discipline soit différente, il respecte un souci du détail identique dans son exercice télé, débuté dès 1983 avec *Droit de réponse* de Michel Polac.

« IL DÉSACRALISE UN PEU LE FOOT »

Désormais sur la chaîne cryptée depuis les JO de Barcelone, Chenez est l'indispensable trublion de *L'Équipe du dimanche*, perturbant le bon ordonnancement de l'émission présentée par Thierry Gilardi, auquel le lie une complicité non feinte.

Leur numéro de duettistes est une mécanique bien rodée : « Je souhaitais instaurer un dialogue pour briser la monotonie et donner du rythme. C'est pourquoi l'idée de recruter Bernard m'a paru naturelle. Par les clins d'œil de ses dessins, que je découvre en direct, il désacralise un peu le foot, ce qui fait du bien. Bernard, je ne le bride jamais. C'est une bouffée d'oxygène, même si je ne comprends pas toujours immédiatement ce qu'il veut montrer. Mais on a le même humour, une manière semblable de réagir, une conception similaire du sport », assure le responsable football de Canal+.

Déboulant dans la régie du réalisateur de *L'Équipe du dimanche* peu avant la prise d'antenne, Bernard Chenez, lunettes sur le front, s'installe devant sa palette graphique dernier cri. Concentré, le casque diffusant le retour son des résumés posé sur les oreilles, « pour m'impregnier de l'ambiance », il manipule avec dextérité son crayon optique et entame ses premiers essais. Ça gomme, ça efface, ça colorie, ça rature mais ça progresse.

Le dessin achevé après avoir bien mouillé le maillot, il prévient François Charles-Bideaux, réalisateur ce soir-là, qu'il peut envoyer « la sauce », son moniteur étant relié à la régie. Résultat : un « Ils ne respectent plus rien... » balancé par la Vieille Dame, symbole de la Juventus, ployant sous le poids d'un Ronaldo hilare, juché sur son dos. Il réagit à l'instinct, à toute vitesse, « comme un téléscripteur, certes privilégié, devant son poste » ; ne se gênant pas pour tailler le PSG s'il en éprouve le besoin, malgré les accointances de Canal+ avec le club, que préside également Pierre Lescure.

Il est ainsi Chenez, tout dans la spontanéité. Ce qui lui a longtemps valu la rancune tenace de Jean-Pierre Papin, brocardé, du temps de l'OM, en affidé de Tapie, parlant de façon machinale. Bref, JPP ou la voix de son maître, pour Chenez l'écorché vif, qui combat l'affairisme sous toutes ses formes. « Il hurlait contre mes dessins, relate le fauteur de troubles. Il ne les supportait pas et s'en était ouvertement confié à ceux venus l'interviewer. Pour moi, Papin, c'était un héros de BD, un gars timide et gentil, qui est resté un gamin. Les *Guignols de l'info*, eux, n'allaient pas tarder à l'intégrer à leurs marionnettes. Puis, il s'est adouci et on a sympathisé » (voir encadré).

A l'origine de cette réconciliation, le journaliste Dominique Grimault. Il avait imposé Chenez comme dessinateur attitré de l'émission iconoclaste qu'il co-animaient avec Roger Zabel sur TF1, *Va y avoir du sport* : « Laisser percer des messages en quatre coups de crayon, quelle performance ! Bernard est doté d'un esprit de synthèse puissant. Ce vrai timide est une éponge, il absorbe tout, s'enthousiasme l'actuel rédacteur en chef de *La Planète ronde*, sur La Cinquième. Dommage même que, parfois, il n'y ait pas un dessin par page dans *L'Équipe*... »

Photo Bernard PAPIN

JPP, l'enfant bulle

Héros de l'album de Chenez Papin, mon beau Papin..., JPP accepte de lever le voile, amitié oblige, sur ses nouvelles relations avec le dessinateur.

« J'avoue que, au début, et c'est un euphémisme, je n'appréciais absolument pas la caricature que Chenez réalisait de moi, au même titre que celle des *Guignols de l'info*, d'ailleurs. Jusqu'au jour où l'on s'est rencontrés, alors que je m'apprêtais à recevoir mon Ballon d'Or. Et là, j'ai découvert un type adorable, tendre, simple et terriblement humain. On s'est expliqués et, depuis, on est devenus copains. J'admire son travail, moi qui suis extraordinairement peu doué avec mes mains. Mon rayon, ce sont plutôt les pieds, voire la tête, dans les bons jours ! Pour la vente aux enchères organisée au profit de Neuf de cœur, il m'a gentiment envoyé l'original de sa couverture et un portrait me représentant avec, à la place de mes oreilles taille XL, deux cœurs. Je trouve ça super. Et il est même possible que j'en fasse l'emblème de mon association. Ces oreilles en forme de chou-fleur, j'ai appris à les aimer. Elles ressemblent à celles de Mickey. Et comme c'est un personnage que j'adore... »

Guy Roux, chanoine superstar

Guy Roux jure rire de bonne grâce à sa caricature que lui découpent ses joueurs, avant de la placarder régulièrement dans les vestiaires.

« Apparaître sous les traits d'un abbé est un amusement permanent. Pourtant, plus jeune, j'ai eu différentes vocations, dont celle d'instituteur, mais jamais celle d'ecclésiastique. D'abord, je ne suis pas catholique et j'aime trop les femmes pour être un homme d'Eglise ! Qu'il me compare à l'abbé Deschamps me flatte car, avec Jean-Claude Hamel, notre président, nous nous efforçons de suivre les traces de l'initiateur de notre stade. J'espère continuer à fournir de la "matière" à Chenez. Et je ne compte pas l'attaquer en justice pour utilisation de mon image, comme j'en ai étudié la possibilité quand, sur Canal+, les *Guignols de l'info* me faisaient passer pour l'avare de service. Ce qui, je vous l'assure, est un rôle de composition. Cette "vertu" de pingre, si j'en suis parfois paré, ne s'effectue qu'au bénéfice de l'A.J.A. Au fait, n'oubliez pas de lui demander de m'envoyer son dernier livre... »

A. R.

ARNAUD RAMSAY



***Chère Suisse,
nous organisons
une fête cet été.
Désolés pour le bruit.***



Vivez Football. Vibrez Football. Buvez Coca-Cola.